



Université du Québec
à Rimouski

**Besoins psychosociaux d'hommes touchés par la démolition de
leur domicile après les inondations majeures de 2019 en
Chaudière-Appalaches**

Mémoire présenté

dans le cadre du programme de maîtrise en travail social
en vue de l'obtention du grade de maître ès arts (M.A.)

PAR

© JOANIE TURMEL

01 2025

Composition du jury :

Marie-Hélène Morin, directrice de recherche, [Université du Québec à Rimouski]

Lily Lessard, codirectrice de recherche, [Université du Québec à Rimouski]

Véronique Gauthier, membre du jury, [Université du Québec à Rimouski]

Danielle Maltais, examinateur externe, [Université du Québec à Chicoutimi]

Dépôt initial le 04 septembre 2024

Dépôt final le 28 janvier 2025

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI
Service de la bibliothèque

Avertissement

La diffusion de ce mémoire ou de cette thèse se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire « *Autorisation de reproduire et de diffuser un rapport, un mémoire ou une thèse* ». En signant ce formulaire, l'auteur concède à l'Université du Québec à Rimouski une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de son travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, l'auteur autorise l'Université du Québec à Rimouski à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de son travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits moraux ni à ses droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, l'auteur conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont il possède un exemplaire.

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je me dois de remercier l'ensemble des organisations qui m'ont soutenue financièrement pour réaliser cette recherche :

- Fondation de l'Hôtel-Dieu de Lévis
- Chaire interdisciplinaire sur la santé et les services sociaux pour les populations rurales (Chaire CIRUSSS)
- Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada (CRSH)
- Fondation de l'Université du Québec à Rimouski (FUQAR)
- Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec (OTSTCFQ)
- Regroupement intersectoriel de recherche en santé de l'Université du Québec (RISUQ)
- Réseau Inondations InterSectoriel du Québec (RIISQ)

Tout ce soutien a fortement contribué à faciliter la conciliation travail-études-famille et m'a permis de me dédier davantage à la sphère académique. Ce soutien témoigne également de la confiance envers mes aptitudes et de la pertinence attribuée à la présente recherche.

Dans la vie, il y a aussi des gens qui marquent et influencent votre parcours de différentes façons. Les gens que je remercie dans les lignes qui suivent en font partie.

Tout d'abord, je souhaite remercier les hommes qui ont accepté de participer à la présente recherche. Sans votre implication et votre ouverture, cette étude n'aurait pas été possible. Je me considère choyée d'avoir eu accès à votre riche expérience. Tous à votre façon, vous m'avez grandement touchée.

Marie-Hélène et Lily, ma chère direction de recherche, vous faites partie des personnes qui ont eu une influence majeure sur mon cheminement. Vous avez cru en moi, mes aspirations et mes idées dès le départ, et ce, en me connaissant à peine. Tout au long de mon parcours, vous avez su m’accompagner avec une main de soie. Vous m’avez guidée, vous avez parfois balisé mes idées de grandeur ou, au contraire, vous m’avez motivée à poursuivre mon chemin malgré les embûches et vous avez contribué à approfondir mes réflexions. Vous m’avez donné les outils et le soutien nécessaire pour mener à terme cette étude. Plus que tout, vous m’avez transmis votre grande passion pour la recherche. Votre implication a contribué à faciliter mon retour vers les bancs d’école et à confirmer mon choix de poursuivre dans la voie de la recherche. Les personnes, femmes, chercheuses et professeures que vous êtes m’ont permis de grandir sur les plans personnel, académique et professionnel. Votre humanisme, votre rigueur et votre passion continueront de m’inspirer même après la fin de ce parcours de 2^e cycle.

Je dois également de remercier mes collègues de la Chaire CIRUSSS de l’Université du Québec à Rimouski (UQAR). Vos encouragements, vos rétroactions, votre expérience, votre disponibilité et nos échanges m’ont été d’une grande aide pendant ces années de 2^e cycle. Un remerciement particulier à Camille Bisson-Cauchon qui m’a été d’un soutien précieux.

Les professeurs et professeures du Département de travail social et de psychosociologie de l’UQAR ont également su m’aider à cheminer dans mon projet, chacun et chacune à leur façon.

Je tiens également à remercier les membres qui ont composé le jury de mon mémoire d’avoir accepté de procéder à son évaluation. Vos suggestions fort pertinentes m’ont permis de peaufiner mon mémoire pour en arriver à un résultat final dont je suis encore plus fière.

Dans le cadre de ce parcours de 2^e cycle, j’ai également eu la chance de rencontrer des personnes étudiantes, professeures et chercheuses d’autres disciplines et universités. Nos échanges m’ont permis d’approfondir mes réflexions et d’élargir ma vision et ma

compréhension du monde de la recherche. J'ai développé des liens significatifs qui seront, j'en suis sûre, préservés dans le futur.

Ma famille, mes amis et mes amies ont également joué un rôle important dans cette démarche. Merci de m'avoir supportée et écoutée à maintes reprises parler de mon projet, mes idées et mes réflexions. Remerciement particulier à Catherine Perreault, mon amie de toujours, qui a été d'une aide précieuse.

Je termine par remercier des personnes qui ont eu un rôle majeur au quotidien dans ma démarche, soit mon conjoint et mes filles. Doum, tu m'as toujours encouragée et tu as toujours cru en moi, et ce, dès les premiers moments où je t'ai parlé de mon projet et de mon désir de retourner aux études pour l'accomplir. D'abord dans le rôle de conjoint, puis dans le rôle de père (que tu accomplis avec brio pour une deuxième fois depuis quelques mois), tu as toujours fait preuve de compréhension, de soutien et de bienveillance. L'équipe que nous formons m'a permis d'accomplir ce projet qui me tient tant à cœur. Lou, ma cocotte, tes câlins et tes bizous d'encouragement me donnaient toujours une motivation supplémentaire. Margot, tu es arrivée dans les derniers milles de mon parcours de 2^e cycle et tu m'as accompagnée dans la rédaction de la version finale de ce mémoire. Tes siestes collées sur moi pendant que je rédigeais ont rendu cette fin de parcours plus douce et remplie d'amour. Je vous aime.

RÉSUMÉ

Les relocalisations de populations et les démolitions de bâtiments sont des moyens pour réduire les risques associés aux inondations, dont ceux pour la santé humaine. Au Québec, l'usage de ces mesures pourrait s'accroître avec les changements climatiques. En Chaudière-Appalaches, au moins 404 bâtiments ont été démolis à Sainte-Marie et 88 à Scott après les inondations de 2019. L'expérience de démolition de domiciles post-inondation est toutefois peu documentée au Québec et encore moins selon le point de vue des personnes touchées, particulièrement chez les hommes. Ce mémoire présente les résultats d'une étude ayant documenté cette expérience auprès de treize hommes propriétaires d'un domicile dans la MRC Nouvelle-Beauce à partir d'entrevues semi-dirigées (méthode photo-élicitation) et d'un groupe de discussion. Cette étude repose sur l'expérience clinique de l'étudiante-chercheuse qui a constaté la présence de détresse chez la population masculine touchée par ce phénomène et sur la littérature scientifique qui démontre une plus faible propension à l'usage de services psychosociaux et de santé chez les hommes. À partir d'une analyse thématique inspirée du cadre théorique « *Psychological Processes That Influence Adaptation to and Coping With Climate Change* » de Reser et Swim et d'une perspective écosystémique, quatre nouvelles phases ont été dégagées soient : l'inondation, les démarches administratives, la démolition et la relocalisation. Chacune est caractérisée par des besoins et des impacts psychosociaux systémiques, l'usage de stratégies adaptatives spécifiques et des moments critiques pour la santé et le bien-être des hommes. Les résultats suggèrent que des impacts et besoins individuels et collectifs peuvent se cumuler et se prolonger dans le temps comme des manifestations anxio-dépressives ou traumatiques, de la détresse, une désaffiliation sociale ainsi qu'une modification de projets de vie. Une réduction de l'exposition aux inondations et une augmentation du bien-être et de la sécurité ressortent également. La proactivité, les pensées axées sur l'autonomie et le recours au soutien informel sont apparues comme des stratégies aidantes comparativement au repli sur soi et au surinvestissement dans le travail. Les résultats permettent d'exposer des pistes de réflexion et d'action favorisant le bien-être des hommes et d'autres pertinentes pour le travail social. Parmi celles-ci se trouvent d'encourager les hommes touchés par la démolition de leur domicile post-inondation à s'investir dans leur nouveau milieu de vie pour favoriser son appropriation et sa personnalisation ainsi que des recommandations pour le travail social de prendre en compte le genre dans la compréhension des problèmes socioenvironnementaux.

Mots clés : Inondation, chez-soi, hommes, changements climatiques, travail social, désastre, besoins psychosociaux, adaptation, mesures d'atténuation du risque, événements météorologiques extrêmes

ABSTRACT

Population relocation and building demolition are ways of reducing the risks associated with flooding, including those to human health. In Quebec, the use of these measures could increase with climate change. In Chaudière-Appalaches, at least 404 buildings were demolished in Sainte-Marie and 88 in Scott after the 2019 floods. However, the experience of post-flood home demolition is poorly documented in Quebec, and even less so from the perspective of those affected, specifically men. This memoir presents the results of a study that documented this experience with thirteen male homeowners in the Nouvelle-Beauce MRC using semi-directed interviews (photo-elicitation method) and a focus group. This study is based on the student-researcher's clinical experience of distress among the male population affected by this phenomenon, and on scientific literature demonstrating a lower propensity to use psychosocial and health services among men. Based on a thematic analysis inspired by the Reser and Swim's theoretical framework, the *Psychological Processes That Influence Adaptation to and Coping With Climate Change*, and an ecosystem perspective, four new phases were identified: flooding, administrative procedures, demolition and relocation. Each is characterized by systemic psychosocial needs and impacts, the use of specific adaptive strategies and critical moments for men's health and well-being. The results suggest that individual and collective needs and impacts can accumulate and extend over time, such as anxio-depressive or traumatic manifestations, distress, social disaffiliation and changes in life plans. A reduction in exposure to flooding and an increase in well-being and safety also stand out. Proactivity, autonomy-oriented thinking and reliance on informal support emerged as helpful strategies compared to withdrawal and over-investment in work. The results provide food for thought and action to promote men's well-being, and others relevant to social work. These include encouraging men affected by the demolition of their post-flood home to get involved in their new living environment to promote its appropriation and personalization and taking gender into account in understanding socioenvironmental problems.

Keywords: Flooding, home, men, climate change, social work, disaster, psychosocial needs, adaptation, risk mitigation measures, extreme weather events

AVANT-PROPOS

Cette étude résulte de la combinaison d'expériences personnelles, cliniques et de recherche. Née en Chaudière-Appalaches et plus spécifiquement dans la municipalité régionale de comté (MRC) Nouvelle-Beauce, j'ai moi-même été touchée par l'inondation de mon domicile familial à diverses reprises pendant mon enfance et mon adolescence. Plusieurs proches et amis résidant également en zones inondables étaient aussi affectés par ces désastres. Pour moi, la survenue d'inondations était normale pendant ma jeunesse.

Puis, en 2019, j'ai été interpellée pour intervenir en tant qu'éducatrice spécialisée du centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches (CISSS-CA) lors des inondations majeures survenues dans la région. Plus spécifiquement, j'ai été amenée à intervenir au centre d'hébergement d'urgence qui avait été déployé dans la municipalité de Sainte-Marie. Quelques mois suivant l'inondation, des rôles et responsabilités spécifiques visant à soutenir et accompagner la population sinistrée, incluant celle affectée par la démolition réelle ou imminente de leur milieu de vie, m'ont été octroyés en tant que travailleuse sociale récemment diplômée. Ce mandat spécifique a été d'une durée d'environ cinq mois. Pendant cette période, les différentes demandes adressées formellement au CISSS-CA dont la nature des besoins était liée à l'inondation m'étaient transmises. Les partenaires du milieu, comme des organismes communautaires et les municipalités, avaient également été informés de la mise en place de ce mandat spécifique et de mes coordonnées. Ainsi, j'ai été amenée à faire des relances téléphoniques auprès des personnes qui avaient été identifiées comme sinistrées pendant l'inondation, à utiliser une approche de proximité pour me rendre dans les milieux touchés afin de prendre contact avec les personnes citoyennes touchées et, au besoin, à faire des suivis psychosociaux court terme auprès des gens nécessitant un accompagnement spécialisé. Cette expérience pendant et après l'inondation m'a amenée à faire divers constats, dont la présence de détresse liée à la perte du milieu de

vie ainsi qu'une certaine détresse et vulnérabilité chez la population masculine en lien avec l'inondation et la perte du chez-soi, et ce, malgré un faible taux de demandes formelles. En effet, peu de demandes de services provenant de personnes de genre masculin m'ont été transmises pendant cette période, alors que des personnes clés du milieu impliquées dans la gestion des inondations et le soutien aux individus sinistrés me contactaient pour me signaler que des hommes présentaient des signes de vulnérabilité ou de détresse. En tant que travailleuse sociale, je me suis sentie peu préparée à intervenir dans ce contexte, notamment en ce qui concerne la perte du chez-soi survenant après des inondations qui s'avérait être un fléau dans plusieurs communautés sinistrées de la MRC Nouvelle-Beauce dont Sainte-Marie et Scott. Plus spécifiquement, j'ai fait état du manque de connaissances, d'outils et de pistes d'intervention existants en lien avec la démolition du milieu de vie post-désastres. À la fin de ce mandat, j'ai constaté qu'une vulnérabilité était toujours présente chez les personnes citoyennes, dont certaines n'avaient pas encore fait face à la démolition de leur domicile et ne s'étaient pas encore relogées dans un nouveau milieu de vie. J'étais soucieuse de l'état de santé et du niveau de bien-être des gens que je n'avais pas été en mesure de rejoindre pendant la durée de ce mandat (ex. : numéros hors service, absence de retour d'appel). Comment allaient ces personnes ? À quel endroit étaient-elles relocalisées ?

Les inondations majeures de 2019 en Chaudière-Appalaches ont également affecté diverses personnes de mon entourage, famille et amis, dont plusieurs ont fait le choix de se reloger et de faire démolir leur domicile. D'autres ont plutôt choisi de rester dans leur milieu de vie, mais ont tout de même réalisé plusieurs démarches administratives en lien avec les dégâts causés.

Peu de temps après la fin de ce mandat spécifique d'intervention, j'ai été interpellée pour mon expertise comme travailleuse sociale afin de prendre part en tant que personne clé à une étude visant à « évaluer et soutenir la capacité des systèmes de santé des régions des Centres intégrés de santé et de services sociaux (CISSS) de Chaudière-Appalaches et du Bas-Saint-Laurent dans la prévention des impacts négatifs sur la santé mentale et le bien-être psychosocial des populations exposées aux inondations et aux vagues de chaleur extrêmes

dans un contexte de changements climatiques » (Projet CASSIOPÉE) (Centre de recherche du CISSS-CA, 2019, p. 2)¹. J'ai donc participé à une journée de consultation en mars 2020 pour discuter des enjeux liés aux inondations dans le secteur de la Nouvelle-Beauce. Cette expérience de recherche a été un point tournant dans mon parcours. J'ai pris conscience que la recherche pouvait être un levier majeur pour développer des connaissances concernant le phénomène de perte de domiciles post-inondations, notamment chez les hommes. J'ai donc fait une demande d'admission à la maîtrise en travail social à l'UQAR, pour réaliser une recherche sur ce phénomène dans le but ultime d'améliorer les services et les pratiques, d'accroître les conditions de vie, la santé et le bien-être des populations et d'outiller plus efficacement les intervenants sociaux et intervenantes sociales, dont les travailleurs sociaux et travailleuses sociales, à faire face à cette problématique dans le futur. Parallèlement, je me suis impliquée comme auxiliaire de recherche pour la Chaire CIRUSSS sur des projets de recherche portant essentiellement sur la santé et le bien-être des populations en contexte de changements climatiques. Ce mémoire représente l'aboutissement et le fruit de ces expériences qui ont été combinées dans mon parcours.

¹ Cette étude est dirigée par une équipe de la Chaire CIRUSSS de l'UQAR.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	v
RÉSUMÉ	ix
ABSTRACT	xi
AVANT-PROPOS	xiii
TABLE DES MATIÈRES	xvii
LISTE DES TABLEAUX	xxi
LISTE DES FIGURES	xxii
LISTE DES ENCADRÉS	xxiii
LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES	xxiv
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
CHAPITRE 1 PROBLÉMATIQUE	5
1.1 INONDATIONS ET MESURES POUR REDUIRE LES RISQUES AU QUEBEC	5
1.2 LA SANTE ET LE BIEN-ETRE DES HOMMES EN CONTEXTE DE PERTE DE DOMICILE POST- INONDATION	11
1.3 PERTINENCE SOCIALE DE LA PROBLEMATIQUE	12
1.4 PERTINENCE DE LA PROBLEMATIQUE POUR LE TRAVAIL SOCIAL	13
CHAPITRE 2 RECENSION DES ÉCRITS	17
2.1. QU'EST-CE QUE LE CHEZ-SOI ?	17
2.1.1. Le chez-soi : définition et fonctions	18
2.1.2. Les hommes et le chez-soi	20
2.1.3. La perte et la modification d'endroits significatifs en contexte d'ÉME	21
2.2. COMMENT LES PERSONNES S'ADAPTENT-ELLES AUX EVENEMENTS METEOROLOGIQUES EXTREMES ?	25
2.3 CONSEQUENCES PSYCHOSOCIALES LIEES A L'EXPOSITION AUX EVENEMENTS METEOROLOGIQUES EXTREMES	28
2.4. LES HOMMES EN CONTEXTE DE DESASTRES	33
2.4.1. Le sexe et le genre	33
2.4.2. La socialisation masculine	34
2.4.3. Les hommes en situation d'adversité	36

2.5. LA SECURITE CIVILE AU QUEBEC	41
2.5.1. Perspectives et dimensions de la sécurité civile au Québec	41
2.5.2. La mission santé du Plan national de sécurité civile	44
2.6. CONSTATS SUR LA RECENSION DES ECRITS ET PERTINENCE SCIENTIFIQUE DE L'ETUDE	
44	
CHAPITRE 3 POSTURE ÉPISTÉMOLOGIQUE, CADRE THÉORIQUE,	
QUESTION ET OBJECTIFS DE RECHERCHE.....	46
3.1. POSTURE EPISTEMOLOGIQUE : LE PARADIGME PRAGMATIQUE	46
3.1.1. Les principes et fondements du pragmatisme	46
3.1.2. Le pragmatisme dans cette étude.....	49
3.2. LE CADRE THEORIQUE DE RESER ET SWIM ET CONCEPTS A L'ETUDE (2011).....	50
3.2.1 Impacts psychosociaux.....	52
3.2.2 Stratégies adaptatives	53
3.2.3. Besoins psychosociaux	54
3.3. QUESTIONS ET OBJECTIFS DE RECHERCHE.....	55
CHAPITRE 4 MÉTHODOLOGIE	58
4.1. DEVIS DE RECHERCHE.....	58
4.2. TERRAIN DE LA RECHERCHE	59
4.3. POPULATION CIBLE.....	64
4.4. COMPOSITION DE L'ECHANTILLON, METHODES D'ECHANTILLONNAGE ET DE	
RECRUTEMENT	66
4.5. METHODES DE COLLECTE DE DONNEES.....	67
4.5.1. L'entrevue individuelle semi-dirigée	67
4.5.2. La méthode photo-élicitation.....	69
4.5.3. L'entrevue de groupe.....	70
4.5.4. Particularités de l'approche utilisée auprès des hommes dans la recherche	72
4.6 L'ANALYSE DES DONNEES : PERSPECTIVES ET METHODES EMPLOYEES.....	72
4.6.1 La perspective écosystémique de Bronfenbrenner (1988)	72
4.6.2. L'analyse thématique des données selon Braun et Clarke (2006).....	73
4.7. CONSIDERATIONS ETHIQUES.....	75
4.7.1. Risques liés à la participation à l'étude	77
CHAPITRE 5 RÉSULTATS	79
5.1. PORTRAIT SOCIODEMOGRAPHIQUE DES PARTICIPANTS	79
5.2. CONTEXTE DE LA COLLECTE DE DONNEES	81

5.3. RESULTATS SELON LES QUATRE PHASES LIEES A LA DEMOLITION DU DOMICILE DANS UN CONTEXTE D'INONDATION.....	82
5.3.1. La phase « inondation »	84
5.3.2. La phase « démarches administratives ».....	94
5.3.3. Phase « démolition »	104
5.3.4. Phase « relocalisation ».....	115
5.3.5. L'expérience globale de démolition de domiciles post-inondation	128
5.4 PISTES D'ACTION SUGGEREES PAR LES PARTICIPANTS	147
5.4.1. Avant que tout débute	148
5.4.2. Phase « inondation »	148
5.4.3. Phase « démarches administratives ».....	148
5.4.4. Phase « démolition »	150
5.4.5. Phase « relocalisation ».....	150
5.4.6. L'expérience globale de démolition de domiciles post-inondation	151
CHAPITRE 6 DISCUSSION.....	153
6.1. LE CHEZ-SOI ET L'EFFET DU GENRE SUR LES EXPERIENCES DE DEMOLITION DE DOMICILES POST-INONDATION	153
6.1.1 La perte de son chez-soi.....	153
6.1.2 L'expérience de perte du domicile post-inondation et les hommes : Le genre a-t-il une influence ?	155
6.2. DISCUSSION DES RESULTATS EN LIEN AVEC LES OBJECTIFS DE L'ETUDE.....	166
6.2.1. Les impacts psychosociaux liés à l'expérience de perte du domicile post-inondation	166
6.3. RETOMBÉES DE L'ETUDE	174
6.3.1. Retombées sociales.....	174
6.3.2. Retombées cliniques et recommandations pour le travail social	174
6.3.3. Retombées scientifiques.....	183
6.3.4. Limites de la recherche	186
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	191
ANNEXE I DÉPLIANT D'INFORMATION	197
ANNEXE II PUBLICITÉ WEB	199
ANNEXE III GUIDE D'ENTREVUE INDIVIDUELLE.....	201
ANNEXE IV GUIDE D'ENTREVUE DE GROUPE.....	207
ANNEXE V DOCUMENT PRÉPARATOIRE À L'ENTREVUE INDIVIDUELLE	211
ANNEXE VI FICHE PRÉ-ENTREVUE (PRISE DE CONTACT PAR L'HOMME)	213
ANNEXE VII FICHE PRÉ-ENTREVUE (RÉFÉRENCE PAR UN TIERS).....	215

ANNEXE VIII FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT ...	219
ANNEXE IX LISTE DES RESSOURCES	225
ANNEXE X TABLEAU-SYNTHESE DE LA PHASE « INONDATION »	227
ANNEXE XI TABLEAU-SYNTHESE DE LA PHASE « DÉMARCHES ADMINISTRATIVES ».....	229
ANNEXE XII TABLEAU-SYNTHESE DE LA PHASE « DÉMOLITION ».....	231
ANNEXE XIII TABLEAU-SYNTHESE DE LA PHASE « RELOCALISATION »	233
ANNEXE XIV TABLEAU-SYNTHESE DE L'EXPÉRIENCE GLOBALE DE DÉMOLITION DE DOMICILES POST-INONDATION.....	237
ANNEXE XV CONSTATS MÉTHODOLOGIQUES ET CONTEXTUELS	241
ANNEXE XVI PRÉCISIONS CONCERNANT LES PISTES DE REFLEXION, D'ACTION ET D'INTERVENTION PSYCHOSOCIALE POUR SOUTENIR LES HOMMES TOUCHÉS PAR LA DÉMOLITION DE LEUR DOMICILE POST- INONDATION	245
ANNEXE XVII TABLEAU-SYNTHESE DES PRINCIPALES PISTES DE REFLEXION, D'ACTION ET D'INTERVENTION SELON LE MODELE EN QUATRE PHASES DE L'EXPERIENCE DE DEMOLITION DE DOMICILES POST-INONDATION.....	251
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	257

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Conséquences psychosociales liées à l'exposition aux ÉME influençant le bien-être des personnes sinistrées et des communautés	30
Tableau 2	Description de l'échantillon visé et des critères d'admissibilité à la recherche	65
Tableau 3	Portrait sociodémographique des hommes touchés par la démolition de leur domicile survenue après les inondations majeures de 2019 en Chaudière-Appalaches qui ont participé à la présente étude	80
Tableau 4	Définition des phases associées à la perte du domicile post-inondation	83
Tableau 5	Les quatre phases liées à la démolition de domiciles post-inondation et leurs périodes critiques.....	129
Tableau 6	Besoins psychosociaux des hommes selon la typologie de Bradshaw (1972)	131
Tableau 7	Influence des impacts chez les hommes touchés par la démolition de leur domicile après les inondations de 2019 en Chaudière-Appalaches sur les fonctions du chez-soi.....	147
Tableau 8	Comparaison entre des impacts vécus par les participants et les exigences de la masculinité traditionnelle	159
Tableau 9	Tableau-synthèse de la phase inondation.....	228
Tableau 10	Tableau-synthèse de la phase démarches administratives	230
Tableau 11	Tableau-synthèse de la phase démolition	232
Tableau 12	Tableau-synthèse de la phase relocalisation	234
Tableau 13	Tableau-synthèse de l'expérience globale de démolition de domiciles post-inondation.....	238
Tableau 14	Constats méthodologiques et contextuels de l'étudiante-chercheuse et des participants	242
Tableau 15	Précisions sur les pistes d'action et d'intervention psychosociale pour soutenir les hommes touchés par la démolition de leur domicile post-inondation.....	246
Tableau 16	Résumé des principales pistes de réflexion, d'action et d'intervention selon le modèle en quatre phases de l'expérience de démolition de domiciles post-inondation	252

LISTE DES FIGURES

Figure 1 Perspective intégrée pour réduire les impacts des ÉME de Lessard et Brisson (2020).....	43
Figure 2 <i>Psychological Processes That Influence Adaptation to and Coping With Climate Change</i> (Reser et Swim, 2011)	51
Figure 3 Photographie de bottes utilisées par le participant H1 lors de l'inondation de 2019	87
Figure 4 Photographie des dégâts de l'inondation de 2019 sur la cuisinière et le comptoir du participant H1	88
Figure 5 Photographie prise lors de la démolition officielle du domicile du participant H5	107
Figure 6 Photographie prise lors de la démolition officielle du domicile du participant H5	108
Figure 7 Photographie prise lors de la démolition officielle du domicile du participant H2	109
Figure 8 Photographie prise lors de la démolition officielle du domicile du participant H4	110
Figure 9 Modèle en quatre phases de l'expérience de démolition de domiciles post-inondation	128

LISTE DES ENCADRÉS

Encadré 1 Solutions possibles visant la réduction des risques liés aux inondations de la rivière Chaudière : Le rapport de Biron et ses collaborateurs (2020).....	62
--	----

LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES

CIRUSSS	Chaire interdisciplinaire sur la santé et les services sociaux pour les populations rurales
CISSS	Centre intégré de santé et de services sociaux
CISSS-CA	Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches
CIUSSS	Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux
CLSC	Centre local de services communautaires
COBARIC	Comité de bassin de la rivière Chaudière
DSPu	Direction de santé publique
ÉME	Événements météorologiques extrêmes
EPTC	Énoncé de politique des trois conseils
GES	Gaz à effets de serre
GIEC	Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
IDMC	<i>Internal Displacement Monitoring Center</i>
INSPQ	Institut national de santé publique
IPCC	<i>Intergovernmental Panel on Climate Change</i>
MAMH	Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation
MAPAQ	Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

MCC	Ministère de la Culture et des Communications
MELCC	Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques
MELCCFP	Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs
MRC	Municipalité régionale de comté
MRNF	Ministère des Ressources naturelles et des Forêts
MSP	Ministère de la Sécurité publique
MSSS	Ministère de la Santé et des Services sociaux
MTQ	Ministère des Transports du Québec
MTMD	Ministère des Transports et de la Mobilité durable
OMS	Organisation mondiale de la santé
OTSTCFQ	Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec
PGAF	Programme général d'assistance financière lors de sinistres
PGIAF	Programme général d'indemnisation et d'aide financière lors de sinistres réels ou imminents
PMSC	Politique ministérielle de sécurité civile
PNSC	Plan national de sécurité civile
PPTFI	Plan de protection du territoire face aux inondations : Des solutions durables pour mieux protéger nos milieux de vie

SSRC	Systeme de surveillance de la riviere Chaudiere
UQAR	Universite du Quebec a Rimouski
UNDP	<i>United Nations Development Programme</i>
UNDRR	<i>United Nations office for Disaster Risk Reduction</i>
UNFCCC	<i>United Nations Framework Convention on Climate Change</i>
VGQ	Verificateur general du Quebec
ZIS	Zone d'intervention speciale

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Les changements climatiques engendrent une augmentation des événements météorologiques extrêmes (ÉME), comme les inondations. Ces aléas causent des conséquences notables sur l'environnement bâti et naturel ainsi que sur la santé et le bien-être des populations et des communautés, allant jusqu'à mettre en péril leur sécurité. Des déterminants sociaux, comme le genre, influencent la façon dont les populations sont affectées et réagissent aux ÉME et aux stratégies d'atténuation (Organisation mondiale de la santé (OMS), 2016). Afin de réduire les impacts des inondations, des mesures sont déployées comme les relocalisations de populations et la démolition de bâtiments. L'usage de ces moyens est d'ailleurs appelé à augmenter au Québec (Bouchard-Bastien, 2022), province dont les inondations sont l'un des risques naturels dominants (Frini et al., 2019). Certaines régions québécoises ont déjà été touchées par des relocalisations massives de populations et de nombreuses démolitions de bâtiments, comme celle de Chaudière-Appalaches. Dans la municipalité régionale de comté (MRC) Nouvelle-Beauce, au moins 404 bâtiments ont été démolis à Sainte-Marie (Ville de Sainte-Marie, 2023) et près de 88 à Scott (Lefebvre, 2023), deux municipalités voisines, après les inondations majeures survenues en 2019. Parmi ces bâtiments se trouvaient notamment plusieurs domiciles. Ainsi, une importante part de la population a été touchée par l'inondation et ces destructions et a ensuite dû se reloger. Ce contexte particulier comporte le risque d'accroître la vulnérabilité et les conséquences vécues par la population masculine de Chaudière-Appalaches déjà touchée de façon prédominante par divers problèmes sociaux comme le suicide, l'abus de substances, la perception d'un soutien social plus limité et un plus faible sentiment d'appartenance envers leur communauté (Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches (CISSS-CA), 2020; Direction de santé publique (DSPu) associée au CISSS-CA, 2023).

En contexte de désastres, les travailleurs sociaux et travailleuses sociales sont reconnus comme des personnes clés pour intervenir afin d’accompagner les populations dans les difficultés psychosociales rencontrées (Maltais et Rheault, 2005). Il est donc possible d’anticiper que ces professionnels et professionnelles seront de plus en plus déployés dans ces contextes. Les effets de la crise climatique constituent d’ailleurs l’un des enjeux prioritaires sur lequel il est nécessaire d’agir en travail social selon Pierre-Paul Malenfant, travailleur social, expert en intervention psychosociale en sécurité civile et président de l’Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec (OTSTCFQ) de 2020 à 2024² (OTSTCFQ, 2020b). Toutefois, l’environnement naturel est encore peu pris en compte dans l’analyse des problèmes sociaux en travail social (Dagenais-Lespérance et Macdonald, 2019). Plus largement, la problématique de perte du domicile post-inondation s’avère peu explorée au Québec, particulièrement en travail social et selon le point de vue des hommes. En effet, les études actuelles qui s’attardent aux dimensions psychosociales des inondations se penchent plutôt sur les effets directs de ces sinistres sur la santé et le bien-être des individus, communautés et personnes impliquées dans la gestion de ces sinistres. Les effets des mesures déployées à postériori, comme les relocalisations de populations et les démolitions de domiciles, sont ainsi dans l’ombre. Il est toutefois possible de supposer qu’elles engendrent des conséquences notables en raison du fort attachement souvent développé par les individus envers leur milieu de vie (Sigmon et al., 2002) et des diverses fonctions que remplissent ces lieux, notamment sur les plans identitaire, sociocommunautaire, spatiotemporel et économique. Ces effets pourraient d’ailleurs être notables chez les hommes propriétaires pour qui ce statut a souvent un effet majeur sur leur capital social et leur sentiment de sécurité (Cardinali et al., 2022).

Cette recherche documente donc les expériences d’hommes de Sainte-Marie et de Scott (Chaudière-Appalaches) touchés par la démolition de leur domicile après les inondations majeures survenues en 2019. Plus précisément, cette étude exploratoire s’est intéressée aux

²² M. Malenfant a été nommé président de l’OTSTCFQ par intérim pour l’année 2020, puis a été élu pour un mandat de trois ans allant de 2021 jusqu’en juin 2024 (OTSTCFQ, 2021).

impacts et besoins psychosociaux vécus par ces hommes, aux stratégies adaptatives mises en place par ces derniers ainsi qu'à leur point de vue concernant des pistes d'action et d'intervention potentielles en lien avec les mesures d'atténuation du risque déployées après ce sinistre.

Au chapitre 1, la nature et l'ampleur du phénomène à l'étude, soit la perte du domicile post-inondation, sont définies en s'attardant au contexte québécois. Les pertinences sociales et cliniques, notamment pour le domaine du travail social, de se pencher sur cette problématique sont explicitées. L'état des connaissances concernant ce phénomène et ses diverses composantes est ensuite présenté au chapitre 2. Une attention particulière est accordée au concept de « chez-soi », aux impacts psychosociaux des ÉME, aux réalités masculines, notamment en contexte de désastres, ainsi qu'à la structure québécoise de sécurité civile déployée en contexte de catastrophes ou de sinistres. Ce portrait met de l'avant les limites actuelles de la littérature et vient justifier la pertinence scientifique de la présente recherche. Au chapitre 3, le paradigme pragmatique (Dewey, 1940) dans lequel s'inscrit cette recherche est défini et précisé, suivi par la présentation du cadre théorique de Reser et Swim (2011). Les principaux concepts utilisés, découlant majoritairement de ce cadre théorique, sont ensuite définis et justifiés, suivis de la question et des quatre objectifs de recherche. Les composantes méthodologiques sont ensuite présentées, définies et justifiées au chapitre 4, soit : 1) le devis descriptif interprétatif (Gallagher et Marceau, 2020); 2) le terrain de recherche et la population à l'étude; 3) les méthodes d'échantillonnage, de recrutement, de collectes de données et d'analyse. Ce chapitre inclut également les considérations éthiques. Le chapitre 5 fait ensuite état des résultats de l'étude qui sont présentés selon les quatre phases distinctes qui définissent l'expérience des personnes participantes, soit l'inondation, les démarches administratives, la démolition et la relocalisation. La discussion des résultats est présentée au chapitre 6 selon deux principaux angles, soit celui de la problématique et celui méthodologique. Cette discussion inclut également des pistes d'action, d'intervention et de recherche basées sur le point de vue des hommes et de la littérature ainsi que les limites de l'étude.

CHAPITRE 1

PROBLÉMATIQUE

Cette étude s'intéresse au phénomène de démolition de domiciles survenu après les inondations de 2019 dans la région de Chaudière-Appalaches chez la population masculine. Ce chapitre définit les différentes composantes de la problématique en débutant par la situer dans le contexte de changements climatiques caractérisé par des inondations croissantes. Un portrait au Québec des stratégies passées et actuelles déployées visant à réduire les risques d'inondations et leurs impacts est ensuite dressé. Des précisions sont ensuite apportées concernant les mesures gouvernementales déployées à la suite des inondations majeures survenues dans plusieurs régions du Québec en 2019. Finalement, les particularités de ce phénomène chez la population masculine ainsi que la pertinence sociale suivie de la pertinence de cette problématique en travail social sont mises de l'avant.

1.1 INONDATIONS ET MESURES POUR REDUIRE LES RISQUES AU QUEBEC

Selon les périodes référentielles de 50 ans des 2000 dernières années, le climat ne s'est jamais réchauffé aussi rapidement qu'entre 1970 et 2020 *selon l'Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC)*³ (2018). Toujours selon l'IPCC, il est fort probable que le réchauffement mondial atteigne 1,5°C entre 2030 et 2052 et 2°C, voire même 3°C à certains endroits, d'ici 2100 si les tendances actuelles se maintiennent en matière d'émissions de gaz à effets de serre (GES) (2019). *Le Lancet Countdown on Climate Change and Health* reconnaît que les changements climatiques constituent la principale menace pour la santé des

³ Cette organisation est surtout reconnue sous la traduction anglaise de son nom, soit l'*Intergovernmental Panel on Climate Change*, mais demeure connue sous sa version française, soit le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).

écosystèmes du 21^e siècle (Watts et al., 2018). En effet, les impacts des changements climatiques sont multidimensionnels, engendrant des coûts sur le plan économique ainsi que pour la santé, le bien-être et la sécurité des humains, des animaux et de l'environnement naturel et bâti partout dans le monde. Ils contribuent à accroître les inégalités socioéconomiques et de santé en rendant les populations de plus en plus vulnérables (Clark et al., 2021; IPCC, 2022; OMS, 2018). En effet, certains pays ou régions sont plus vulnérables au climat changeant en raison de leur situation géographique ou de leur capacité à s'y adapter ou à déployer des moyens pour atténuer ces effets. Les pays situés au nord de l'hémisphère, comme le Canada, vivent les impacts des changements climatiques de façon plus directe (Bush et Lemmen, 2019). Le climat du Canada se réchauffe deux fois plus vite qu'ailleurs dans le monde et cette proportion augmente à trois fois dans le nord du pays (Environnement et Changement climatique Canada, 2021).

Parmi les conséquences constatées du réchauffement climatique se trouvent une augmentation de la fréquence, de l'imprévisibilité et de l'intensité des ÉME, incluant les inondations, les ouragans et les tornades, et d'autres problèmes pouvant amener des impacts sociosanitaires comme les pénuries d'eau et de nourriture et l'augmentation des maladies infectieuses à transmission vectorielle (United Nations International Children's Emergency Fund (UNICEF), 2021). Le Québec a d'ailleurs été touché par plusieurs désastres naturels dans les dernières années : les feux de forêt en 2023 rasant près de 1,3 millions d'hectares⁴, la tornade de 2018 à Gatineau et les inondations majeures de 2017 et 2019 qui ont touché plusieurs régions du Québec. En effet, en 2017, plus de 5400 résidences ont été inondées et près de 4000 personnes ont été évacuées dans la province (Gouvernement du Québec, 2020). Ces inondations ont touché 293 municipalités faisant partie de 15 régions différentes (Gouvernement du Québec, 2020). En 2019, des milliers de résidences ont été affectées dans

⁴ Cette statistique représente le nombre d'hectares affecté sous la limite territoriale des forêts attribuables qui constitue les zones pour lesquelles l'aménagement des forêts autorisée de façon durable et continue (Bureau du forestier en chef, 2023; Ministère des ressources naturelles et des forêts, 2016). Parmi celles-ci, 920 000 hectares se trouvent sous aménagement forestier et ont été analysées par le Forestier en chef du Québec (Bureau du forestier en chef, 2023).

240 municipalités québécoises distinctes (Gouvernement du Québec, 2020), dont certaines avaient également été touchées par les inondations de 2017.

Face à l'augmentation des ÉME et des impacts inévitables des changements climatiques, des mesures d'adaptation visant à réduire de façon durable les effets du climat changeant sont utilisées par les personnes elles-mêmes affectées ou à risque d'être affectées par ce contexte. Certains moyens sont également mis en place par l'entremise de dispositions légales déployées par les instances décisionnelles. Ces mesures d'adaptation peuvent être structurelles ou non structurelles (Sécurité publique Canada, 2021). Historiquement, au Québec, notamment depuis l'arrivée des colons s'étant installés près des cours d'eau (Furst, 2012), des mesures structurelles ont été déployées pour contrôler les écosystèmes et favoriser le développement des communautés (Marcoux-Viel, 2015) comme des redressements de cours d'eau (Beaulieu, 2001). L'approche actuelle en matière de gestion des cours d'eau dans cette province tend vers un changement afin de miser sur leur espace de liberté permettant les débordements sécuritaires et naturels lors de crues (Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH), 2020b). Cela implique notamment de revoir l'aménagement des berges. Ainsi, des mesures non structurelles tendent à être de plus en plus utilisées comme la démolition de bâtiments et la relocalisation de populations (Bouchard-Bastien, 2022). Ces déplacements peuvent être internes, soit s'effectuer dans un même pays, ou externes, signifiant que les individus et communautés s'exilent à l'extérieur de leur pays d'origine (Boccanfuso et Kafando, 2019). Une augmentation de l'usage de ce type de pratique est d'ailleurs anticipée dans les prochaines années en sol québécois (Bouchard-Bastien, 2022). Un accroissement de l'usage de cette catégorie de mesure est d'ailleurs déjà constaté ailleurs dans le monde. En effet, entre 2008 et 2020, les inondations ont été à la source de 49% des déplacements internes causés par des catastrophes dans le monde, amenant près de 156 millions de personnes à se déplacer (*Internal Displacement Monitoring Centre (IDMC)*, 2021). En 2022, le taux de déplacements internes dans le monde a été 41% plus élevé que la moyenne des dix dernières années et les inondations ont représenté 60% des déplacements engendrés par des désastres (IDMC, 2023). Ces déplacements occasionnent des impacts socioéconomiques individuels et collectifs majeurs en termes de santé, logement, finance,

éducation, sécurité et moyens de subsistance (IDMC, 2021; 2023). En effet, selon le rapport de l'IDMC (Cazabat, 2018), les populations déplacées sont affectées par la perte de leur domicile et de leurs biens, la réduction de leur capacité à gagner leur vie, bien souvent occasionnée par la perte de leur emploi et par leur accès plus limité à leurs principaux moyens de subsistance, ainsi que par l'éloignement de leurs principaux réseaux sociaux. En 2020, les déplacements internes ont mené à des coûts de près de 20,5 milliards de dollars (IDMC, 2021). Dans les pays où le revenu national est plus élevé, comme le Canada, les conséquences financières sont d'ailleurs plus importantes (IDMC, 2021).

Concrètement, à la suite des inondations majeures de 2019 ayant touchées plusieurs régions du Québec, dont celle de Chaudière-Appalaches, diverses mesures législatives ont été déployées dont : 1) la déclaration d'une zone d'intervention spéciale (ZIS) occasionnant une modification temporaire des zones inondables en attendant la révision des cartographies balisant ces secteurs; 2) l'adoption du décret 817-20195 encadrant les possibilités de rénovation et de reconstruction des bâtiments se trouvant dans la ZIS; 3) la mise à jour du Programme général d'indemnisation lors de sinistres réels ou imminents (PGIAF) (Décret N°817-2019, 12 juillet 2019; Gouvernement du Québec, 2019; Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MELCC)⁶, s.d.). Cette révision avait pour but de simplifier le programme par « un allègement des normes et des processus de gestion » (Ministère de la Sécurité publique (MSP), 2018, p. 20). Celui-ci visait à réduire les délais d'octroi des indemnisations financières, limiter le nombre de personnes intervenantes ministérielles naviguant dans les dossiers et encourager les personnes sinistrées à adhérer à des mesures réduisant de façon significative ou totale leur vulnérabilité face aux inondations (MSP, 2018). Plus précisément, la version de 2019 du PGIAF prévoyait quatre options pour

⁵ Cette politique « instaure un moratoire sur la construction de bâtiments et sur la reconstruction de bâtiments détruits par une inondation » (MELCC, s.d.). Elle constitue une mesure temporaire qui s'applique plus précisément aux bâtiments ayant des dommages évalués à plus de 50% de sa valeur totale (MAMH, 2019).⁵

⁶ Le MELCC est désormais le ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, la Faune et les Parcs (MELCCFP) (MELCCFP, 2024).

les particuliers si les coûts des dommages causés au bâtiment dépassaient les 50% de sa valeur ou les 100 000\$ (Gouvernement du Québec, 2019) :

- Allocation de départ (obtenir une allocation de départ et procéder à la démolition du bâtiment);
- Immunisation de la résidence (en fonction des dispositions légales en place);
- Déplacement de la résidence;
- Aide financière ultime pour compenser les dommages à la résidence (aide financière ne devant pas dépasser le coût neuf de la résidence tel qu'évalué par la municipalité ou 200 000\$ et aucune aide financière supplémentaire en cas d'inondations futures outre pour les frais supplémentaires d'hébergement temporaire ou de ravitaillement et les moyens préventifs temporaires).

Si la reconstruction ou la réparation étaient évaluées comme impossibles, seuls l'allocation de départ (incluant la démolition du bâtiment) et le déplacement étaient disponibles. Finalement, si les coûts ne dépassaient pas les 50% de la valeur du bâtiment ou les 100 000\$, les personnes sinistrées pouvaient se voir offrir une aide financière pour procéder aux réparations ou à l'immunisation de l'immeuble (Gouvernement du Québec, 2019). Toutefois, un montant cumulatif maximal équivalant à 100 000\$ ou 50% du coût neuf du bâtiment est établi pour les inondations subséquentes au 10 avril 2019 (Gouvernement du Québec, 2019)⁷. Ainsi, comme l'ont rapporté Leduc et Raymond (2000), les mesures d'atténuation du risque mènent souvent à des impacts résiduels, notamment pour les populations déjà fragilisées par le désastre.

En plus de ces mesures législatives, le Gouvernement du Québec, supporté par un comité municipal et un comité scientifique, a élaboré le *Plan de protection du territoire face*

⁷ Depuis l'adoption du PGIAF en 2019, ce dernier a été revu à deux reprises, soit en 2021 et en 2022 (Bonnardel, 2023). Les révisions de 2021 ont consisté à reconduire le PGIAF jusqu'au 31 mars 2023 et à adapter le programme en fonction des recommandations du Vérificateur général du Québec (VGQ), alors que celles de 2022 ont permis de bonifier l'aide offerte aux personnes sinistrées et évacuées. En 2023, considérant l'arrivée à terme du PGIAF, le Programme général d'assistance financière lors de sinistres (PGAF) a été adopté conformément à la Loi sur la sécurité civile (Bonnardel, 2023). L'adoption de ce nouveau programme a pour objectif de faciliter la compréhension de la mesure par les personnes sinistrées en simplifiant la rédaction de ce dernier et en rendant accessible un guide d'interprétation, alléger et augmenter l'efficacité de la gestion administrative du programme, bonifier l'aide financière accessible et les biens admissibles, accroître la rapidité des versements et de la fermeture des dossiers de réclamations, favoriser un rétablissement plus rapide et personnaliser l'accompagnement des personnes sinistrées (Bonnardel, 2023). Ces changements réglementaires n'ont toutefois pas été applicables pour les personnes touchées par la démolition de leur domicile en 2019.

aux inondations : Des solutions durables pour mieux protéger nos milieux de vie (PPTFI) (MAMH, 2020b). Ce dernier guide les actions et mesures à déployer face aux inondations et leurs conséquences. Il est basé sur le principe selon lequel il est impossible d'éradiquer et de prévoir totalement les risques et les impacts des aléas et mise ainsi sur l'importance de les prévenir et de s'y préparer (MAMH, 2020b). Le PPTFI comprend 23 mesures qui se déclinent selon quatre axes : 1) Cartographier; 2) Régir et encadrer; 3) Planifier et intervenir; 4) Connaître et communiquer. Ce plan vise à « assurer la sécurité des citoyennes et des citoyens et la protection de leurs biens dans le respect de l'environnement » (MAMH, 2020b, p. 9) par l'entremise de mesures en matière d'aménagement du territoire. Parmi celles-ci se trouvent le déploiement de dix bureaux de projets associés à des bassins versants du Québec rencontrant des inondations récurrentes afin de soutenir les municipalités dans la planification et le déploiement d'actions résilientes face à ces aléas (MAMH, 2020b; MAMH, 2021). Parmi les bureaux de projets, trois sont associés au bassin Saint-Laurent (Centre, Est et Ouest) et deux à la rivière des Outaouais (Est et Ouest). Les autres sont associés aux rivières Chaudière, l'Assomption, Richelieu/Yamaska, Saguenay et Saint-François. Basés sur une approche de gestion locale des risques (Gauthier et al., 2022), ces bureaux de projets misent sur la collaboration, la représentation et la consultation d'acteurs, d'actrices et de comités multisectoriels et multiniveaux, dont un comité directeur composé de personnes représentant divers ministères (ex. : MAMH, MELCC, ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MRNF), ministère des Transports du Québec (MTQ)⁸, ministère de la Culture et des Communications (MCC), ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) et MSP), un comité national d'experts indépendant, un comité municipal, une table de la société civile et des personnes citoyennes. Des personnes du milieu agricole, d'organismes de bassins versants, du milieu socioéconomique et de communautés autochtones sont également identifiées comme pouvant potentiellement siéger à la *Table de la société civile et des citoyens et citoyennes* (MAMH, 2020a; MAMH, 2023).

⁸ Le MTQ est désormais appelé le ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD) (MTMD, 2024).

1.2 LA SANTE ET LE BIEN-ETRE DES HOMMES EN CONTEXTE DE PERTE DE DOMICILE POST-INONDATION

Les hommes peuvent vivre les conséquences du climat changeant de façon différenciée des femmes ou des autres personnes issues de la diversité de genre (OMS, 2016; Rushton et al., 2020). Il est reconnu que les ÉME, comme les inondations, engendrent des impacts psychosociaux systémiques pouvant perdurer dans le temps (Bouchard-Bastien et al., 2020) comme la détresse psychologique, les idéations et comportements suicidaires (Graham et al., 2019; Hayes et al., 2018), l'isolement (Lalande et al., 2000; Maltais, 2020; Maltais et Gilbert, 2022), les conflits, la détérioration des relations sociales, conjugales et familiales et la perte de contact avec des proches (Maltais, 2020; Maltais et Gilbert, 2022), l'altération du tissu social, incluant une perte du sentiment d'appartenance envers la communauté (Carroll et al., 2009; Maltais, 2020), ainsi que l'augmentation de la consommation (médicaments, drogues et alcool) (Hayes et al., 2018), surtout chez les hommes (Phillippi et al., 2019). Chez la population masculine québécoise, ces conséquences risquent d'accentuer leur vulnérabilité en lien avec des problématiques qui les touchent de façon prédominante comme le suicide et l'abus de substances (Gouvernement du Québec, 2017). Les ÉME peuvent également engendrer divers problèmes conjugaux pouvant mener à la séparation ou au divorce (Maltais et Gilbert, 2022). Les séparations et les divorces seraient d'ailleurs souvent vécus difficilement chez les hommes (Genest Dufault et Castelain Meunier, 2017), menant fréquemment à une situation de crise dans leur vie (Cloutier, 2015). Ce contexte pourrait mener à une multitude de besoins psychosociaux complexes et multiples (Guilmette et al., 2024), notamment sur les plans relationnel, financier, organisationnel, affectif, légal et familial (Audet et al., 2007), ainsi qu'à l'apparition ou l'exacerbation de problèmes de santé psychologiques ou physiques, de comportements à risque ou violents envers autrui et soi-même, d'idéations suicidaires et de détresse psychologique (Guilmette et al., 2024).

En lien avec la problématique à l'étude, les conséquences liées à la démolition du domicile s'ajoutent à celles engendrées par l'inondation. Bien que celles-ci demeurent très peu explorées, notamment au Québec, une chose est certaine : la perte du domicile vient fragiliser la stabilité du logement des populations affectées. Dans le contexte actuel de crise

du logement (Duranceau, 2024; Infrastructure Canada, 2024) et pour les hommes québécois déjà touchés de façon prédominante par les difficultés d'accès à l'hébergement (Gouvernement du Québec, 2017), cette situation est inquiétante. Les inondations et la démolition du domicile impliquent également la complétion de démarches administratives pour avoir accès aux programmes d'indemnisation et d'aide financière et aux assurances. Cela peut s'avérer complexe pour la population masculine québécoise qui présente un plus haut taux de sous-scolarisation (Gouvernement du Québec, 2017). La valorisation de l'autonomie, du stoïcisme et de la capacité à régler ses problèmes seuls par plusieurs hommes adhérant au modèle masculin traditionnel, qui est le modèle prédominant en Occident (Tremblay et L'Heureux, 2022b), accentue les préoccupations envers ceux affectés par la perte de leur domicile post-inondation en regard du soutien plus limité que ces croyances et principes peuvent engendrer (Tremblay et L'Heureux, 2022b).

1.3 PERTINENCE SOCIALE DE LA PROBLEMATIQUE

L'augmentation des ÉME et l'accroissement anticipé de l'usage de mesures visant à atténuer les effets des désastres, comme la relocalisation préventive (Bouchard-Bastien, 2022), amplifieront le nombre de personnes et de communautés exposées à un ÉME et ultimement amenées à quitter leur milieu de vie. Celles-ci seront donc confrontées à des conséquences multidimensionnelles et cumulatives pouvant affecter leur santé, leur bien-être et leur fonctionnement, contribuant par le fait même à l'accroissement des inégalités sociales et de santé (Dagenais-Lespérance et Macdonald, 2019).

De plus, l'utilisation d'une approche adaptée au genre dans les orientations, les programmes et les services en matière de changements climatiques est valorisée par l'OMS (2016). Les effets de la socialisation masculine influencent les pensées, valeurs, réactions et actions, notamment face à une situation difficile comme une situation d'urgence (Tremblay et L'Heureux, 2022b). Une expression différenciée de la souffrance est d'ailleurs constatée entre les hommes et les femmes (Roy et al., 2022). Ces distinctions justifient l'importance

d'utiliser des approches spécifiques au genre en matière d'intervention et d'offre de services, ce qui entre plus largement en phase avec la conception du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) (2017) qui juge que l'adaptation des services aux réalités et besoins de la population masculine est essentielle.

1.4 PERTINENCE DE LA PROBLEMATIQUE POUR LE TRAVAIL SOCIAL

Le travail social constitue un domaine clé pour s'intéresser aux enjeux socioenvironnementaux pouvant être liés à la survenue de désastres naturels, comme la perte de domiciles post-inondation chez les hommes. Claude Leblond, président de l'OTSTCFQ de 2000 à 2016, indique que les travailleurs sociaux et travailleuses sociales ont la capacité de répondre aux besoins psychosociaux présents chez la population sinistrée en regard de leur champ de compétences (Maltais et Rheault, 2005). En effet, ces professionnels et professionnelles font partie des personnes ayant un rôle clé en matière de réponses aux impacts des ÉME, notamment via leur implication dans le volet psychosocial des plans régionaux de sécurité civile (Mission Santé) qui sont soutenus par les directions des CISSS et des Centres intégrés universitaires de santé et de services sociaux (CIUSSS) (CISSS de la Côte-Nord, 2017; CISSS de la Gaspésie, 2020; CISSS du Bas-Saint-Laurent, 2019; Chouinard et Desrosiers-Fortin, 2020; Gouvernement du Québec, 2016). De la même manière, Pierre-Paul Malenfant identifiait, lors de sa nomination en tant que président de l'OTSTCFQ en 2020, des enjeux prioritaires à traiter dont font partie les impacts de la crise climatique et la détérioration des conditions de vie (OTSTCFQ, 2020b). Ainsi, en plus d'être un domaine essentiel pour soutenir et accompagner les populations affectées par un désastre, le travail social permet d'adresser plus globalement les enjeux environnementaux. En effet, ce domaine considère les interactions entre les individus, groupes et collectivités et leur environnement pour comprendre les phénomènes sociaux et le fonctionnement humain (OTSTCFQ, 2020a). L'approche écosystémique préconisée dans cette profession s'avère aussi pertinente pour agir face aux conséquences des changements climatiques qui

nécessitent une mise en action portant sur les déterminants sociaux et économiques de la santé afin de protéger la santé des populations (Labra et al., 2019; OMS, 2020).

L'angle écosystémique du travail social comprend la prise en compte du lien entre les personnes et leur environnement (OTSTCFQ, 2020). Cette perspective apparaît comme une avenue essentielle pour assurer une compréhension holistique des effets de la perte de domiciles post-inondation sur la population masculine. L'interrelation entre les populations et leur environnement naturel demeure toutefois peu considérée en travail social (Dagenais-Lespérance et Macdonald, 2019). Encore à ce jour, la perspective préconisée dans ce domaine tend à définir l'environnement par ses dimensions sociales et humaines (Dagenais-Lespérance et Macdonald, 2019; Zapf, 2009). Ainsi, l'angle du travail social demeure encore trop peu utilisé pour s'intéresser aux enjeux socioenvironnementaux. À cet effet, Dagenais-L'Espérance et Macdonald (2019) soutiennent l'importance de se pencher davantage sur les vulnérabilités environnementales et les impacts de celles-ci sur les populations en travail social, notamment dans le but de favoriser une meilleure justice sociale et environnementale. Ces auteures soulignent les liens entre les effets des changements climatiques et l'augmentation de la discrimination environnementale, signifiant que les conséquences liées au climat changeant affectent souvent de façon prédominante les populations déjà défavorisées ou vulnérables, créant un accroissement des inégalités sociales et de santé (Dagenais-Lespérance et Macdonald, 2019). L'accroissement des inégalités en contexte de climat changeant est d'ailleurs reconnu par plusieurs auteurs, auteures et organisations (Clark et al., 2021; IPCC, 2022; OMS, 2018). L'expérience clinique de l'étudiante-chercheuse lors de la phase d'intervention et de rétablissement (court et moyen termes) des inondations de 2019 en Chaudière-Appalaches (MRC Nouvelle-Beauce) l'a également amenée à faire divers constats (voir section Avant-propos) qui sont en cohérence avec ceux faits par Dagenais-L'Espérance et MacDonald (2019) en matière de vulnérabilités environnementales et d'accroissement des inégalités sociales et de santé, justifiant l'intérêt de se pencher sur le phénomène de perte de domiciles post-inondation chez les hommes.

Face aux conséquences anticipées de la perte du chez-soi post-inondation, il importe que les travailleurs sociaux et travailleuses sociales se mobilisent pour faire valoir et respecter les droits des personnes, familles et communautés, incluant ceux des hommes, affectés par cette problématique. Pour tout individu, mais encore plus spécifiquement chez la population masculine, avoir du pouvoir et du contrôle sur sa vie constitue un besoin prioritaire (Tremblay et L'Heureux, 2022a, 2022b). À cet égard, ces professionnels et professionnelles ont pour mandat d'accompagner les populations vulnérables et les gens vivant des difficultés à retrouver un fonctionnement social optimal et du pouvoir sur leur vie (Maltais et Rheault, 2005), notamment à l'aide des meilleures pratiques. Pour y arriver, il apparaît essentiel de se préoccuper des effets de ce phénomène sur la santé et le bien-être des hommes, notamment au Québec, et des façons pour mieux les accompagner à travers cette situation.

CHAPITRE 2

RECENSION DES ÉCRITS

Ce chapitre fait état de l'étendue et de la nature des connaissances concernant les effets psychosociaux de la perte du domicile post-inondation chez les hommes et vient situer la problématique dans le contexte québécois. Le concept de « chez-soi » est d'abord documenté en tenant compte des particularités de ce dernier pour la population masculine. Puis, les principaux écrits concernant l'adaptation des personnes, dont les hommes, en situation d'ÉME sont recensées en accordant une attention particulière aux impacts psychosociaux pouvant être vécus dans ce contexte. Finalement, le contexte socioculturel et politique dans lequel la problématique s'inscrit est abordé en tenant compte des différentes perspectives associées au genre masculin et des structures et politiques en matière de sécurité civile au Québec. Les limites de la littérature sont présentées, puis la pertinence scientifique de la présente étude est précisée.

2.1. QU'EST-CE QUE LE CHEZ-SOI ?

La santé et le bien-être des individus et des communautés sont influencés par leur interaction avec leur environnement (Gattino et al., 2013; Horelli, 2006; Rollero et De Piccoli, 2010). Le logement est reconnu par l'OMS (2009) comme un déterminant social ayant une influence sur la santé. Il est donc essentiel de s'attarder au concept de « chez-soi » et à la relation entre les hommes et leur milieu de vie afin de mieux comprendre les conséquences et les besoins pouvant émaner de la perte du domicile post-inondation chez cette population.

2.1.1. Le chez-soi : définition et fonctions

Le chez-soi est défini par plusieurs auteurs et auteures comme étant composé des dimensions physique et psychologique comprenant l'appropriation de l'espace (Bédard et al., 2019; Cardinali et al., 2022; Dahi, 2012; Malenfant, 2022). Il contribue à combler diverses fonctions sur les plans identitaire, spatiotemporel, social et financier. Sur le plan identitaire et spatiotemporel, Dahi (2012) souligne que « le chez-soi est construit par le soi et construit le soi » (p. 51), impliquant une interconnexion entre l'espace et l'individu. L'importance de la connexion et de l'attachement au lieu dans le développement de l'identité personnelle est également reconnue par plusieurs autres auteurs et auteures (Clayton et al., 2021; 2017; Sigmon et al., 2002). Certains et certaines utilisent le concept de « *psychological home* » (Camilleri et al., 2022; Ferrari et al., 2018; Sigmon et al., 2002) pour définir le besoin de développer un sentiment d'appartenance et un lien personnel et significatif, soit « un sens du soi » (Cardinali et al., 2022, p. 2220), avec son milieu de vie. Sigmon et ses collègues (2002) définissent ce concept comme « un sentiment d'appartenance dans lequel l'identité personnelle est liée à un lieu particulier [traduction libre] » (p. 7). Ce lien d'appartenance privilégié avec son chez-soi procurerait sécurité, protection et bien-être. Le développement d'un attachement avec les biens contenus dans le domicile et l'environnement du milieu de vie contribuerait également à la structuration identitaire (Sigmon et al., 2002). En effet, un lien étroit existerait entre l'identité d'un individu et ses possessions matérielles, celles-ci souvent perçues comme un prolongement de soi-même (Dittmar, 2011). Selon cette auteure, les biens matériels seraient associés à diverses fonctions de l'identité et liés à de multiples motivations identitaires : ils permettraient de procurer du contrôle, de l'indépendance et de l'autonomie (efficacité), d'exprimer son identité actuelle et de tendre vers son idéal personnel, de préserver son histoire et son identité dans le temps, d'être associés à un groupe social ou d'appartenance, un genre ou un statut, d'entretenir des relations interpersonnelles et de contribuer à l'expression et la régulation des émotions (Dittmar, 2011). Ainsi, investir et personnaliser son espace de vie permettrait de s'y reconnaître, d'y appartenir, voire de percevoir ce lieu comme une continuité de soi-même (Sigmon et al., 2002) permettant de s'y projeter plus facilement dans l'avenir par l'entremise de projets ou de rêves et d'y enraciner

des souvenirs (Cardinali et al., 2022; Dahi, 2012; Malenfant, 2022). En effet, Bachelard (1961) indique que les expériences vécues nécessitent d'être liées à un lieu pour s'ancrer dans la mémoire et que le domicile constitue un endroit fortement propice et puissant à cet égard en raison de la relation métaphysique souvent développée par les individus avec ce lieu. Globalement, le chez-soi constitue un symbole de continuité (Cardinali et al., 2022; Dahi, 2012; Malenfant, 2022), de stabilité (Bédard et al., 2019; Cherblanc et al., 2020; Clayton et al., 2021) et de sécurité (Clayton et al., 2021).

Sur le plan social et le chez-soi est aussi vu comme un espace favorable au développement et au maintien de liens familiaux, sociaux et communautaires par les échanges faits à l'intérieur du domicile et dans la communauté (Cardinali et al., 2022; Collins et Berg, 2019; Dahi, 2012; Malenfant, 2022). En effet, le milieu de vie réfère également aux ressources, espaces et services disponibles dans l'environnement collectif (Malenfant, 2022). Ces ressources peuvent être humaines, matérielles ou environnementales, les espaces peuvent constituer des lieux de rassemblement ou de loisirs, comme des parcs, alors que les services peuvent être de natures sociale, de santé ou économique (Malenfant, 2022).

Sur le plan financier, Woodhall-Melnik et Grogan, (2019) rappellent qu'un domicile représente pour plusieurs l'un des achats et l'une des possessions les dispendieux de leur existence. Selon Bédard et ses collaborateurs (2019), plusieurs fonctions du chez-soi seraient influencées par l'opportunité de choisir son domicile et par la stabilité de ce dernier. Ainsi, la perte du chez-soi pourrait affecter ces fonctions et entraîner des conséquences multidimensionnelles, notamment lorsque cette perte est involontaire ou imprévue (voir section 2.1.3.).

2.1.2. Les hommes et le chez-soi

Cardinali et ses collaborateurs (2022) se sont intéressés au concept de « chez-soi » chez des hommes ayant migré en Italie⁹. Ils ont dégagé que le statut relatif au domicile, soit celui de propriétaire ou de locataire, influence le lien entre les hommes et leur milieu de vie (Cardinali et al., 2022). En effet, ils ont établi une corrélation positive entre « l’accession à la propriété, le capital social et le sentiment de sécurité » (Cardinali et al., 2022, p. 2229). De la même manière, Collins et Berg (2019) indiquent que posséder son propre domicile est socialement vu comme un signe de succès et qu’avoir ce statut apporte de la liberté, de l’autonomie et de la fierté (2019). Ces principes de réussite sociale sont d’ailleurs également valorisés dans le modèle masculin traditionnel (Tremblay et L’Heureux, 2022a, 2022b).

En ce qui concerne l’attachement aux biens, les hommes accorderaient une plus grande importance aux fonctions de contrôle et d’efficacité qui leur sont associées comparativement aux femmes qui miseraient davantage sur les fonctions interpersonnelles et émotionnelles (Dittmar, 2011).

Certains rôles et responsabilités relatifs au domicile sont davantage reconnus comme genrés, dont au Québec. Par exemple, selon l’étude de Tremblay et ses collaborateurs (2015), les hommes auraient davantage tendance à assumer les responsabilités liées à l’entretien extérieur du domicile, mais seraient moins impliqués que les femmes dans certaines tâches domestiques. Plus largement, l’environnement extérieur domiciliaire et communautaire est identifié comme important pour plusieurs hommes et associé à des sentiments liés au bien-être comme le calme et la paix, surtout chez ceux résidant à l’extérieur des grands centres (Ahmadu et al., 2021). Selon l’étude d’Ahmadu et ses collaborateurs (2021), ces lieux extérieurs peuvent être variés et parfois même inclure des espaces bâtis : arrière-cours du domicile, terres agricoles, plans d’eau, petites entreprises locales, etc. Ces endroits peuvent également constituer des lieux de socialisation pour les hommes (Ahmadu et al., 2021;

⁹ Cette étude exclue toutefois les hommes ayant migrés à la suite de déplacements de populations, population qui représente celle ciblée dans l’étude au centre de ce mémoire.

Milligan et al., 2015), population souvent touchée par l'isolement affectif (Tremblay et L'Heureux, 2022b).

2.1.3. La perte et la modification d'endroits significatifs en contexte d'ÉME

Les études précédemment recensées mettent en lumière le lien significatif pouvant exister entre les individus et leur chez-soi et les diverses fonctions que cet environnement bâti, naturel et social proximal et collectif peut remplir, notamment chez les hommes. Cette section présente les impacts psychosociaux pouvant être liés à la perte ou la modification du milieu de vie. Une attention particulière est accordée au concept de « solastalgie » qui est apparu comme prédominant dans la littérature sur le sujet.

2.1.3.1. Les conséquences liées aux pertes et modifications environnementales

Les écrits scientifiques qui portent sur les conséquences psychosociales de la perte du domicile post-ÉME, incluant une relocalisation, est rare au Québec et en travail social. En effet, dans sa récente recension des écrits portant sur les pratiques de relocalisation et d'expropriation en situation de menace environnementale, Bouchard-Bastien (2022) constate que la littérature québécoise est limitée sur le sujet. En se basant principalement sur des études hors Québec, elle dégage que ces pratiques peuvent engendrer diverses conséquences comme l'effritement du tissu social, l'appauvrissement des citoyens et citoyennes, un éloignement des services de proximité, l'altération des habitudes de vie, une fragilisation de l'identité individuelle et collective, une réduction du capital social, de l'anxiété, de la tristesse, de l'impuissance, de la détresse et de la peur. En plus de confirmer plusieurs de ces impacts, Hayes et ses collaborateurs (2018) ajoutent que les migrations environnementales peuvent également menacer le sentiment d'appartenance et de continuité, l'intégrité culturelle, la souveraineté, le patrimoine, les habitudes dites traditionnelles et augmenter les risques de violence. Ces déplacements amènent aussi les individus à être séparés des lieux culturellement et personnellement significatifs et peuvent altérer le sens du soi et les relations sociales et familiales (Clayton et al., 2021; Hayes et al., 2018), surtout chez les familles qui

ont dû être séparées avant, pendant et après l'ÉME (Clayton et al., 2021). Ces déplacements contribueraient aussi à accroître la vulnérabilité au stress (Clayton et al., 2021). L'étude de Woodhall-Melnik et Grogan (2019) portant sur les perceptions du bien-être et de la santé mentale en regard des dommages et déplacements de populations liés à l'inondation de 2018 du fleuve Saint-Jean met également de l'avant la présence d'impacts néfastes sur la santé mentale des populations touchées pendant et après l'inondation comme du stress, de l'anxiété, des inquiétudes, de l'épuisement et de l'incertitude. Les démarches administratives à réaliser post-sinistres auraient également engendré de la confusion, du stress et des coûts financiers chez les personnes citoyennes affectées par cet aléa et rencontrées dans cette étude (Woodhall-Melnik et Grogan, 2019). Les besoins de connaître les lieux vers lesquels se tourner pour aller chercher du soutien, d'avoir plus d'aide pour prendre une décision éclairée sur l'avenir du bâtiment (ex. : reconstruire, se relocaliser, utiliser des stratégies de mitigation pour protéger le bâtiment), d'avoir accès à davantage d'informations post-inondation et d'obtenir du soutien psychosocial pour limiter les conflits et violences familiales ont été rapportés (Woodhall-Melnik et Grogan, 2019). Malgré cela, les personnes ayant pris part à cette étude auraient souvent ressenti une forte connexion avec leur communauté et de la reconnaissance envers l'aide obtenue (Woodhall-Melnik et Grogan, 2019).

Parmi les écrits disponibles au Québec, Cherblanc et ses collaboratrices (2020) se sont intéressés au vécu d'une femme locataire ayant perdu son milieu de vie après le déraillement de train survenu à Lac-Mégantic en 2013. Bien que cette perte ne soit pas liée à un ÉME et qu'elle soit vécue par une femme, plusieurs des liens établis par ces auteurs et auteures permettent de comprendre les impacts liés à la perte du chez-soi dans un contexte involontaire. Cherblanc et ses collaboratrices (2020) établissent plusieurs liens entre les impacts vécus par cette femme et les manifestations d'un deuil complexe et persistant, comme une difficulté à accepter la perte, une rupture sociale et identitaire majeure, un sentiment de vide et de perte de sens, de l'amertume et une perte d'intérêt. En se basant sur les résultats de huit études réalisées en contexte d'inondations au Québec, Maltais (2020) met de l'avant que la perte du domicile peut mener à des problèmes de santé, une profonde tristesse et une nostalgie persistante. Cette auteure souligne aussi que la relocalisation post-

inondation peut accroître le sentiment de sécurité (Maltais, 2020) dû au fait de ne plus être exposé à ce type d'ÉME. Toutefois, les relocalisations temporaires pourraient être multiples après un désastre (Clayton et al., 2021), amplifiant l'instabilité résidentielle et le stress. Par ailleurs, les personnes amenées à se relocaliser peuvent avoir de la difficulté à s'approprier leur nouvelle résidence. Plusieurs facteurs peuvent expliquer celle-ci : perte de souvenirs liés à l'ancien espace de vie, ampleur des dommages et des pertes causés par l'ÉME, attachement persistant envers la demeure, le quartier et le voisinage antérieurs, nouveau milieu de vie qui n'est pas perçu comme un chez-soi, idéalisation de l'ancien domicile qui est vu comme « [un] coin de paradis, un refuge, [un] reflet de sa personnalité, [un] fonds de retraite, [le] vrai chez-soi [...] » (Maltais, 2020, p. 29), etc.

Dittmar (2011) souligne que la perte de biens peut quant à elle entraîner un « affaiblissement du soi » (p. 747), notamment en contexte de désastre naturel. Cette auteure précise que « la perte d'objets précieux lorsqu'une maison est endommagée ou détruite est l'une des façons dont le changement climatique peut altérer le sens de soi et l'identité d'un individu [traduction libre] » (Dittmar, 2011, p. 35). L'étude de Carroll et ses collaborateurs (2009) mène à des constats similaires, à savoir que la perte de biens personnels significatifs, comme ceux obtenus par l'entremise d'un héritage, représentant des souvenirs, construits par les personnes sinistrées elles-mêmes ou obtenus après beaucoup de travail et d'efforts, peut mener au sentiment d'être dévasté, à percevoir cette situation comme traumatique et engendrer une perte d'intérêts et de motivation. Ultimement, certains verraient également leur identité et leur sentiment d'attachement altérés (Carroll et al., 2009).

2.1.3.2. La solastalgie

Les désastres peuvent engendrer une modification rapide de l'environnement proximal et collectif. L'étude de Silver et Grek-Martin (2015), réalisée après une tornade survenue en Ontario (Canada) en 2011, démontre que ces changements peuvent mener à de la douleur émotionnelle et de la désorientation chez les personnes citoyennes, même chez celles qui ne sont pas touchées personnellement par les pertes. Le concept de « solastalgie » développé par Glenn Albrecht est de plus en plus utilisé pour comprendre les impacts des changements

environnementaux sur les humains (Galway et al., 2019). Albrecht (2019) indique que le terme « solastalgie » est basé sur le concept anglais « solace » signifiant « réconfort » et celui « algie » qui signifie « douleur ». Cet auteur définit la solastalgie comme « l'expérience des changements négatifs de l'environnement » en précisant que ce concept est « semblable au concept de « nostalgie », un mal du pays en quelque sorte éprouvé par quelqu'un qui est loin de chez lui, mais pour la solastalgie, la personne est déjà chez elle, c'est son lieu qui la quitte [traduction libre] » (Albrecht, 2019, p. 57). Ainsi, la solastalgie « résulte d'un état émotionnel négatif lié à la dégradation de la nature par les activités anthropiques et à la menace ou à la perte de lieux auxquels une personne, un groupe, une société sont intimement attachés et qui constituent un socle identitaire » (Marchand et al., 2022, p. 233). Albrecht (2019) est d'ailleurs clair quant au fait que la solastalgie constitue un état et non une condition médicale menant à un diagnostic : « Il [la solastalgie] s'agit d'une condition d'existence et d'une émotion, et non d'une lésion cérébrale » (p. 40). Albrecht (2019) est toutefois d'avis que la solastalgie peut constituer un précurseur de problèmes psychologiques, comme la dépression. Fullilove (2021) soutient quant à lui que les déplacements forcés peuvent mener à une altération des relations familiales, sociales et communautaires et de la capacité des individus à s'engager dans les activités du quotidien comme le travail. Plus positivement, la solastalgie pourrait favoriser une mobilisation et un engagement collectif visant à créer un nouvel espace permettant de retrouver du réconfort et un attachement avec l'environnement (Albrecht, 2005).

La solastalgie découlerait essentiellement de circonstances environnementales et de facteurs relationnels et individuels. La revue de littérature réalisée par Galway et ses collaborateurs (2019), s'intéressant aux écrits portant sur la solastalgie publiés entre 2004 et 2018, rapporte huit sources principales pouvant entraîner cet état, dont les ÉME, les changements climatiques et les déplacements de populations. Albrecht (2005) identifie plus spécifiquement l'altération d'un milieu de vie apprécié, la détérioration du sentiment d'appartenance envers ce lieu et la détresse liée à la transformation de son environnement comme des facteurs précurseurs pouvant mener à la solastalgie. Il estime également que la relation entretenue par les individus et les communautés avec leur environnement aurait un

impact majeur sur l'ampleur des conséquences vécues lors de changements environnementaux (Albrecht, 2005). Ainsi, la solastalgie ferait référence à l'altération des fonctions identitaire, psychologique et spatiotemporelle associées au concept de « chez-soi ».

L'influence du genre sur les impacts des modifications environnementales demeure sous-documentée dans la littérature portant sur la solastalgie (Galway et al., 2019). Toujours selon ces auteurs, cette piste serait à explorer considérant les conséquences des changements climatiques reconnues comme étant différenciés en fonction du genre (OMS, 2016; United Nations Framework Convention on Climate Change's (UNFCCC); Gender Action Team, 2016)

2.2. COMMENT LES PERSONNES S'ADAPTENT-ELLES AUX EVENEMENTS METEOROLOGIQUES EXTREMES ?

Face à des ÉME comme des inondations, les populations agissent et réagissent de multiples façons pour s'adapter et répondre à leurs besoins. Parmi les besoins ressentis pendant ou à court terme après un désastre, il est possible de rapporter ceux visant à assurer la sécurité de ses proches, ses animaux, ses biens et soi-même, à trouver un refuge, à avoir accès aux biens et services essentiels et à obtenir de l'information sur le sinistre ou sur les démarches administratives à réaliser (Maltais, 2020; Turmel et al., 2022). À plus long terme, les besoins d'obtenir du soutien financier, d'avoir un milieu de vie hors des zones à risque d'ÉME et de bénéficier d'un espace pour s'exprimer sur son expérience sont fréquents (Turmel et al., 2022). Pour répondre à ces besoins ainsi que pour prévenir et limiter les conséquences liées aux ÉME, diverses stratégies ont été repérés dans la revue des écrits dont l'évitement, l'adaptation cognitive, l'utilisation de soutien formel et informel ainsi que l'accroissement du niveau de préparation aux ÉME.

2.2.1 L'évitement

Les actions posées pour s'adapter aux impacts des ÉME et des mesures déployées à postériori peuvent inversement influencer la nature et l'ampleur des conséquences vécues.

L'évitement fait partie des stratégies pouvant être employées. Many et ses collaborateurs (2012), inspirés de Bonanno et ses collaborateurs (1995), définissent deux types d'évitement post-désastre : fonctionnel et dysfonctionnel. L'évitement fonctionnel est vu comme une façon positive et saine de s'adapter à court terme après une crise, voire d'y survivre (Many et al., 2012). Il se définit comme :

[...] un évitement volontaire ou inconscient des rappels du traumatisme dans une communauté dévastée et des réponses affectives associées pendant une période de temps discrète nécessaire pour assurer une restauration rapide et efficace des besoins de survie, l'exécution des tâches nécessaires au bien-être physique de l'individu, et la reprise de l'homéostasie au sein des individus et de leur système de soutien [traduction libre]. (Many et al., 2012, p. 440)

Cette stratégie faciliterait la gestion des émotions en permettant une intégration plus graduelle des conséquences vécues (Bonanno et al., 1995). L'évitement dysfonctionnel se définit par l'usage prolongé de la stratégie d'évitement après que les tâches et responsabilités visant à combler les besoins de survie ou dites normales après une catastrophe soient complétées (Many et al., 2012). Cette stratégie entraînerait souvent une présence plus apparente ou significative de réactions pathologiques post-ÉME, comme celles associées au trouble de stress post-traumatique (Many et al., 2012). Une offre de services en santé mentale plusieurs années post-sinistres serait donc requise pour répondre aux besoins qui se prolongent dans le temps des personnes affectées (Many et al., 2012).

2.2.2 L'adaptation cognitive

La façon de percevoir les ÉME aurait également une influence sur la nature et l'ampleur des impacts vécus ainsi que sur le processus adaptatif des personnes touchées par un désastre (Bender et al., 2015; Reser et Swim, 2011). Donner un sens à son expérience et entretenir des pensées optimistes seraient des stratégies fréquemment utilisées par les victimes d'ÉME et qui seraient favorables à leur croissance post-traumatique (Hayes et al., 2018). Certaines personnes axeraient plutôt sur la spiritualité pour se relever de ces situations en croyant en une force supérieure (Lavoie-Trudeau, 2019; Maltais, 2020).

2.2.3 L'utilisation de soutien formel et informel

Le recours au soutien formel et informel serait également un moyen employé pour s'adapter lors de catastrophes. En effet, une augmentation de l'utilisation des services est généralement observée en situation d'ÉME (Brisson et Lessard, 2020). Malgré cela, le soutien informel demeure généralement prioritaire, surtout dans les plus petites communautés qui tendent à s'organiser seules et à demander peu d'aide supra-locale lors de désastres (Turmel et al., 2022). En effet, les ÉME tendent à augmenter les comportements d'altruisme et la compassion collective (Hayes et al., 2018), bien que la récurrence des désastres puisse mener à une altération de ces attitudes chez les personnes non sinistrées (Leclerc et al., 2020). Le soutien social peut permettre d'accéder à une aide sur les plans émotionnel, informationnel, matériel (Clayton et al., 2021) et affectif (Agence de la santé publique du Canada, 2019). Il est associé à un plus faible taux de détresse psychologique post-désastre, un plus grand sentiment d'appartenance envers la communauté (Clayton et al., 2021) et un rétablissement plus rapide post-sinistres (Aldrich et Meyer, 2015). Les participants d'une étude réalisée dans une municipalité de la région de Chaudière-Appalaches fréquemment affectée par les inondations indiquent faire principalement appel à leur réseau de soutien informel lorsque des besoins en santé mentale sont vécus en lien avec ce type d'aléa (Leclerc et al., 2020). Bien que cette aide soit généralement adaptée, elle est jugée insuffisante lorsque l'ampleur de l'inondation est très importante (Leclerc et al., 2020). Une initiative informelle de type sentinelle a d'ailleurs été développée dans ce milieu afin d'identifier les personnes plus vulnérables lorsque des inondations surviennent et favoriser leur référencement vers les services appropriés (Leclerc et al., 2020). Toutefois, les catastrophes, par l'ampleur de leurs conséquences et des besoins populationnels qu'elles engendrent, peuvent altérer les réseaux de soutien (Clark et al., 2021) et ainsi limiter la disponibilité et la qualité de l'aide offerte ou perçue (Maltais et Côté, 2007). L'insuffisance et l'insatisfaction vis-à-vis le soutien social obtenu peuvent entraîner diverses conséquences, comme l'anticipation d'un manque de soutien lors d'événements problématiques futurs (Maltais et Côté, 2007; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019) ou la présence de conditions de vie plus difficiles post-ÉME (Maltais et al., 2003).

2.2.4 L'accroissement du niveau de préparation aux ÉME

Finalement, pour les personnes demeurant dans leur domicile après un ÉME, certaines tenteront d'accroître leur niveau de préparation aux plans matériel et organisationnel afin de limiter les conséquences psychosociales potentielles (Leclerc et al., 2020). Parmi les mesures qui peuvent être prises se trouvent de mettre ses objets de valeur en lieu sûr, de réparer ou d'adapter le domicile pour mieux faire face aux aléas ou de préparer à l'avance ses bagages en cas d'évacuation (Leclerc et al., 2020).

2.3 CONSEQUENCES PSYCHOSOCIALES LIEES A L'EXPOSITION AUX EVENEMENTS METEOROLOGIQUES EXTREMES

Les conséquences psychosociales associées aux ÉME chez les adultes sont généralement bien documentés au Québec et à l'international. Plusieurs causes peuvent expliquer la présence de conséquences chez les personnes sinistrées, comme l'imprévisibilité, la récurrence, l'ampleur et la durée des ÉME (Leclerc et al., 2020; Reser et Swim, 2011), l'expérience antérieure d'exposition aux désastres (Turmel et al., 2022), le niveau de préparation aux aléas (Turmel et al., 2022), le fait d'être évacué ou non (Leclerc et al., 2020), la perception des menaces liées à l'événement (Reser et Swim, 2011) et le niveau de satisfaction envers la qualité et le niveau de soutien obtenu (Maltais et Côté, 2007; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019). Les conséquences liées aux désastres peuvent impliquer la réalisation de démarches administratives auprès des assurances et des régimes d'indemnisation (Leclerc et al., 2020; Maltais, 2020; Maltais et Gilbert, 2022; Pinlap, 2023; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019), des effets néfastes sur les finances (Lalande et al., 2000; Maltais, 2024), des risques pour la santé et la sécurité de ses proches, ses animaux et de soi-même, la reconstruction post-catastrophe nécessaire en raison de l'ampleur des dommages et la perte de patrimoine (Clark et al., 2021). Les impacts post-catastrophes peuvent être vécus à court, moyen et long termes (Brassard, 2012; Leclerc et al., 2020; Maltais et al., 2002;

Maltais et Larin, 2016; Ouellet, 2019)¹⁰, toucher les sphères psychologique, physique, économique, matérielle, sociale, familiale, conjugale, communautaire, environnementale ainsi que les habitudes de vie et être néfastes ou favorables pour le fonctionnement social des individus et des communautés. En effet, selon Stake et ses collaborateurs (2012), la période de rétablissement à la suite d'inondations est souvent particulièrement longue et éprouvante. La période de rétablissement psychosocial survient d'ailleurs plus tardivement que le rétablissement tel que défini en sécurité civile (Leclerc et al., 2020). Le tableau 1 ci-après regroupe les principales conséquences psychosociales liées à l'exposition à un ÉME documentées dans la littérature selon les domaines d'impacts auxquelles elles réfèrent. Les informations répertoriées proviennent de recensions des écrits (Clark et al., 2021; Hayes et al., 2018; Maltais et Gilbert, 2022; Maltais, Gilbert, et Généreux, 2022) ou de constats dégagés par une auteure à la suite de plusieurs études auxquelles elle a contribué (Maltais, 2020).

Le tableau 1 démontre la nature systémique des impacts que peuvent occasionner les ÉME sur les êtres humains et l'environnement naturel et social dans lequel ils se trouvent. En effet, les désastres se définissent comme des événements complexes non linéaires et imprévisibles (Lessard et Fraser, 2023) et constituent un risque systémique menant à une cascade d'événements et de conséquences (Gousse-Lessard et al., 2022; IPCC, 2022; Shultz et al., 2017). La persistance et l'accumulation de ces impacts influencent d'ailleurs le niveau d'altération du fonctionnement des personnes sinistrées. Les retombées favorables semblent majoritairement vécues à posteriori des désastres et influencées par la perception des individus quant à l'efficacité du processus d'adaptation individuel et collectif face à la crise rencontrée.

¹⁰ Ces études portent sur les conséquences liées à des catastrophes naturelles ou technologiques.

Tableau 1
 Conséquences psychosociales liées à l'exposition aux ÉME influençant le bien-être des personnes sinistrées et des communautés

Domaines d'impacts	Conséquences psychosociales
Psychologique	<ul style="list-style-type: none"> - Troubles dépressifs et manifestations dépressives, incluant la dépression légère à modérée et les pertes de concentration et d'intérêts (Brisson et Lessard, 2020; Carroll et al., 2009; Clark et al., 2021; Hayes et al., 2018; Lalande et al., 2000; Maltais et Gilbert, 2022) - Troubles post-traumatiques et manifestations post-traumatiques comme l'état de choc, la panique, l'impression de perte de contrôle, la perte d'intérêt, l'hypervigilance, les reviviscences et l'évitement de certains lieux (Clark et al., 2021; Généreux et al., 2020; Hayes et al., 2018; Laurendeau et al., 2007; Maltais, 2020; Maltais et Gilbert, 2022; Maltais et al., 2002) - Troubles anxieux, comme le trouble phobique ou le trouble d'anxiété généralisé, ou manifestations anxieuses comme de l'angoisse, des inquiétudes, du stress, de l'insécurité et de l'incertitude (Brisson et Lessard, 2020; Clark et al., 2021; Hayes et al., 2018; Lalande et al., 2000; Laurendeau et al., 2007; Leclerc et al., 2020; Maltais, 2020; Maltais et Gilbert, 2022; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019) - Détresse psychologique (Brisson et Lessard, 2020; Leclerc et al., 2020; Maltais et Gilbert, 2022; Silver et Grek-Martin, 2015) - Idéations ou comportements suicidaires (Graham et al., 2019; Hayes et al., 2018) - Deuils matériels et humains (Brisson et Lessard, 2020) - Crises identitaires (Brisson et Lessard, 2020; Carroll et al., 2009) - Fatigue émotionnelle ou mentale (Maltais, 2020; Maltais et Gilbert, 2022; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019) - Peur (Laurendeau et al., 2007; Maltais, 2020; Maltais et Gilbert, 2022) - Tristesse (Maltais, 2020) - Culpabilité (Hayes et al., 2018) - Mécontentement, colère et injustice, notamment envers les autorités impliquées dans la gestion du sinistre (Brisson et Lessard, 2020; Cherblanc et al., 2020; Leclerc et al., 2020; Maltais, 2020) - Découragement (Brisson et Lessard, 2020; Lalande et al., 2000; Maltais, 2020) - Impuissance (Cherblanc et al., 2020; Maltais, 2020; Maltais et Gilbert, 2022; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019) - Sentiment de sécurité accrue post-relocalisation (Maltais, 2020) - Estime de soi rehaussé (fierté quant à sa propre ténacité, revendication et affirmation de ses besoins) (croissance personnelle) (Hayes et al., 2018; Maltais, 2020; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019) - Augmentation du sentiment de compétence (Maltais, 2020) - Plus grande l'ouverture à demande d'aide (Maltais, 2020) - Reconnaissance envers l'aide obtenue (Woodhall-Melnik et Grogan, 2019)

Matérielles et économiques	<ul style="list-style-type: none"> - Pertes matérielles parfois symboliques (Carroll et al., 2009; Lalande et al., 2000; Leclerc et al., 2020; Maltais, 2020; Maltais et Gilbert, 2022) - Pertes financières (Lalande et al., 2000; Leclerc et al., 2020; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019) - Endettement (Maltais, 2020) - Perte de l'emploi ou du commerce (ou dommages importants au commerce) (Leclerc et al., 2020; Maltais, 2020) - Augmentation du coût des taxes (Maltais, 2020) - Insécurité économique (Woodhall-Melnik et Grogan, 2019), incluant des délais dans l'obtention des indemnités (Maltais, 2020; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019) - Problèmes de logements (Brisson et Lessard, 2020)
Sociales	<ul style="list-style-type: none"> - Perte de contacts, conflits ou détérioration des relations (Maltais, 2020; Maltais et Gilbert, 2022) - Perte ou mise de côté des loisirs (Maltais, 2020; Maltais et Gilbert, 2022) - Isolement (Lalande et al., 2000; Maltais, 2020; Maltais et Gilbert, 2022) - Accroissement de l'empathie et de l'ouverture à autrui (compassion) (Hayes et al., 2018; Maltais, 2020)
Conjugales	<ul style="list-style-type: none"> - Tensions et conflits conjugaux (Maltais, 2020; Maltais et Gilbert, 2022; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019) - Séparation ou divorce (Maltais et Gilbert, 2022) - Perte d'intimité et éloignement (Maltais, 2020) - Rapprochement relationnel entre les partenaires de vie (Maltais et Gilbert, 2022)
Familiales	<ul style="list-style-type: none"> - Agressivité et impatience (Maltais, 2020) ou violence (Clark et al., 2021; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019) - Perte d'intérêt envers la famille élargie (Maltais, 2006; 2020) - Diminution des visites et activités familiales (Maltais, 2020) - Dysfonctions familiales (Brisson et Lessard, 2020; Maltais et Gilbert, 2022) - Diminution de la disponibilité parentale (tolérance, patience, etc.) (Maltais et Gilbert, 2022)
Professionnelle	<ul style="list-style-type: none"> - Dysfonctions au travail (Brisson et Lessard, 2020) - Stress (Maltais, 2020) - Conflits (employeurs, collègues, associés, etc.) (Maltais, 2020; Maltais et Gilbert, 2022) - Perte de motivation, d'intérêt et de rendement (Maltais, 2020; Maltais et Gilbert, 2022) - Épuisement professionnel (Maltais, 2020) - Surcharge (Maltais, 2020) - Arrêt de travail volontaire ou pour maladie (Maltais, 2020; Maltais et Gilbert, 2022) - Report ou prise anticipée de la retraite (parfois liés aux problèmes de santé post-désastre) (Maltais, 2020; Maltais et Gilbert, 2022)
Habitudes de vie	<ul style="list-style-type: none"> - Difficultés de sommeil (Brisson et Lessard, 2020; Maltais, 2020; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019) - Somatisation (Maltais, 2020) - Augmentation de la consommation (médicaments, drogues et alcool) (Hayes et al., 2018), surtout chez les hommes (Phillippi et al., 2019)

	- Modifications des habitudes de vie engendrant une altération du fonctionnement (Brisson et Lessard, 2020; Maltais, 2020; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019)
Physique	<ul style="list-style-type: none"> - Hypertension (Maltais, 2020) - Épuisement physique chez les personnes sinistrées (Hayes et al., 2018; Leclerc et al., 2020; Maltais, 2020; Maltais et Gilbert, 2022; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019) et leurs proches (Brisson et Lessard, 2020) - Exacerbation de problèmes de santé ou apparition de nouveaux problèmes de santé (Maltais, 2020; Maltais et al., 2022; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019) - Problèmes respiratoires et ORL (Généreux et al., 2022; Maltais et Gilbert, 2022) - Problèmes cardiovasculaires (Aoki et al., 2012; Nakamura et al., 2012) - Problèmes de peau (Maltais, 2020; Maltais et al., 2022)
Communautaires	<ul style="list-style-type: none"> - Tensions et conflits entre sinistrés et non sinistrés (Leclerc et al., 2020; Maltais, 2020) - Divisions entre des secteurs de la communauté (Maltais, 2020) - Plus grande insécurité collective (Maltais, 2020) - Tensions entre les personnes citoyennes et les personnes élues (Leclerc et al., 2020; Maltais, 2020) - Augmentation de l'exode des populations (Maltais, 2020) - Climat de suspicion, méfiance et jalousie entre certains groupes populationnels (Maltais, 2020) - Altération de la cohésion sociale, incluant une perte d'appartenance à la communauté et d'identité communautaire (Carroll et al., 2009; Maltais, 2020) - Mouvement d'entraide et de solidarité (surtout solidarités locales ou auprès des réseaux de soutien informel) (Brisson et Lessard, 2020; Hayes et al., 2018; Leclerc et al., 2020; Maltais, 2020; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019) - Resserrement des liens sociaux (Maltais, 2020) - Augmentation de la participation sociale et de l'implication bénévole (Maltais, 2020) - Renforcement du lien d'appartenance envers son milieu (Maltais, 2020) - Fierté accrue de son milieu de vie (Maltais, 2020) - Développement de nouveaux liens sociaux (Maltais, 2020) - Projets de développement au sein de la communauté (Maltais, 2020) - Sentiments de compétence et de préparation collectifs accrus (Brisson et Lessard, 2020)
Environnementaux (environnement bâti et naturel)	<ul style="list-style-type: none"> - Perte du patrimoine environnemental et des sources de subsistances (Clark et al., 2021) - Moisissures et humidité persistantes dans les bâtiments inondés (Maltais et al., 2022) - Altération de la stabilité des bâtiments et des routes (Gouvernement du Québec, 2023b) - Dommages aux bâtiments (Gouvernement du Québec, 2023b) - Augmentation des risques de glissements de terrain, de refoulements d'égouts, d'érosion et de submersions de municipalités (Gouvernement du Québec, 2023b) - Destruction et perte de la biodiversité (Gouvernement du Québec, 2023b; IPCC, 2019)

2.4. LES HOMMES EN CONTEXTE DE DESASTRES

Afin de bien saisir les spécificités pouvant caractériser le vécu des hommes en contexte de désastres, il est nécessaire de bien comprendre la distinction entre le genre et le sexe, l'influence de la socialisation masculine et plus particulièrement du modèle masculin traditionnel et les particularités liées aux réalités masculines en situation d'adversité comme des ÉME.

2.4.1. Le sexe et le genre

Tremblay et l'Heureux (2022b) définissent l'identité masculine par deux volets : l'identité sexuelle et l'identité de rôle de genre. Le sexe réfère aux différences biologiques entre les hommes et les femmes (ex. : appareil reproducteur, hormones). L'identité sexuelle se développe très tôt dans l'enfance, soit vers la période de l'apprentissage de la propreté lorsque l'enfant comprend que la façon de faire ses besoins (uriner) diffère s'il est de sexe féminin ou masculin (Tremblay et L'Heureux, 2022b). Les enfants développent ainsi leur appartenance à un sexe et identifient leurs différences avec l'autre sexe (Tremblay et L'Heureux, 2022b). Le genre se traduit par ce qui est culturellement et socialement vu comme féminin ou masculin par l'entremise des comportements, idéologies et façons de ressentir associés à l'un ou l'autre des sexes. L'identité de rôle de genre se développe lorsque l'enfant « intègre les attentes, normes et valeurs sociales, les non-dits associés à son sexe » (Tremblay et L'Heureux, 2022b, p. 140). Ces exigences et ces non-dits constituent souvent des stéréotypes de genre, soit des attributs considérés comme des idéaux à atteindre afin de correspondre au genre féminin ou masculin tel que vu dans leur contexte socioculturel (Tremblay et L'Heureux, 2022b). Selon Erikson (1972), l'identité de rôle de genre se structure davantage vers l'adolescence. Malgré cela, elle peut évoluer et se modifier au cours de la vie par l'entremise des expériences vécues et des transitions majeures (ex. : prendre sa retraite) (Tremblay et L'Heureux, 2022b). Ainsi, tous les hommes et toutes les femmes ne sont pas semblables : ils et elles peuvent se situer à des endroits différents sur les pôles de la féminité et de la masculinité (Bem, 1974). En effet, la socialisation, caractérisée par les

pratiques éducatives ainsi que les modèles et les environnements sociaux auxquels une personne est exposée, contribue directement au développement de l'identité de rôle de genre (Tremblay et L'Heureux, 2022b).

2.4.2. La socialisation masculine

La socialisation tend à être plus stéréotypée chez les garçons que chez les filles (Tremblay et L'Heureux, 2022b). Le modèle masculin traditionnel demeure prédominant en Occident, bien que les modèles masculins tendent à être de plus en plus diversifiés, surtout chez les plus jeunes hommes (Tremblay et L'Heureux, 2022b). La masculinité traditionnelle valorise l'autodétermination, la mise en action et le stoïcisme et préconise l'adhésion à certaines valeurs comme le contrôle, l'autonomie et l'autosuffisance (Tremblay et L'Heureux, 2022b). La famille, le travail, la prise en charge des responsabilités (Labra et al., 2019) et la protection d'autrui (Tremblay et L'Heureux, 2022b) constituent également des valeurs prédominantes de ce modèle.

2.4.2.1. L'influence du modèle masculin traditionnel

Construire son identité à partir de la masculinité traditionnelle contribuerait à la dissociation aux plans physiologique, émotionnel et relationnel et limiterait la propension à l'ouverture de soi et à la demande d'aide (Tremblay et L'Heureux, 2022b), affectant négativement le processus de rétablissement dans un contexte de désastres (United Nations Development Programme (UNDP), 2010). Malgré cela, le niveau d'adhésion aux contraintes de la masculinité traditionnelle est variable et ce dernier influence les effets de la socialisation genrée (Tremblay et L'Heureux, 2022b; Tremblay et al., 2015). En effet, des hommes seraient parfois amenés à vivre ou agir différemment de ce qui est socialement attendu de leur genre. Ces écarts combinés à la rigidité des exigences liées à leur rôle de genre pourraient mener à des sentiments de honte (Klinenberg, 2002; Tremblay et L'Heureux, 2022b), d'impuissance, de culpabilité, de colère (O'Neil, 2015), voire à de la détresse (Dumas-Frégeau, 2019), plus

ou moins prononcés selon leur niveau d'adhésion aux exigences du modèle masculin traditionnel (Tremblay et L'Heureux, 2022b).

2.4.2.2. Les hommes et la demande d'aide

Les hommes utilisent moins les services que les femmes, surtout ceux psychosociaux (Labra et al., 2019), et en ressentent moins la nécessité (Tremblay et L'Heureux, 2022b). La population masculine s'identifie davantage au fait d'aider les autres qu'à celui d'obtenir du soutien (Labra et al., 2017; Lavoie-Trudeau, 2019). Plusieurs exigences liées à la consultation psychosociale entrent d'ailleurs en contradictions avec le modèle masculin traditionnel. En effet, cette démarche nécessite de reconnaître ses difficultés, de faire état de sa vulnérabilité, de renoncer au contrôle et de partager sa vie privée, contrairement au modèle masculin traditionnel qui se traduit par le contrôle, le sentiment de faiblesse pouvant être lié à la demande d'aide (Labra et al., 2019), la non-reconnaissance du problème, la croyance d'être en mesure de traiter ses difficultés seul et le stoïcisme (Tremblay et L'Heureux, 2022a).

Tremblay et l'Heureux (2022b) définissent le processus de demande d'aide comme s'effectuant en trois étapes : percevoir, décider et agir. Ils indiquent que les hommes tendent à percevoir plus tardivement leur problème en raison de la dissociation physique et émotionnelle qui peut les affecter. Quant à elle, l'étape de la décision serait influencée par les contraintes de la masculinité traditionnelle (Tremblay et L'Heureux, 2022b). Socialisés à la débrouillardise, les hommes auraient tendance à nier le problème à priori, puis à tenter de régler la difficulté rencontrée seuls, sans la partager à autrui (Tremblay et L'Heureux, 2022b). L'inefficacité des stratégies employées amènerait certains hommes à considérer la demande d'aide, mais la dissociation relationnelle constituerait un frein à cette démarche (Tremblay et L'Heureux, 2022b). Labra et ses collaborateurs (2019), dans leur étude portant sur les attitudes d'hommes en matière de demande d'aide dans des communautés rurales du Chili affectées par un tremblement de terre majeur en 2010, reconnaissent également la propension limitée des hommes à demander de l'aide, et ce, surtout chez ceux âgés de 55 ans et plus. L'âge ne fait toutefois pas consensus chez les auteurs et auteures comme un facteur exerçant une influence sur la propension de la population masculine à recourir à du soutien (Tremblay

et L'Heureux, 2022b), certains et certaines estimant que les hommes demeurent peu enclins à en faire la demande, et ce, peu importe leur âge.

L'étude de Labra et ses collaborateurs (2019) dégage des déterminants sociaux de la santé exerçant une influence favorable sur l'intention des hommes à demander de l'aide en situation d'adversité : avoir un emploi, avoir un niveau d'études secondaires ou plus élevé, avoir des conditions socioéconomiques plus favorables et vivre avec un ou une partenaire de vie. Les conjoints et conjointes sont d'ailleurs reconnus comme les principales, voire parfois les seules, sources de soutien auxquelles les hommes se confient (Roy et al., 2022). Les partenaires de vie exercent également un rôle clé dans le rapport des hommes aux services psychosociaux (Labra et al., 2019), notamment chez les hommes québécois (SOM, 2018). Malgré cela, Labra et ses collaborateurs (2019) indiquent que 94,7% des hommes âgés de 55 ans et plus et 84,6% des hommes de 54 ans et moins de leur étude ont rapporté une difficulté à communiquer leurs besoins affectifs à leur conjoint ou conjointe. Les médecins de famille sont aussi reconnus pour influencer significativement la propension des hommes québécois à utiliser des services (SOM, 2018). Le réseau social exercerait aussi une fonction d'intermédiaire vis-à-vis les services pour la population masculine, bien que leur influence soit reconnue comme moins significative que celle des médecins et des partenaires de vie (SOM, 2018). Finalement, la perception des hommes quant à la nécessité de consulter les services de santé et les services sociaux et de la disponibilité de ceux-ci ainsi que la connaissance des ressources disponibles influenceraient leur propension à procéder à une demande d'aide formelle (Labra et al., 2019).

2.4.3. Les hommes en situation d'adversité

Pour mieux comprendre comment les hommes sont susceptibles de vivre et de réagir en contexte d'adversité, comme lors d'une inondation, il apparaît utile d'apporter un éclairage sur les expériences masculines d'ÉME et sur les particularités liées à l'adaptation de la population masculine à une situation difficile.

2.4.3.1. Les expériences d'événements météorologiques extrêmes chez la population masculine

L'intérêt de se pencher sur le phénomène des changements climatiques en tenant compte du genre est souligné par l'OMS (2016) qui indique que « des recherches fondées sur le genre [...] s'imposent pour mieux comprendre les effets sanitaires du changement et des politiques climatiques » (p. 4). À cet effet, dans leur recension des écrits portant sur l'évolution des études sur le genre lors de désastres, Rushton et ses collaboratrices (2020) ressortent certaines particularités liées aux réalités des hommes dans ces contextes. Plusieurs de ces caractéristiques sont liées aux exigences de la masculinité hégémonique telle que définie par Connell (1995), aussi connue sous le nom de masculinité traditionnelle. Rushton et ses collaboratrices (2020) mentionnent que les idéaux liés à ce modèle, comme le stoïcisme et le maintien du contrôle, affecteraient négativement l'expérience de désastres des hommes. De plus, elles soulèvent des comportements vus comme fréquents chez la population masculine en contexte de catastrophes dont l'adoption de rôles dangereux, comme la recherche et le sauvetage de personnes, et de comportements à risque, comme de refuser d'évacuer leur milieu de vie afin de le protéger (Rushton et al., 2020). Bien que les femmes soient généralement surreprésentées dans la prévalence des décès en contexte de d'ÉME (Rushton et al., 2020), les hommes seraient plus à risque de décéder dans certains types de désastres, dont les inondations (Salvati et al., 2018). Rushton et ses collaboratrices (2020) estiment d'ailleurs que les décès en contexte de désastres sont grandement liés aux constructions de rôles de genre.

Finalement, dans le cadre d'une étude réalisée suite à l'ouragan Andrew survenu en Floride en 1992, Alway et Smith (1998) ont mis de l'avant que les hommes ont eu tendance à peu dormir pour protéger leurs proches et pour éviter les vols et les bris qui pourraient être causés par des personnes rôdant dans les environs. De son côté, Fothergill (2004) a soulevé que lors de l'inondation survenue à Grand Forks en 1997, les hommes ont eu tendance à accumuler plusieurs heures de travail rémunérées et non rémunérées par l'entremise de la combinaison de tâches et responsabilités professionnelles et d'autres liées à l'inondation, comme le nettoyage, la réparation et la reconstruction du milieu de vie.

2.3.3.2. L'adaptation des hommes en situation d'adversité

Selon Brodeur (2022), l'exposition des hommes à des traumatismes peut nuire à leur capacité d'adaptation. Malgré cela, ces derniers utiliseraient diverses attitudes, réactions et stratégies pour faire face à l'adversité, dont certaines sont reconnues comme plus fréquentes chez ceux adhérant aux principes associés à la masculinité traditionnelle. La consommation d'alcool et de drogues (Dumas-Frégeau, 2019; Roy et al., 2019; Salah et al., 2016), le surinvestissement dans le travail et l'adoption de comportements à risque en font partie (Salah et al., 2016). Aussi, garder ses problèmes pour soi et de tenter de les régler seul constituent des principes valorisés par le modèle masculin traditionnel (Tremblay et L'Heureux, 2022a), mais également des moyens fréquemment employés par les hommes lorsqu'ils rencontrent des difficultés (Labra et al., 2019; Tremblay, 2016). Une proportion de 94,7% des participants ayant pris part à l'étude de Labra et ses collaborateurs (2019) ont indiqué qu'ils gardent généralement leurs problèmes pour eux et qu'ils veulent résoudre ces derniers seuls, et ce, même si une aide extérieure serait profitable.

Lavoie-Trudeau (2019), dans le cadre de la recension des écrits de son mémoire de maîtrise en travail social de l'Université du Québec à Chicoutimi portant sur les stratégies adaptatives employées par les hommes au mitan de leur vie après le déraillement de train survenu au Lac-Mégantic en 2013, mentionne diverses stratégies adaptatives employées par les hommes. Parmi celles-ci se trouvent la rationalisation, l'acceptation de la situation, l'humour, la rêverie et la recherche de solutions (Lavoie-Trudeau, 2019). Certaines stratégies sont utilisées par les hommes et les femmes, comme le déni et l'évitement, alors que d'autres sont principalement utilisées par les femmes, comme la recherche de soutien social, la religion et la spiritualité, l'auto-attribution du blâme, l'investissement dans des activités ludiques, la planification, le *coping* actif et la réévaluation positive (Lavoie-Trudeau, 2019). Les résultats de ce mémoire révèlent divers facteurs qui ont influencé le potentiel et le processus adaptatif des participants ainsi que des moyens employés par ceux-ci pour faire face au désastre. D'abord, l'accumulation de stressseurs dans leurs diverses sphères de vie, comme la perte de proches pendant la catastrophe, la perte d'emploi ou la présence de

problèmes de santé, semble avoir nui à leur démarche adaptative. Puis, parmi les stratégies, Lavoie-Trudeau (2019) répertorie l'implication dans la gestion de la catastrophe et dans les efforts de reconstruction, l'évitement fonctionnel et dysfonctionnel, la distraction par l'investissement dans des tâches, des activités ou le travail réalisés souvent en solitaire, la régulation émotionnelle, l'impuissance¹¹, la comparaison avec le vécu d'autrui, le retrait social, l'opposition (incluant le mécontentement et la colère envers autrui), la rumination, la consommation d'alcool et de médicaments et l'usage de soutien (surtout pour obtenir de l'aide concrète). Certains moyens, comme le retrait social, l'opposition et la rumination, ont été jugés moins favorables en matière d'adaptation. Au contraire, l'évitement fonctionnel, la régulation émotionnelle et la recherche de soutien social auraient favorisé le rétablissement des participants de l'étude. En ce qui concerne la recherche de soutien, certains hommes auraient utilisé des attitudes proactives en allant vers les services, alors que d'autres auraient plutôt attendu que les services leur soient offerts, les utilisant de manière plus passive (Lavoie-Trudeau, 2019). Certains hommes n'ont toutefois pas utilisé de services, et ce, malgré les besoins identifiés. Lavoie-Trudeau (2019) établit un lien entre ces tendances en matière de demande d'aide et l'adhésion aux exigences de la masculinité traditionnelle.

D'autres auteurs et auteures soulignent également que les hommes utiliseraient le retrait social, allant parfois jusqu'à mettre un terme à des relations (Dumas-Frégeau, 2019), pour se protéger ainsi que pour faire face au sentiment de honte pouvant être associé aux difficultés rencontrées et à l'incapacité d'atteindre les exigences de la masculinité traditionnelle (Dulac, 2001; Dumas-Frégeau, 2019). Cette stratégie retarderait la reconnaissance de la problématique et la mobilisation des hommes pour la résoudre, dont la demande d'aide formelle peut faire partie (Dumas-Frégeau, 2019). Le retrait social contribuerait également à éloigner la population masculine de leurs principales sources de support, dont fait souvent partie leur famille (Roy et al., 2022; Roy et Tremblay, 2015) et leurs pairs (Herron et al., 2020). Cela peut ainsi les mener à l'isolement, constituant un facteur

¹¹ Lavoie-Trudeau (2019) définit la stratégie d'impuissance comme allant plus loin que le sentiment d'impuissance lui-même : il s'agit de rester sans ressource face à une difficulté, sans option d'adaptation alternative, menant souvent à la résignation et l'isolement.

de risque en matière de suicide (Roy et Tremblay, 2015). L'isolement constitue également une conséquence potentielle liée à l'exposition à un ÉME (Brisson et Lessard, 2020), pouvant ainsi accroître la solitude et par le fait même les risques de passage à l'acte. Malgré cela, certains hommes présentent le besoin d'être connectés à autrui ou plus spécifiquement de se retrouver entre hommes lorsqu'ils font face à des difficultés (Dumas-Frégeau, 2019).

De surcroît, un lien proximal entre les hommes et leur environnement naturel ou extérieur est rapporté par certains auteurs et auteures, dont Ahmadu et ses collaborateurs (2021). En regard de cette connexion, plusieurs choisiraient d'investir dans ces espaces dans le but d'en tirer des bénéfices thérapeutiques, comme la paix, le calme et la relaxation, et ainsi accroître leur niveau de bien-être et réduire leur détresse psychologique (Ahmadu et al., 2021).

Qui plus est, des auteurs et auteures critiquent que plusieurs des études réalisées sur les hommes s'intéressent majoritairement à leurs problèmes, difficultés, défis et facteurs de risque alors que leurs forces, facteurs de protection et habiletés demeurent dans l'ombre (Macdonald, 2012, cité dans Dufault et Tremblay, 2022; Kiselica et al., 2016; Roy et Tremblay, 2012). L'intérêt de considérer les aptitudes et facteurs de protection de la population masculine en ne négligeant pas les difficultés pouvant être rencontrées en recherche et en intervention est aussi souligné par d'autres auteurs (Deslauriers et al., 2011; Roy, 2018; Roy et Tremblay, 2012). Ce paradigme de la masculinité positive, aussi appelé salutogénèse, a d'ailleurs été adopté dans plusieurs recherches dans les dernières années (Déry, 2018; Desgagné, 2019; Roy et al., 2019) en s'intéressant « à la santé des hommes et à l'interaction avec leur environnement et les déterminants de la santé » (Dufault et Tremblay, 2022, p. 117). Dans cette perspective, Tremblay et l'Heureux (2022b) rapportent que les exigences de la masculinité traditionnelle peuvent occasionner des impacts défavorables sur la santé et le bien-être des hommes, mais aussi les amener à tendre vers un grand sens des responsabilités, à prioriser des valeurs familiales et de protection d'autrui et à démontrer de la force et du contrôle en situation de désastre, principes favorables au rétablissement individuel et collectif lors d'ÉME. Ces auteurs mettent également de l'avant le fait que

l'adhésion à ces exigences masculines amènerait des hommes à vivre à retardement les impacts d'une situation à potentiel traumatique, comme un ÉME (Labra et al., 2017; Tremblay et L'Heureux, 2022b).

2.5. LA SECURITE CIVILE AU QUEBEC

La sécurité civile au Québec englobe les mesures et actions déployées en lien avec les sinistres (Gouvernement du Québec, 2023a). La compréhension de son fonctionnement est ainsi nécessaire pour mieux saisir le vécu des hommes face à un ÉME, comme une inondation.

2.5.1. Perspectives et dimensions de la sécurité civile au Québec

La sécurité civile au Québec englobe les mesures et actions déployées en lien avec les sinistres (Gouvernement du Québec, 2023a). Ce domaine est encadré par la *Loi sur la sécurité civile* (*Loi sur la sécurité civile*, RLRQ c. S-2.3) qui précise les rôles et responsabilités des différentes personnes impliquées dans les actions et mesures prises pour « connaître les risques, prévenir les sinistres [et] limiter les conséquences néfastes des sinistres sur le milieu » (Gouvernement du Québec, 2023a). La sécurité civile repose sur deux fondements : 1) le partage des responsabilités entre les personnes citoyennes, les municipalités, les instances locales et régionales, les agglomérations, les organisations, les entreprises et le gouvernement; 2) une approche globale et intégrée (MSP, 2014). Cette approche se base sur une perspective multialéas de la gestion des risques et mise sur le déploiement d'actions concertées entre les personnes impliquées dans les quatre dimensions de la sécurité civile, soit la prévention, la préparation, l'intervention et le rétablissement (Gouvernement du Québec, 2023a).

La prévention réfère aux mesures déployées de façon constante pour « éliminer les risques, à réduire les probabilités d'occurrence des aléas ou à atténuer leurs effets potentiels »

(MSP, 2008, p.28). La préparation se définit comme l'ensemble des actions posées pour amplifier la capacité à s'adapter aux sinistres. L'intervention réfère à l'ensemble des mesures déployées rapidement avant, pendant ou à très court terme après un sinistre pour protéger les populations, les biens, l'environnement et les infrastructures alors que le rétablissement renvoie aux moyens déployés post-sinistres pour retrouver un fonctionnement optimal (MSP, 2008). Cette phase se décline en deux périodes : le rétablissement court et moyen termes et le rétablissement long terme. Le rétablissement à court et moyen termes vise le retour à un fonctionnement minimal comprenant la sécurité et la réponse aux besoins de base des populations, notamment par l'entremise de la restauration des services essentiels souvent altérés pendant le sinistre. Le rétablissement à long terme s'attarde essentiellement aux sphères économique et physique du milieu affecté, tout en considérant des éléments sociaux et environnementaux (MSP, 2023). Il vise le dépassement du fonctionnement initial du milieu affecté via le développement d'une plus grande capacité à faire face aux sinistres et la diminution des risques associés à ceux-ci dans une perspective visant l'accroissement de la résilience et de la capacité d'adaptation aux changements climatiques ainsi que le développement durable (MSP, 2023). La période de rétablissement, pouvant perdurer jusqu'à des années post-sinistres, est considérée comme complétée lorsque le milieu est en mesure d'assurer la prise en charge des besoins et des enjeux persistants (MSP, 2023).

Certains auteurs et auteures ont également revu la séquentialité de ces dimensions sous de nouvelles perspectives. C'est le cas de Brisson et Lessard (2020) qui l'ont revisitée sous un angle qui tient principalement compte de la santé mentale des populations dans un contexte de changements climatiques. Le modèle développé par ces auteures est caractérisé par une vision intégrée de la réduction des risques d'ÉME dans laquelle la prévention est définie comme s'effectuant de façon continue (voir Figure 1). Selon Brisson et Lessard (2020), les différentes phases s'effectuent en continu, notamment en regard de l'augmentation de la récurrence des ÉME découlant du contexte de changements climatiques (Brisson et Lessard, 2020). La présente étude rejoint cette perspective dynamique et s'insère plus particulièrement dans la phase de rétablissement.

●●●●

INTERVENTIONS INTÉGRÉES PAR PHASES ET NIVEAUX DE SERVICES EN SITUATION DE DÉSASTRES

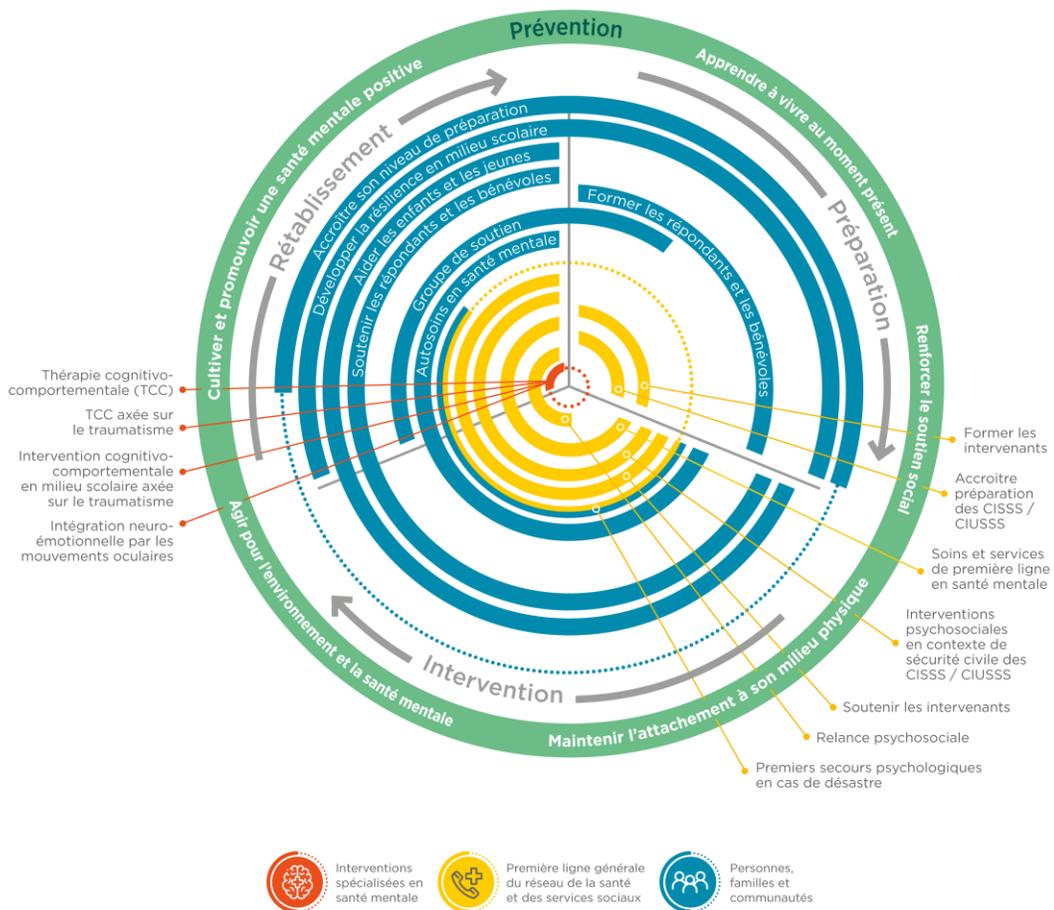


Figure 1

Perspective intégrée pour réduire les impacts des ÉME de Lessard et Brisson (2020)

Reproduction avec autorisation de Lessard

2.5.2. La mission santé du Plan national de sécurité civile

Le MSSS supporte la mission santé du Plan national de sécurité civile (PNSC). Cette mission est composée de six volets pour répondre aux impacts des sinistres : préhospitalier d'urgence, hospitalier, santé de première ligne, sociosanitaire spécifique, psychosocial et santé publique. À ceux-ci s'ajoute un volet transversal : la communication. Pour remplir son devoir de « se préparer à fournir une réponse en cas de sinistre afin de préserver la vie, la santé et le bien-être des personnes » (MSSS, 2022, p. 2), le MSSS a déployé sa propre politique en matière de sécurité civile, soit la *Politique ministérielle de sécurité civile – Santé et services sociaux* (PMSC). Celle-ci est composée de cinq orientations et de 37 objectifs spécifiques. Ces cinq orientations sont :

1. « Consolider les instances de coordination pour assumer un leadership en sécurité civile;
2. Raffermer les liens de partenariat en matière de sécurité civile;
3. Adopter l'approche en gestion des risques comme base de planification en sécurité civile;
4. Accroître la résilience du MSSS et du réseau en matière de sécurité civile;
5. Assurer de façon continue la formation du personnel affecté à la sécurité civile et favoriser le développement des compétences » (Gouvernement du Québec, 2016, p. 51).

2.6. CONSTATS SUR LA RECENSION DES ECRITS ET PERTINENCE SCIENTIFIQUE DE L'ETUDE

La revue des écrits scientifiques et de la littérature grise démontre que les études qui portent sur les conséquences associées à l'adoption de mesures visant à réduire les impacts liés aux sinistres, comme la démolition de bâtiments et le déplacement de populations, sont limitées surtout au Québec, en travail social et selon une approche de genre, une méthodologie qualitative et une perspective misant sur la capacité à faire face. Comme l'ont remarquées Rushton et ses collaboratrices (2020), une faible attention est accordée aux réalités masculines dans ces contextes, notamment en ce qui concerne leur santé physique et

mentale post-catastrophe, et les enjeux spécifiques liés au genre masculin demeurent absents dans les différentes politiques et pratiques en lien avec les désastres. Un nombre restreint d'écrits à l'international portent sur le lien entretenu par les personnes sinistrées ou les hommes avec l'environnement naturel bâti ainsi que sur les impacts et besoins psychosociaux découlant d'une modification ou d'une destruction environnementale, notamment du milieu de vie. Les informations sur les besoins spécifiques de la population masculine confrontée à ce type de problématique sont pratiquement inexistantes, ce qui constitue un obstacle quant au déploiement de politiques et d'actions respectueuses et consciencieuses des réalités masculines en contexte d'ÉME. Plus largement, les forces et aptitudes des hommes sont peu mises en lumière dans les écrits actuels. Toutefois, en connaissant mieux leurs forces et leurs capacités, notamment en fonction des initiatives locales et régionales, il devient possible de favoriser leur reprise de pouvoir et leur résilience et par extension, celles des communautés (Roy et Tremblay, 2012; United Nations, 2020). Ces multiples lacunes constituent un frein à la mise en place d'une offre de services adaptée visant à prévenir l'ampleur des conséquences pouvant être vécues en contexte de désastres et à favoriser le rétablissement individuel et collectif. Ces besoins risquent d'ailleurs d'être grandissants et de plus en plus fréquents en raison de l'augmentation anticipée des ÉME et de l'usage de mesures visant à atténuer les risques d'inondations ou leurs conséquences, telles que la relocalisation préventive. Il est donc urgent et nécessaire d'agir pour assurer la santé et le bien-être des hommes dans ce contexte.

En somme, cette recherche propose d'accroître les connaissances des réalités du rétablissement au masculin en contexte d'inondations. Plus spécifiquement, cette étude vise à mieux comprendre les conséquences liées au déploiement de mesures visant à réduire les impacts des sinistres dont font partie la relocalisation de populations et la démolition de domiciles, et ce, plus particulièrement chez les hommes. Pour y arriver, des choix méthodologiques, théoriques et conceptuels ont été faits pour structurer une recherche cohérente permettant de développer des nouvelles connaissances sur ce phénomène émergent.

CHAPITRE 3

POSTURE ÉPISTÉMOLOGIQUE, CADRE THÉORIQUE, QUESTION ET OBJECTIFS DE RECHERCHE

Ce chapitre fait état de la posture épistémologique pragmatique adoptée par l'étudiante-chercheuse et sa direction de recherche. Le cadre théorique utilisé, soit celui de Reser et Swim (2011), est ensuite présenté. Puis, les principaux concepts guidant la recherche sont définis et leur pertinence est justifiée. Finalement, la question et les objectifs de recherche ainsi que leurs liens avec les fondements épistémologiques, théoriques et conceptuels de l'étude sont mis de l'avant.

3.1. POSTURE EPISTEMOLOGIQUE : LE PARADIGME PRAGMATIQUE

Afin de bien comprendre la posture épistémologique guidant ce projet, il est nécessaire de saisir ses fondements et de préciser comment elle s'inscrit dans la recherche.

3.1.1. Les principes et fondements du pragmatisme

Selon Dewey (1940), l'expérience vécue dans son contexte est à la base des connaissances. L'auteur soutient qu'elle est teintée par les valeurs, croyances et interactions d'une personne ainsi que par sa relation avec son environnement naturel et social, facteurs qui influencent à son tour les perceptions et conceptions de cette même expérience. Ces conceptions constitueraient des moteurs d'actions. L'expérience traduisant la réalité se manifeste par les actions déployées par une personne ou un groupe pour répondre aux problèmes rencontrés ou pour fonctionner au quotidien ainsi que par les cognitions qui guident ces comportements (Dewey, 1940). La mise en commun des expériences en lien avec

un phénomène peut ainsi permettre de dégager des similarités représentatives de l'expérience collective. Dewey (1940) conçoit la réalité comme utilitaire. Elle doit être pratique et fonctionnelle dans le quotidien. Il voit les expériences comme éphémères, évolutives et composées de développements, notamment en regard des changements et de l'évolution simultanée du contexte et de la pensée. Les causes et conséquences des différents phénomènes s'insèrent, selon lui, dans le contexte dans lequel elles se produisent.

Pour Dewey (1940), la recherche est considérée comme un intermédiaire visant à mieux comprendre les expériences qui permettent de résoudre plus efficacement certains problèmes ou mieux fonctionner dans le quotidien. L'efficacité constitue donc le critère de validité fondamental d'une démarche de recherche selon le paradigme pragmatique (Fortin et Gagnon, 2022), alors que la problématique à l'étude et les retombées d'un projet de recherche forment les points centraux (Kaushik et Walsh, 2019). Ainsi, pour être valides, les recherches doivent porter sur des problématiques qui permettent de mieux comprendre et d'accroître la fonctionnalité dans le monde actuel (Dewey, 1940).

Le modèle en cinq étapes de Morgan (2014), développé à partir de celui de Dewey (1933), permet de comprendre et d'aborder les problèmes dans un contexte de recherche selon le paradigme pragmatique. Cette démarche prévoit plusieurs allers-retours réflexifs pour déterminer le problème à l'étude, la question de recherche, les fondements du projet et les méthodes employées, et ce, tout en considérant les conséquences potentielles de chacune de ces décisions sur la structure de la recherche. Ces réflexions visant à structurer la recherche sont influencées par divers facteurs comme le contexte sociopolitique et les principales idéologies entretenues par la communauté d'appartenance du chercheur ou de la chercheuse (Kaushik et Walsh, 2019; Morgan, 2007). L'utilisation d'un raisonnement abductif est fréquente, permettant ainsi le développement de connaissances et de théories (Kaushik et Walsh, 2019). Kaushik et Walsh (2019) résument la méthodologie pragmatique aux réflexions sur « la nature du problème et ses solutions potentielles, et sur la nature des solutions potentielles et des actions probables » (p.8). Ainsi, le pragmatisme est grandement

approprié pour les chercheurs et chercheuses ayant une perspective axée sur la dimension pratique de la recherche (Kaushik et Walsh, 2019).

Pour le travail social, cela signifie que le pragmatisme permet de développer des connaissances sur les interventions psychosociales à préconiser face à une problématique spécifique, et ce, en tenant compte des éléments contextuels entourant celles-ci comme les publics cibles et les caractéristiques de l'environnement (Kaushik et Walsh, 2019). Cela permet ainsi de favoriser l'utilisation de pratiques axées sur les données probantes, une perspective de plus en plus valorisée dans ce domaine (Kaushik et Walsh, 2019). En effet, plusieurs auteurs et auteures identifient des cohérences entre les fondements du pragmatisme et ceux du travail social :

- Le partage d'un objectif central commun visant à apprendre à connaître le monde par l'entremise des expériences des individus et de leurs actions (Kaushik et Walsh, 2019);
- Le partage de la perspective considérant l'individu dans son environnement (Schilling, 1997), pouvant inclure les environnements géographique, biologique, social, politique et culturel (Kaushik et Walsh, 2019, p. 9);
- Le point central axé sur les problèmes sociaux (Schilling, 1997). Schilling (1997) conçoit plus spécifiquement le pragmatisme comme pouvant contribuer à aborder les problèmes sociaux en travail social;
- La reconnaissance du pouvoir d'agir des individus, groupes et communautés (Kaushik et Walsh, 2019), de la démocratie et de la participation citoyenne (Westbrook, 1991);
- La valorisation du principe de justice sociale et de l'importance d'améliorer les conditions de vie (Wolfe, 1999, dans Cronen, 2001; Kaushik et Walsh, 2019).

3.1.2. Le pragmatisme dans cette étude

Comme mentionné en avant-propos, cette étude découle initialement d'une problématique identifiée par l'étudiante-chercheuse dans le cadre de son expérience clinique comme éducatrice spécialisée et travailleuse sociale lors des inondations majeures de 2019 en Chaudière-Appalaches, soit la perte du domicile post-inondation chez les hommes. Le côté pratique de la recherche l'a motivée à mieux comprendre ce phénomène pour ensuite développer des pistes d'action et d'intervention basées sur les données probantes qui permettraient : 1) de répondre aux besoins psychosociaux des hommes touchés qui pourraient se prolonger dans le temps; 2) d'améliorer leurs conditions de vie; 3) d'intervenir plus efficacement auprès d'autres personnes de genre masculin confrontées à une situation ayant des similarités. Plus concrètement, cette recherche a été conçue à partir du modèle en cinq étapes de Morgan (2014). Plusieurs allers-retours ont donc été faits pour déterminer le problème, la question, les fondements et les méthodes de la recherche tout en considérant les conséquences potentielles de chaque décision. Ces allers-retours réflexifs ont nécessairement été teintés par l'expérience clinique de l'étudiante-chercheuse ainsi que par ses valeurs, croyances, idéologies, expériences et connaissances scientifiques et celles de sa direction de recherche. Finalement, une grande importance a été accordée à la reconnaissance et la mise à profit des forces et des ressources des hommes et des communautés ciblées, en cohérence avec le principe de « pouvoir d'agir » préconisé en travail social et mis de l'avant par le paradigme pragmatique (Kaushik et Walsh, 2019), les approches suggérées auprès des hommes (Tremblay et L'Heureux, 2022a) et l'expérience clinique de l'étudiante-chercheuse auprès de la population masculine. Tout au long du mémoire, des liens et réflexions sont établis avec les principes et les fondements du pragmatisme en raison de leur incidence majeure sur la structure et le déroulement de la recherche. Ces liens permettent d'ancrer la recherche dans son contexte d'appartenance épistémologique et de mettre en valeur la cohérence de la démarche, ce qui facilite ainsi la compréhension des personnes lectrices quant aux choix réalisés et aux réflexions présentées.

3.2. LE CADRE THEORIQUE DE RESER ET SWIM ET CONCEPTS A L'ETUDE (2011)

Le cadre théorique de Reser et Swim (2011) est celui qui oriente les objectifs de l'étude (voir Figure 2). Il s'attarde à l'adaptation et la capacité à faire face des individus et des communautés aux impacts des changements climatiques en misant sur l'influence des processus psychologiques et du contexte sur l'actualisation de ce processus adaptatif. Ce cadre théorique rejoint ainsi le pragmatisme en misant sur les liens entre les actions (comportements), les cognitions et le contexte dans une situation jugée problématique. Ce cadre et ses principaux concepts ont été pris en compte dans la démarche réflexive réalisée pour structurer la recherche.

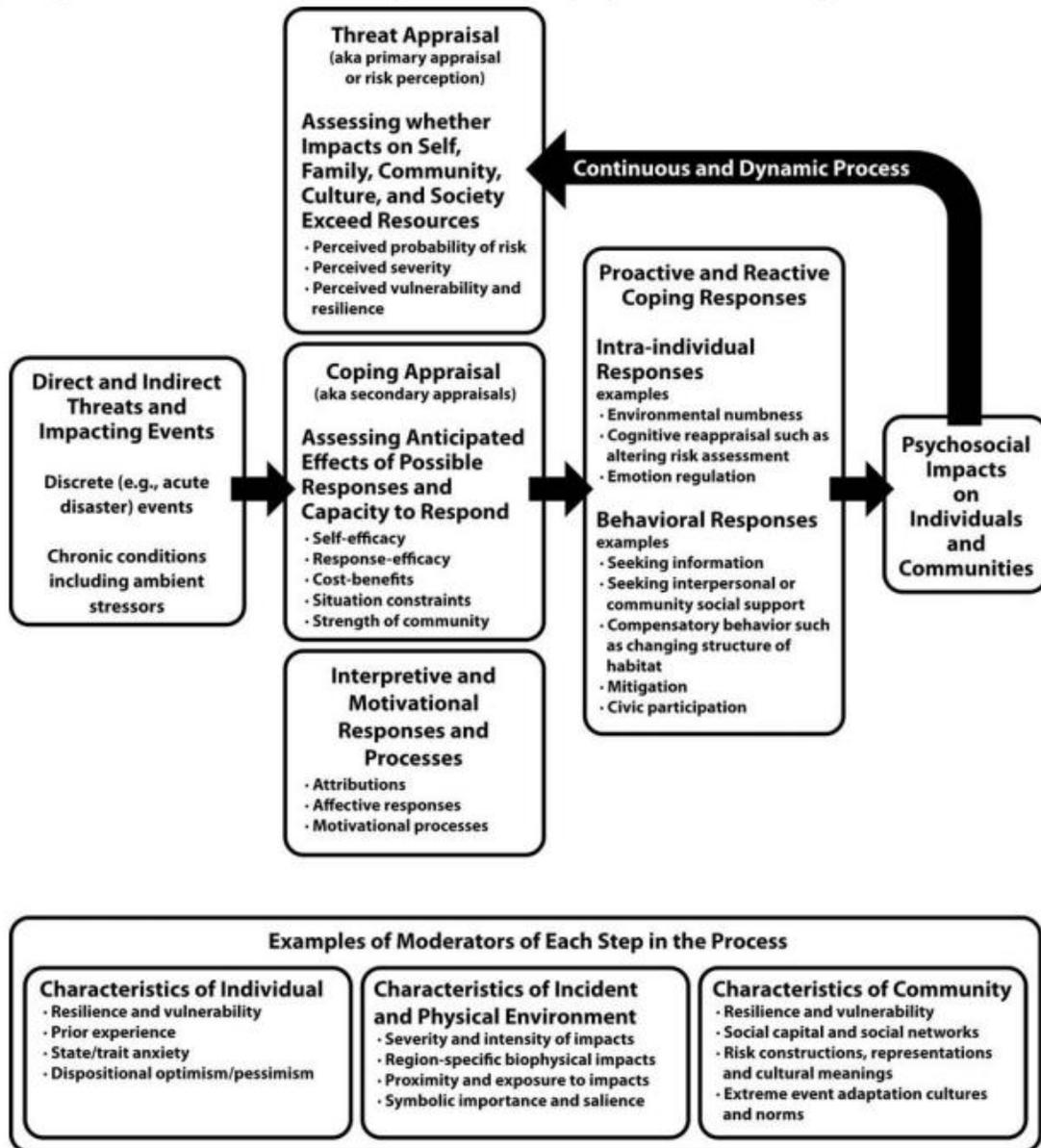


Figure 2
Psychological Processes That Influence Adaptation to and Coping With Climate Change
 (Reser et Swim, 2011)

Parmi les thèmes retenus qui ont été explorés plus en profondeur dans ce mémoire se trouvent ceux d'« impacts psychosociaux » et de « stratégies adaptatives »¹². En plus des concepts issus du modèle de Reser et Swim (2011), cette étude s'intéresse aux besoins psychosociaux des hommes affectés par la démolition de leur domicile post-inondation. À la lumière de l'expérience clinique, des connaissances scientifiques et du paradigme pragmatique teintant cette recherche, l'exploration de ce concept apparaît essentielle pour mieux cibler la nature, l'intensité et l'orientation des services et des mesures à mettre en place.

3.2.1 Impacts psychosociaux

Selon Reser et Swim (2011) des impacts psychologiques, comme de l'inquiétude, et des conséquences sociales, comme celles affectant la cohésion sociale et le soutien collectif, peuvent être vécus dans un contexte de menaces directes et indirectes liées aux changements climatiques. Ils estiment que ces conséquences peuvent notamment découler des comportements et réactions adaptatifs déployés par les individus et les communautés, qui sont à leur tour influencés par l'évaluation de leurs potentiels et possibilités d'adaptation face aux effets des événements et conditions climatiques. Bouchard-Bastien, Gagné et Brisson (2020) complètent cette définition en précisant que les impacts psychosociaux se déclinent en deux types : les impacts psychologiques et les impacts sociaux. Tous deux sont définis dans le *Guide de soutien destiné au réseau de la santé* déployé par l'Institut national de santé publique (INSPQ) en 2020. Dans cet ouvrage, les impacts psychologiques sont vus comme étant « attribuables au comportement, à l'autonomie, au jugement, au raisonnement, à l'identité, à la capacité de résilience, etc. Ils peuvent être positifs et négatifs » et les plus fréquents sont « la satisfaction, le bien-être, le soulagement, le stress, l'anxiété, l'angoisse, le désespoir, la colère et l'abattement » (Bouchard-Bastien et Brisson, 2020, p. 4). Quant aux

¹² Il est à noter que les facteurs d'influence, appelés « moderators » dans la Figure 2, n'ont pas été retenus dans cette étude.

impacts sociaux, ils y sont définis comme des « impacts sur les groupes qui peuvent entraîner notamment des changements dans le quotidien des gens (style de vie), dans la culture (valeurs, affrontement culturel, marginalisation), dans la communauté (cohésion, ressources, tension sociale, violence) ou dans le système politique » (Bouchard-Bastien et al., 2020, p. 4).

3.2.2 Stratégies adaptatives

Reser et Swim (2011) se basent sur la définition de l'IPCC (2007) pour définir le concept d'adaptation, soit « l'ajustement des systèmes naturels ou humains en réponse à des stimuli climatiques réels ou attendus ou à leurs effets, qui atténue les dommages ou exploite les opportunités bénéfiques [traduction libre] » (IPCC, 2007, p. 869). Selon cette définition, des réponses adaptatives peuvent donc être déployées pour anticiper les effets des changements climatiques et être issues de décisions politiques volontaires ou non planifiées découlant de changements dans les sphères environnementale, de marché ou humaine (IPCC, 2007; Reser et Swim, 2011). Toujours selon Reser et Swim (2011), les principales stratégies documentées dans la science portant sur les changements climatiques consistent en des mesures structurelles orientées sur l'environnement bâti et l'adaptation des microsystèmes et macrosystèmes humains. Cet auteur et cette auteure élargissent donc le concept d'adaptation à partir d'une perspective psychologique qu'ils jugent englobante sur les plans du vécu humain et du bien-être psychologique. Leur cadre théorique inclut donc deux types de moyens adaptatifs, soit les stratégies intra-individuelles, qui peuvent notamment inclure l'évaluation des situations et la régulation émotionnelle, et les réactions comportementales, qui peuvent consister en la recherche de soutien ou d'informations et la participation citoyenne. Plus largement, Reser et Swim (2011) identifient que la mise en place de ces stratégies est influencée par l'évaluation des menaces liées au contexte environnemental, l'évaluation de la capacité et des possibilités d'adaptation, la perception de la situation et les motivations à agir. Dans cette étude, le concept de « stratégies adaptatives » est jugé pertinent à explorer puisqu'il permet de mettre de l'avant les forces et les ressources des personnes et

des communautés en matière d'adaptation. Une meilleure connaissance de ces aptitudes et ressources peut ainsi favoriser leur optimisation par l'entremise des interventions et mesures déployées en lien avec une problématique spécifique.

3.2.3. Besoins psychosociaux

Le concept de « besoins psychosociaux » se base sur la typologie des besoins sociaux de Bradshaw (1972) qu'il présente comme multidimensionnel puisqu'ils se déclinent en quatre différents types de besoins qui possèdent chacun une définition propre, soit les besoins normatifs, ressentis, exprimés et comparatifs. Un besoin normatif consiste en un besoin collectivement reconnu dans une situation donnée (ex. : par des chercheurs ou chercheuses, une communauté). Plus spécifiquement, une personne est considérée comme étant dans le besoin lorsque sa situation n'est pas en phase avec la norme souhaitable établie par cette collectivité. Les besoins normatifs sont vus comme évolutifs et dépendent des connaissances développées et des valeurs culturelles. Un besoin ressenti équivaut à un désir, soit à ce dont une personne ou un groupe évalue avoir besoin. Il découle donc de la perception des individus. Un besoin exprimé consiste en un besoin ayant mené à une mise en action pour y répondre. Cette mobilisation peut, par exemple, se traduire par une demande de services. Ainsi, tous les besoins ressentis ne sont pas nécessairement exprimés. Finalement, un besoin comparatif se définit en comparant les services obtenus par deux populations ayant des caractéristiques similaires : si un groupe reçoit des services alors que l'autre n'y a pas accès, ce dernier groupe est considéré comme dans le besoin. Pris en compte selon le cadre théorique de Reser et Swim (2011), les besoins psychosociaux peuvent constituer des résultants de l'évaluation individuelle que font les hommes des impacts psychosociaux et environnementaux découlant des ÉME ou comme des motivations à poser une action adaptative.

3.3. QUESTIONS ET OBJECTIFS DE RECHERCHE

En cohérence avec le paradigme pragmatique (Dewey, 1940), l'identification de la question et des objectifs de cette étude découle d'un processus itératif entre la structuration de la problématique, l'expérience clinique et scientifique de l'étudiante-chercheuse et de sa direction de recherche, les fondements du travail social et la consultation de la littérature portant sur la problématique, la méthodologie et les cadres théoriques de Reser et Swim (2011) et de Bradshaw (1972).

Question de recherche : Quels sont les besoins psychosociaux des hommes touchés par la démolition de leur domicile dans un contexte de changements climatiques à la suite des inondations majeures de 2019 Chaudière-Appalaches ?

Objectifs de l'étude :

1. Documenter les impacts psychosociaux vécus par les hommes dont leur domicile a été démoli après les inondations en Chaudière-Appalaches en 2019;
2. Identifier les stratégies adaptatives employées par ces hommes pour s'adapter à ces changements;
3. Dégager les besoins des hommes ayant vécu les mesures d'atténuation déployées à la suite du sinistre;
4. Exposer des pistes d'action formulées à partir du point de vue des hommes pour soutenir leur rétablissement et celui des populations touchées par la démolition de leur domicile post-inondations.

Cette étude vise globalement à mieux comprendre l'expérience des hommes de Chaudière-Appalaches touchés par la démolition de leur domicile survenu après les inondations majeures de 2019 en assurant la prise en compte de leurs forces et ressources ainsi que celles de leur communauté. Cette considération rejoint le principe de « pouvoir d'agir » valorisé en travail social et par le paradigme pragmatique (Kaushik et Walsh, 2019). Il est souhaité que cette recherche permette de mieux orienter les services, les pratiques et les interventions afin de répondre aux besoins psychosociaux vécus par les hommes et de

prévenir et limiter les conséquences qui pourraient être vécues par des individus exposés à ce phénomène dans le futur. Ces visées ont pour but d'améliorer, de rétablir ou de préserver le fonctionnement social ainsi que la qualité et les conditions de vie des individus qui sont ou seront affectés par la démolition de leur domicile après des inondations. Ces retombées souhaitées rejoignent le paradigme pragmatique (Dewey, 1940) et le domaine du travail social en regard de l'importance accordée aux effets concrets de l'étude en matière d'amélioration des conditions de vie et de fonctionnalité collective (Kaushik et Walsh, 2019).

CHAPITRE 4

MÉTHODOLOGIE

Dans ce chapitre, les dimensions méthodologiques de l'étude sont présentées. Le devis de recherche, le terrain de l'étude, la population cible ainsi que les méthodes de recrutement, de collecte de données et d'analyse sont explicités. En cohérence avec le paradigme pragmatique (Dewey, 1940), les choix méthodologiques ont été faits en tenant compte des conséquences potentielles (Morgan, 2014) et ont été « déterminés par la question de recherche plutôt que par les questions épistémologiques et ontologiques » (Fortin et Gagnon, 2022, p. 23). En effet, les choix épistémologiques, théoriques et méthodologiques ont été faits dans l'objectif de préserver une ligne directrice dans la recherche et ainsi répondre efficacement aux objectifs de celle-ci. Les approches et stratégies de recherche employées ont également été sélectionnées pour leur efficacité individuelle, combinée entre elles ou liée à la population cible dans le but d'accroître la quantité et la qualité (profondeur) des données amassées.

4.1. DEVIS DE RECHERCHE

Le devis est d'abord exploratoire puisqu'il vise à explorer un phénomène peu documenté, soit les besoins psychosociaux des hommes dont leur domicile a été démoli post-inondation, et ce, à partir de leur vécu. Une méthode de collecte et d'analyse des données qualitative est ensuite retenue puisqu'elle « s'inscrit dans la description dense et la compréhension en profondeur d'un phénomène à l'étude » et « repose sur l'interprétation des phénomènes à partir des significations fournies par les participants » (Fortin et Gagnon, 2022, p. 24). Selon Kaushik et Walsh (2019), les méthodes qualitatives sont reconnues comme pertinentes selon le paradigme pragmatique pour comprendre « la nature, la qualité et le

contexte des interventions [traduction libre] » (p. 10), permettant ainsi d'émettre des pistes d'action et d'intervention plus justes et adaptées. Cette étude descriptive qualitative est de type interprétatif, ce qui veut dire qu'elle s'intéresse à un phénomène peu documenté et vise à développer une réelle compréhension de celui-ci (Gallagher et Marceau, 2020). Ce type de devis aspire à répondre à des questions qui « correspondent à des préoccupations disciplinaires (Thornes, 2008; 2016), émergeant dans bien des cas de la pratique sur le terrain favorisant le développement de connaissances utiles pour la pratique professionnelle et contributives au développement de la discipline » (Gallagher et Marceau, 2020, p. 7-8). La nature et les visées de la recherche descriptive interprétative sont donc cohérentes avec l'origine de cette recherche, soit l'expérience clinique de l'étudiante-chercheuse, la question et les objectifs de recherche ainsi que l'épistémologie pragmatique (Dewey, 1940). Gallagher et Marceau (2020), dans le cadre d'une étude portant sur les besoins psychosociaux de femmes ayant reçu un résultat anormal à une mammographie de dépistage du cancer du sein, précisent que la recherche descriptive interprétative permet de :

[...] cerner les types de besoins ressentis, leurs caractéristiques, dans quel contexte ils se sont fait sentir, lesquels sont comblés, lesquels ne le sont pas (voir Doré et al., 2013) [...] et apporterait un éclairage sur le vécu émotionnel des femmes associé à cette expérience, pour une compréhension holiste de leurs besoins. (p. 8)

Le devis descriptif interprétatif (Gallagher et Marceau, 2020) a également été sélectionné en regard des caractéristiques de la population cible, car sa nature interprétative permet de dégager plus aisément des données issues de propos indirects des personnes participantes. Ceci s'avère fort utile auprès de la population masculine qui présente souvent une difficulté à nommer leurs besoins, notamment ceux affectifs (Labra et al., 2019).

4.2. TERRAIN DE LA RECHERCHE

Le terrain de cette étude se situe dans les municipalités de Sainte-Marie et de Scott dans la région de Chaudière-Appalaches. Cette région est traversée par l'une des rivières qui comptabilisent le plus d'inondations dans la province, soit la rivière Chaudière (Mayer-

Jouanjan et Bleau, 2018). Sainte-Marie et Scott sont des municipalités voisines qui sont touchées de façon récurrente par des inondations (Biron et al., 2020) et qui ont été grandement impactées par les inondations du printemps 2019. Ces inondations majeures ont endommagé près de 975 bâtiments à Sainte-Marie (Lelièvre, 2019), affectant, selon le maire Gaétan Vachon, près de 1700 personnes (Rémillard, 2024) sur une population de 13 867 personnes en 2019 (Direction générale des finances municipales, 2019a) et nécessitant l'évacuation d'environ 700 d'entre elles (Gosselin, 2020). Lors de ce sinistre, la rivière a dépassé le niveau de la crue de 100 ans établi à 147m à Sainte-Marie et 144,6m à Scott, atteignant un niveau de 147,7m à Sainte-Marie et 145,12m à Scott le 21 avril 2019 (Comité de bassin versant de la rivière Chaudière, 2024). Des dommages considérables ont été constatés sur plusieurs infrastructures, dont certaines n'avaient jamais été impactées par des inondations auparavant ou n'étaient pas situées en zones inondables. À Scott, une petite municipalité qui comptait 2500 personnes en 2019 (Direction générale des finances municipales, 2019b), une proportion de 30 à 40% des bâtiments de la municipalité ont été inondés (Biron et al., 2020). En raison d'une faible pente entre Sainte-Marie et Scott et de plusieurs lieux favorisant l'emmagasinage de l'eau, le niveau de la rivière est reconnu pour augmenter rapidement lors d'inondations, soit entre 24 et 36 heures, et pour redescendre lentement, soit en deux-trois jours (Biron et al., 2020). En 2019, le niveau de l'eau a augmenté encore plus rapidement, inondant plusieurs bâtiments en quelques heures. Cinq jours auraient ensuite été nécessaires pour que la rivière retrouve son nid (Vachon, 2020), engendrant simultanément le maintien de l'évacuation de centaines de personnes. Pendant cette période, un centre d'hébergement d'urgence a été mis sur pied dans un centre multifonctionnel et a permis d'accueillir entre 200 et 300 personnes (Vachon, 2020). Pour répondre aux besoins et conséquences découlant de cet ÉME, des personnes citoyennes et des personnes actrices des sphères publique, privée et communautaire des niveaux municipal, régional, provincial et même national (ex. : Sûreté du Québec, Armée canadienne, Croix-Rouge canadienne, CISSS-CA), MSP) se sont mobilisées (MAMH, 2020b).

Après ce sinistre, un moratoire sur la reconstruction de bâtiments a été adopté (Boudreault et Bourdeau-Brien, 2020). Ces mesures incitant les gens à quitter les zones

inondables ont donc engendré directement et indirectement le déplacement de populations québécoises touchées par ces aléas et la démolition de plusieurs centaines de bâtiments dans les municipalités affectées, dont celles de Scott et de Sainte-Marie en Beauce. À Sainte-Marie, le pourcentage de dommage minimal permettant l'accès à l'option « allocation de départ » du PGIAF a été établi à 33% de l'évaluation foncière plutôt que le 50% que prévoyait initialement le programme après les inondations de 2019 (Genest et Lavoie, 2020). Cela représente donc plus de 404 permis de démolition qui ont été délivrés après ce sinistre dans cette municipalité (Ville de Sainte-Marie, 2023), alors que le nombre s'élève à 88 à Scott (Lefebvre, 2023). Certaines infrastructures démolies faisaient d'ailleurs partie du patrimoine historique (Groupe d'initiatives et de recherches appliquées au milieu, 2019). De nombreuses personnes ont donc été touchées par la démolition de leur milieu de vie, impliquant par le fait même leur relocalisation. Plusieurs se sont relogées dans une autre municipalité, essentiellement en raison du manque de domiciles et de logements disponibles, notamment ceux abordables, dans les municipalités inondées (Turmel et al., 2022; Vachon, 2020). La relocalisation des populations et la démolition de bâtiments font partie des solutions possibles visant la réduction des risques liés aux inondations de la rivière Chaudière identifiées par Biron et ses collaborateurs (2020). L'encadré à la page suivante fait un bref compte rendu de ce rapport et plus spécifiquement des mesures évaluées pour Sainte-Marie et Scott.

Encadré 1

Solutions possibles visant la réduction des risques liés aux inondations de la rivière Chaudière : Le rapport de Biron et ses collaborateurs (2020)

La démarche de Biron et ses collaborateurs (2020) s'est effectuée dans le cadre d'un mandat attribué par le MELCC. Les solutions potentielles ont été évaluées en fonction de quatre critères, soit : 1) le potentiel de réduction du risque; 2) les coûts; 3) l'impact environnemental; 4) l'acceptabilité sociale de la solution envisagée (Biron et al., 2020). Sainte-Marie et Scott sont reconnues comme étant les municipalités les plus vulnérables aux inondations aux abords de la rivière Chaudière. Pour celles-ci, deux moyens ont été identifiés dans ce rapport : 1) la délocalisation des personnes et des infrastructures en dehors des zones inondables; 2) le dragage de la rivière (Biron et al., 2020). Ces stratégies renvoient à des idéologies divergentes en termes d'aménagement des cours d'eau et de lutte aux inondations, soit l'une de type interventionniste et l'autre de type environnemental. Une solution de type interventionniste constitue une mesure structurelle (Sécurité publique Canada, 2021) qui vise à modifier l'environnement naturel afin de contrôler l'aléa. Une stratégie environnementale constitue une mesure non structurelle (Sécurité publique Canada, 2021) et vise plutôt à laisser la liberté des procédés naturels suivre leur cours (Biron et al., 2020). La stratégie proposée pour le secteur de Sainte-Marie consiste à favoriser l'immunisation par endiguement et l'excavation du seuil et du lit de la rivière (Biron et al., 2020). La délocalisation des personnes et des infrastructures hors des milieux inondables est définie comme « une mesure onéreuse et qui a d'importantes répercussions sur le patrimoine individuel », mais qui s'avère « bénéfique sur le plan environnemental, et qui permet de redonner à la rivière un espace qui « appartient » à la rivière » (Biron et al., 2020, p. 76). Cette dernière a été priorisée malgré le faible niveau d'acceptabilité sociale qui serait influencé par « l'attachement aux propriétés, le sentiment d'appartenance, le patrimoine familial, municipal » des gens du milieu (Biron et al., 2020, p. 62) ainsi que par la perception collective identifiant les problèmes d'aggradation de la rivière comme cause principale des inondations. En ce qui concerne l'aggradation de la rivière, les études réalisées ne permettraient pas de conclure qu'un phénomène d'ensablement était présent dans le secteur de Sainte-Marie et Scott (Biron et al., 2020). Cette stratégie entraînerait d'ailleurs uniquement des effets à court terme et ne s'attaquerait aux inondations en eaux libres qui touchent particulièrement ces municipalités (Biron et al., 2020). Le déploiement du PGIAF après les inondations de 2017 aurait contribué à l'accroissement de l'acceptabilité sociale des mesures environnementales déployées après les inondations de 2019 (Biron et al., 2020).

Depuis les inondations de 2019 jusqu'au moment des entretiens individuels (septembre à décembre 2021) et de groupe (décembre 2022), plusieurs projets de réaménagement ont été annoncés, débutés ou réalisés à Sainte-Marie et à Scott comme la relocalisation

d'infrastructures municipales ou scolaires affectées par les inondations de 2019 hors des zones inondables. Selon la municipalité de Sainte-Marie, la revitalisation des espaces affectés par les inondations demeure impossible puisque les nouveaux cadres réglementaires portant sur les zones inondables demeurent inconnus (Ville de Sainte-Marie, 2022). En effet, un projet de modernisation du cadre réglementaire en milieux hydriques et de l'encadrement des ouvrages de protection contre les inondations est en cours (Gouvernement du Québec, 2024b). Ce projet, qui constitue une étape du PPTFI (MAMH, 2020b), inclut notamment la révision des cartographies des zones inondables qui « seront diffusées progressivement dès qu'elles seront approuvées pour un territoire défini lorsque le projet de modernisation du cadre réglementaire en milieux hydriques sera en vigueur » (Gouvernement du Québec, 2024a). L'un des dix bureaux de projets déployés par le MAMH dans le cadre du PPTFI se situe d'ailleurs dans la région de Chaudière-Appalaches, ce dernier étant lié à la rivière Chaudière (MAMH, 2023).

Sur le plan sociodémographique, selon le recensement de 2016 de Statistique Canada (2017a ; 2017b)¹³, les personnes âgées entre 15 et 64 ans représentaient 64,3% de la population de Sainte-Marie et 65,4% de celle de Scott, alors que les personnes âgées de 65 ans et plus constituaient 18,5% de la population de Sainte-Marie et 13% de celle de Scott. Toujours en fonction de ce recensement, le revenu total moyen des personnes de 15 ans et plus résidant à Sainte-Marie s'élevait à 41 094\$ (Statistique Canada, 2017a), alors que celui des individus qui habitaient à Scott était de 38 846\$ (Statistique Canada, 2017b). Selon les données issues de la caractérisation des communautés locales¹⁴ de la région de Chaudière-

¹³ Lors de la rédaction de ce mémoire, les données issues du recensement de Statistique Canada de 2021 étaient disponibles. Toutefois, l'étudiante-chercheuse a utilisé les données de 2016 puisqu'elles permettaient de dresser un portrait plus juste des populations de Sainte-Marie et Scott lorsque des inondations majeures sont survenues en 2019. En effet, en regard des nombreuses relocalisations de personnes survenues après ce sinistre, le portrait de 2021 risquerait de ne pas dépeindre fidèlement le terrain de recherche tel qu'il était au moment de l'événement à l'étude.

¹⁴ Selon la DSPu associée au CISSS-CA (2021), les communautés locales sont « des entités relativement homogènes aux plans humain et géographique, regroupant des résidents ayant un certain sentiment d'appartenance ou partageant des affinités. Elles sont délimitées à partir des aires de diffusion de Statistique Canada ». (p.8)

Appalaches (DSPu associée au CISSS-CA, 2021), la communauté locale du Vieux Sainte-Marie, l'un des secteurs les plus sujets aux inondations de cette municipalité, possédait un niveau très élevé de défavorisation sociale et matérielle en 2016 lorsque comparée aux autres communautés locales de la MRC Nouvelle-Beauce (DSPu associée au CISSS-CA, 2021). Scott s'avérait plutôt être très défavorisé sur le plan matériel, mais avait un niveau variable de défavorisation sur le plan social allant de très favorisé à moyennement favorisé (DSPu associée au CISSS-CA, 2021).

4.3. POPULATION CIBLE

La population cible est celle des hommes âgés de 18 ans et plus propriétaires d'un domicile ayant été démoli après les inondations printanières survenues en 2019. Celle-ci fait ainsi partie des personnes touchées par les 404 démolitions de bâtiments à Sainte-Marie (Ville de Sainte-Marie, 2023) et les 88 à Scott (Lefebvre, 2023). Considérant le potentiel traumatique associé au fait d'être exposé à un désastre (Hayes et al., 2019) et des impacts émotionnels possibles liés à la participation à cette étude, les hommes ayant reçu un diagnostic TSPT par un professionnel ou une professionnelle de la santé à la suite des inondations de 2019 ne pouvaient pas prendre part à celle-ci afin d'éviter l'amplification potentielle des symptômes traumatiques. Ceux dont l'état mental ou physique ne permettaient pas de fournir un consentement éclairé concernant la participation à la recherche étaient également exclus (ex. : diagnostic d'Alzheimer fourni par un professionnel ou une professionnelle de la santé). Ces décisions sont justifiées par la préoccupation du bien-être des participants, du respect des personnes et de la nécessité d'obtenir un consentement libre, éclairé et continu de la part des personnes participantes, principes dictés par l'« Énoncé de politique des trois conseils : Éthique de la recherche auprès des êtres humains (EPTC 2) » (Groupe en éthique de la recherche, 2023). De plus, considérant que l'étudiante-chercheuse est native et habite l'une de ces municipalités et que certains membres de son entourage aient été touchés par la problématique à l'étude, les hommes ayant des liens filiaux avec cette dernière n'ont également pas pu prendre part à la recherche afin d'éviter des biais

d'objectivité potentiels. Les critères d'inclusion et d'exclusion sont résumés dans le tableau 2.

Tableau 2

Description de l'échantillon visé et des critères d'admissibilité à la recherche

Nombre de participants	Entre 8 et 12 hommes de Scott et de Sainte-Marie				
Critères d'inclusion	S'identifier au genre masculin	Être âgé de 18 ans et plus	Avoir résidé à Scott ou à Sainte-Marie lors des inondations de 2019	Avoir vu son domicile être démoli à la suite des inondations de 2019	Être propriétaire du domicile qui a été démoli
Critères d'exclusion	Toute personne qui n'est pas en état physique ou mental de participer à la recherche	Avoir reçu par un diagnostic de TSPT par un professionnel ou une professionnelle de la santé	Avoir un lien filial avec l'étudiante-chercheuse		

La population cible a été déterminée à partir de constats issus de l'expérience clinique de l'étudiante-chercheuse (voir section Avant-propos) et des écrits portant sur la problématique à l'étude et sur les hommes. L'intérêt spécifique pour les hommes propriétaires se justifie également par le lien étroit établi par Cardinali et ses collaborateurs (2022) entre l'accession à la propriété, le sentiment de sécurité et le capital social chez la population masculine déplacée. Les écrits mettent également en lumière que les hommes de Chaudière-Appalaches sont particulièrement affectés par diverses problématiques sociales. En effet, le taux de suicide chez la population masculine de cette région pour la période 2017-2019 était le troisième plus élevé des régions de la province (17,0 par 100 000 personnes) (Levesque et al., 2022). Les hommes sont également surreprésentés comparativement aux femmes en Chaudière-Appalaches lorsqu'il est question d'abus de substances, d'un sentiment d'appartenance plus faible envers la communauté et d'un soutien social perçu comme plus restreint (CISSS-CA, 2020; DSPu associée au CISSS-CA, 2023).

4.4. COMPOSITION DE L'ÉCHANTILLON, METHODES D'ÉCHANTILLONNAGE ET DE RECRUTEMENT

La taille de l'échantillon a initialement été déterminée entre 8 et 12 participants, estimant que ce nombre pourrait permettre d'atteindre une certaine saturation. Celle-ci a également été définie en tenant compte du contexte académique de la recherche caractérisé par du temps et des ressources limités.

Un échantillonnage non probabiliste de type intentionnel (Fortin et Gagnon, 2022) a été utilisé afin de s'assurer que les participants retenus correspondent aux critères d'inclusion ciblés. Ce mode est d'ailleurs privilégié dans les recherches interprétatives (Savoie-Zajc, 2021). Diverses méthodes de recrutement ont été employées, dont la distribution de dépliants (voir annexe I), la mise en ligne de publicités sur les réseaux sociaux (voir annexe II) et la réalisation d'une entrevue à la radio locale de Sainte-Marie (101,5). Afin de faciliter la distribution des outils de recrutement, diverses personnes clés du milieu susceptibles de côtoyer la population cible ont été sollicitées, dont les intervenants et intervenantes du milieu communautaire et public de la santé et des services sociaux impliqués sur le territoire de la MRC Nouvelle-Beauce. La mise en ligne de publicités sur les réseaux sociaux a quant à elle été faite dans un deuxième temps. La tenue d'une entrevue radio n'était également pas prévue initialement dans le protocole de recherche, mais a été réalisée à la suite d'une invitation adressée à l'étudiante-chercheuse de la part des animateurs de la station de radio locale de Sainte-Marie (101,5) après que ceux-ci ont eu pris connaissance des publicités Web. À la suite de l'entrevue radio, un article portant sur la présente recherche et le recrutement en cours a été rédigé par l'un des animateurs, puis publié dans un journal web local, soit sur le site « MaBeauce.com » (Desrosiers, 2021).

Finalement, la méthode d'échantillonnage par réseaux a également été utilisée en demandant aux participants de communiquer les informations sur la recherche et les coordonnées de l'étudiante-chercheuse aux hommes de leur entourage correspondant à la population cible. Cette méthode a été jugée pertinente à employer en regard de l'importante vague de soutien collectif souvent constatée en contexte de catastrophes (Brisson et Lessard,

2020; Hayes et al., 2018; Leclerc et al., 2020; Maltais, 2020; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019) et des traditions d'entraide, de collaboration et de concertation fortement ancrées dans la Beauce, secteur où se situe le terrain de l'étude (Vigneault, 2002). Ainsi, il est possible de supposer que les inondations récurrentes rencontrées par les municipalités de Sainte-Marie et Scott aient contribué à accroître le niveau d'interconnaissance entre les personnes citoyennes, surtout chez les propriétaires pouvant faire preuve d'une grande stabilité résidentielle (Société canadienne d'hypothèques et de logement, 2023).

4.5. METHODES DE COLLECTE DE DONNEES

Diverses méthodes ont été utilisées pour recueillir les données dans le cadre de cette étude. Cela est cohérent avec le paradigme pragmatique qui valorise l'utilisation de stratégies de recherche variées associées aux méthodes quantitatives ou qualitatives afin de soulever une question de recherche (Kaushik et Walsh, 2019). Les méthodes utilisées visaient notamment à capter le sens de l'expérience vécue par les hommes touchés par la démolition de leur domicile post-inondation. L'expérience vécue constitue d'ailleurs une dimension au cœur de la compréhension des phénomènes sociaux en travail social et dans le paradigme pragmatique (Kaushik et Walsh, 2019). Parmi les méthodes employées se trouvent l'entrevue individuelle semi-dirigée, la méthode photo-élicitation et l'entrevue de groupe. Une approche spécifique adaptée aux réalités masculines a également été utilisée lors des entretiens.

4.5.1. L'entrevue individuelle semi-dirigée

L'entrevue individuelle semi-dirigée a constitué la principale méthode de collecte de données employée dans le cadre de la présente recherche. Les entretiens individuels réalisés ont été menés à partir de la perspective de Savoie-Zajc (2018; 2021).

Tout d'abord, Savoie-Zajc (2021) définit une entrevue comme « interaction verbale entre des personnes qui s'engagent volontairement dans pareille relation afin de partager un

savoir d'expertise, et ce, pour mieux dégager conjointement une compréhension d'un phénomène d'intérêt pour les personnes en présence » (p. 275). Les chercheurs et chercheuses sont vus comme les experts du processus de recherche alors que les personnes interviewées celles de l'expérience. La relation de pouvoir entre la personne intervieweuse et la personne interviewée est d'ailleurs reconnue : l'intervieweuse est vue comme possédant un avantage, notamment en raison de son initiative de recherche. La mise en place de moyens visant à favoriser l'aisance et la confiance des personnes participantes est donc préconisée. En effet, le savoir-faire et le savoir-être de la personne intervieweuse sont ciblés comme des facteurs déterminants de la réussite des entretiens, celle-ci devant agir afin d'atténuer les blocages, les résistances et les craintes des personnes interviewées. Dans la présente étude, des résistances et blocages potentiels liés à des principes de la masculinité traditionnelle ont été identifiés, notamment en raison du potentiel stoïcisme et de la réticence souvent plus grande en matière d'ouverture de soi chez les hommes adhérant à ce modèle. Ces réalités ont donc amené l'étudiante-chercheuse à adopter une approche adaptée aux réalités masculines (voir section 4.5.4.) et à user d'autres méthodes pour limiter ces enjeux.

Trois postulats guident l'entrevue semi-dirigée selon Savoie-Zacj (2021) : 1) l'entrevue semi-dirigée est vue comme une narration dont les réponses aux différentes questions composent un récit cohérent; 2) les points de vue des autres sont reconnus comme ayant un sens; 3) la nature de la réalité est erratique et dépend du contexte dans laquelle elle a été recueillie. Ce dernier postulat rejoint la perspective de Dewey (1940) qui définit l'expérience et les connaissances comme évolutives et dépendantes du contexte dans lequel elles sont développées. Enfin, l'entrevue individuelle semi-dirigée possède quatre objectifs : « l'explicitation, la compréhension, l'apprentissage et l'émancipation » (Savoie-Zacj, 2021, p. 279). Cette méthode vise donc à expliciter le vécu et la compréhension du monde des personnes interviewées et à contribuer à leur émancipation. Ces buts rejoignent ainsi les visées exploratoires de la présente étude.

Savoie-Zacj (2018) indique également que l'entrevue semi-dirigée est caractérisée par des balises qui sont définies par le schéma d'entrevue mis sur pied par le chercheur ou la

chercheuse. Ce guide d'entretien comprend notamment des thèmes provenant de la structure théorique de la recherche (Savoie-Zajc, 2018; 2021). Pendant l'entretien, ces thèmes sont abordés avec flexibilité en fonction des propos des personnes interviewées (Savoie-Zajc, 2018; 2021). Toutefois, « l'ordre et la nature des questions, les détails abordés et sa dynamique particulière peuvent différer » (Savoie-Zajc, 2018, p. 200). L'utilisation de l'entrevue semi-dirigée est cohérente avec le devis descriptif interprétatif de cette étude pour lequel l'utilisation de « stratégies souples destinées à favoriser l'interaction avec les participants » est préconisée (Savoie-Zajc, 2018, p. 200). Les guides d'entrevues (voir annexes III et IV) ont été construits à partir des concepts guidant la recherche, ceux-ci étant majoritairement influencés par le cadre théorique de Reser et Swim (2011) (voir section 3.2.). Ce guide d'entretien a été appliqué avec souplesse, bien que tous les thèmes aient sans contredit été abordés dans les entretiens.

4.5.2. La méthode photo-élicitation

La méthode photo-élicitation (Bates et al., 2017) a été utilisée conjointement à celle de l'entrevue individuelle semi-dirigée. Celle-ci avait notamment pour objectifs de contribuer à la mise en place de conditions favorables à la tenue des entretiens, de favoriser le développement d'un lien de confiance et de réduire les blocages et obstacles potentiels lors de ceux-ci.

Plus précisément, la méthode photo-élicitation consiste à recourir à des outils visuels choisis par la personne responsable de la recherche ou les personnes participantes lors d'entretiens dirigés, semi-dirigés ou ouverts (Bates et al., 2017; Harper, 2002). Ces outils visuels sont uniquement utilisés comme intermédiaires : seule la narration qu'en font les personnes interviewées est analysée (Bates et al., 2017). Dans la présente étude, les participants ont été invités à choisir des intermédiaires, comme des photos, des vidéos ou des objets, qui représentaient leur expérience en lien avec la démolition de leur domicile post-inondation (voir annexe V). Cette méthode a été utilisée pour rejoindre l'univers masculin

souvent caractérisé par l'action (Deslauriers et Deslauriers, 2022), pour rendre visible l'expérience des hommes (Oliffe et Bottorff, 2007), pour favoriser l'établissement d'une relation égalitaire et collaborative et pour faciliter la connexion émotionnelle au vécu et aux souvenirs (Kunimoto, 2004). Cette méthode a été utilisée avec flexibilité. Ainsi, des entretiens individuels ont été tenus même si certains hommes n'avaient pas ciblé d'intermédiaires pour l'entrevue.

4.5.3. L'entrevue de groupe

Un groupe de discussion inspiré de la perspective de Côté-Arsenault (2013) a été réalisé dans un deuxième temps. Cette auteure définit les groupes de discussion comme des « groupes planifiés qui se réunissent pour discuter d'un sujet spécifique regroupant entre 5 et 10 personnes ayant une caractéristique clé en commun [traduction libre] » (Côté-Arsenault, 2013, p. 308). Bien que plusieurs auteurs et auteures tendent à préconiser des groupes de 8 à 12 personnes, Côté-Arsenault (2013) estime qu'une taille plus restreinte permet d'avoir accès à des réponses plus détaillées de la part des personnes participantes, retombées qu'elle juge favorables dans un contexte de recherche. Un nombre trop élevé peut entraîner des enjeux de logistique et de validité des résultats, alors qu'un nombre trop restreint peut mener à une absence d'interaction entre les membres du groupe. La personne animatrice peut toutefois créer des interactions pertinentes entre les personnes participantes ainsi que des données riches chez un groupe de trois personnes, notamment si le sujet est sensible. Les groupes de discussion doivent réunir des gens possédant une certaine homogénéité basée sur des critères d'inclusion et d'exclusion préétablis (Côté-Arsenault, 2013).

Selon Côté-Arsenault (2013), cette méthode de collecte de données est souvent utilisée dans des études exploratoires ou descriptives, ce qui rejoint ainsi le devis exploratoire de type descriptif interprétatif (Gallagher et Marceau, 2020) préconisé dans la présente recherche. Cette auteure juge également que les entretiens de groupe sont efficaces pour améliorer la qualité des données amassées et obtenir des retours sur certaines composantes (Côté-

Arsenault, 2013). Ils peuvent notamment être utilisés de façon mixte, avec d'autres méthodes qualitatives ou quantitatives, et pour favoriser la triangulation des données, ce qui fut le cas dans la présente étude. L'efficacité de la combinaison d'entrevues individuelles et de groupe en recherche a d'ailleurs été mise de l'avant par divers auteurs et auteures, dont Lambert et Loiselle (2008). En effet, ces dernières soulignent que l'utilisation combinée de ces deux méthodes a permis de développer une description plus juste du phénomène à l'étude dans leur recherche (Lambert et Loiselle, 2008).

Dans le cadre de cette étude, l'entretien de groupe a été mené auprès d'hommes ayant initialement pris part aux entretiens individuels semi-dirigés. Cette rencontre avait pour but de trianguler les résultats et d'approfondir certaines dimensions abordées dans les entrevues individuelles afin de développer une meilleure compréhension du phénomène à l'étude et d'accroître la validité des résultats. La tenue de cette rencontre a également pris en compte le genre masculin des participants en réalisant le groupe en présence. En effet, la présence de pairs est reconnue comme pouvant favoriser l'ouverture de soi des hommes (Deslauriers et al., 2011). Les critères de participation à la rencontre de groupe étaient les mêmes que ceux pour l'entrevue individuelle (voir section 5.3). La participation à ce groupe n'était pas obligatoire pour prendre part à la recherche, mais tous les hommes ont été informés de la possibilité d'y participer lors de leur rencontre pré-entrevue (voir annexes VI et VII) et lors de la complétion du formulaire d'informations et de consentement (voir annexe VIII). Cet entretien de groupe a été mené à la suite des entrevues individuelles semi-dirigées et de la retranscription de celles-ci. Un guide d'entretien de groupe a été élaboré à partir des principaux résultats découlant d'une première analyse sommaire des données. Un enregistrement audio de l'entretien a été fait, tel que suggéré par Côté-Arsenault (2013). Une seule rencontre de groupe a été tenue. Celle-ci a été menée par une seule personne, soit l'étudiante-chercheuse. La connaissance préalable des participants par cette dernière a pu favoriser l'établissement d'un lien de confiance plus solide et plus rapidement, condition nécessaire pour assurer l'efficacité de cette méthode, surtout lorsque le sujet est sensible (Côté-Arsenault, 2013).

4.5.4. Particularités de l’approche utilisée auprès des hommes dans la recherche

Plusieurs choix de méthodes de collecte de données ont pris en compte les réalités masculines et plus spécifiquement les principes et exigences associés au modèle masculin prédominant, soit celui traditionnel (Tremblay et L'Heureux, 2022b). En plus de ces choix méthodologiques, certaines approches ont été employées pour favoriser l'établissement d'un lien de confiance entre l'étudiante-chercheuse et les participants, et ce, afin de favoriser leur adhésion au projet. Parmi celles-ci se trouvait le fait de souligner l'importance de la contribution des hommes à la recherche lors des entretiens individuels et celui de groupe. Selon Deslauriers et Deslauriers (2022), cette intervention permet d'établir une relation plus égalitaire entre les hommes participants et la personne qui guide la recherche, et ce, tout en tenant compte du rapport de pouvoir naturellement établi entre eux (Savoie-Zajc, 2021). Cette intervention serait d'autant plus pertinente considérant le fait que les hommes composeraient plus difficilement avec un sentiment ou une impression d'infériorité (Deslauriers et al., 2011).

4.6 L'ANALYSE DES DONNEES : PERSPECTIVES ET METHODES EMPLOYEES

L'analyse des données est influencée par la perspective écosystémique de Bronfenbrenner (1988) et se fonde plus concrètement sur l'analyse thématique des données selon Braun et Clarke (2006).

4.6.1 La perspective écosystémique de Bronfenbrenner (1988)

Le cadre théorique de Reser et Swim (2011) s'attarde en priorité à la dimension psychologique de l'expérience humaine des effets des changements climatiques, tout en considérant les conséquences sociales potentielles pouvant découler de ces phénomènes. Il prend également en compte certaines dimensions individuelles, environnementales, contextuelles et communautaires pouvant avoir une influence sur le processus adaptatif des individus et des communautés. Ainsi, en s'attardant à de multiples systèmes entourant les

personnes et leur collectivité, ce cadre théorique semble être teinté d'une vision écosystémique. Certaines dimensions sont toutefois peu présentes, voire manquantes à ce modèle, dont la dimension temporelle. Ainsi, afin de mieux contextualiser l'interrelation entre les hommes, leur communauté et l'ensemble des systèmes qui les entourent (ex. : réseau social, famille élargie, milieu de travail, instances étatiques), la perspective écosystémique de Bronfenbrenner (1988) a inspiré l'analyse des données, incluant la démarche de codification. Cette perspective intègre notamment le « chronosystème » qui réfère à la dimension temporelle et qui permet notamment de documenter les effets d'une expérience vécue sur les individus (Bronfenbrenner, 1988). Plus spécifiquement, une conception longitudinale à court terme permettant d'explorer les périodes précédant et suivant un événement spécifique chez un même groupe de personnes (Bronfenbrenner, 1998) a été employée. Dans la présente étude, cette situation précise constituait la démolition du domicile post-inondation vécue par la population masculine de Sainte-Marie et Scott.

La pertinence d'utiliser une approche écosystémique pour explorer les conséquences des catastrophes sur les hommes est d'ailleurs soulevée par Labra et ses collaborateurs (2019). La perspective écosystémique rejoint également celle employée en travail social qui prend en compte l'individu dans son environnement (OTSTCFQ, 2020a) et est cohérente avec le paradigme pragmatique selon Dewey (1940) qui reconnaît l'incidence majeure du contexte sur les expériences vécues et les connaissances développées.

4.6.2. L'analyse thématique des données selon Braun et Clarke (2006)

Une analyse thématique des données inspirées de l'approche de Braun et Clarke (2006) a été réalisée. Ces auteures définissent l'analyse thématique comme :

[...] une méthode permettant d'identifier, d'analyser et de présenter des modèles (thèmes) au sein des données. Elle organise et décrit au minimum votre ensemble de données de manière (riche) détaillée. Cependant, elle va souvent plus loin et interprète divers aspects du sujet de recherche [traduction libre]. (Boyatzis, 1998, dans Braun et Clarke, 2006, p. 6)

L'analyse thématique est une démarche erratique qui se développe dans le temps et qui débute lorsque des récurrences significatives commencent à être ciblées, soit lors de la collecte de données (Braun et Clarke, 2006). Elle comprend six étapes parmi lesquelles des allers-retours sont possibles soit : 1) Familiarisation avec les données; 2) Production des codes initiaux; 3) Recherche de thèmes; 4) Révision des thèmes; 5) Définition et appellation des thèmes; 6) Réalisation du rapport de recherche (Braun et Clarke, 2006). Selon ces auteures, les thèmes dégagés constituent des dimensions récurrentes ou significatives liées à la question de recherche. Ceux-ci peuvent être de différentes natures, soit sémantiques ou latentes. Des thèmes sémantiques représentent les propos directs des personnes participantes. Des thèmes latents représentent des idées ou des conceptions sous-jacentes de celles-ci ou découlent d'une analyse des données par le chercheur ou la chercheuse (Braun et Clarke, 2006). Braun et Clarke (2006) jugent essentiel que les personnes guidant la recherche se positionnent dès le début de l'étude sur leur posture épistémologique, le niveau d'induction de la recherche et la nature des thèmes dégagés, ce qui a été fait dans le cadre de la présente recherche. Le procédé d'analyse utilisé dans cette étude a été guidé par une posture épistémologique pragmatique (Dewey, 1940)¹⁵, alors que la démarche d'analyse a été guidée par une logique inductive délibératoire (Savoie-Zajc, 2018). Concrètement, cela signifie que les cadres théoriques de Reser et Swim (2011) et de Bradshaw (1972) ont constitué des outils centraux pour guider le processus d'analyse et que la grille d'analyse employée a été bonifiée par des données significatives dégagées. Une place importante a toutefois été laissée à l'induction pour permettre l'accès à des résultats fortuits. Concernant les thèmes dégagés, ils ont essentiellement été de nature latente. Cette décision est basée sur certaines caractéristiques de la population cible et de constats faits pendant la collecte de données concernant le mode d'expression des participants. En effet, les hommes, surtout ceux adhérant au modèle masculin traditionnel, exprimeraient plus difficilement leurs émotions et leur vécu (Tremblay et L'Heureux, 2022a). Lors des entretiens, certains participants ont utilisé des euphémismes et fait preuve d'ironie, ce qui aurait pu mener à des thèmes invalides

¹⁵ Le paradigme pragmatique ne fait toutefois pas partie des postures épistémologiques mises de l'avant par ces auteures (Braun et Clarke, 2006).

si seuls leurs propos directs avaient été retenus. Ainsi, l'identification de thèmes latents avait pour but de cerner leurs pensées sous-jacentes.

La démarche d'analyse s'est caractérisée par diverses étapes et de nombreux allers-retours entre celles-ci, comme suggéré par Braun et Clarke (2006). Tout d'abord, les entretiens individuels semi-dirigés ainsi que l'entrevue de groupe ont été soumis à une retranscription intégrale, puis à une codification via le logiciel NVivo, permettant ainsi à l'étudiante-chercheuse de se familiariser davantage avec le corpus de données. Les notes prises par l'étudiante-chercheuse pendant et après les rencontres ont également été considérées dans la démarche d'analyse. Les données issues de l'entretien de groupe ont été analysées comme une seule entité, soit celle de groupe, ce qui entre en cohérence avec la perspective de Côté-Arsenault (2013). Les interactions et désaccords entre les participants ont été pris en compte lors de cet entretien de groupe. Les données codifiées ont ensuite été soumises à une analyse basée sur les principaux concepts à l'étude et inspirée d'une perspective écosystémique (Bronfenbrenner, 1988) et qui laisse place à l'induction. Cette étape a permis de dégager des résultats fortuits caractérisant le vécu des participants, résultats qui ont ensuite été intégrés à la grille d'analyse. Par la suite, les données ont été soumises à la nouvelle grille d'analyse bonifiée.

4.7. CONSIDERATIONS ETHIQUES

Le formulaire d'informations et de consentement (voir annexe VIII) présente les dimensions d'engagement à la confidentialité et de consentement éclairé. Les enregistrements audios des entretiens ont été archivés sur une clé USB sécurisée par un mot de passe détenue par l'étudiante-chercheuse. Les documents originaux de consentement (version papier) ont été numérisés et également conservés sur la clé USB sécurisée. Après leur numérisation, les formulaires ont ensuite été déposés dans une boîte de déchetage de type « Shred it » réservée aux documents confidentiels au Centre local de services communautaires (CLSC) Nouvelle-Beauce. Toutes les données collectées pour le projet ont

également été conservées sur le serveur sécurisé de l'UQAR afin d'éviter la perte de données. Les données ont été utilisées aux seules fins de la recherche et ont été dénominalisées. Selon les normes établies par le Centre de recherche du CISSS-CA, elles seront détruites dans un délai maximum de cinq ans après la fin du projet. Afin de préserver l'identité et la confidentialité des renseignements des participants, ils ont été identifiés par des codes alphanumériques.

À postériori des entrevues, il a été constaté que certains des intermédiaires utilisés par les hommes lors des entretiens pouvaient mener à leur identification personnelle (ex. : photos du domicile inondé). Il a donc été convenu avec le comité de la recherche du CISSS-CA de recontacter les participants pour valider à nouveau leur consentement face à l'utilisation des outils visuels dans la phase de diffusion des résultats en leur exposant le risque que des personnes externes puissent les identifier. Il a également été convenu d'attribuer des codes distincts aux participants en fonction du type de données amassées, soit des codes différents associés aux intermédiaires utilisés par les participants et d'autres associés aux données verbales recueillies lors des entrevues. Cette mesure vise à limiter les enjeux de confidentialité lors de la période de diffusion des résultats qui pourraient découler de l'utilisation combinée d'extraits de verbatims et d'outils visuels provenant d'un même participant. Les clés des codes reliant le nom des participants aux dossiers de recherche ont été conservées par l'étudiante-chercheuse et sa direction de maîtrise sur une clé USB sécurisée par un mot de passe et le serveur sécurisé de l'UQAR. Aucune publication ou communication scientifique ne renfermera des données permettant d'identifier les participants.

Considérant l'expérience clinique de l'étudiante-chercheuse en lien avec la problématique à l'étude (voir section Avant-propos), plusieurs mesures ont également été mises en place pour limiter ses biais potentiels et ainsi accroître la confirmabilité des résultats, comme l'utilisation du logiciel Nvivo pour la codification des données, la supervision de sa direction de recherche dans la phase empirique et d'analyse des données et la réalisation d'un groupe de discussion pour vérifier la cohérence des résultats. Cette

dernière stratégie visait également à accroître la crédibilité des résultats par l'entremise de la triangulation des données.

Comme l'étude a fait appel à la participation de sujets humains pouvant présenter une vulnérabilité, une attention particulière a été portée au respect de leur dignité et aux impacts émotionnels possibles liés à leur participation à la recherche. Chaque participant a été informé des visées de l'étude et des avantages et des inconvénients pouvant être vécus par le biais de sa participation, notamment via le formulaire d'informations et de consentement (voir annexe VII). Le consentement des hommes a été validé à différents moments : avant l'entrevue individuelle, avant l'entrevue de groupe et à posteriori des entretiens pour vérifier à nouveau le consentement en matière d'utilisation des intermédiaires employés. Les participants ont également été avisés qu'ils étaient libres de ne pas répondre à toutes les questions et qu'ils pouvaient se retirer du projet à n'importe quel moment, sans préjudice. Les hommes ont eu le choix de prendre connaissance des documents liés aux projets, notamment le document préparatoire à l'entrevue individuelle (voir annexe V) et le formulaire d'informations et de consentement (voir annexe VIII), par eux-mêmes (envoi par courriel ou courrier postal) ou par l'entremise du soutien de l'étudiante-chercheuse (lecture conjointe des documents). Cette méthode visait à éviter que des hommes soient confrontés à leur potentielle difficulté de littératie et, par le fait même, favoriser l'obtention d'un consentement réellement éclairé.

4.7.1. Risques liés à la participation à l'étude

Un désastre naturel constitue une situation à potentiel traumatique (Hayes et al., 2019). Se confier sur d'anciennes situations traumatiques peut à la fois être libérateur, mais peut également raviver des souvenirs difficiles, voire traumatiques, et susciter un inconfort, des malaises ou un sentiment de détresse. Ainsi, l'étudiante-chercheuse s'est assurée de respecter les limites individuelles de chacun en considérant la possibilité que certains thèmes prévus dans les guides d'entretien (voir annexes III et IV) puissent ne pas être abordés. Ces risques ont été explicitement partagés avec les participants avant les entretiens, verbalement (voir

annexe III) et par écrit (voir annexe VIII), et les hommes ont été invités à faire mention à l'étudiante-chercheuse de leurs malaises pendant les rencontres, le cas échéant (voir annexe III). Un document faisant état de différentes ressources de soutien dans la région a été remis à tous les participants lors des entretiens individuels (voir annexe IX) et par courriel avant cette même rencontre (si le participant possédait une adresse courriel). De plus, la nature et le caractère imprévisible des impacts des résultats de l'étude sur l'actualisation de changements concrets ont été rappelés au besoin aux participants, soit lorsque certains faisaient état d'attentes particulières envers la recherche. Le risque que des participants se connaissent entre eux lors de la rencontre de groupe était également présent, ce qui aurait pu créer des malaises ou des réticences chez certains à faire part de leur point de vue ou de leur expérience personnelle ou, au contraire, favoriser leur ouverture de soi et renforcer la solidarité entre les participants. Ce risque a été explicité dans le formulaire d'informations et de consentement (voir annexe VIII). Il était également possible que certains participants connaissent directement ou indirectement l'étudiante-chercheuse puisque celle-ci est native et habite l'une des municipalités faisant partie du terrain de la recherche et qu'elle y a œuvré en tant qu'éducatrice spécialisée et travailleuse sociale. Cette interconnaissance aurait pu influencer l'expression de leur vécu en fonction des attentes qu'ils percevaient que celle-ci pouvait entretenir. Les hommes auraient pu se montrer réticents à partager leur expérience par crainte de bris de confidentialité ou, au contraire, être plus favorables à se confier considérant le fait que des hommes s'ouvrent souvent davantage aux membres de leur réseau.

CHAPITRE 5

RÉSULTATS

Dans ce chapitre, le portrait sociodémographique des participants, les résultats des analyses des entretiens qualitatifs et des pistes d'action suggérées par les hommes ayant pris part à l'étude visant à améliorer les services et les pratiques en contexte de démolition de domiciles post-inondation sont présentés. La présentation des résultats repose sur un modèle en quatre phases faisant référence à l'expérience de démolition de domiciles post-inondation des hommes qui a été développé dans le cadre de cette étude à partir des analyses qualitatives des entretiens individuels et du groupe de discussion réalisés. Pour chacune des quatre phases de ce modèle, les impacts et besoins psychosociaux ainsi que les stratégies adaptatives employées par les participants sont présentés. Des tableaux résumés des résultats associés à chacune de ces phases, classés à partir de ce modèle et d'une perspective écosystémique (Bronfenbrenner, 1998) (voir tableaux 9 à 13), se trouvent également en annexes (voir annexes X à XIV). Enfin, une synthèse des informations recueillies auprès des participants à l'étude concernant le processus de la recherche se trouve à l'annexe XV de ce mémoire.

5.1. PORTRAIT SOCIODEMOGRAPHIQUE DES PARTICIPANTS

Dix-huit hommes ont démontré de l'intérêt à participer à l'étude. Parmi ceux-ci, deux n'ont pas été retenus en raison de leur statut de locataire et trois ont finalement refusé d'y prendre part en raison d'un manque de temps (n=1) ou du sujet de l'étude jugé encore trop sensible (n=2). Aucune entrevue n'a été réalisée auprès de ces cinq hommes. Ainsi, treize hommes ont participé à la recherche. Un seul d'entre eux a initié des démarches après avoir lui-même pris connaissance de la publicité de recrutement de la recherche sur les réseaux sociaux. Les douze autres participants ont contacté l'étudiante-chercheuse ou ont accepté

d'être contacté pour prendre part à l'étude après que des proches leur aient recommandé d'y participer. Les treize hommes ont pris part à une entrevue individuelle semi-dirigée. Parmi ceux-ci, douze ont directement été touchés par la démolition de leur milieu de vie et l'un d'eux était en voie de devenir propriétaire du domicile familial dans lequel il résidait. Un de ces douze participants avait également décidé de se reloger dans une nouvelle résidence après la survenue d'une inondation en 2014. Ce dernier avait toutefois préservé son ancienne demeure en zone inondable notamment pour y travailler. Le treizième participant, un proche de deux hommes affectés par la perte de leur domicile à la suite des inondations de 2019 ayant envahi Sainte-Marie et Scott, a agi à titre de représentant pour ces derniers en raison de leur décès survenu peu de temps après leur relocalisation¹⁶. Le portrait sociodémographique des hommes touchés par la démolition de leur domicile survenue après les inondations majeures de 2019 en Chaudière-Appalaches qui ont participé à la présente étude est présenté dans le tableau 3.

Tableau 3

Portrait sociodémographique des hommes touchés par la démolition de leur domicile survenue après les inondations majeures de 2019 en Chaudière-Appalaches qui ont participé à la présente étude

Caractéristiques		Résultats (Total : N=12)
Provenance	Sainte-Marie	9
	Scott	3
Âge (en années)	30-49	1
	50-69	10
	70-89	1
Âge moyen (en années)	61	12
Temps propriétaire de la maison (en années)	0-5	1 (en processus)
	6-15	2
	16-25	4
	26-35	5

16 Cet homme n'a pas été inclus au portrait sociodémographique des participants puisqu'il n'a pas été lui-même touché par la démolition de son domicile post-inondation (voir le tableau 3). Les données sociodémographiques des hommes représentés par ce proche n'ont pas été incluses dans le portrait sociodémographique puisque certaines informations étaient partielles.

Nombre de fois victimes d'inondations (majeures et mineures)	0-5	3
	6-15	7
	16 et +	2
Revenu moyen annuel (CAD\$)	20 000-39 999	2
	40 000-59 999	5
	60 000-79 000	2
	80 000-99 000	1
	Ne souhaite pas répondre	2
Statut civil	Célibataire	2
	Union de fait / en couple	5
	Marié	5
Personnes résidant sous le même toit qu'eux	Aucune (vit seul)	1
	Conjoint ou conjointe	7
	Enfant et conjoint ou conjointe	3
Niveau de scolarité	Parents	1
	Secondaire	8
	Diplôme d'études professionnelles (DEP)	3
	Diplôme d'études collégiales (DEC)	1
Lieu de relocalisation	Même municipalité	7
	Municipalité différente (Même MRC)	4
	Municipalité différente (région différente)	1
Statut relatif au nouveau domicile	Propriétaire	9
	Co-propriétaire	2
	Locataire	1
Type de milieu de vie (nouveau domicile)	Maison	11
	Condo	1

5.2. CONTEXTE DE LA COLLECTE DE DONNEES

Toutes les entrevues individuelles ont été réalisées au nouveau domicile des hommes exceptée celle faite auprès du proche qui a été conduite à son lieu de travail. Ces entrevues ont duré en moyenne 1h32. Lors des entretiens, sept hommes (n=7) ont utilisé des photos, des vidéos ou des objets leur rappelant leur expérience de perte de leur domicile post-inondation. Plusieurs ont fait visiter leur nouveau milieu de vie en indiquant les biens et matériaux provenant du domicile inondé. Pendant ces rencontres, de nombreux participants

ont démontré de l'émotivité (ex. : pleurs, lever le ton, jurons). Face à ces réactions, l'étudiante-chercheuse a utilisé diverses techniques d'entretien dont les silences, les reflèts et l'écoute active. Elle a laissé libre expression de ces réactions en offrant un cadre sécurisant et rassurant aux participants. Des hommes ont aussi émis des confidences ou des précisions après que les enregistrements ont eu pris fin ou lors de l'appel pré-entretien. Avec leur autorisation, certaines de ces informations ont été considérées dans le traitement et l'analyse des données.

Le groupe de discussion a été réalisé dans un local du CLSC Nouvelle-Beauce en décembre 2022, soit un an après la fin des entretiens individuels. Ce dernier a duré de 1h47. En raison du retard d'un participant, la rencontre a débuté tardivement. Toutefois, tous ont accepté de poursuivre l'entretien de 15 minutes au-delà de l'heure de fin préalablement établie. Le groupe était composé de trois des treize participants ayant pris part aux entretiens individuels, même si onze hommes avaient démontré de l'intérêt ou accepté d'être relancés en vue de cette rencontre de groupe lors des entrevues individuelles. Des enjeux de temps, notamment liés au travail, et un manque d'intérêt pour cette formule ont été exprimés pour expliquer leur refus. La sensibilité du sujet et la connaissance préalable de la problématique à l'étude et des participants par l'étudiante-chercheuse ont justifié la pertinence de maintenir cette rencontre malgré le nombre restreint d'hommes. Cette rencontre de groupe a permis de colliger des informations supplémentaires et de trianguler partiellement les résultats. En effet, le nombre limité de participants à l'entrevue de groupe restreint le potentiel de validation des données.

5.3. RESULTATS SELON LES QUATRE PHASES LIEES A LA DEMOLITION DU DOMICILE DANS UN CONTEXTE D'INONDATION

Lors des entretiens individuels, les participants ont tous fait le récit chronologique de leur expérience, ou de celle de leurs proches, en lien avec la démolition du domicile après les inondations de 2019 en Chaudière-Appalaches. Ces témoignages ont permis de dégager quatre périodes qui caractérisent le parcours des hommes ayant participé à l'étude : 1)

l'inondation; 2) les démarches administratives; 3) la démolition du domicile; 4) la relocalisation. Chacune de ces phases possède des caractéristiques qui lui sont propres. Celles-ci ont été définies à partir des analyses qualitatives issues du vécu des participants et sont détaillées au tableau 4 ci-dessous.

Tableau 4

Définition des phases associées à la perte du domicile post-inondation

Phases	Caractéristiques
Inondation	<p>Jours et heures précédant l'inondation, moment même de l'inondation et période à court terme post-inondation (jours, semaines et mois suivant l'inondation). La période précédant l'inondation réfère notamment au moment où les hommes apprennent l'arrivée imminente du sinistre et effectuent des tâches visant à s'y préparer. Le moment même de l'inondation réfère à la période où la rivière sort de son nid et que le domicile des participants et celui d'autres personnes citoyennes sont touchés par l'eau. Pour certains hommes, l'inondation fait aussi référence à l'évacuation de leur domicile et leur relocalisation temporaire. La période à court terme post-inondation réfère quant à elle au moment où les hommes prennent connaissance des dégâts engendrés par l'inondation sur leur milieu de vie et réalisent des tâches post-sinistres (nettoyage, tri d'objets, etc.). Pour plusieurs, l'hébergement temporaire s'est prolongé dans les jours et les semaines post-inondation, suivi par la réintégration de leur domicile ayant été inondé.</p>
Démarches administratives	<p>Ensemble des démarches effectuées par les hommes ou leurs proches dans le but d'obtenir des indemnisations financières relatives aux dommages et besoins découlant de l'inondation, à la démolition du domicile et à la relocalisation. Le processus menant à la prise de décision concernant le sort du domicile, soit de le démolir ou d'y demeurer, fait aussi partie de cette phase puisqu'il influence l'orientation des démarches administratives.</p>
Démolition	<p>Réfère à deux sous-phases : la démolition de gré à gré et la démolition dite officielle du domicile. La démolition de gré à gré consiste en la période où les participants effectuent des tâches pour récupérer des biens ou matériaux du domicile inondé. La démolition officielle se définit par le moment où le domicile est complètement détruit par des services spécialisés en la matière (pelle mécanique). La phase « démolition » réfère également au contexte collectif de démolition massive de bâtiments dans les communautés.</p>

Relocalisation	Démarches de recherche d'un nouveau domicile et processus d'achat ou de location de ce dernier. Cette phase inclut le déménagement ainsi que la réorganisation et l'appropriation du nouveau milieu de vie.
----------------	---

Ces quatre périodes, combinées à une approche inspirée de celle de Bronfenbrenner (1988) ayant servi de trame d'analyse, guident la présentation des résultats.

5.3.1. La phase « inondation »

Cette section aborde l'ensemble des impacts et besoins psychosociaux qu'ont vécu les hommes de cette étude dans les jours et les heures précédant l'inondation, pendant l'inondation et à court terme après celle-ci (quelques jours et semaines après l'inondation). Les diverses stratégies employées par ces derniers pour prévenir, limiter ou s'adapter à ces conséquences ainsi que pour répondre à leurs besoins sont ensuite précisées.

5.3.1.1. Être frappés de plein fouet par l'inondation majeure de 2019 et y faire face

La nuit entre le 20 et le 21 avril 2019 où la rivière est sortie de son nid, des participants ont peu ou pas dormi afin d'assurer une vigie sur l'évolution du désastre. En effet, plusieurs d'entre eux ont ressenti le besoin de maintenir le contrôle de l'évolution de l'inondation sur leur domicile et de veiller en priorité à la protection de leur milieu de vie, leurs biens, leurs proches, leurs animaux et eux-mêmes. Pour certains, ce besoin de sécurité s'est finalement traduit par la nécessité d'avoir accès à un lieu d'hébergement temporaire pour les membres de leur famille, leurs animaux de compagnie et, parfois, eux-mêmes. Quelques participants partagent l'importance que leur animal évacue le domicile lors de l'inondation de 2019, notamment en raison de l'inaccessibilité à un lieu extérieur pour faire leurs besoins. Malgré l'évacuation et la relocalisation temporaire de leurs proches et animaux, des hommes ont choisi de rester dans leur milieu de vie, parfois temporairement, pour surveiller l'évolution du désastre et être en mesure d'agir rapidement pour limiter les dégâts ou pour éviter les vols. Certains participants évaluaient les risques de demeurer dans leur domicile comme limités ou ont utilisé des stratégies pour éviter les dangers identifiés. Par exemple, certains ont choisi de ne pas se rendre dans des zones jugées potentiellement dangereuses :

Fait que là l'eau rentrait là, ça rentrait par l'entrée électrique, le tuyau de l'entrée électrique, ça rentrait dans la boîte électrique, c'était une chute. Ça fait que là j'ai dit : « Je ne redescends plus en bas. Je ne redescends plus dans la cave parce que là, je peux risquer de me faire électrocuter, puis je n'irai pas peser sur le piton pour enlever le courant non plus ». (P16)

Le fait de rester seul a tout de même engendré une distanciation physique des participants avec leur entourage. Le choix d'évacuer ou non le domicile a d'ailleurs parfois constitué un sujet de discorde familial menant, dans certains cas, à des tensions.

Pour les participants qui se sont relocalisés temporairement pendant l'inondation, certains ont eu besoin d'avoir accès à leur médication et à de la nourriture. L'évacuation rapide et souvent imprévue du domicile ainsi que le prolongement de la relocalisation temporaire de certains dans le temps, soit dans les jours, voire parfois les semaines suivant l'inondation, justifient en partie ces besoins.

En ce qui concerne le mode de gestion des inondations, des hommes notent qu'ils auraient eu besoin de connaître plus rapidement les prévisions quant à l'ampleur de l'inondation pour être en mesure de se préparer plus efficacement. En effet, certains dénoncent que les autorités ont tardé à annoncer que les inondations de 2019 seraient possiblement d'une ampleur historique en fonction de l'évolution de la situation. Tous les hommes ont tout de même posé des actions visant à se préparer à l'arrivée du sinistre, comme mettre leurs biens à l'abri ou utiliser des outils web pour surveiller l'évolution de l'inondation tels que le système de surveillance de la rivière Chaudière (SSRC) déployé par le Comité de bassin de la rivière Chaudière (COBARIC) ou le système de mesure du niveau de l'eau de la rivière Chaudière de la ville de Sainte-Marie. Pour la plupart des participants, ces mesures étaient déployées annuellement, du moins lorsque des risques d'inondations pour leur domicile étaient présents. Certains utilisaient parfois des moyens pour se préparer aux inondations des semaines ou des mois avant le printemps, période où des inondations surviennent fréquemment en Chaudière-Appalaches :

Je travaillais à l'extérieur, mais quand arrivait le mois de mars-avril, moi, ça faisait des années que j'étais avec la même compagnie, ça fait que je disais aux gars : «

*Ben moi là, je ne vais pas travailler à l'extérieur. Donnez-moi de l'ouvrage dans le coin ». Le plus loin que je pouvais aller c'était Montréal quand je *watchais*, mais jamais que j'allais plus loin que ça. Fallait que je sois capable de revenir en auto. (P15)*

5.3.1.2. Les jours, semaines et mois suivant l'inondation : une période éprouvante

Tous les hommes et des membres de leur famille immédiate ont été affectés par des bris et des pertes matérielles lors de l'inondation de 2019. Des participants ont également été victimes de vols. Parmi les objets affectés, plusieurs étaient significatifs comme des photos, des souvenirs d'enfance, des biens dispendieux ou offerts par des proches :

*Comme les photos, on n'en a pas récupéré, pas une crisse [sic]. Lui [fils], il dit qu'on en a récupéré *une couple*, c'est parce qu'elles n'ont pas passé trop trop à l'eau. Toutes les photos de mariage qu'on avait, on les a toutes crissées [sic] aux vidanges, elles étaient toutes finies. Plein de photos [...] ont passé à l'eau. Tu pensais peut-être, mets-toi le dans la tête, puis c'est ça, c'est là que le souvenir va, ici [P15 se touche la tête]. (P15)*

Cette période visant à faire le tri des biens et matériaux, à nettoyer et souvent réparer le domicile inondé a parfois été rapportée comme tendue entre les hommes et les membres de leur famille. Elle a également parfois mené à un éloignement physique et relationnel, notamment pour des raisons d'organisation de l'espace (ex. : pièces inaccessibles dans le domicile en raison des dégâts). Des participants ont toutefois fait part de la grande vague de soutien obtenue pendant cette période, surtout de la part de leur famille élargie et de leurs amis proches. Face à la nécessité de procéder au tri des biens touchés par l'inondation, certains ont usé de stratégies parfois divergentes allant de l'évitement à la prise en charge de la tâche. Des participants ont ainsi préféré ne pas y être confrontés en laissant les autres membres de leur entourage procéder au tri, alors que d'autres ont voulu l'assumer sans aide. Un homme ayant choisi de ne pas obtenir de soutien pour effectuer cette tâche précise qu'il voulait essentiellement éviter les jugements externes quant à ses décisions de préserver ou de jeter des biens. En ce qui concerne le nettoyage et la réparation du domicile inondé, tous les hommes se sont mobilisés avec notamment pour objectif de pouvoir y résider avant de se relocaliser officiellement dans un nouveau milieu de vie. Lors des entretiens, plusieurs

hommes ont d'ailleurs présenté des photos faisant état de l'ampleur des dommages sur leur résidence pour témoigner de leur vécu (voir Figures 3 et 4).



Figure 3

Photographie de bottes utilisées par le participant H1 lors de l'inondation de 2019

*Reproduite avec permission du participant H1



Figure 4

Photographie des dégâts de l'inondation de 2019 sur la cuisinière et le comptoir du participant H1

*Reproduite avec permission du participant H1

À court terme après l'inondation, des hommes ont également présenté des difficultés à accomplir leurs tâches au travail et leurs activités de la vie quotidienne (AVQ) et domestique (AVD), comme leur hygiène corporelle ou cuisiner :

2-3 jours de temps, je mangeais *pu*, je voulais *pu* aller aux toilettes, je voulais pas partir la chasse d'eau, je voulais *pu*. Puis là, un moment donné, j'étais rendu, fallait que je surveille pour aller mettre du *gaz* dans [ne termine pas sa phrase]. Brûlé. Fini raide. Je dormais sur le *lazyboy*. Un moment donné [nom du fils] arrivait puis là il disait : « Papa là, un moment donné ». J'étais brûlé, *au bout*, je m'endormais. (P09)

Deux principales causes des difficultés à remplir les AVQ et AVD ont été identifiées : 1) la perte d'accès aux équipements nécessaires (ex. : cuisinière); 2) la présence

de manifestations dépressives pouvant impliquer de la fatigue, une humeur dépressive, une perte de motivation, de concentration, d'énergie et d'appétit, de la tristesse et de la détresse.

5.3.1.3. La phase « inondation » et ses impacts sur la santé, le bien-être et les relations sociales

Sur les plans psychologique et émotionnel, de la colère, du découragement, de l'impuissance, de l'insatisfaction et une impression de perte de contrôle ont été signalés par les hommes de l'étude à travers de cette phase. Plusieurs ont aussi fait part de la présence de manifestations anxieuses chez leurs proches, leurs animaux de compagnie et eux-mêmes. En effets, plusieurs participants ont remarqué des signes de nervosité chez leurs chiens au moment de l'inondation, soit avant d'être évacués. Chez les hommes de l'étude, les manifestations anxieuses ont constitué la conséquence la plus fréquente se présentant à des degrés variables sous formes d'inquiétudes, de peur et de stress. Les sources de ces stress étaient multiples : ampleur de l'inondation et de leurs conséquences potentielles ou réelles, sécurité individuelle, familiale et collective altérée, imprévisibilité de l'avenir face à l'ampleur des dégâts, etc. Le fait d'évacuer le domicile et de prendre connaissance des dégâts causés par l'inondation ont été des moments critiques constituant des chocs pour certains. Faire état des dommages sur leur domicile a d'ailleurs été jugé par certains comme l'un des moments les plus difficiles de leur expérience : « Oui, c'est vraiment le lendemain de l'inondation que ç'a été le plus dur. Pour moi là, ç'a vraiment été là. Tu rentres dans la maison, puis tu vois que tout est à terre, puis tu fais "Tabarnak [*sic*] ! Qu'est-ce qu'on va faire ?" ». (P14)

Ces chocs ont mené des hommes à présenter des manifestations traumatiques, comme des réactions qui s'apparentent à de la dissociation sur les plans physique, émotionnel et relationnel, des pertes de souvenirs (*black out*) et une impression de vide intérieur :

Quand je suis arrivé, j'ai vu ça [les dégâts]. Moi, je te dis, j'étais dans la cuisine, puis un de mes copains, il me dit : « [nom de P10], on passait chaque bord de toi, on s'occupait plus de toi, parce que t'étais pas là. Il n'y a rien que ton corps qui était là, le reste n'était pas là ». C'est bouts-là je ne m'en rappelle pas. Je ne me rappelle

d'absolument rien, mais rien, rien rien rien de ça. Moi ça m'a *fessé* dans le fond, mais peut-être plus fort que je pense. (P10)

Certains schématisent cet état comme le fait d'être « zombie » ou sur « le pilote automatique ». (P13) Aussi, des participants ont fait des cauchemars associés au sinistre menant parfois à de l'insomnie : « Fait que là, avec les cauchemars, les insomnies, je me réveillais durant la nuit, comme je vous disais, avec un rêve que je suis en train de me noyer. Après ça, tu ne dors pas *ben ben* de la nuit. Si tu redors 1h ou 2 dans la nuit, c'est beau ». (P02)

Plusieurs facteurs ont été identifiés pour justifier la présence de ces conséquences psychologiques et émotionnelles comme le mode de gestion des inondations par les autorités impliquant notamment une annonce jugée tardive de l'ampleur du sinistre, un processus de réintégration des domiciles parfois estimé complexe et réalisé avec délais en raison des mesures déployées pour l'encadrer, le fait d'être évacué, l'ampleur des dégâts sur leur milieu de vie, le contexte de relocalisation temporaire, l'impression de certains hommes d'avoir fait profiter de leur vulnérabilité, notamment sur le plan financier, et la réaction jugée irrespectueuse de la part de personnes citoyennes lors de cette période. Certains hommes estiment que ces impacts les ont menés vers un état de fragilité émotionnelle se définissant par de l'irritabilité, de l'impatience, de la susceptibilité et de la promptitude.

Des participants font état de différends, tensions et conflits, parfois agressifs, auprès de membres de leur réseau familial, social et de travail ou les autorités. Certains estiment notamment que leur fragilité émotionnelle a contribué à ces altérations relationnelles. Les hommes de cette étude perçoivent d'ailleurs différemment l'influence de cette phase sur la cohésion sociale. Certains rapportent une détérioration de celle-ci en raison des vols et des attitudes jugées irrespectueuses de la part d'autres personnes citoyennes, alors que certains soulignent plutôt le soutien obtenu de la part de la communauté pour surmonter les difficultés rencontrées. Selon quelques participants, les personnes non sinistrées auraient eu besoin d'informations quant aux actions à privilégier et à proscrire lors d'inondations pour éviter l'adoption de comportements nuisibles de leur part : « Tu sais, les gens trouvent ça le fun

"On va aller passer dans la rue, le temps qu'on peut passer", mais c'est parce que tu nuis là. Ce n'est jamais vraiment expliqué aux gens ça ». (P02)

Sur le plan de la santé physique, plusieurs hommes de cette étude ont ressenti de la fatigue qu'ils expliquent majoritairement par l'ampleur des tâches à réaliser nécessitant un effort musculaire. De nombreux participants ont d'ailleurs rencontré des difficultés de sommeil à court terme post-inondation. Certains expliquent l'altération de leur sommeil par le stress vécu en lien avec l'inondation, le contexte de relocalisation temporaire et l'ampleur des tâches et responsabilités à accomplir pour protéger leur domicile et leurs biens ainsi que pour nettoyer, récupérer et jeter ces derniers après le sinistre. Des participants et certains de leurs proches et animaux de compagnie ont également vécu des problèmes de santé à court, moyen et long termes après l'inondation. À court et moyen termes, de la toux, des difficultés respiratoires et de la congestion ont été rapportées en plus de la fatigue. À plus long terme, un homme a obtenu un diagnostic de maladie pulmonaire chronique plus d'un an après le sinistre. Les animaux domestiques ou d'élevage des participants auraient également vécu diverses conséquences, menant parfois à leur décès. L'un d'entre eux rapporte que certaines de ses poules sont décédées lors de l'inondation, alors que d'autres hommes ont remarqué une détérioration de l'état de santé de leur animal de compagnie après l'inondation. Dans un cas, le décès de l'animal est survenu peu de temps après la relocalisation. Plusieurs participants attribuent les problèmes de santé vécus par leurs proches, leurs animaux de compagnie et eux-mêmes à la détérioration des conditions de vie de leur environnement immédiat. Ils caractérisent ce dernier par des bruits, comme des objets qui tombent et se brisent en raison de l'eau ayant infiltré le domicile, l'exposition à divers risques, comme celui d'être électrocuté pendant l'inondation, et la présence accrue de poussière et possiblement de moisissures après leur réintégration du domicile inondé. Certains jugent également que ces impacts environnementaux ont affecté négativement leur bien-être et leur santé psychologique.

En ce qui concerne les services essentiels, plusieurs participants ont perdu leur accès au chauffage et à l'électricité pendant l'inondation ainsi qu'à court et moyen termes après

celle-ci en raison des coupures d'électricité par les autorités et des bris liés au système électrique. Les hommes ayant décidé de ne pas évacuer leur domicile ont été les plus affectés par ces altérations de services. Selon des hommes de cette étude, l'ampleur des besoins collectifs explique en partie les délais constatés pour avoir à nouveau accès à ces derniers. Le déploiement de mesures visant à gérer les droits de passage aux zones sinistrées aurait également limité les possibilités d'obtenir du soutien, contribuant ainsi aux hostilités entre les hommes et les autorités :

On [P14 et les policiers] s'est obstinés sérieusement. Je leur ai même offert qu'ils me donnent le *ticket* parce qu'ils ne voulaient pas me laisser passer, mais j'ai dit : « Tu vas venir le chercher le *ticket*, tu ne peux même pas traverser, tu n'as même pas de bottes ». C'était des policiers de l'extérieur fait qu'ils n'avaient jamais vu ça des inondations, ils avaient tassé tous les policiers de Sainte-Marie. (P14)

Les services de la Croix-Rouge et ceux d'urgence ont été les plus utilisés par les hommes de cette étude pendant cette phase. Ceux de la Croix-Rouge canadienne ont surtout été employés pour couvrir les frais liés aux besoins de base pendant et après l'inondation, alors que ceux d'urgence ont surtout été utilisés pour évacuer et réintégrer le domicile inondé, signaler des situations de vols ou être rassurés :

M'a t'avouer franchement que ça me fatiguait un peu moins parce que la police était là. Puis j'en connaissais un qui travaillait avec eux autres, ça fait que tu sais, le gars avait parlé un peu de moi, c'était moins stressant un peu. Puis, il avait déjà été averti qu'il y avait du monde qui rôdait. Ça fait qu'il avait déjà, eux autres avaient leur zodiaque, ils se promenaient déjà dans les rues pour *watcher* les maisons puis toutes ces affaires-là. Ça fait que c'était moins stressant un peu. (P15)

Une minorité de participants rapportent aussi avoir bénéficié de soutien financier ou matériel de la part d'entreprises privées, d'organismes communautaires ou d'organismes à but non lucratif. Quelques hommes ont également souligné des mesures déployées dans leur milieu de travail pour soutenir les personnes sinistrées, comme la mise en place temporaire d'une ressource psychologique formelle et des dons financiers de la part de l'organisation en collaboration avec des collègues de travail.

Peu d'hommes de cette étude estiment toutefois qu'ils auraient eu besoin d'aide psychosociale formelle lors de cette phase, et ce, malgré l'ensemble des conséquences rapportées. Dans un même ordre d'idée, une minorité de participants indique en avoir demandé ou avoir accepté celle qui leur a été offerte lors des tournées porte-à-porte réalisées pendant et à très court terme après l'inondation. Quelques participants jugent qu'un soutien psychosocial et sanitaire aurait été nécessaire au lieu de rassemblement pour les aider à encaisser le choc occasionné par leur évacuation. Les hommes de cette étude ont surtout fait mention de leur besoin d'obtenir de l'aide concrète de la part de leur réseau familial et social, soit pour être hébergés temporairement, pour du transport ou pour accomplir les tâches physiques pré et post-inondation comme lever et déplacer des meubles ou des biens, nettoyer et réparer le domicile inondé ou faire le tri des objets touchés par le sinistre. Tous ont accepté du soutien social ou familial qui leur a été offert ou ont fait eux-mêmes la demande pour en obtenir. L'aide des membres de leur entourage s'est parfois même traduite par la prise en charge de certaines tâches, comme le nettoyage du domicile ou le tri des biens. Quelques participants expliquent cette prise en charge par les exigences liées à leur emploi restreignant leur temps disponible et leur disponibilité cognitive et émotionnelle limitée par l'inondation et ses conséquences. Aussi, du soutien a été constaté entre les hommes de cette étude et d'autres personnes sinistrées, notamment pour échanger des informations ou du matériel et pour s'apporter un soutien moral mutuel. Une minorité de participants ont aussi obtenu de l'aide physique ou des dons (ex. : eau, produits ménagers) de la part de personnes bénévoles. Toutefois, tous n'ont pas bénéficié de la même qualité et intensité de soutien.

Pour finir, outre l'obtention de soutien familial, social et communautaire, les participants ont adopté des attitudes et ont entretenu des pensées spécifiques pour s'adapter aux difficultés rencontrées dans cette phase comme d'auto-évaluer leur capacité à s'adapter aux inondations. L'issue de cette évaluation a d'ailleurs parfois influencé leur décision d'évacuer ou non le domicile et leur niveau de mobilisation face aux tâches et responsabilités à accomplir. Aussi, certains hommes de l'étude ont eu tendance à anticiper les conséquences de l'inondation à court, moyen et long termes, alors que d'autres ont plutôt rationalisé et normalisé leur expérience et leurs réactions, notamment en la comparant avec celle d'autrui.

Par exemple, certains se rappelaient la présence de surveillance policière pour réduire leur crainte de se faire voler pendant leur relocalisation temporaire et d'autres ont comparé leur situation à celle de familles comprenant plusieurs jeunes enfants devant être évacuées et relocalisées.

5.3.2. La phase « démarches administratives »

Les exigences liées à la complétion de démarches administratives en vue d'avoir accès à des indemnisations financières, notamment en lien avec les dégâts causés par l'inondation, la démolition du domicile ou la relocalisation, ont affecté les hommes de cette étude et leur environnement social. Divers moyens et stratégies ont été mis en place par ces derniers pour en arriver qu'à traverser cette phase et ainsi cheminer dans le processus de démolition de leur domicile.

5.3.2.1. Quitter ou rester ?

Le niveau de difficulté estimé concernant la prise de décision quant au sort du domicile, soit de le faire démolir et se reloger ou de le réparer et y demeurer, a été variable chez les participants. Certains faisaient eux-mêmes preuve d'ambivalence, alors que pour d'autres, l'hésitation provenait de membres de leur famille, surtout leur conjoint ou conjointe. Cette divergence d'opinions a parfois été source de tensions et de mésententes ou a engendré de la méfiance entre les partenaires de vie en ce qui concerne la véracité des informations transmises mutuellement concernant la teneur des démarches administratives. Afin d'éviter ces discordes, certains hommes de l'étude ont préféré éviter de faire part de leur préférence quant au sort du domicile : « On n'était pas du même avis, mais je n'en ai pas parlé parce que ça ne me tentait pas d'endurer ma femme qui chiale parce que l'eau va monter. Moi, je serais resté là. J'étais confortable de rester là ». (P07)

Dans plusieurs cas, la décision quant au sort du domicile a fortement été influencée par l'ampleur des dommages causés par l'inondation sur ce dernier. Des hommes de l'étude rapportent avoir officiellement appris que leur résidence devrait probablement être démolie

en raison de l'importance des dégâts par l'entremise d'autrui, dont des personnes employées des municipalités. Certains jugent que l'approche utilisée par ces individus a été inadaptée, leur entraînant parfois un choc :

Je m'en vais à la ville... là, elle [personne employée de la municipalité] *check* sa feuille. Là, elle me demande mon adresse. Je donne mon adresse, puis, à l'écran, elle avait une vue satellite sur la maison. Fait que là [sourir], elle pogne son crayon jaune puis elle biffe. Puis là je la regarde : « C'est quoi ça? Pourquoi tu biffes de même ? » [en imitant de s'adresser à la personne employée de la municipalité]. « Ah *ben* ça, ça va te prendre une nouvelle fondation. Faut faire ça. Faut faire démolir ta maison » [rapporte les propos de la personne employée de la municipalité]. [silence] [...] C'est là, je l'ai appris [silence]. J'ai appris ça, *BANG* de même... (P01)

Le fait d'apprendre cette nouvelle a d'ailleurs mené à la détérioration de l'état de santé psychologique de certains participants.

Tous les hommes de l'étude ont eu besoin d'informations et de soutien afin de prendre leur décision relative au sort du domicile et ils ont déployé diverses stratégies pour y arriver. Tout d'abord, la majorité des participants a pris part aux rencontres d'informations déployées par le MSP visant essentiellement à transmettre des informations sur le PGIAF. Plusieurs ont également consulté leur municipalité pour mieux comprendre les services et programmes disponibles ainsi que les démarches à réaliser pour y avoir accès. Pour certains, cette stratégie visait aussi à confirmer ou infirmer des rumeurs collectives. En effet, des participants estiment que, dans les semaines et les mois suivant l'inondation, les discussions entre les personnes citoyennes ont été centrées autour des prises de décisions entourant le sort des domiciles inondés et que plusieurs informations, valables ou non, circulaient. Bien que ces stratégies aient été jugées utiles, certains croient qu'ils auraient eu besoin d'avoir davantage de soutien et d'informations pour avoir un portrait clair des options disponibles pour leur propre situation et ainsi prendre une décision plus éclairée quant au sort de leur milieu de vie. Des participants jugent qu'une aide personnalisée aurait dû être rendue disponible, notamment lors des rencontres d'informations déployées par le MSP.

Tous les hommes ont aussi effectué une évaluation coûts-bénéfices de démolir ou rester dans le domicile inondé. Plusieurs ont fait une analyse systémique de leur choix en évaluant

ses possibles conséquences sur les sphères économique, physique, sociale, psychologique ainsi que sur leurs habitudes de vie. Pour le participant P08, les dimensions économique et sociale ont fait partie intégrante de sa réflexion pour déterminer le sort de son domicile. Cet homme considère d'ailleurs que l'aspect financier a été un facteur déterminant dans le processus de prise de décision de plusieurs personnes sinistrées : « [...] si tout le monde s'en va d'ici, de 1, je vais être tout seul, et de 2, je vais faire quoi avec ça après ça ? Fait que c'est ça. C'est ça que je te dis là, le gouvernement, en 2019, s'il n'aurait pas donné cet argent-là, le monde serait là encore ». (P08)

Une évaluation informelle des risques futurs d'inondations et de leurs impacts a aussi été faite par certains participants. Finalement, tous ont penché pour la démolition, soit l'option « allocation de départ » du PGIAF. Cette décision a parfois été prise à contrecœur et influencée par une impression d'être obligé d'adhérer à cette option. Certains hommes de l'étude considèrent même avoir été « expropriés » (P02) de leur milieu de vie. Le délai pour prendre cette décision a été variable. Une minorité d'hommes de cette étude avait envisagé ou pris la décision de se relocaliser avant même que l'inondation de 2019 survienne. D'autres ont fait ce choix en constatant l'ampleur des dégâts sur leur domicile en ne sachant pas encore que des modalités gouvernementales seraient déployées. Certains participants ont plutôt décidé à très court terme après le sinistre d'opter pour la démolition, alors que quelques-uns ont pris cette décision des semaines ou des mois après l'inondation. Le choix de démolir leur domicile a parfois été secondaire à celui de le réparer pour y résider, allant parfois même jusqu'à obtenir des indemnités financières pour les rénovations et débiter la mise en œuvre de certains travaux. En effet, des participants ont effectué une nouvelle évaluation des coûts-bénéfices en cours de processus en considérant de nouvelles informations, dont le nombre de démolitions de bâtiments dans leur quartier et leur municipalité :

[...] Quand j'ai vu que je serais tout seul de clown dans le village, je me suis dit « Je vais avoir l'air d'un beau clown ». Ce n'est pas la question d'avoir l'air d'un beau clown, c'est comme je t'ai dit tantôt, vendre ça par après, c'est pas *vendable*, puis donner ça à quelqu'un *ben* c'est lui donner un paquet de troubles. (P08)

Après avoir pris la décision d'adhérer à l'option « allocation de départ » du PGI AF, quelques hommes de l'étude ont eu besoin d'être rassurés par leur entourage. Plusieurs ont aussi dû annoncer leur choix à d'autres membres de leur famille, dont leurs enfants. Les enfants de certains participants ont vécu de l'insatisfaction et de la déception face à la décision prise de faire démolir le domicile inondé. Des hommes de l'étude justifient cette déception par le fait que ce lieu était celui dans lequel leurs enfants, devenus adultes, avaient résidé pendant leur enfance. Malgré cela, la plupart des enfants des participants auraient fait preuve de compréhension face à ce choix.

5.3.2.2. Manœuvrer dans les dédales administratifs

Les besoins informationnels ont été dominants chez les hommes de cette étude en matière d'accomplissement des démarches administratives. Ces besoins se déclinent globalement par l'importance d'avoir facilement et rapidement accès à des informations justes et personnalisées à leur propre situation. Plus spécifiquement, les participants rapportent la nécessité de savoir dans un court délai : 1) s'ils sont admissibles à l'option « allocation de départ » du PGI AF; 2) le montant total de l'indemnisation qui leur sera octroyé; 3) les étapes à franchir dans le traitement de leur dossier administratif, incluant les explications sur la façon de les accomplir. Les hommes de l'étude ont évalué de façon divergente le niveau de réponse à ces besoins : certains jugent que les informations étaient disponibles, de qualité et adaptées, alors que d'autres estiment qu'elles manquaient de clarté, étaient inadaptées à de plus faibles niveaux de littératie et étaient difficilement accessibles. Des hommes de l'étude évaluent donc que leurs besoins informationnels ont été insuffisamment ou tardivement répondus, contribuant à leur stress et leur incertitude ainsi qu'aux inquiétudes de membres de leur famille :

[...] moi je me suis dit : « Regarde, si elle brûle [résidence ayant été inondée], elle brûlera c'est tout, ça vient de s'éteindre ». Regarde, ça fait que, même j'étais quasiment à en souhaiter que le feu prenne dedans puis qu'elle brûle, parce qu'au début là, on ne savait pas là c'est quoi qui allait advenir de ça là. J'ai dit : « Si elle pourrait brûler ! ». (P17)

Plusieurs participants ont identifié que des lacunes et des enjeux dans le mode de gestion des dossiers administratifs ont influencé la réponse à leurs besoins informationnels, comme des délais, des changements récurrents de personne assignée à leur dossier d'indemnisation et la présence de contacts erratiques avec ces mêmes personnes-ressources. Certains de ces déficits ont d'ailleurs contribué à la détérioration de la santé psychologique de quelques hommes :

Là, tu commences, puis là, tu as un préposé au ministère. Tu lui parles, tu n'es plus capable de lui parler. C'est un autre qui te rappelle. Tu recommences l'histoire. Puis là, moi j'ai fait comme une dépression un peu. Un moment donné, tu es assis sur la chaise berçante et [son témoignage d'une absence cognitive]. (P13)

Plusieurs hommes de cette étude ont eu besoin de soutien pour réaliser les démarches administratives. Des proches se sont donc mobilisés pour assurer la gestion de celles-ci, en totalité ou en partie. Pour les participants entretenant une relation conjugale, cette responsabilité a été majoritairement prise en charge par leur conjoint ou leur conjointe. Pour l'un des hommes célibataires, les démarches administratives ont été assumées en grande partie par son enfant. Cette prise en charge a parfois résulté d'une demande de soutien de la part des participants, mais, pour plusieurs, le contexte menant à l'attribution, la délégation ou le partage de cette responsabilité n'a pas été précisé. Des facteurs individuels et structurels ont limité la capacité des participants à assumer la gestion des démarches administratives comme la présence d'un état émotionnel fragilisé par les événements liés à l'inondation, un niveau de littératie plus faible et la complexité des documents administratifs. Le participant agissant à titre de représentant pour deux hommes touchés par la démolition de leur domicile post-inondation a notamment fait part de la présence de certains de ces facteurs chez l'un de ses proches :

Mon père, on lui parlait puis on dirait qu'il n'avait rien compris parce que ce n'était pas, ce n'est pas un langage qu'il est habitué d'avoir et comme je vous dis, ce n'est pas quelqu'un qui a fait beaucoup d'école. Fait que pour lui, c'était tellement dans un autre monde. (P04)

Ce même participant estime d'ailleurs qu'il aurait lui-même bénéficié d'informations plus claires concernant les modalités du PGRIAF et les options disponibles pour ses proches, dont un plus spécifiquement, afin de les soutenir plus efficacement. Le besoin d'obtenir du soutien administratif formel individualisé, soit de la part d'instances ou d'organisations spécialisées dans ce type de démarches, a été soulevé notamment pour ceux ayant des capacités et compétences plus limitées en matière de gestion administrative ou possédant un réseau familial ou social plus restreint ainsi que pour les proches impliqués dans ces démarches. Ce type de services n'aurait pas été offert, laissant le besoin de certains non répondu. Bien que les proches de plusieurs hommes aient assumé en grande partie la gestion des démarches administratives, des participants se sont aussi impliqués dans ce processus à des niveaux variables et parfois pour des motifs spécifiques, comme pour faire avancer plus rapidement le traitement de leur dossier. Pour y arriver, des participants racontent qu'ils se sont présentés directement dans les bureaux du MSP ou ont utilisé une attitude autoritaire (ex. : ton directif, jurons) :

Un moment donné, on est allés [aux bureaux du MSP]. J'ai dit : « Crisse [*sic*] ! Je ne bouge pas ». On va y aller, puis le monsieur qui s'occupait de mon dossier, il avait lâché le dossier, il l'avait donné à un autre, l'autre n'était pas là. Là j'ai dit : « Heille là, arrêtez de niaiser, ç'a pu d'allure là crisse [*sic*] ». « Ben, on va te faire parler avec un petit gars » [rapporte les propos d'une personne employée du MSP]. « C'est beau ». Je me suis assis en face du petit gars, j'ai expliqué c'était quoi mon problème. J'ai dit : « Là, faut que ça bouge ». (P15)

D'autres participants ont inversement fait preuve d'attitudes visant à favoriser le maintien de liens optimaux avec les personnes employées de ces organisations malgré leurs insatisfactions relatives au mode de gestion administratif, croyant que la préservation de relations cordiales favoriserait un traitement plus rapide de leur dossier d'indemnisation. En effet, pour certains, entretenir des contacts fluides, de vive voix et cordiaux avec les personnes-ressources des organisations impliquées dans la gestion administrative des inondations est apparu comme essentiel. Toutefois, les participants présentent une divergence

d'opinions quant à leur expérience concrète avec ces instances¹⁷. En effet, certains rapportent avoir eu des contacts tendus ou avoir rencontré des enjeux communicationnels :

[...] d'après moi, elle [personne employée du MSP] ne comprenait pas qu'est-ce que je lui disais parce que moi, elle me disait qu'elle me parlait français, je lui disais : « Non, tu ne me parles pas français » [rires] [...] Je pense qu'elle ne comprenait pas la situation, puis je pense qu'elle ne comprenait pas quand je lui expliquais une affaire. Puis, quand elle me parlait, je ne comprenais pas qu'est-ce qu'elle me disait. (P12)

Inversement, d'autres hommes indiquent avoir entretenu des relations cordiales avec les personnes employées de ces organisations et se montrent satisfaits des services rendus :

Ç'a bien été parce que j'ai eu la personne à la ville que j'ai rencontrée, la mademoiselle que j'ai rencontrée au début, vraiment, elle m'a bien aidé. Elle m'a bien dirigé. La personne que j'ai rencontrée à la polyvalente [...] vraiment, ce monsieur-là a bien rempli les papiers, a bien fait ses choses. Et ensuite, la personne qu'on a eue au gouvernement était d'une gentillesse, mais vraiment là. Ça, là-dessus, je n'ai pas un mot à dire. *Ben*, oui j'aurais un mot à dire, c'est merci encore, puis ils ont bien fait ça parce qu'ils s'adressaient à des gens qu'ils savaient qu'ils vivaient une situation regrettable, puis ils étaient vraiment gentils avec nous autres. Ils n'étaient pas là pour nous écœurer, nous décourager ou nous montrer qu'il allait y avoir de la paperasse. On veut toujours que tout se règle vite, puis là *ben*, on était *une couple* de 100 là. (P10)

Pour accélérer le traitement de leur dossier administratif, des hommes ont également tenté d'échanger avec des personnes détenant un plus grand pouvoir décisionnel au sein des organisations impliquées dans la gestion administrative des inondations ou ont échangé avec d'autres personnes sinistrées sur les stratégies à privilégier. En effet, des hommes ont rapporté que les discussions collectives entre les personnes sinistrées dans cette phase ont majoritairement porté sur les modalités du PGI AF et les expériences individuelles de traitement des dossiers d'indemnisation. Toutefois, des hommes de l'étude rapportent que ces échanges ont parfois mené à des spéculations et des rumeurs. Pour certains, le besoin de faire avancer leur dossier plus vite a été lié à la nécessité d'assurer la protection et le bien-

¹⁷ Les principaux éléments rapportés par les hommes portent sur le soutien obtenu par le MSP.

être de leur famille, bien que des participants avouent avoir parfois amplifié volontairement et stratégiquement ce besoin :

Je leur ai envoyé une lettre [au MSP]. Rendu au mois de septembre, j'ai envoyé une lettre à la petite qui s'occupait de notre dossier. Là j'ai dit : « Regarde, moi faut que je loge ma famille, l'hiver s'en vient, faut que je les nourrisse, faut que je travaille, ça fait qu'organise-toi pour que ça avance plus vite s'il vous plait parce que là, je ne veux pas rentrer dans l'hiver de même ». Puis, en mettant *une couple* de larmes, faire semblant, puis, tu vois, la semaine d'après, ça s'est réglé. J'ai eu mes chèques, puis ça s'est réglé. C'était peut-être ça que ça leur prenait. (P15)

Fait que là, ç'a été une nouvelle personne. Là, on réouvre le dossier. Là, un moment donné, je suis au travail, il m'appelle : « C'est refusé ». Là, là, je suis venu, j'ai dit : « Crisse [*sic*], je ne m'en sortirai pas. On va être pris pour rester là ». Le gars dit : « Pourquoi tu veux te faire démolir ? ». *Ben*, j'ai dit : « Tout le monde autour de moi, ça se démolit. Moi, je n'aurai plus de valeur pour ma maison ». Il dit : « Ce n'est pas ça que je veux entendre, ce n'est pas une raison. Pourquoi tu veux faire démolir ? ». J'ai dit : « *Ben*, je crains pour la sécurité de ma famille ». Il dit : « C'est ça que je veux entendre ». (P09)

Aussi, en regard de la méfiance de certains hommes de l'étude envers les instances responsables de la gestion administrative des inondations et du changement récurrent de personne-ressource à leur dossier, quelques-uns ont enregistré les échanges verbaux effectués avec ces organisations. En plus des démarches réalisées auprès du MSP en lien avec le PGIAF, des participants ont également sollicité la Croix-Rouge canadienne pour couvrir des frais liés à leurs besoins de base ou à des services médicaux obtenus. L'ensemble des hommes de l'étude ont également dû interpellé leur municipalité pour obtenir leur permis de démolition. Finalement, une minorité de participants a interpellé des représentants politiques pour défendre leurs intérêts ou obtenir des autorisations particulières, comme des délais pour procéder à la démolition de leur domicile.

5.3.2.3. De nombreuses démarches qui laissent des traces

Les conséquences financières liées à cette phase sont centrales. Plusieurs participants estiment que cette expérience a mené à des avantages financiers, notamment en ce qui concerne l'indemnisation financière obtenue par l'entremise du PGIAF. Certains évaluent le

montant reçu comme étant supérieur à la valeur estimée du domicile inondé. Ce bénéfice a d'ailleurs constitué l'un des principaux motifs amenant des hommes de l'étude à faire démolir leur résidence. La perte de valeur anticipée de leur milieu de vie et le désir de laisser un héritage avantageux à leurs enfants ont également contribué au choix de certains de se relocaliser et de procéder à la destruction de leur demeure :

Je m'étais toujours dit : « Un jour, je vais sortir de ça, je vais nous sortir de là ». Parce que ce n'est pas une affaire qu'on laisse en héritage à un enfant non plus. [nom de l'enfant] a bien d'autre chose à s'occuper qu'une maison en zone inondable dans sa vie aussi. (P09)

Malgré cela, des participants déplorent que les investissements préalablement faits sur leur domicile n'aient pas été considérés dans le montant final d'indemnisation financière octroyé. Ils considèrent les montants d'argent investis comme des pertes puisqu'ils jugent qu'ils auraient obtenu une indemnisation financière similaire sans ces dépenses. Certains trouvent également injuste que des bâtiments peu entretenus aient obtenu un montant égal ou supérieur au leur :

Un gars y pense. J'avais mis 100 000\$, fait qu'il aurait été dans mes poches ce 100 000\$ là. J'aurais eu le même prix moi, quand même que la maison n'aurait pas été rénovée, ils me donnaient le même prix pareil. [...] Moi, ce n'était pas une grosse maison, mais c'était une maison à 2 étages, mais c'est ça, ça va avec le carré de la maison. C'est pour ça que j'ai dit : « Je trouve que vous ne me donnez pas beaucoup ». Il y en avait un en face de chez nous, la maison, ça valait à peu près 10 000\$. Elle était finie. Le solage était fini, en pierres. C'était fini raide. C'était fini, fini, fini. Les châssis, vieux, ça devait avoir, ça devait faire 50 ans que ça n'avait pas été rénové. C'était fini, ça valait peut-être *ben* 10 000\$, mais ça, ce n'est pas grave, je suis bien content pour lui, mais il a eu 150 000\$. Moi, j'ai eu 180. Fait que 30 000\$ de différence pour... (P17)

Quelques participants indiquent également ne pas avoir été dédommagés pour la perte de certains biens en raison des balises des différents programmes d'assurance et d'indemnisation. Finalement, les hommes de l'étude ayant initialement obtenu des indemnisations financières pour réparer leur domicile notent que ce montant a été déduit de la somme finale obtenue en lien avec la démolition de leur résidence, limitant ainsi leur

capacité de relocalisation. L'obtention plus rapide d'une somme partielle aurait été nécessaire pour certains, notamment afin d'accélérer et faciliter leurs démarches de relogement.

Cette phase a également eu des impacts néfastes sur le bien-être et la santé mentale des participants. Tout d'abord, la majorité des hommes de l'étude et leurs proches ont présenté des manifestations anxieuses prenant la forme de stress, d'inquiétudes et de pensées envahissantes. L'ampleur et la nature de celles-ci auraient notamment été influencées par la complexité et l'incertitude des tâches et des responsabilités liées aux démarches administratives qui incluent la prise de décision initiale entourant le sort du domicile. Les stress associés au processus administratif post-inondation se sont d'ailleurs parfois ajoutés à d'autres stressors de la vie courante, comme le décès de proches, altérant ainsi leur bien-être psychologique. Plusieurs hommes de l'étude ont aussi fait état de manifestations dépressives, comme des difficultés de sommeil qui se sont prolongées post-inondation et une fatigue intense. De l'impuissance, une impression de perte de contrôle, de la colère et de la détresse ont aussi été vécues. Divers motifs justifient la présence de ces conséquences : inquiétudes liées aux finances personnelles et familiales, à l'avenir, au jugement d'autrui face à leur choix quant au sort de leur domicile et au fait de possiblement être les seuls citoyens restant dans leur secteur de la municipalité s'il décident d'y rester, l'incertitude liée à leur admissibilité à l'option « allocation de départ » du PGIAF ou à la décision à prendre concernant le sort de leur domicile, le niveau d'investissement et de complexité des démarches administratives, l'impression de certains d'être mis sous pression par les personnes employées du MSP pour remplir rapidement les tâches et responsabilités administratives, les délais de traitement perçus de leur dossier d'indemnisation et l'accumulation de stressors.

Pour cette phase, les besoins des hommes de cette étude se situent à différents pôles. Quelques participants jugent n'avoir eu aucun besoin spécifique alors que d'autres estiment qu'ils étaient trop investis dans les démarches administratives et ainsi indisponibles émotionnellement et cognitivement pour s'investir dans une démarche psychosociale. Une minorité de participants a toutefois rapporté des besoins, comme celui d'éviter de répéter à

plusieurs reprises leur situation aux multiples personnes-ressources qui ont été associées à leur dossier d'indemnisation. Se changer les idées et réduire leur charge mentale et émotionnelle ont aussi constitué des besoins essentiels pour certains : « Un moment donné, on était tannés d'être là-dedans [démarches administratives]. On a dit : "Faut partir" ». (P02)

Afin de prévenir ou limiter les impacts vécus ou répondre à leurs besoins, des participants ont utilisé des stratégies cognitives. Par exemple, certains ayant rapidement trouvé leur nouveau milieu de vie se sont centrés sur les avantages de ce dernier (pensées optimistes) lors des périodes plus difficiles. D'autres ont rationalisé les délais dans le traitement de leur dossier administratif en estimant un nombre global important de demandes d'indemnisation en raison des inondations survenues en Chaudière-Appalaches et ailleurs dans la province :

Heureusement, le ministère de la Sécurité, ils ont bien mené. Il y en a qui ont chialé, mais moi je n'ai rien à chialer. Parce que c'était long d'avoir le téléphone pour les rejoindre, mais quand on les rejoignait, ça se clarifiait. Il y a eu aussi à Sainte-Marthe-sur-le-Lac. Fait que là, ils ont envoyé d'autres mondes. Il manquait des analystes. (P02)

L'ouverture de soi à autrui sur leur expérience liée à la démolition de leur domicile, notamment concernant les difficultés rencontrées en lien avec les démarches administratives à réaliser, ont également procuré du soulagement et réduit la charge mentale et émotive de certains hommes de l'étude. L'achèvement des démarches administratives a également procuré ces mêmes effets.

5.3.3. Phase « démolition »

Dans cette section, les conséquences et les besoins des participants en lien avec la démolition de gré à gré de leur domicile sont présentés. Cela correspond à la période où ceux-ci ont réalisé des tâches physiques pour récupérer des biens et des matériaux provenant du domicile inondé dans le but de les vendre, les donner ou les utiliser dans leur nouvelle

résidence ainsi qu'à la démolition officielle de leur résidence réalisée par des services spécialisés.

5.3.3.1. La démolition de gré à gré : « Éviscérer » son propre milieu de vie

Lors de cette période, tous les participants ont récupéré des matériaux et des biens de leur domicile pour les vendre, les donner ou les réutiliser à leur nouvelle résidence. Pour y arriver, la majorité d'entre eux a demandé de l'aide physique à leur entourage, comme leurs enfants, leur famille élargie ou leurs amis, ou a accepté l'aide offerte par ces derniers. La plupart des dons faits ont d'ailleurs été dirigés vers des membres de leur entourage. Un homme rapporte avec émotivité que ce geste lui a donné l'impression d'octroyer une seconde vie à ses avoirs :

Étudiante-chercheuse : Qu'est-ce que ça changeait pour vous que ce soit des gens que vous connaissiez ou pas ?

P02 : *Ben*, c'est comme savoir si, que ça allait avoir une autre vie. *Ouin*, c'est bizarre *han* ?

Étudiante-chercheuse : Pour vous, c'était significatif ?

P02 : Les émotions remontent [voix tremblante], je ne pensais pas, après deux ans.

Les participants ayant procédé à la vente de biens et matériaux jugent avoir obtenu un montant souvent beaucoup plus bas que le prix estimé. Certains dénoncent d'ailleurs avoir reçu des offres dérisoires, ce qu'ils ont jugé irrespectueux et frustrant : « La cuisine a coûté à peu près 13 000\$. On a vendu ça à peu près 1500\$, puis le gars trouvait que c'était cher. J'ai failli le frapper ostie [*sic*]... ». (P01)

Des participants ont également été réticents et ont retardé l'usage de cette stratégie afin de préserver la beauté de leur domicile le plus longtemps possible. Par exemple, un homme tenait à ce que sa résidence reste intacte tant qu'il y demeurerait :

[...] moi, il n'y a personne qui a démanché rien dans la maison avant que je parte de là. Non, non, il n'était pas question. Il n'en n'était pas question. [...] Ça me faisait chier [*sic*], ça me faisait... Non. Je me suis dit... J'ai même passé la tondeuse encore justement deux jours avant de m'en aller, puis j'ai tout le temps gardé le même *beat* de vie. (P08)

Pour un autre participant, prendre soin de son domicile était une façon symbolique de lui témoigner sa reconnaissance. Il pose toutefois l'hypothèse que cette stratégie était également une forme de déni vis-à-vis la démolition imminente de sa résidence. Au final, la démolition de gré à gré a été éprouvante pour plusieurs hommes de l'étude, notamment pour ceux accordant une grande significativité et un niveau d'attachement élevé à leurs biens :

[...] on vendait plein d'affaires, des luminaires, mais ça me faisait mal parce que j'avais l'impression, c'est niaisieux là, mais des fois tu, *ben*, tu prêtes vie quasiment à des choses-là. [...] Pour la plupart des gens, une maison c'est du matériel, mais ça l'a une âme dans un sens. (P02)

Des participants jugent d'ailleurs que la démolition de gré à gré a constitué l'une des périodes les plus difficiles de l'entièreté de leur expérience sur le plan émotionnel :

Le pire là, ç'a été le temps de me décider [à faire démolir le domicile inondé], puis le temps de me faire démancher des morceaux un après l'autre, puis tout ce que tu voudras. Voir ça se faire débâti, c'était triste. J'ai trouvé ça ordinaire en ostie [*sic*]. (P08)

Pour certains, le fait d'avoir participé à la construction, l'amélioration ou l'entretien du bâtiment a contribué à la détresse vécue :

Ouin, puis t'as l'impression de l'éviscérer [résidence ayant été inondée]. Tu la défais par en-dedans, puis là, ça ne marche pas là. Dans ta tête, toi, tu as passé ton temps à l'améliorer, puis là, tu es en train de toute l'arracher puis la laisser sur ses structures. C'est laid, c'est froid, c'est ... [pause] Ça l'a aucun sens. (P02)

5.3.3.2. La démolition officielle du domicile et d'autres bâtiments de la communauté : Entre soulagement et détresse

Pour que la démolition officielle du domicile ait lieu, tous les participants ou leurs proches ont dû faire appel à des services spécialisés dans ce type de tâche. Lorsque celle-ci s'est produite, la majorité des hommes de l'étude a choisi d'y assister. D'ailleurs, la plupart des participants ayant usé d'intermédiaires lors des entretiens individuels ont choisi des images ou des vidéos prises lors de la démolition officielle de leur domicile (Figures 5 à 8). Plusieurs ont perçu ce moment comme la fin d'une période désagréable et éprouvante et le début d'une nouvelle étape de leur vie.



Figure 5

Photographie prise lors de la démolition officielle du domicile du participant H5

*Reproduite avec permission du participant H5



Figure 6

Photographie prise lors de la démolition officielle du domicile du participant H5

*Reproduite avec permission du participant H5



Figure 7

Photographie prise lors de la démolition officielle du domicile du participant H2

*Reproduite avec permission du participant H2



Figure 8

Photographie prise lors de la démolition officielle du domicile du participant H4

*Reproduite avec permission du participant H4

Des participants rapportent même avoir eu hâte d'être relocalisés et que leur résidence soit démolie officiellement pour pouvoir poursuivre leur cheminement personnel et éviter d'être exposés plus longtemps à un environnement néfaste sur le plan environnemental (ex. : bruits, poussière) et perturbant sur le plan psychologique, notamment en raison des démolitions massives de bâtiments dans leur municipalité. En effet, certains jugent que ces destructions massives ont mené à la détérioration des conditions de vie collectives :

[...] puis, d'entendre toujours les autres maisons se faire détruire. [...] aller voir une maison se faire détruire, moi, il n'est pas question. Le bruit là, je ne suis plus capable. Ça m'angoisse quasiment. Ça me répulse. C'est vraiment une répulsion d'entendre du bruit. Le bois qui casse, puis les maisons qui tombent, puis la poussière. Travailler tous les jours dans cet environnement-là, parce qu'il s'en défaisait un peu partout, c'était vraiment... [pause]. Tu as hâte un moment donné, même si tu l'aimes ta maison, tu as hâte de partir [silence, ému]. C'est ça, tu as hâte de partir pour passer à autre chose [ému]. (P02)

Cet extrait démontre également que des émotions multiples ont parfois été vécues simultanément par des hommes de l'étude lors de cette période comme de la répulsion, de l'attachement et de l'impatience. Aussi, ce témoignage met de l'avant la présence de manifestations traumatiques chez le participant P02, dont une hypersensibilité auditive et visuelle, impacts qu'il associe à son exposition à la destruction anthropique de son environnement naturel et bâti. Des conséquences traumatiques ont également été vécues par d'autres participants comme des difficultés de sommeil qui se prolongeant dans le temps impliquant notamment des cauchemars et de l'insomnie. Aussi, certains ont présenté des manifestations anxieuses pendant cette phase se traduisant par de la panique et de l'angoisse. Celles-ci étaient notamment liées à l'anticipation de la destruction de leur milieu de vie et d'autres bâtiments de leur localité. Assister à la démolition officielle de leur résidence a aussi été vécu difficilement par plusieurs participants :

Émotivement là, oui. Moi, c'est quand j'ai filmé la démolition de notre maison là, puis qu'un moment donné, j'étais là. Là, il restait un mur debout, puis là, j'étais en train de filmer, puis là, la main de la *pépine* est arrivée, puis elle a [imite le son de la pelle mécanique et du bois qui casse]. Elle a tiré le mur à terre. Là, c'était fini, je suis venu *ben mal*. (P09)

En effet, la destruction de l'environnement naturel et bâti proximal et collectif des hommes de l'étude a engendré diverses conséquences psychosociales chez plusieurs d'entre eux. Parmi celles-ci se trouvent la tristesse, le découragement, la déception, la honte, le malaise, les regrets, l'impuissance, l'altération du sentiment d'appartenance et de sécurité envers leur domicile, leur quartier et leur communauté et la détresse. Lors de son entretien individuel, un participant utilise une métaphore pour expliquer son vécu lors de la destruction officielle de son propre milieu de vie :

C'est un peu comme une piqûre. Une piqûre, un coup qu'elle est rentrée l'aiguille, elle est rentrée, OK. Ils te jettent le produit qu'il y a dedans, *that's it*. Il [employé de la pelle mécanique] a embarqué, il a parti le moteur. Tout de suite, la chose a levé [imitation du bruit d'une pelle mécanique]. Il a donné le premier coup. [...] Et voilà, c'est fait. C'est *ben* de valeur, mais regarde, quand même tu crieras, tu ferais n'importe quoi là, c'est fait. (P10)

D'un autre côté, cet événement a également procuré du soulagement et de la satisfaction chez certains hommes de l'étude :

J'ai eu peur de me mettre à pleurer devant les autres. Un moment donné, [prénom du fils] m'agaçait : « Ah, papa va pleurer ». J'ai dit : « Si je pleure, c'est de joie. C'est une libération » [...]. J'ai lâché *une couple* de larmes, mais c'était des larmes de joie plus que des larmes de regret. Je l'ai regardée démolir jusqu'au bout [la résidence], jusqu'à la fin, puis j'étais content. Je m'en venais ici, dans une maison que moi je trouve à mon goût. (P09)

Afin de composer avec la charge émotionnelle liée à la démolition officielle de leur résidence, plusieurs participants ont utilisé des stratégies variées comme pleurer ou, au contraire, éviter de pleurer, se mettre en retrait, justifier leurs réactions émotionnelles auprès d'autrui, centrer leurs pensées sur les avantages du nouveau domicile (pensées optimistes) et relativiser leur vécu en le comparant à celui d'autrui. En effet, certains ont explicitement nommé leur crainte de pleurer devant autrui : « J'ai eu peur un moment donné que ça sorte [...] J'ai eu peur de me mettre à pleurer devant les autres ». (P09)

Certaines mesures déployées par les organisations responsables de procéder à la démolition de domiciles ont également été jugées aidantes. Par exemple, un participant estime que la présence de la pelle mécanique près de son domicile la veille de sa démolition

a contribué à la rationalisation de son vécu personnel et à l'attribution d'un caractère symbolique à l'événement :

Dans les photos que je t'ai envoyées, je pense qu'on le voit ça. La pelle mécanique est à côté de la maison. Là, je voyais ça, puis là, je me disais : « Oui, c'est vrai ». C'est comme si je n'y croyais pas avant, parce que, comme je te dis, je faisais la pelouse pareille. C'était peut-être une erreur de faire ça, c'était peut-être un refus d'accepter que là, on était rendus à ça, mais d'un autre côté, on en avait pris soin tous les deux [le participant P10 et sa conjointe] de cette maison-là. Je me disais : « *Ben*, on va en prendre soin jusqu'au bout ». C'est sûr que c'est tout laid en dedans, c'est *pu* ce que c'était, c'est pourri là, viarge [*sic*]. On n'a pas le choix, c'est ça, c'est rendu à ça, mais comme on dit, c'était à nous autres, puis c'est là qu'on restait. Puis non, tu dis : « Moi, je vais respecter ça jusqu'au bout ». (P10)

Quelques hommes de l'étude ont plutôt préféré être absents lors de la destruction de leur milieu de vie, bien qu'ils représentent une minorité. Cette stratégie d'évitement a également été utilisée face au contexte de démolition massive de bâtiments où des participants ont choisi de s'abstenir de se rendre dans les secteurs touchés de leur localité.

Finalement, tout comme plusieurs hommes de l'étude, des proches ont également assisté à la démolition officielle de la résidence des participants qui était parfois également la leur, bien qu'aucun homme n'ait explicitement témoigné d'un besoin de soutien pour ce moment spécifique. Cet événement aurait été aussi éprouvant pour plusieurs proches. En ce sens, certains hommes de l'étude ont exprimé que leurs partenaires de vie et enfants auraient également vécu de la détresse, de la tristesse et des manifestations anxio-dépressives en lien avec la destruction anticipée et réelle du domicile inondé.

5.3.3.3. Des vécus différenciés face à un environnement altéré

Par le biais de la démolition de gré à gré et officielle de leur résidence, les hommes et des membres de leur famille immédiate ont été confrontés à des pertes matérielles et économiques parfois jugées significatives sur les plans financier et symbolique. Pour certains participants, ces impacts ont altéré leur bien-être et leur santé psychologique. Des facteurs individuels ont parfois influencé l'ampleur de cette altération, comme les niveaux d'investissement, d'attachement et de fierté envers le domicile inondé. Pour quelques

hommes de cette étude, le genre constitue un facteur qui a influencé leur niveau d'investissement physique envers le domicile et, parallèlement, leur attachement envers ce dernier : « [...] mais l'homme, pour l'avoir souvent soit rénové, bâti, il y a comme un attachement particulier ». (P02) Pour d'autres, leur niveau d'attachement envers l'environnement bâti et leurs biens est plutôt influencé par leur éducation et leur expérience antérieure d'instabilité résidentielle :

Moi chez-nous, on a été élevés, mon père, il achetait une maison, on la retapait, puis un mois après, elle était vendue. Ça fait que, je n'ai jamais été *ben ben* [...] Moi, mes étés quand j'étais jeune, mon père il travaillait aux États-Unis. Fait que, je passais mes étés aux États-Unis. Fait que, tu sais, une maison pour moi, c'est une cabane que je reste dedans. (P15)

Comme le participant P15, quelques hommes de l'étude indiquent avoir été peu, voire aucunement, affectés par la destruction de leur environnement immédiat et collectif, notamment en raison d'un faible attachement émotionnel envers le matériel et l'espace. Toutefois, les participants témoignant de niveaux d'attachement, d'investissement et de fierté plus élevés ont rapporté davantage d'effets psychosociaux néfastes :

P01 : Ah, là ils commencent là [photo sur laquelle une pelle mécanique commence à démolir la maison de P01]. On voit, on voit la dalle de béton là. J'avais un gazebo là-dessus.

Étudiante-chercheuse : À ce moment-là, comment vous vous êtes senti ?

P01 : [silence] Là, pas si pire. C'est plus quand qui partait des gros morceaux dans maison. Des morceaux qu'on avait faits, qu'on avait travaillés, comme le gazebo. Ça, ça m'a donné un... [silence]. Je suis arrivé le soir, puis il n'était plus là... [pause]. Je suis resté assis dans le *char*, puis je regardais mes deux pieds [penche sa tête vers l'avant en regardant en direction de ses pieds]. C'est venu me chercher là... [silence]. C'est... [pause]. On l'avait faite à notre goût là.

Sur le plan collectif, des participants jugent que la destruction de gré à gré et massive de bâtiments, dont certains étaient patrimoniaux ou intergénérationnels, et le déploiement de mesures visant à atténuer les risques d'inondations, comme la construction d'un mur de protection autour de l'usine Bimbo à Sainte-Marie, ont modifié l'environnement des municipalités inondées. Ces transformations environnementales ont notamment entraîné une plus grande difficulté chez certains participants à retrouver leurs repères physiques, la

modification du marché immobilier à Sainte-Marie, Scott et leurs alentours (ex. : augmentation des prix, surenchères, pénurie de logements et de milieux de vie, surtout ceux abordables)¹⁸, une perte d'attraits et de services (ex. : dépanneurs, école) et l'altération de l'identité, de l'histoire et du patrimoine collectif :

C'est rendu, sans dire désert, mais c'est rendu des terrains vides. Avant, c'était cordé, c'était [pause]. C'est ça, ça fait différent. Ça fait différent. Il y a un tout nouveau centre-ville qui va avoir pris place. Oui, tranquillement, le centre-ville était déjà relocalisé, mais, en même temps, il y avait une trace de l'histoire de Sainte-Marie, que ce soit Scott, parce que Scott aussi ç'a complètement changé, que ce soit Vallée, peut-être un petit moins, Saint-Joseph y a goûté un petit peu, mais, ça reste que c'est une trace qui part puis c'est une histoire justement qui va juste être dans les archives et non plus physiquement sur place. (P04)

Malgré ces changements environnementaux, certaines végétations ont été préservées, procurant de la satisfaction chez des hommes de l'étude et leurs proches. En effet, la conservation de la nature dans leur ancien environnement proximal et collectif était importante pour certains participants et membres de leur famille. Ainsi, la préservation d'arbres ou de fleurs sur l'ancien terrain sur lequel se trouvait leur résidence ou dans leur ancien quartier a été appréciée.

5.3.4. Phase « relocalisation »

La recherche et l'achat ou la location d'un nouveau milieu de vie et le fait d'y aménager et de se l'approprier ont impacté les hommes de cette étude et leur environnement social. Pour cheminer dans cette phase, les participants ont rencontré divers besoins et ont mis en place des stratégies variées pour s'adapter.

¹⁸ Selon les participants, la modification du marché immobilier a influencé leur processus de relocalisation (voir section 5.3.4).

5.3.4.1. La recherche d'un nouveau milieu de vie : entre besoins et réalité

Le besoin prédominant de tous les hommes de l'étude lors de cette phase a été de trouver un nouveau toit pour que leur famille et eux-mêmes puissent y vivre :

[..] On est allé visiter d'autres maisons, à d'autres places, quasiment tout partout où est-ce qu'on allait, je me disais : « Ça pourrait faire, ça pourrait faire, ça pourrait faire ». Une chance que j'avais quelqu'un avec moi qui me disait : « On va aller voir autre chose ». Mais crisse [*sic*], non ça pouvait pas faire. Tu es tellement, tu n'as plus rien, ça te prend de quoi. *Bon ben*, si tu n'as plus à manger, m'a t'amener une sandwich au jambon, même si tu n'aimes pas le jambon, tu vas la manger la maudite sandwich, ça t'en prend. Ça te prend de quoi, mais là, moi c'était ça. [...] Ça me prenait quelque chose. Je ne suis pas tout seul. Je ne suis pas tout seul moi là. (P10)

D'autres besoins spécifiques se sont également subordonnés à celui d'avoir un logis, comme de préserver le statut de propriétaire qui s'est avéré être unanime. Le maintien de ce rôle a d'ailleurs constitué l'un des principaux critères de relocalisation pour la majorité des participants, voire parfois même le seul. Par exemple, pour l'un des hommes de l'étude, l'acquisition du domicile inondé avait constitué la réalisation d'un rêve après plus de vingt ans en appartement avec des moyens financiers restreints. Pour lui, être propriétaire était symbole de liberté et de réussite et la préservation de ce statut constituait son principal critère de relocalisation. Des participants ont aussi rapporté leur besoin que leur nouveau milieu de vie se situe à proximité de leur réseau social et familial, de leur municipalité de provenance (Sainte-Marie ou Scott), de leur lieu de travail et des services essentiels et de santé (ex. : médecin, pharmacie). Quelques-uns ont aussi soulevé l'importance que leur nouvelle demeure réponde aux besoins de leurs conjoint, conjointe ou enfants. Par exemple, un homme souhaitait que l'organisation de l'espace de son nouveau domicile permette à son fils d'avoir son espace et son intimité. Plusieurs des besoins rapportés en lien avec le nouveau milieu de vie faisaient aussi référence à l'environnement physique, comme celui de se reloger en zone non inondable qui est apparu comme prédominant pour tous les participants. Avoir un environnement sain, exempt de pollution sonore, préserver une proximité avec la nature et avoir accès à un espace suffisant pour pratiquer leurs loisirs, recevoir leur entourage, aménager un espace de travail et maintenir une intimité intérieure et extérieure ont également

été vus comme des nécessités par certains. Plusieurs hommes de l'étude souhaitaient également avoir un domicile nécessitant peu ou aucune rénovation. Certains de ces besoins constituaient également des obligations à respecter selon les modalités du PGI AF, comme de réaménager un espace de travail dans la nouvelle résidence en raison de l'usage antérieur du domicile inondé.

Sur le plan financier, connaître rapidement le montant total des indemnités financières qui leur sera attribué et l'obtenir (en tout ou en partie) ont été identifiés comme des besoins essentiels. L'obtention de ces réponses et indemnités financières est aussi vue comme un prérequis pour procéder à la relocalisation¹⁹. L'abordabilité et l'appréciation initiale du nouveau milieu de vie ont aussi constitué des critères de relocalisation importants.

Divers facteurs individuels et sociocontextuels ont été identifiés comme ayant nui à la capacité des hommes de l'étude à se relocaliser et à répondre à leurs besoins liés à leur nouveau logis. Tout d'abord, plusieurs estiment que la démolition massive de bâtiments a complexifié le marché immobilier local et, par le fait même, leurs opportunités de relocalisation :

Parce que les maisons, j'en *checkais* une maison sur la rue [nom d'une rue à Sainte-Marie], puis, après l'inondation, elle avait monté de 60 000\$. Elle était 159 000\$ quand je la *checkais* avant l'inondation, puis, après l'inondation, un mois après, je me suis mis à *rechecker* les maisons. Crisse [*sic*], elle était rendue 60 000\$ plus cher. Toutes les maisons ont monté, puis là, tout se vendait, surtout quand ils ont annoncé que le gouvernement rachetait les maisons. Ç'a donné un *boom* immobilier terrible. (P12)

Je cherche un endroit pour rester, il n'y en a pas, OK, il n'y en a pas. *Ben* beau vouloir, il n'y en a pas. (P10)

La décision tardive de certains hommes de l'étude à procéder à la démolition de leur domicile (voir section 5.3.2.) a aussi nui à leurs démarches de relocalisation dans ce contexte immobilier complexe. D'un autre côté, certains ont décidé de procéder à l'achat du nouveau domicile malgré l'incertitude de leur partenaire de vie, bien que ce choix ait souvent été pris

¹⁹ Ces besoins ont également été rapportés dans la phase « démarches administratives » (voir section 5.4.3).

de concert avec ces derniers. Quelques participants jugent également avoir été insuffisamment reconnus et soutenus par leur communauté dans leurs démarches de relocalisation et estiment que cela a limité leur capacité à se reloger à proximité de Sainte-Marie ou de Scott à un coût abordable : « Ma frustration c'est que mon milieu [municipalité de Sainte-Marie], qui est son milieu à elle aussi [conjointe], [...] se crisse [*sic*] de nous autres ». (P10) Ce même participant rapporte également sa façon de comprendre l'idéologie préconisée par cette municipalité après les inondations, perspective perçue comme peu empathique et aidante : « C'est bien de valeur, tu vas payer un prix de fou pour rester chez nous [municipalité de Sainte-Marie]. Sinon, va rester ailleurs ». (P10) Finalement, le montant de l'indemnisation financière obtenue par l'entremise du PGIAF est ciblé comme un facteur ayant influencé la capacité de relocalisation des participants. Pour certains, le montant obtenu a été jugé suffisant et favorable pour se reloger de façon satisfaisante, alors que pour d'autres, il a été perçu comme insuffisant.

Plusieurs hommes de l'étude identifient la période se situant entre leur décision de démolir le domicile et l'identification du nouveau milieu de vie comme l'une des plus difficiles, notamment en regard des enjeux de relocalisation rencontrés. Selon certains, cette période transitoire a mené à une plus grande labilité émotionnelle, entraînant des manifestations anxieuses prenant la forme de stress, de panique, de craintes et d'insécurité : « Le plus gros du *capotage* que j'ai eu, c'est de me trouver une maison. Ça là, j'ai passé des veillées sur Internet à regarder des maisons, une à gauche, une à droite, comment il demande, de quoi ça l'air en dedans ». (P08) D'autres jugent que les délais à respecter en lien avec le PGIAF et le contexte pandémique ont constitué des facteurs aggravants de ces impacts psychologiques :

[...] Le stress d'avoir justement, d'avoir un temps à respecter. La COVID à travers de ça. Parce qu'initialement, il y avait des délais qui devaient être faits. Je pense, avant septembre 2020, fallait que la maison soit démolie. Il n'y avait plus de terrain disponible. Il n'y avait plus de loyer disponible. On achète-tu ? On construit-tu ? On s'en va tu en appartement ? (P04)

Pour des participants, l'âge a aussi constitué un facteur de stress supplémentaire. Certains ont soulevé que leur âge plus avancé limitait les délais qu'ils avaient pour couvrir les coûts liés à l'achat d'un autre domicile :

Parce que des maisons au prix de la mienne, il n'y en avait pas. Ça existait *pu*. Ça fait que, je savais que je doublais, puis je pouvais même aller jusqu'à tripler mon montant. Ça, c'était fatigant un peu parce que j'arrivais, j'avais quoi, 57 ans, j'ai *pu* 20 ans, j'ai *pu* 30 ans en avant de moi pour payer la maison. (P15)

Chez certains hommes de l'étude, une amplification de l'irritabilité, l'agressivité ou l'impatience a été constatée pendant cette période transitoire : « La grosse période de stress, ç'a été entre le moment où on a décidé de quitter, puis trouver quelque chose d'autre. À la minute qu'on a trouvé la maison ici, ç'a l'a, autant [prénom de la conjointe] que moi, ç'a baissé la tension ». (P07) Des participants rapportent aussi avoir vécu de l'impuissance, de la frustration, de l'injustice et de l'insécurité financière.

Tout comme les hommes de cette étude, les conjoints ou conjointes auraient également vécu du stress, notamment en lien avec les enjeux financiers et de relocalisation. Bien que des participants jugent que leur relation conjugale n'a pas été affectée pendant cette phase, d'autres ont vécu des mésententes au sein de leur couple. Ces discordes ont notamment porté sur les critères à préconiser pour le choix du nouveau milieu de vie et sur la façon de le réaménager. Plus précisément, le type d'habitation (ex. : condo, maison, appartement), le lieu de la nouvelle résidence, le niveau d'investissement requis (avec ou sans rénovation) et le statut vis-à-vis le logis (propriétaire ou locataire) ont constitué des sujets de mésententes :

Quand on est arrivés ici, [nom de la conjointe], elle ne voulait pas ici elle. Elle trouve ça trop foncé, c'est trop noir, c'est trop. Elle manque de clarté. J'ai dit : « Moi, ça vient de régler mon problème. C'est ici que je m'en viens ». (P15)

[Nom de la conjointe] voulait aller à Québec. Moi, je ne voulais pas aller en ville, tout ça. Fait que là, on était hyper tranquilles [au domicile ayant été démoli]. Je le savais que ce serait difficile trouver un autre coin tranquille comme ça. (P07)

Pour trouver un nouveau milieu de vie, plusieurs hommes de l'étude ont été proactifs et ont utilisé diverses stratégies comme consulter assidument les annonces sur le Web ou

déambuler dans les rues de leur municipalité et des environs pour prendre connaissance des bâtiments disponibles à la vente ou à la location. Une minorité de participants a également sollicité du soutien de la part de leurs proches pour chercher une nouvelle résidence. Plusieurs hommes de l'étude ainsi que leur conjoint ou conjointe ont également mis de côté des besoins individuels et familiaux : certains sont plutôt devenus locataires ou co-proprétaires, ont trouvé un milieu de vie nécessitant des rénovations, ont changé de municipalité ou de région ou ont dépassé leur budget. Parmi tous les participants, un seul a passé au statut de locataire, et ce, même s'il aurait préféré demeurer propriétaire : « Moi, j'étais encore prêt d'être propriétaire parce que j'aime ça faire qu'est-ce que j'ai à faire, avoir mes affaires puis tout ça ». (P02) Selon lui, cette modification de statut a occasionné une perte d'autonomie et de liberté ainsi qu'un sentiment d'impuissance relatif à son milieu de vie.

En regard du contexte immobilier compétitif et dans l'objectif de demeurer propriétaire, des participants ont repris une nouvelle hypothèque, augmenté leur budget ou utilisé de l'argent prévu pour leur retraite pour acquérir leur nouveau milieu de vie. Percevoir l'argent déboursé pour le nouveau domicile comme un investissement a également motivé certains à dépasser le montant qu'ils avaient préalablement établi pour acquérir une nouvelle résidence. Toutefois, des hommes de l'étude ont été exposés à des dépenses collatérales liées à l'acquisition du nouveau domicile comme des réparations parfois inattendues ainsi que des services, des taxes et des assurances plus coûteux. À la lumière de ces désavantages financiers, certains rapportent leur besoin d'avoir des capacités financières suffisantes pour assurer une santé financière optimale à long terme.

L'identification du nouveau milieu de vie a notamment permis à certains hommes de l'étude de rétablir une relation conjugale plus optimale, de diminuer leur niveau de stress et de se sentir plus soulagés :

C'est la même affaire qu'avec la maison, tant que tu ne sais pas où c'est que tu t'en vas, ça tourne [dans sa tête]. Ils vont-tu faire ça ? Un coup que tu sais où est-ce que tu t'en vas, t'arrêtes d'avoir peur, t'arrêtes d'avoir des craintes, de : « Je vais-tu me ramasser dans un quartier que je n'aime pas ? » ou, etc., etc. « Je vais-tu être pris pour monter à telle place, puis que je n'ai jamais voulue ? ». (P02)

Au final, quatre participants se sont relocalisés dans une autre municipalité, en plus de l'un des hommes représentés par son proche, et un autre s'est relogé dans une autre région (voir tableau 3). Plusieurs participants soulèvent s'être éloignés des services, de leur lieu de travail, de leur réseau familial, social et communautaire et de la nature. Cet éloignement a parfois même été rapporté par des hommes relocalisés dans la même municipalité. Pour certains, cette distance a occasionné du stress, de l'insécurité, de la déception et de la tristesse. Cet éloignement, parfois combiné à la méconnaissance des ressources dans le nouveau milieu de vie, a réduit leur accès au soutien formel et informel. Cet impact est d'ailleurs accentué chez le participant relocalisé dans une autre région. Ce contexte d'éloignement a également mené des hommes de l'étude à réduire, voire complètement cesser, leurs contacts auprès de membres de ces réseaux. Aussi, l'accès plus limité à la nature post-relocalisation rapporté par plusieurs hommes de l'étude a entraîné une diminution de la capacité d'autosuffisance alimentaire chez certains. De plus, des participants se sont relocalisés dans des lieux à plus forte circulation routière, menant à une diminution de leur sentiment de sécurité et à une plus grande exposition aux bruits. Plusieurs évaluent avoir moins d'intimité et de tranquillité en raison de cet environnement plus bruyant et de leur plus grande proximité avec leurs voisins post-relocalisation. Cette proximité ainsi que l'espace physique intérieur et extérieur parfois plus restreint sont des conditions menant à la réduction de la capacité des participants à pratiquer certains loisirs :

Je n'ai pas de garage, puis je ne peux pas taponner comme je veux. J'ai de la place dans la cave [...] Ouin, *ben* là, j'ai une place en bas, mais ce n'est pas, mettons que tu ne peux pas. Moi, je vis de nuit. Je vivais de nuit. Fait que, souvent, je faisais mes affaires de nuit. Je faisais ça tard dans le garage. Dans le garage, je ne dérangeais personne, mais ici, partir un *skill saw* à 2h du matin, ça va déranger du monde [rires]. (P12)

Positivement, tous les hommes de l'étude se sont relocalisés hors des zones inondables, réduisant ainsi leur risque d'exposition aux inondations. Cette baisse du niveau de risque a, par le fait même, réduit l'ampleur et l'intensité des manifestations anxieuses de certains en lien avec l'anticipation de ces aléas. Malgré leur relocalisation hors de zones inondables, des hommes de l'étude préservent tout de même des comportements de prévention et de

préparation aux inondations comme de continuer à surveiller le niveau de l'eau de la rivière Chaudière aux points de repère qu'ils utilisaient lorsqu'ils résidaient en secteur inondable. Des participants vivent encore du stress lors d'aléas météorologiques, comme lors de pluies intenses, et de la nervosité au printemps²⁰.

5.3.4.2. Déménager, réaménager et s'approprier son nouveau milieu de vie

Après avoir trouvé leur nouveau milieu de vie, tous les hommes de l'étude ont dû procéder au déménagement. Tous ont également choisi de réaménager l'intérieur ou l'extérieur de ce dernier de façon plus ou moins significative pour diverses raisons telles que contrer certaines insatisfactions, augmenter l'impression de se sentir chez-soi, adapter leur environnement en prévision de la vieillesse ou respecter les balises du PGI AF. Pour procéder à ces changements, plusieurs participants ont réutilisé des matériaux et des biens provenant de leur ancien milieu de vie pour des motifs symboliques et économiques :

P07 : Puis, quand on est arrivés, il n'y avait rien là. Le voisin, quand on était là, on était chez le voisin. Fait que, j'ai fait la *shed* à bois qui est dans le vide. Elle est avancée dans le vide. J'ai mis des pieux, j'ai fait une plateforme, puis j'ai mis mon bois. J'ai fait un toit. Puis ça [P07 pointe son terrain], c'est la récupération, ça aussi de là-bas [ancien domicile inondé]. Puis ça [P07 pointe un cabanon sur son terrain], ce n'était pas là. C'est toute de la récupération à 85% de la maison là-bas [ancien domicile inondé]. Toutes les planches [...], puis la cheminée, c'est pareil. C'est la récupération de la cheminée de la cuisine d'été [de l'ancien domicile inondé].

Étudiante-chercheuse : Puis, comment vous trouvez de revoir un peu tout ce qui avait dans votre ancienne maison ici ?

P07 : Ah, *ben* là, ce n'est plus la même forme. C'est d'autre chose. C'est [pause réflexive]. *Ben*, c'est un peu réconfortant je pense.

La majorité des hommes de l'étude ont d'ailleurs fait preuve de fierté en lien avec les changements effectués sur leur nouveau milieu de vie. De son côté, le participant devenu locataire a choisi d'accomplir des tâches et responsabilités généralement remplies par les personnes propriétaires pour préserver une plus grande autonomie résidentielle :

²⁰ Les inondations printanières demeurent les plus fréquentes dans cette région, malgré l'augmentation de l'imprévisibilité de celles-ci (Biron et al., 2020).

Moi, je suis habitué quand quelque chose mettons brise, je le répare, puis tout ça parce que j'ai des habiletés. J'ai déjà eu un petit bloc, je faisais les rénovations. Notre maison à Sainte-Marie, je l'ai toute refaite avec mon père. Pas la plomberie, mais le reste, c'est tout moi. Je bricole, je suis pas pire, mais là, demander à un propriétaire qui lui prend des mois avant de faire de quoi, des fois, je le fais sans lui dire. Je paye de mes poches, puis je le fais pour ne pas avoir à faire à un propriétaire. (P02)

Plusieurs participants ont eu besoin d'aide physique pour déménager dans le nouveau domicile, le rénover ou l'aménager. Ce soutien leur a essentiellement été offert par leur famille immédiate et élargie ou leur réseau social. Certains hommes de l'étude ont également fait affaire avec des entreprises privées pour procéder à certaines tâches, comme transporter les meubles et peindre les murs intérieurs du nouveau domicile. L'un d'eux rapporte d'ailleurs avoir développé une relation d'amitié avec l'un des employés qui lui a procuré des services, jugeant son attitude empathique et respectueuse. Pour des participants, les tâches et responsabilités liées au déménagement, la rénovation et l'aménagement du domicile ont contribué au stress vécu. En effet, un homme ayant eu des enjeux de santé nécessitant un arrêt de travail peu de temps après avoir intégré son nouveau domicile a indiqué que ses pensées orientées sur les tâches à effectuer pour finaliser l'aménagement de la résidence lui ont engendré d'importantes manifestations anxieuses. Il stipule également que ses difficultés de sommeil se sont prolongées près d'un mois suivant cet arrêt. Après avoir déménagé, des participants ont aussi eu besoin de retrouver une plus grande disponibilité cognitive afin de reprendre certaines activités de la vie quotidienne et domestique :

Le vendredi [matin] où je faisais de l'*over*, [...] l'après-midi, j'étais brûlé. Le temps que : « Bon, qu'est-ce que je peux faire ? ». Le temps que je sache quoi faire, et *ben*, la journée était passée pi je n'avais pas fait grand-chose vu que je n'étais pas prêt [insiste sur ce dernier mot] mentalement à faire quelque chose. (P01)

Des hommes de l'étude ont plutôt dû modifier certaines de leurs habitudes de vie pour s'adapter aux réalités de leur nouvel environnement. Par exemple, en raison de leur plus grand éloignement des services, de leur travail et de leur réseau, certains planifient désormais davantage leurs déplacements ou utilisent plus souvent leur voiture au détriment du vélo ou de la marche.

L'intégration du nouveau milieu de vie aurait aussi eu un impact sur le fonctionnement et l'état de santé d'animaux de compagnie de certains participants se traduisant par une diminution des capacités physiques, une perte d'orientation, des blessures ou des difficultés de cohabitation avec les autres animaux du quartier. Le chien d'un homme est d'ailleurs décédé peu de temps après avoir été amené dans la nouvelle résidence. Le participant propriétaire de cet animal identifie deux principaux motifs du décès de ce dernier, soit l'ampleur des changements causés par la relocalisation et la capacité d'adaptation limitée de son chien causée par son âge avancé.

Pour s'approprier leur nouveau milieu de vie, des hommes de l'étude ont eu besoin de développer un sentiment d'appartenance envers leur récent environnement proximal (ex. : terrain, domicile), leur quartier et leur communauté. Le désir et la mobilisation des participants à s'intégrer dans leur quartier ou municipalité d'accueil sont toutefois variables. Certains se montrent proactifs et initient des contacts auprès des autres personnes citoyennes ou leur demandent de l'aide et des informations. D'autres entretiennent plutôt des rapports limités avec celles-ci, alors que quelques-uns évitent les contacts, parfois par crainte de vivre des conflits. D'un autre côté, le milieu d'accueil des hommes influence aussi leur processus d'intégration communautaire. En effet, quelques participants soulignent les comportements inclusifs, accueillants et bienveillants des autres personnes citoyennes et l'impact favorable de ces attitudes sur leur intégration au milieu et sur la dynamique de quartier : « La chance qu'on a, c'est qu'on a de bons voisins. On a des voisins qui sont bienveillants pour nous autres ». (P07)

Lors des entretiens individuels réalisés environ deux ans et demi post-inondation, le sentiment d'appartenance des hommes de l'étude envers leur nouveau milieu de vie apparaît variable. Certains constatent une augmentation graduelle de leur appartenance à leur nouvel environnement pendant la phase de relocalisation. Le fait d'aménager le nouveau domicile selon leurs préférences et parfois avec des matériaux de l'ancien milieu de vie constitue un facteur rapporté comme permettant d'amplifier ce lien. Des participants remarquent

également une diminution de leur sentiment d'attachement envers leur ancien milieu de vie depuis qu'ils ont intégré leur nouvelle résidence :

Un coup que j'ai été rendu ici là, j'ai oublié là-bas, puis ça ne m'a pas... Non, j'étais bien. J'ai dormi ici le premier soir. J'ai *ben* dormi. [...] Un coup que j'ai été rendu ici, j'ai mis les pieds dedans, je te dis, le premier soir, j'ai dormi, puis je ne me suis jamais ennuyé ici. Je suis super bien. (P08)

Des participants préservent toutefois un fort lien avec leur ancien milieu de vie. En effet, certains continuent de se rendre à l'endroit où se trouvait leur ancien domicile ayant été inondé, lieu auquel certains ressentent encore un attachement profond :

Étudiante-chercheuse : Est-ce que vous y retournez souvent [espace où se trouvait son ancien domicile] ?

P02 : À toutes les fois que je vais à Sainte-Marie.

Étudiante-chercheuse : Puis, qu'est-ce que ç'a vous fait de retourner là ?

P02 : Je me sens bien. C'est, je ne sais pas [silence, monsieur ému].

Étudiante-chercheuse : C'est encore votre chez-vous [ton empathique].

P02 : [pause, ému] Je pensais que c'était plus intégré, que c'était plus digéré que ça. En posant votre question [rires], on peut retourner dans le passé. Des fois, j'arrive, puis j'ai des commissions à faire, puis j'ai juste le temps de prendre un petit lunch. *Ben*, au lieu d'aller manger n'importe où, je vais manger là [ému]. C'est encore ancré un peu [rires].

Étudiante-chercheuse : Est-ce que ç'a vous fait du bien quand vous retournez manger là ?

P02 : Oui, oui, puis ça va continuer d'être un endroit où est-ce que je vais ressentir un attachement. Comme, des fois, on peut ressentir un attachement pour certaines villes ou d'autres choses, mais moi, ce petit coin là [...].

Ce témoignage fait également état de l'ennui et de la douleur émotionnelle vécus par ce participant en lien avec la perte de son milieu de vie et du prolongement de ces impacts dans le temps, soit après sa relocalisation. Par le fait même, cet extrait démontre l'effet de bien-être que lui procure le fait de se retrouver dans ce lieu. Pour d'autres, le fait de se rendre dans le secteur où se trouvait leur ancien domicile engendre plutôt des conséquences émotionnelles néfastes, les amenant à éviter ce lieu : « *Ben*, je n'y vais plus parce que [hésitation]. Non, non, ce n'est pas parce que je trouve ça dur. Non, je n'y vais plus parce qu'il n'y a plus rien, puis je trouve ça triste quand je passe là ». (P08) Pour des participants,

l'ennui est aussi associé à la perte de la vie de quartier. Cet impact est d'ailleurs identifié par certains comme l'un des plus négatifs de leur expérience :

Ça [la perte de leurs voisins], ç'a été l'aspect, je ne dirais pas le plus difficile, mais, dans le top 2-3 là. On s'ennuyait quand même. On s'ennuie encore un peu [...]. Ouin, la petite vie de quartier, de rue. Le monde parti ici et là, un peu partout. Tu ne les vois plus. (P13)

Des hommes de l'étude dénoncent aussi les modifications d'habitudes communautaires, comme la relocalisation de lieux où se déroulaient précédemment les activités communautaires, et indiquent que ces changements altèrent l'identité collective :

Je trouve qu'on veut trop s'attacher au Centre Caztel²¹, puis c'est ça qui me déçoit un peu. [...] De base, Sainte-Marie c'est la rivière Chaudière, pas la patinoire de l'aréna. [...] Je trouve ça bizarre aussi. Je trouve que ça fait différent, ils [les personnes ayant un pouvoir décisionnel au niveau des municipalités] sont trop en train de vouloir pousser le Centre Caztel. À croire que Sainte-Marie a été bâtie autour du Centre Caztel, ce qui n'est pas le cas. [...] Ça perd l'identité. Oui, la ville était sportive, mais, pas juste le sport. Il y avait d'autres choses à Sainte-Marie. (P14)

Ces changements, combinés à la perception d'une détérioration de la dynamique communautaire, ont mené à des insatisfactions et une réduction du niveau d'implication et de participation sociale chez des participants :

[...] puis, le fait que les petits spectacles aussi, depuis qu'ils ont déménagés de place, j'y vais *pu* non plus. C'est sûr qu'on a eu la pandémie, ça n'aide pas, mais aller fêter ça dans une tente... Dans le temps c'était le *fun*. Pourquoi vous [personnes ayant un pouvoir décisionnel au niveau des municipalités] avez changé ça ? (P14)

Sur le plan collectif, une minorité d'hommes de l'étude se mobilise pour préserver des relations avec leurs anciens voisins. La majorité des participants rapportent ne plus avoir de contact avec les personnes qui résidaient dans leur ancien quartier. Le réaménagement des

²¹ Le centre Caztel est un centre multifonctionnel se situant à Sainte-Marie qui a été inauguré en 2011 (Ville de Sainte-Marie, s.d.).

espaces touchés par des démolitions massives de bâtiments à la suite des inondations majeures de 2019 demeure aussi une préoccupation centrale pour certains. En effet, des hommes de l'étude présentent le besoin de s'impliquer dans le processus de réaménagement des terrains vagues et plus largement des municipalités de Sainte-Marie et Scott. Lors des entrevues individuelles, une minorité de participants affirme s'être temporairement mobilisée dans la planification de ce processus. Certains indiquent toutefois avoir cessé leur implication en raison de leur impression de ne pas être pris en considération par leur municipalité et les autres instances impliquées dans la gestion de cette démarche. Le manque de transparence de la part de ces organisations et instances quant au processus de réaménagement des collectivités inondées perçu par des hommes de l'étude est vu comme un obstacle à leur désir de s'impliquer. Ainsi, des participants jugent avoir besoin d'informations plus claires sur les orientations de réaménagement possibles ou prévues et estiment qu'il est nécessaire que des mesures soient prises pour préserver l'histoire, l'identité et la dynamique collective ainsi que l'environnement naturel.

Finalement, les hommes de l'étude ont utilisé de stratégies diversifiées pour favoriser leur processus de relocalisation et faire face aux difficultés rencontrées dans cette phase. Par exemple, quelques-uns ont tenté de se centrer davantage sur le moment présent en investissant du temps en nature ou en effectuant des cours sur la pleine conscience. Plusieurs ont également utilisé de stratégies cognitives, comme de voir les similarités entre le domicile inondé et le nouveau domicile, de se dire qu'il faut tourner la page et aller de l'avant, de reconnaître les désavantages du domicile inondé et se centrer sur les avantages du nouveau milieu de vie, notamment en ce qui concerne l'amélioration de certaines conditions de vie comme la réduction du risque d'exposition aux inondations. En effet, de nombreux participants jugent que leur relocalisation a graduellement augmenté leurs conditions et leur qualité de vie ainsi que leur bien-être. Malgré cela, certains maintiennent que leur ancien milieu de vie leur procurait une plus grande qualité de vie puisqu'il leur donnait notamment une plus grande intimité et un accès plus important à la nature.

5.3.5. L'expérience globale de démolition de domiciles post-inondation

À partir des résultats présentés selon les quatre phases définissant l'expérience de démolition de domiciles post-inondation chez les hommes de cette l'étude, il est possible de constater que ces périodes s'entrecroisent parfois chronologiquement. Par exemple, des participants se sont impliqués dans la démolition de gré à gré de leur domicile (phase démolition) tout-en contribuant aux démarches administratives (phase démarches administratives) et en effectuant des recherches pour trouver un nouveau milieu de vie (phase relocalisation). Ce processus chronologique caractérisé par des itérations entre les phases est représenté par la Figure 9. Cette dernière est inspirée d'une métaphore employée par un participant (P02) qui a comparé son expérience au fait de se retrouver au centre d'une spirale impliquant une perte de contrôle et de l'impuissance. Dans cette figure, il est possible de remarquer que des phases peuvent se rejoindre, démontrant ainsi la dynamique itérative.

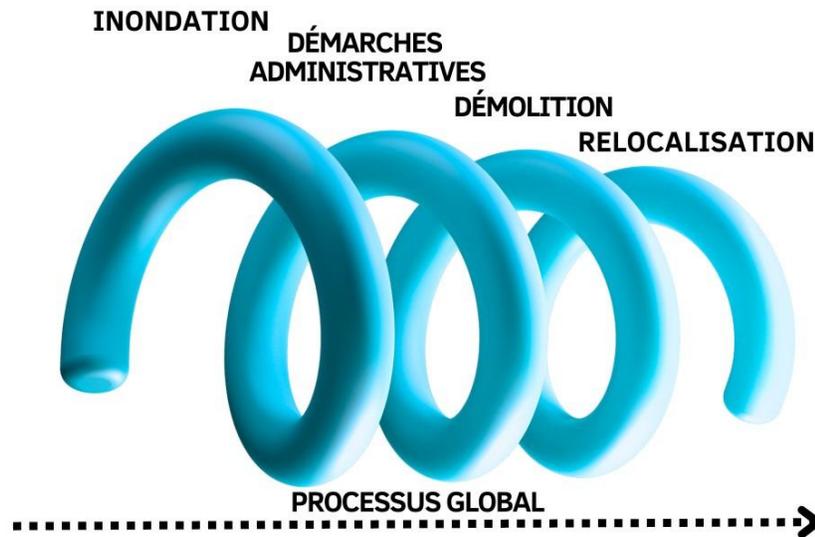


Figure 9

Modèle en quatre phases de l'expérience de démolition de domiciles post-inondation

Cette superposition des phases engendre une accumulation d'impacts et de besoins qui influence leur ampleur et leur durée. Par conséquent, des hommes ont utilisé des stratégies similaires lors de plusieurs phases ou dans l'ensemble de leur parcours de démolition de leur domicile post-inondation. Ainsi, le processus global est caractérisé par des conséquences, besoins et stratégies systémiques qui : 1) réfèrent à plusieurs des phases ou l'ensemble de celles-ci; 2) découlent de l'expérience globale de perte du domicile post-inondation (accumulation de stressseurs) ou 3) se prolongent après la relocalisation. Des conséquences, besoins et stratégies adaptatives dégagées peuvent d'ailleurs posséder ces trois caractéristiques.

La santé et le bien-être de plusieurs hommes ont été affectés par cette expérience. Pour chacune des phases, des périodes critiques ayant une incidence marquée sur le fonctionnement des participants sont dégagées et résumées dans le tableau 5.

Tableau 5

Les quatre phases liées à la démolition de domiciles post-inondation et leurs périodes critiques

Phases	Moments critiques
Inondation	Inondation (constater son ampleur) Relocalisation temporaire Prendre connaissance des dégâts
Démarches administratives	Prise de décision entourant le sort du domicile Période qui précède la confirmation d'admissibilité au PGIAF (option « allocation de départ ») et le montant qui sera obtenu
Démolition	Démolition de gré à gré Démolition officielle du domicile Démolition massive de bâtiments dans les communautés Période latente entre la décision de démolir le domicile et de trouver un nouveau milieu de vie
Relocalisation	Recherche d'un nouveau domicile Réaménagement des communautés

Qui plus est, de nombreux impacts et besoins psychosociaux vécus dans chacune des phases se sont accentués ou se sont prolongés dans le temps. Parmi ces besoins, plusieurs ont

été ressentis ou exprimés alors que d'autres s'apparentent à des besoins comparatifs puisque les participants n'ayant pas été en mesure de les combler en totalité ou en partie ont signalé un manque. Ces besoins sont résumés dans le tableau 6 en fonction de la typologie des besoins de Bradshaw (1972).

Tableau 6

Besoins psychosociaux des hommes selon la typologie de Bradshaw (1972)

Type de besoins (Bradshaw, 1972)	Besoins psychosociaux vécus par les hommes touchés par la démolition de leur domicile post-inondation
Ressenti	<ul style="list-style-type: none"> - Soutien administratif formel - Soutien psychologique formel à différents moments de leur expérience - Connaître les services - Soutien communautaire (ex. : municipalité, concitoyens, concitoyennes) - Accès à la nature et préservation de l'environnement physique et naturel
Exprimé	<ul style="list-style-type: none"> - Sécurité financière et physique - Aide physique - Trouver un nouveau domicile - Ventiler, se confier, se changer les idées - Préservation d'une proximité physique et naturelle avec son réseau social et familial - Maintien du contrôle - Soutien administratif - Trouver un nouveau domicile
Comparatif	<ul style="list-style-type: none"> - Sécurité financière et physique - Accès à la nature et préservation de l'environnement physique et naturel - Préservation d'une proximité avec son réseau social et familial - Préservation du statut de propriétaire (autonomie résidentielle) - Soutien administratif

Ces différents besoins psychosociaux, combinés aux multiples impacts vécus par les hommes de l'étude, ont parfois altéré leur fonctionnement social et affecté plusieurs de leurs sphères de leurs vies : finances, travail, consommation, loisirs, santé physique, relations, santé mentale et environnement de vie.

5.3.5.1. Finances et travail : vivre les conséquences et s'y adapter

Tout d'abord, pour la sphère financière, certains hommes de l'étude jugent que leur expérience a été globalement bénéfique ou, au contraire, défavorable, alors que quelques-uns évaluent les avantages et inconvénients comme équivalents, n'ayant vécu que très peu

d'impacts économiques. Malgré cela, la nécessité d'assurer la réponse à leurs besoins économiques a été prédominante pour plusieurs participants dans différentes phases et demeure présente pour certains post-relocalisation. Pour répondre à leurs besoins financiers, certains ont emprunté de l'argent ou repoussé des paiements ou leur retraite. Certaines de ces stratégies engendrent des effets à long terme sur leurs finances et leurs projets de vie. Outre la retraite, d'autres projets ont été abandonnés, perdus ou actualisés. Par exemple, l'homme en voie de devenir propriétaire du domicile familial a dû mettre un terme à cette visée. Toutefois, il rapporte que la démolition de la demeure familiale lui a permis d'avoir une accession plus rapide à la propriété en décidant de devenir co-propriétaire dans sa démarche de relocalisation. En effet, ces changements de projets de vie ont parfois été vus positivement : « Puis, mon impact le plus positif, c'est une nouvelle vie. Je recommence à zéro hors de l'eau, puis ça m'a permis de réaliser quelques parties de mes rêves ». (P14) Inversement, ces modifications de projets de vie sont parfois vues comme ayant eu des effets néfastes, comme pour le participant ayant transité à contrecœur vers le statut de locataire.

Plusieurs hommes de l'étude ont également utilisé de moyens liés à la sphère du travail pour combler des besoins diversifiés comme de se changer les idées, de combler les vides causés par des pertes de loisirs ou de responsabilités, de subvenir aux coûts financiers, de répondre aux attentes perçues chez leur employeur, de se reposer, de se rétablir physiquement et psychologiquement ou d'avoir du temps pour faire les tâches post-inondation, administratives, de démolition ou de relocalisation. Une gradation des moyens utilisés a été constatée chez certains hommes : surinvestissement, poursuite du travail malgré la fatigue, diminution des heures, vacances planifiées ou non et arrêt de travail. La stratégie de surinvestissement a été perçue comme efficace à court terme, mais néfaste à long terme :

P01 : Je me suis noyé dans le travail [rires] [...].

Étudiante-chercheuse : Ça l'as-tu été positif ou négatif pour vous ?

P01 : *Ben*, ça l'a été négatif à long terme.

Étudiante-chercheuse : Négatif, OK.

P01 : À long terme.

Étudiante-chercheuse : À long terme ? Et à court terme ?

P01 : Ah, je n'avais pas le temps de penser !

Des participants ont utilisé certaines stratégies liées au travail de façon sporadique, comme de demeurer à l'emploi malgré une fatigue importante, alors que certains ont utilisé des moyens ayant des effets à long terme, comme de repousser leur retraite. Malgré l'usage de ces moyens, des hommes de l'étude ont remarqué une diminution de leur efficacité et de leur productivité à l'emploi à divers moments, notamment à court terme post-inondation ainsi que pendant les démarches administratives et celles de relocalisation.

Le manque de temps a aussi été identifié par la majorité des participants comme un obstacle majeur à leur capacité à s'accomplir dans leurs différentes sphères de vie. Ce déficit est surtout expliqué par l'ampleur des tâches et responsabilités à réaliser à travers les différentes phases liées à la démolition de leur domicile post-inondation, celles-ci étant définies comme chronophages. Ces exigences s'ajoutent d'ailleurs à celles initialement présentes dans leur vie (ex. : exigences familiales, professionnelles). Ainsi, plusieurs hommes de l'étude estiment qu'ils auraient nécessité davantage de temps pour remplir les multiples tâches et responsabilités, prendre soin d'eux, s'introspecter, cheminer dans les différents deuils vécus et investir d'autres sphères de vie, comme les loisirs ou les activités sociales.

5.3.5.2. Des habitudes de vie chamboulées

Les habitudes de consommation et les loisirs des hommes de l'étude ont aussi été affectés par leur relocalisation et la démolition de leur domicile sans qu'ils aient un grand contrôle sur ces effets. Certains de ces changements ont toutefois été faits volontairement via l'utilisation de stratégies adaptatives.

En ce qui concerne les habitudes de consommation, plusieurs participants ont choisi de ne pas modifier leur usage habituel de drogue, de tabac ou d'alcool ou ont préféré éviter d'en consommer afin de préserver leur lucidité. Un homme a plutôt opté pour la surconsommation de médicaments dans le but de retrouver un sommeil plus optimal. Pour le même motif, un autre a également débuté la prise de produits naturels. Cette stratégie visait également à réduire ses manifestations anxieuses. Finalement, quelques participants ont augmenté ou

diminué leur consommation alimentaire ou modifié leurs habitudes dans cette sphère (ex. : consommation d'aliments plus sucrés, usage accentué de la restauration rapide). Certains identifient ces changements comme étant un moyen pour faire face aux impacts psychosociaux découlant de leur expérience de démolition de leur domicile post-inondation, alors que d'autres justifient ces modifications par les conditions défavorables pour cuisiner engendrées par cette expérience (ex. : manque de temps, accès limité à des équipements de cuisine adaptés).

Concernant les loisirs, la majorité des participants a cessé des activités à court, moyen ou long termes suivant l'inondation de 2019. Plusieurs motifs justifient ces changements comme des finances, du temps ou un espace insuffisants, une perte de motivation et d'intérêt, un accès plus limité aux équipements requis pour pratiquer leurs loisirs, parfois engendré par la perte de biens lors de l'inondation, et une diminution de leurs capacités physiques. Certains hommes de l'étude ont plutôt choisi de maintenir ou de s'investir davantage dans certaines de leurs activités pour se changer les idées. Pour cette même raison, d'autres ont exploré de nouveaux intérêts après leur relocalisation. Pour un participant, la découverte de nouveaux loisirs visait également à combler son besoin de réinvestir des compétences utilisées antérieurement dans son ancien domicile ayant été inondé via les différents travaux d'entretien qu'il devait effectuer, comme ses habiletés manuelles et sa créativité²².

5.3.5.3. Un état de santé fragilisé

Des hommes de l'étude, des membres de leur famille et certains de leurs animaux de compagnie ont vu leur état de santé se détériorer au fil du processus de démolition de leur domicile post-inondation. Parmi les impacts rapportés se trouve la variation du poids corporel chez des participants : certains en ont perdu alors que d'autres en ont gagné. La modification de leur alimentation est la principale explication soulevée par ces derniers pour justifier ces variations. Des hommes de l'étude ont également présenté une fatigue et des difficultés de

²² Afin d'éviter que le participant en question ne soit identifié, il a été jugé préférable de ne pas préciser la nature de ces nouveaux loisirs.

sommeil qui se sont amplifiées ou prolongées au fil du processus. Des malaises, des blessures, des problèmes de santé, des maladies (ex. : maladie pulmonaire chronique, cancers) et des décès ont aussi été vécus par certains à différents moments de leur expérience. Des participants ont établi un lien bidirectionnel entre l'ampleur et l'accumulation des tâches et responsabilités à accomplir pendant cette expérience et leur état de santé. En effet, certains estiment que ces exigences ont contribué à l'altération de leur santé et de leur bien-être et, inversement, que l'altération de leur état général a réduit leur capacité à accomplir les différentes tâches et responsabilités. Quelques hommes de cette étude ont aussi fait des liens entre le vaccin contre la COVID-19 et la détérioration de leur état de santé physique ou celui de leurs proches. Le contexte de la pandémie de COVID-19 au Québec, caractérisé par le déploiement de mesures sanitaires de distanciation sociale, a aussi été identifié par certains comme un facteur ayant limité leur capacité à répondre à leurs besoins d'être soutenu, de socialiser et de se changer les idées, restreignant par le fait même leur potentiel adaptatif vis-à-vis le processus de démolition de leur domicile post-inondation. Face aux problèmes de santé rencontrés, une minorité de participants a consulté des professionnels ou professionnelles de la santé. Pour ceux qui l'ont fait, les douleurs et les blessures ont été leurs principaux motifs de consultation.

5.3.5.4. Les hommes et leurs relations : entre rapprochement et éloignement

Sur le plan relationnel, plusieurs participants affirment que cette expérience a solidifié certaines de leurs relations conjugales, familiales et parfois sociales, et ce, malgré la présence de tensions et de conflits dans certaines phases. Une minorité juge que cette expérience n'a eu aucun impact sur leur dynamique familiale ou conjugale. À l'inverse, la majorité des participants rapporte s'être éloignée de membres de leur ancien voisinage, bien que quelques-uns préservent volontairement des liens avec ces derniers. Certains hommes de l'étude font aussi état de bris de relations et d'une perte de confiance généralisée envers autrui :

J'ai un de mes *chums* qui a voulu me crosser [*sic*]. Fait que, celui qui n'est pas mon *chum*, il a une raison de plus d'avoir à me crosser [*sic*]. Tu sais, c'est cru comme termes, mais c'est ça. Tu sais, quand quelqu'un que tu apprécies est prêt à abuser

de toi, celui qui ne te connaît pas, *ben* excuse le terme, mais il se calisse [*sic*] de toi. (P10)

Ultimement, tous les participants ont demandé ou accepté du soutien provenant de leur entourage dans les différentes phases de leur expérience de démolition de leur domicile, surtout pour de l'aide physique (ex. : tâches post-inondation, démolition de gré à gré, rénovations). Quelques-uns ont aussi eu recours à leurs proches pour obtenir du soutien affectif et psychologique, nécessitant par le fait même leur ouverture de soi. Ainsi, des hommes de l'étude se sont confiés sur des situations jugées plus difficiles, comme la prise de décision quant au sort de leur domicile.

Inversement, des participants ont plutôt opté pour la fermeture de soi, et ce, même si du soutien était disponible. Leur crainte de déranger les autres ou d'être jugés, leur perception du point de vue d'autrui, leur besoin de se centrer sur eux-mêmes ou l'inutilité perçue de la stratégie de demande d'aide ont amené certains à se renfermer :

Oui, ma famille, j'en parlais, j'en parlais, j'en parlais. Puis là, on me posait des questions. Aussi, on ne parlait que de ça : « Heille, as-tu vu telle photo ? Regarde ça, je t'envoie cette photo-là ». Ça, oui, ç'a duré quelques mois. C'est un besoin : les amis, la famille. Ma famille est loin maintenant, puis on s'appelait. Un moment donné, j'ai dit : « Ils doivent être tannés ». C'est là que j'ai arrêté. « Ils doivent en avoir ras-le-bol [...]. Je vais arrêter de gémir, c'est correct là. Ils la savent l'histoire. Ils m'ont beaucoup soutenu là-dedans » [P13 qui fait état de ses pensées]. (P13)

Les affaires que j'ai perdues, c'est *ben* triste, mais, en tout cas. Comme je te disais tantôt, même si j'avais chialé ou râlé, ça n'aurait pas ramené mes affaires. Un moment donné, t'arrêtes puis tu dis : « Crisse [*sic*], faut que tu avances ». (P12)

Le genre est aussi vu par des hommes de l'étude comme un facteur influençant leur propension à s'ouvrir sur leurs difficultés. L'incidence de cette composante sociale est toutefois vue de façon divergente par les participants. Certains adoptent même des propos contradictoires à ce sujet. Par exemple, à certains moments lors des entretiens, des participants nomment clairement l'influence de leur identité de genre sur leurs comportements, pensées et émotions liés à cette expérience, alors qu'à d'autres, ils nient la présence d'un lien entre leur genre masculin et leur vécu en lien avec cette problématique.

Plus précisément, quelques hommes de l'étude expliquent que leur ouverture de soi plus limitée est influencée par leur identité de genre masculine, comme le participant P01 qui se définit comme « un vrai gars » :

Moi, je ne suis pas, je n'ai jamais été, ma femme pourrait vous le dire, je n'ai jamais été... Mes sentiments [relâche ses mains sur la table à deux reprises]. Je ne suis pas un gars qui parle beaucoup. Tu es chanceuse, je parle là [sourire]. Je ne suis pas un gars qui parle beaucoup moi. Je parle plus à un étranger qu'à mes proches. (P01)

Les conjoints et conjointes ont constitué les principales sources de soutien pour la majorité des participants. Si le soutien conjugal a été mutuel pour plusieurs, les partenaires de vie ont parfois joué le rôle de pilier dans le couple : « J'étais peut-être, dans les deux, celui qui a peut-être été le moins solide si tu veux, qui a été moins le poteau ». (P10) Les amis, les amies et la famille élargie ont été la deuxième principale source de soutien informel pour les hommes de l'étude. En plus d'octroyer de l'aide physique, ces personnes ont aussi procuré du soutien émotionnel et ludique. Le participant ayant agi à titre de représentant pour deux hommes de son entourage estime que les proches aidants auraient bénéficié de soutien externe pour être guidés et outillés dans leurs rôles de soutien administratif et affectif. Ainsi, tout comme pour les hommes de l'étude, l'obtention d'informations plus claires, rapides, individualisées, vulgarisées et transmises de façon respectueuse aurait été requise pour les proches.

Sur le plan collectif, des propos et points de vue divergents sont rapportés par les participants quant à l'influence de leur expérience de démolition de leur domicile post-inondation sur leur niveau de confiance envers leur municipalité d'origine (Sainte-Marie ou Scott). Lors des entrevues individuelles, certains rapportent croire que leur localité souhaitait « faire le ménage du centre-ville ». (P01) La réduction du pourcentage minimal de dégât requis afin d'avoir accès à l'option « allocation de départ » du PGIAF par la ville de Sainte-Marie et le nombre important de bâtiments démolis dans cette localité sont des raisons évoquées par ce participant pour justifier sa perception. D'autres hommes de l'étude estiment avoir été insuffisamment soutenus et accompagnés par leur municipalité dans les diverses phases, notamment celles liées aux démarches administratives et à la relocalisation. Un

manque de transparence et de communication de la part des instances municipales est perçu par certains. Des participants entretiennent toujours de la rancune envers leur municipalité d'origine, et ce, près de deux ans et demi post-inondation :

Puis, de voir que mon local [municipalité d'origine et personnes citoyennes de celle-ci] nous a fait chier [*sic*] de même, ça, je l'ai sur le cœur. Ça, tu peux le mettre en haut de la feuille. Ça ne passait pas, ça n'a pas passé, puis ça ne passe pas. Je t'en parle, puis ça ne passe pas, ça ne passera jamais. (P10)

Malgré cela, les participants ayant pris part à la rencontre de groupe estiment que cette expérience n'a pas influencé leur niveau de confiance envers les municipalités inondées.

Qui plus est, divers contextes et situations ont été identifiés comme ayant eu une influence sur l'identité et la dynamique collective. La dynamique collective aurait notamment été favorisée par le soutien mutuel entre des membres de la communauté qui se serait présenté dans diverses phases de l'expérience de démolition du domicile des hommes de l'étude. Plus spécifiquement, le soutien mutuel entre les personnes directement touchées par ce phénomène aurait permis de répondre à des besoins informationnels et affectifs, notamment par la mise en commun de leur vécu respectif. Un participant a d'ailleurs mis sur pied un projet permettant de collectiviser l'expérience citoyenne²³. Dans certains cas, l'aide mutuelle entre les personnes sinistrées aurait eu pour effet d'assurer un soutien émotionnel, physique et matériel. L'efficacité de ce soutien est d'ailleurs parfois constatée à posteriori de l'expérience de démolition du domicile :

Ben, on parlait que de ça [processus de démolition de domiciles]. Toute la ville n'a parlé que de ça pendant un an. Tu en rencontres un, tu rencontres l'autre, tu parles juste de ça, mais ça fait du bien. Tu sais, tu as le problème de l'autre, les situations ne sont pas les mêmes pour personne. [...] Juste de savoir : « Toi, qu'est-ce que tu fais ? Toi comment tu t'en sors ? As-tu eu des nouvelles ? As-tu eu ton argent ? Vas-tu démolir ? As-tu eu ta permission de démolir ? Oui ? Non ? Ah, nous autres *ben* c'est telle chose, telle chose ». (P13)

²³ La nature de ce projet n'est pas détaillée pour éviter que le participant en question puisse être identifié.

Inversement, les vols de biens, la démolition massive de bâtiments, la modification des lieux où se déroulent certaines activités sociocommunautaires ainsi que l'impression de certains participants de ne pas avoir été respectés ou traités avec empathie par d'autres personnes citoyennes ainsi que par des personnes employées des municipalités ou des instances gouvernementales responsables de la gestion administrative des inondations auraient altéré l'identité et la dynamique collective. Dans le cadre de leur expérience de démolition de leur domicile, des participants ont choisi de diminuer ou cesser leur implication sociocommunautaire et leur participation aux activités collectives pour divers motifs comme le manque de temps, la modification des habitudes collectives jugées insatisfaisantes ou une perte d'intérêt. Cette expérience a également mené des hommes de l'étude à réévaluer leurs relations sociales, familiales et communautaires. L'issue de cette réflexion a apporté certains à augmenter, limiter ou mettre un terme à des relations.

Malgré la présence de conséquences sociales et collectives néfastes engendrées par l'expérience de démolition du domicile post-inondation, plusieurs participants se montrent globalement reconnaissants pour le soutien obtenu, dans certains cas de la part des services et de la communauté, et le plus souvent de la part de leur entourage :

Les gens où est-ce qu'on était ont été très importants pour nous [...], où est-ce qu'on est allés rester [temporairement]. [...] Les semaines qu'on a été là, pour moi, il y a la reconnaissance terrible, ma blonde aussi. On aurait fait quoi ? On aurait été où ?
(P10)

Des participants ont eu besoin de leur témoigner cette reconnaissance en donnant des biens, des matériaux ou de l'argent aux personnes qui les ont soutenus. Depuis cette expérience, venir en aide aux autres constitue également une priorité pour certains :

Moi là, je suis tanné de ça [les inondations] *pis* je vais m'arranger pour ne plus vivre ça. Puis, quand je vais être sorti de là *pis* que je vais m'être placé, quand les autres vont avoir besoin dans ces situations-là, je vais essayer d'aller les aider. Ça fait tellement longtemps que je le vis que là, je suis tanné. Je vais me sortir de là pour ne plus avoir à manquer de travail par rapport à ça, mais quand les autres vont avoir besoin, m'a essayé d'être là pour les aider quand ça va leur arriver. Ça, ç'a été un des gros objectifs de ce qui a suivi de ça [expérience de démolition de son domicile].
(P09)

5.3.5.5. Les hommes et leur santé mentale

Dans plusieurs ou même l'ensemble des phases liées à la démolition de leur domicile post-inondation, des conséquences et des besoins psychologiques et émotionnels ont été vécus par les hommes de l'étude et les membres de leur entourage. Certains besoins se sont aussi prolongés dans le temps ou se sont présentés en cascade. Parmi ces impacts se retrouvent les manifestations anxieuses, dépressives et traumatiques ainsi que la détresse en lien avec la destruction ou la modification de leur environnement naturel et bâti proximal et collectif. Ces conséquences sont principalement liées à l'inondation elle-même, aux tâches post-inondation, à la démolition de gré à gré et officielle du domicile ou à la démolition massive de bâtiments dans les communautés.

En effet, même si tous les participants ont opté pour la démolition de leur domicile, la préservation de leur environnement naturel et bâti est apparue essentielle pour plusieurs. Pour répondre à ce besoin, diverses stratégies ont été employées. Parmi celles-ci figurent des actions de prévention et de préparation, comme l'utilisation de pompes pour limiter les dégâts liés à l'inondation, la réparation du domicile inondé en vue d'y rester temporairement avant de se reloger officiellement, le fait de prendre soin de son milieu de vie le plus longtemps possible avant sa démolition (ex. : passer la tondeuse) et l'implication dans le processus de réaménagement des municipalités inondées.

Des manifestations anxieuses ont quant à elles été vécues par la majorité des hommes de l'étude et leurs proches à des niveaux variables à travers cette expérience. Ces effets ont d'ailleurs été identifiés par des participants comme faisant partie des conséquences les plus néfastes de leur parcours. Comme rapporté dans la phase relocalisation (voir section 5.4.5.), des manifestations anxieuses liées aux phénomènes hydrologiques, comme des pluies intenses, ou à l'anticipation de la survenue d'inondations continuent de harasser des participants malgré leur relocalisation hors des zones inondables. Les manifestations dépressives et traumatiques ont également été prédominantes chez plusieurs hommes de l'étude dans de nombreuses phases. Plus de deux ans et demi post-inondation, du stress, une perte d'intérêt et de motivation, de la fatigue psychologique et physique, des craintes, des

reviviscences et des manifestations dissociatives sont toujours vécues par certains. Les reviviscences rapportées par les participants portent essentiellement sur l'inondation, l'évacuation, la démolition de gré à gré ou la démolition officielle du domicile. Par exemple, lors d'un entretien, un homme fait état des reviviscences qu'il continue de vivre en lien avec l'inondation :

Je la voyais l'eau monter dans la rue. Tu vois le niveau. Tu la vois sortir de son lit sur le bord de la rivière, mais quand elle commence à rentrer dans ta rue, tu la vois monter. Tu vois le niveau monter dans ta rue. Des fois, je regarde dans le bain, je vois l'eau monter dans mon bain, ça me fait penser à ça, oui. Ça ne m'effraie pas, mais ça me fait ramener les images. (P09)

Pour faire face aux difficultés et conséquences psychosociales rencontrées dans l'ensemble de leur expérience, des participants ont utilisé des stratégies variées sans que celles-ci soient directement liées à l'une des quatre phases. Parmi les plus récurrentes se trouvent celles axées sur les pensées et les émotions. En effet, plusieurs hommes de l'étude ont ruminé les difficultés, obligations et inquiétudes rencontrées comme les tâches à effectuer, le fait de devoir trouver un nouveau domicile et les finances. Inversement, certains ont plutôt misé sur le lâcher-prise, la rationalisation, les pensées optimistes et l'acceptation pour faire face aux situations jugées difficiles, dont l'ampleur de l'inondation, les dégâts et les pertes, l'avancement et l'issue du dossier administratif, la démolition massive de bâtiments et celle de leur domicile ainsi que les inconvénients du nouveau milieu de vie. Des participants se sont aussi centrés sur des cognitions prônant la résilience et l'autonomie, pensées que certains associent à l'éducation qu'ils ont reçue :

Moi, je te dis, si je parle pour moi, c'est : « Donne-toi un coup de pied dans le cul [*sic*] *pis* avance. Travaille *pis* va récupérer ce que tu as à récupérer. Bouge-toi ». [...] « Crisse-toi [*sic*] un coup de pied dans le cul [*sic*] *pis* va le régler ton ostie [*sic*] de problème. Ça va bien aller. Si ça ne marche pas, tu te prendras autrement ». Moi, j'ai toujours marché de même. (P15)

On a peut-être été élevés comme ça. On n'a pas le temps de regarder notre mauvais sort. On travaille, puis on fonce, puis on passe par-dessus, quitte, plus tard, à l'assumer. (P02)

Je regarde pas mal plus en avant que par en arrière. En arrière, c'est passé, c'est fini, on l'oublie. Après ça, on s'en va par-là [pointe devant lui]. Moi, c'est ma façon de penser. Oui, parce que je me dis : « Ça donne rien de regarder par en arrière *pis* de regretter *pis* dire "Pourquoi c'est arrivé ?" ». Regarde, c'est arrivé, c'est fait, c'est passé, c'est beau. On oublie *pis* on s'en va par en avant parce que sinon, tu vires fou, tu capotes [rires]. (P16)

Ces passages démontrent également que plusieurs hommes de l'étude ont procédé à l'évaluation de leur propre potentiel adaptatif, comme le participant P15 qui croit en sa capacité à régler lui-même les problèmes qu'il rencontre. L'évaluation de la capacité adaptative familiale et communautaire a aussi été faite par certains. Des participants ont également décidé de quitter physiquement leur municipalité, en allant faire de petites escapades par exemple, pour se changer les idées et éviter d'être en contact avec l'environnement collectif jugé néfaste psychologiquement.

Qui plus est, des moyens symboliques et artistiques ont également été utilisés par des hommes de l'étude. Par exemple, entre la période de démolition de gré à gré et le moment d'intégrer son nouveau domicile, un participant s'est consciemment identifié un nouveau chez-soi pour répondre à son besoin d'avoir un foyer d'appartenance : « [...] je remplissais mon *pick-up*, c'était pendant la pandémie, mais là je me disais : "Quand je suis dans mon *pick-up*, je suis chez nous [...]" ». (P02) La prise de photos ou d'enregistrements vidéo constitue également un moyen artistique utilisé pour préserver des souvenirs :

Quand tu vends une maison, ce n'est pas pareil. Tu sais qu'a va être là. Là, tu la fais démolir. Elle sera plus là. Les seuls souvenirs, c'est ça [en pointant son téléphone] *pis* les souvenirs que ma femme a *pis* mes enfants aussi en ont pris des photos. C'est les seuls souvenirs. Il n'y en aura plus après ça. (P01)

Certains participants prévoient d'ailleurs poursuivre l'usage de stratégies basées sur l'art pour cheminer dans leurs deuils :

Je veux faire une belle cabane, un nichoir d'hirondelles, mais je vais faire comme ma maison, recréer ma maison, la façade de la maison sur la rue pour dire que c'était chez nous, mais en arrière, ça va être des hirondelles qui vont l'occuper. [...] Ça serait boucler la boucle du [numéro civique] qui n'existe plus. [...] J'aurais l'impression d'avoir refait quelque chose pour ce petit coin là. (P02)

Quelques hommes de l'étude ont aussi consulté des livres de croissance personnelle pour cheminer dans les difficultés vécues. Certains se sont également introspectés sur leurs comportements, réactions, émotions et impacts adoptés et vécus dans le cadre de leur expérience de perte de leur domicile post-inondation. Ces moyens ont permis à des participants de mieux comprendre leurs besoins et de mettre en place des stratégies adaptées pour y répondre. L'évaluation de l'efficacité des stratégies d'adaptation utilisées effectuée par des hommes de l'étude leur a également permis à d'identifier celles qui ont favorisé ou nuï à leur adaptation et à leur bien-être en situation d'adversité. L'utilité perçue de certains moyens a d'ailleurs amené des participants à les réutiliser dans d'autres contextes jugés éprouvants, comme pour faire face à la nouvelle d'être touché par une maladie. À l'issue de leur expérience de démolition de leur domicile post-inondation, des hommes de l'étude estiment avoir développé une meilleure connaissance de soi. Malgré cela, quelques-uns jugent qu'ils auraient bénéficié, et bénéficieraient encore aujourd'hui, de mieux reconnaître leurs besoins pour être en mesure d'y répondre plus efficacement.

Par ailleurs, peu de participants ont eu recours à des services psychosociaux. Certains rapportent ne pas avoir envisagé d'utiliser ces ressources, notamment en raison de l'absence de besoin perçu : « De l'aide que j'aurais voulu avoir [pause réflexive]. Je ne sais pas. Je n'ai jamais pensé, je n'ai jamais pensé demander de l'aide [...]. Non, demande-moi si j'ai besoin d'aide : "Non, je n'ai pas besoin" ». (P01) Quelques participants rapportent que du soutien psychosocial leur a été offert, mais l'avoir refusé. Un homme de l'étude juge d'ailleurs que l'offre de services psychosociaux via le porte-à-porte après l'inondation était intrusive. Inversement, quelques participants ont accepté du soutien qui leur a été offert via cette approche, comme des dons ou de l'aide physique. Cette offre d'aide provenait toutefois essentiellement de personnes bénévoles. Les quelques hommes ayant eu recours à des services formels dans le cadre de cette expérience l'ont notamment fait après avoir constaté une détérioration de leur état de santé physique ou psychologique. Pour certains, la présence de conséquences néfastes réelles ou anticipées sur leur relation conjugale a constitué un motif justifiant leur demande d'aide. Quelques-uns expliquent l'altération de la dynamique conjugale par leurs difficultés de gestion des émotions et leur niveau de détresse élevé liées

à leur expérience de démolition de leur domicile. Deux participants ont obtenu du soutien psychosocial ponctuel via leur CLSC ou une ressource mise à leur disposition dans leur milieu de travail. Ces derniers ont consulté à des moments distincts de leur expérience : l'un rapidement après l'inondation et l'autre alors qu'il se trouvait dans la période transitoire caractérisée par la démolition de gré à gré de son domicile, la recherche d'un nouveau milieu de vie et la réalisation des démarches administratives. L'un des hommes aurait effectué une rencontre et l'autre deux. Ce dernier rapporte avoir cessé son suivi, car il aurait eu l'impression de ne pas être un « cas » prioritaire pour les personnes intervenantes et qu'il aurait constaté une amélioration de sa situation après avoir acheté son nouveau domicile. Quelques participants rapportent également avoir fait part des conséquences psychosociales qu'ils vivaient en lien avec leur expérience de démolition de leur domicile post-inondation au professionnel ou professionnelle qu'ils ont consulté pour des problèmes de santé physique.

Le genre, l'âge, l'éducation, la méconnaissance des services, la difficulté à reconnaître et considérer ses besoins, la présence de réactions dissociatives et l'évaluation favorable de sa propre capacité d'adaptation face aux défis rencontrés sont des facteurs qui ont justifié, du moins en partie, cette faible propension à recourir aux services, notamment ceux de nature psychosociale :

On ne sait pas c'est quoi [les services] ! Vu qu'on ne sait pas tous les services, moi, je suis de même [donne plusieurs petits coups avec la main sur la table]. [...] Je ne peux pas avoir besoin, surtout si je ne sais pas, surtout [hésitation], mentalement. Moi, ce que j'ai besoin, je ne le sais pas. Moi, je sais que je passe après. Là, je sais qui faut que j'en parle, mais à part ça là. [...] Carrément, pour moi, c'est de savoir les services puis après ça tu peux demander. Prendre les décisions de t'informer. (P01)

Les hommes, je ne pense pas qu'ils vont le faire [utiliser les services psychosociaux]. À quelque part, ce n'est pas un aveu de faiblesse, c'est juste que ce n'est pas dans la mentalité d'aller.... Déjà, tu vas voir ton médecin, c'est à peu près la seule aide que tu vas aller chercher. Tu ne vas pas tellement ailleurs. (P02)

Des fois, on dit aux gens : « Pourquoi c'est faire qu'ils ont pas été chercher de l'aide ? Pour quelle raison qu'ils ont pas été chercher de l'aide ? ». Mais là, je suis capable de le dire : « Baptême, on ne le voit plus ce qu'on fait ! On n'est plus là !

C'est quelqu'un d'autre qui t'aide, qui fait que tu reviens sur le sens du monde [...] ». (P10)

Lors de la rencontre de groupe, des hommes ont échangé sur les obstacles liés à la demande d'aide. Ils ont notamment abordé les facteurs psychologiques et culturels pouvant limiter le recours à cette stratégie :

P01 : Peut-être que ce n'est pas dans notre mentalité. Ce n'est pas, comment je te dirais ça, ce n'est pas dans nos gènes d'aller demander de l'aide.

Étudiante-chercheuse : OK. C'est plus difficile?

P01 : Ouin.

P07 : On s'accote sur nos femmes.

Pendant son entretien individuel, l'un des plus jeunes participants s'est prononcé sur l'influence de la socialisation genrée en fonction de l'âge sur la propension à s'ouvrir et à avoir recours aux services d'aide formels :

[...] *astheure*, mettons dans notre âge, on est plus *mindés* à y aller [chercher de l'aide]. Depuis l'école, depuis le primaire qu'on se faire dire : « Vous pouvez aller parler vous aussi. Si vous avez de quoi, allez parler ». Tout ça, fait que moi, j'ai été *mindé*. J'ai grandi dans ça fait que, ce n'était plus [pause réflexive]. Mettons, 40 ans et plus, je ne sais pas, j'aurais peut-être été plus *bucké*. C'est surtout ça. C'est comme ça que je le vois. Dans le temps, c'est : « Tu es un homme, tu n'as pas le droit », tandis que là : « Oui, tu as le droit, tu es pas obligé de garder ça, si tu as envie de parler, tu parles ». (P14)

Des hommes de l'étude disent qu'il aurait aussi pu être profitable que des personnes intervenantes entrent en contact avec celles touchées par la démolition de leur domicile post-inondation pour prendre connaissance de leur état à divers moments de leur expérience :

Comme je vous ai dit tout à l'heure, vous étiez la première personne à me demander comment ça allait. Puis là j'ai dit : « Comment ça qu'on n'a pas eu personne qui nous demandait ça ? ». Je ne parle pas, mettons, d'un ami qui disait : « Comment ça va de ce temps-ci ? », puis tout ça, mais, tu sais, côté plus sérieux. J'ai dit : « C'est vrai, il n'y a jamais personne qui nous a demandé ça, voir comment qu'on se sentait dans tout ça ». *Pis* on était quand même peut-être 3-400. Il y en avait là. (P02)

Bien que des lacunes et des réticences envers les services aient été rapportées, certains participants se sont montrés satisfaits du soutien global obtenu de leur part. La Croix-Rouge

canadienne et les organismes communautaires sont les organisations pour lesquels le niveau de satisfaction a été le plus élevé chez les hommes de l'étude, bien qu'ils les aient très peu utilisés. En ce qui concerne les autres services (ex. : CLSC, MSP), le niveau de satisfaction a été variable dans le temps, allant d'une grande satisfaction à une grande insatisfaction, selon chaque participant.

5.3.5.6. Un environnement de vie altéré aux conséquences multiples

Au fil de leur expérience, les hommes de l'étude ont vécu une inondation majeure, la démolition de gré à gré et officielle de leur domicile ainsi que celle de multiples bâtiments de leur communauté. Ces dégâts et destructions ont modifié et altéré leur environnement de vie bâti et naturel, affectant diverses fonctions associées au concept de « chez-soi ». Ces impacts sont regroupés dans le tableau 7.

Tableau 7

Influence des impacts chez les hommes touchés par la démolition de leur domicile après les inondations de 2019 en Chaudière-Appalaches sur les fonctions du chez-soi

Fonctions du chez-soi	Impacts vécus par les hommes touchés par la perte de leur domicile après les inondations de 2019 en Chaudière-Appalaches
Identitaire	- Détresse liée à démolition de leur milieu de vie proximal et collectif - Perte d'objets significatifs représentant des souvenirs
Sociocommunautaire	- Désaffiliation sociale et communautaire - Effritement des quartiers - Tensions ou rapprochements familiaux et sociaux - Éloignement des services
Économique	- Stress financier
Spatiotemporelle	- Perte ou modification de projets de vie (ex. : retraite, projet de vieillesse) - Perte de repères physiques - Inquiétudes et détresse liées à la modification de l'environnement

5.4 PISTES D'ACTION SUGGEREES PAR LES PARTICIPANTS

Le quatrième objectif de cette recherche consiste à documenter les pistes d'action des hommes de l'étude pour soutenir leur rétablissement. Une question du guide d'entrevue individuelle visait d'ailleurs à répondre à cet objectif (voir annexe III). Ainsi, des pistes d'action et d'intervention ont été dégagées à partir des réponses des participants à cette question et de leurs suggestions émises de façon spontanée lors de la collecte de données. Celles-ci ont été classées en fonction de chacune des quatre phases de l'expérience de démolition du domicile post-inondation. Ces pistes d'action et d'intervention ont également été classées selon les publics cibles à laquelle elles s'adressent, soit : 1) les hommes susceptibles de vivre une expérience similaire à la leur; 2) les réseaux sociaux, municipaux, communautaires ou de travail; 3) les personnes ayant un pouvoir décisionnel en matière d'offre et d'organisation des services. Deux pistes d'action préventives, qui ne s'insèrent pas

dans les différentes phases liées à l'expérience de démolition de domiciles post-inondation, sont présentées en premier lieu.

5.4.1. Avant que tout débute

Deux suggestions sont émises par les participants aux hommes susceptibles de vivre une expérience similaire à la leur, voire plus largement à la population générale. Ces pistes d'action consistent à :

- Ne pas acquérir un domicile en zone inondable afin d'éviter d'être exposés à ce phénomène;
- S'assurer d'avoir une assurance adéquate lorsqu'une personne vit en zone inondable.

5.4.2. Phase « inondation »

Pour cette phase, deux recommandations sont adressées par les participants aux personnes ayant un pouvoir décisionnel en matière d'offre et d'organisation des services, notamment celles responsables des services d'urgence et psychosociaux, soit :

- Déployer plus rapidement de la surveillance policière dans les rues inondées pour diminuer les risques de vols;
- Mettre rapidement en place des services psychosociaux et de santé au centre d'hébergement d'urgence pour soutenir les personnes sinistrées, notamment celles pouvant être en état de choc.

5.4.3. Phase « démarches administratives »

Pour cette phase, les participants ont proposé des pistes d'action aux hommes susceptibles de vivre une expérience similaire à la leur, aux municipalités et aux personnes ayant un pouvoir décisionnel en matière d'offre et d'organisation des services.

Les hommes susceptibles de vivre une expérience similaire à la leur :

- Participer aux rencontres d'information déployées par les instances responsables de la gestion des sinistres afin d'être mieux informés sur les programmes et services disponibles et la situation spécifique de leur communauté;
- Demander de l'aide formelle et informelle pour obtenir du soutien administratif et pour être soutenus dans le processus décisionnel quant au sort du domicile, notamment en posant des questions et en allant chercher les informations requises sur les étapes à effectuer sur le plan administratif.

Les municipalités :

- Augmenter le support administratif qu'elles offrent aux personnes touchées par ce phénomène.

Les personnes ayant un pouvoir décisionnel en matière d'offre et d'organisation des services :

- Offrir la possibilité aux personnes sinistrées d'obtenir un soutien personnalisé pour effectuer leurs démarches administratives lors des rencontres d'information en déployant des ressources humaines sur place;
- Mettre en place des ressources d'accompagnement visant à soutenir les personnes sinistrées et leurs proches dans la réalisation des démarches administratives, et ce, pour l'ensemble de cette période. Plus spécifiquement, des participants suggèrent que ces ressources offrent de l'aide pour transmettre des informations, expliquer ou vulgariser les démarches administratives à réaliser, expliciter les options disponibles pour chaque situation individuelle ainsi que les conséquences respectives de chacune d'entre elles et assurer un suivi personnalisé dans les étapes administratives à réaliser.

5.4.4. Phase « démolition »

Pour la phase « démolition », des pistes d'action ont uniquement été adressées aux personnes ayant un pouvoir décisionnel en matière d'offre et d'organisation des services. Celles-ci consistent à :

- Revoir les modalités du PGI AF afin de considérer les investissements faits préalablement sur le domicile dans le montant total de l'indemnisation financière accordée;
- Placer la pelle mécanique à l'avance près du domicile touché par une démolition imminente pour réduire l'exposition visuelle et auditive des personnes touchées à la machinerie se dirigeant vers le milieu de vie ainsi que pour favoriser la préparation psychologique de ces individus à la survenue de cet événement;
- Procéder rapidement à la démolition du bâtiment, encore une fois pour réduire l'exposition auditive et visuelle à cette situation évaluée comme pouvant susciter de la détresse par les hommes de l'étude.

5.4.5. Phase « relocalisation »

Pour cette phase, des pistes d'action ont été adressées aux hommes susceptibles de vivre une expérience similaire à la leur et aux municipalités touchées par des inondations et des démolitions de bâtiments post-sinistres.

Hommes susceptibles de vivre une expérience similaire à la leur :

- Profiter de la relocalisation pour se trouver un nouveau milieu de vie hors des zones inondables et ainsi améliorer leurs conditions de vie.

Municipalités touchées par des inondations et des démolitions de bâtiments post-inondation :

- Déployer des mesures visant à favoriser la rétention des populations affectées dans leur municipalité;
- Mettre sur pied un plan directeur en lien avec le réaménagement de l'environnement collectif et le communiqué avec la population;

- Déployer des mesures visant à préserver l’histoire, l’identité, le patrimoine, la vitalité et la dynamique des communautés. Certaines idées sont suggérées par les participants comme d’investir dans les bâtiments patrimoniaux pour développer des lieux culturels collectifs, de créer un parcours interactif extérieur qui permettrait d’avoir accès virtuellement aux anciens bâtiments en se déplaçant dans les quartiers touchés par plusieurs démolitions et de développer des initiatives et des lieux qui favorisent les regroupements collectifs dans les anciens centres-villes (ex. : pistes cyclables, centres communautaires, activités culturelles).

5.4.6. L’expérience globale de démolition de domiciles post-inondation

Des pistes d’action visant à faciliter l’expérience globale de démolition du domicile post-inondation ont aussi été émises par les hommes de cette étude. Celles-ci s’adressent aux hommes susceptibles de vivre une expérience similaire à la leur, à la population générale et aux personnes ayant un pouvoir décisionnel en matière d’offre et d’organisation des services. Des participants soulignent également la pertinence d’une initiative déjà mise en place dans leur communauté.

Hommes susceptibles de vivre une expérience similaire à la leur

Cinq pistes d’action sont proposées, dont certaines s’avèrent contradictoires (première et deuxième pistes suggérées). Celles-ci sont plus spécifiquement adressées aux hommes directement touchés par la perte de leur domicile post-inondation et consistent à :

- Faire preuve d’ouverture de soi pour se confier en lien avec son vécu expérientiel et affectif;
- Ne pas s’apitoyer sur son sort et aller de l’avant sans expliciter ses difficultés à autrui;
- Faire preuve de proactivité dans les tâches et responsabilités à accomplir;
- Faire face aux défis engendrés par ce phénomène avec calme;
- Se centrer sur des pensées optimistes et axées sur le futur plutôt que de ruminer les inquiétudes, les insatisfactions ou le passé.

Des participants évaluent une initiative déjà déployée à Sainte-Marie comme intéressante à reproduire si une situation similaire survenait dans d'autres secteurs dans le futur, soit la création d'un ouvrage faisant le portrait des bâtiments démolis et de leur histoire.

Personnes ayant un pouvoir décisionnel en matière d'offre et d'organisation des services

Trois pistes d'action sont proposées en lien avec l'organisation et l'offre de services, notamment en ce qui concerne la transmission d'informations et l'offre de soutien, soit :

- Transmettre des renseignements sur les programmes et ressources disponibles ainsi que sur la façon d'y avoir accès sous des formats variés (ex. : listes, documents écrits, verbalement) et par des intermédiaires diversifiés (ex. : ressources humaines sur le terrain, journaux locaux, casiers postaux);
- Déployer des mesures visant à offrir des services administratifs, sociaux et de santé continus et personnalisés par des ressources humaines stables, comme de réaliser des suivis récurrents auprès des personnes affectées par la perte de leur domicile post-inondation pour procéder à des évaluations psychosociales, et ce, à des moments spécifiques comme pendant ou rapidement après l'inondation et dans les mois et les années post-sinistre;
- Créer des groupes de soutien visant à favoriser les échanges de vécus (piste d'action non unanime chez les participants).

CHAPITRE 6

DISCUSSION

Ce chapitre présente d’abord les réflexions et constats en lien avec les résultats de cette étude et leurs relations avec la littérature. La discussion débute par une mise en relation des résultats avec deux éléments majeurs issus de la recherche, soit le concept de « chez-soi » et l’effet du genre sur l’expérience de démolition de domiciles. Les liens entre les résultats de la recherche et les objectifs de l’étude sont ensuite discutés à l’aide des cadres de Reser et Swim (2011) et de Bradshaw (1972). La discussion se termine par les retombées sociales, cliniques et scientifiques, puis les limites de l’étude.

6.1. LE CHEZ-SOI ET L’EFFET DU GENRE SUR LES EXPERIENCES DE DEMOLITION DE DOMICILES POST-INONDATION

Le concept de « chez-soi » est apparu comme ayant un impact significatif sur le vécu de plusieurs participants alors que le genre a potentiellement influencé l’expérience de certains.

6.1.1 La perte de son chez-soi

Le concept de « chez-soi » s’est avéré beaucoup plus étendu que le seul environnement bâti du domicile, comme défini par plusieurs auteurs et auteures (Bédard et al., 2019; Cardinali et al., 2022; Dahi, 2012; Malenfant, 2022). En effet, les hommes ayant participé à l’étude ont fait part de conséquences systémiques liées à la perte, la modification et la destruction de leur environnement bâti et naturel proximal (comme leur domicile et leur propre terrain) et collectif. La détresse liée à la destruction et aux changements de

l'environnement collectif après une catastrophe a d'ailleurs été rapportée dans d'autres écrits (Lavoie-Trudeau, 2019; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019). Les impacts systémiques vécus par les hommes sont venus ébranler les fonctions identitaire, sociocommunautaire, économique et spatiotemporelle du chez-soi, démontrant le caractère multidimensionnel de ce concept (Cardinali et al., 2022; Dahi, 2012; Malenfant, 2022; Sigmon et al., 2002).

La possibilité de choisir son domicile et qu'il soit stable influencent les fonctions du chez-soi (Bédard et al., 2019). Cela peut en partie expliquer la détresse vécue par certains participants en lien avec l'instabilité résidentielle rencontrée lors de la relocalisation temporaire et de la période latente entre la décision de démolir le domicile et l'achat ou la location d'un nouveau. Il faut rappeler que ces deux périodes ont été jugées exigeantes psychologiquement par de nombreux hommes de l'étude et souvent caractérisées par des opportunités résidentielles restreintes. Pour plusieurs, leur nouvelle résidence leur a permis de quitter un milieu caractérisé par des conditions environnementales jugées néfastes (ex. : humidité, poussière, bruits, risques) pour intégrer un environnement bâti plus sain, de se projeter à nouveau dans l'avenir via des projets de réaménagement, d'investir dans de nouveaux loisirs, de se réapproprié graduellement leur nouvel espace et, pour quelques-uns, de créer ou solidifier des liens sociaux. Ces retombées ont permis de remplir, du moins en partie, les fonctions identitaire, spatiotemporelle et sociocommunautaire du chez-soi. De plus, pour la majorité des hommes de l'étude, l'achat d'un nouveau domicile a permis de répondre à leur besoin de préserver leur statut de propriétaire et de se projeter financièrement dans l'avenir, répondant aux fonctions sociocommunautaire et économique. Ces constats supportent le lien positif établi par Cardinali et ses collaborateurs (2022) entre « l'accession à la propriété, le capital social et le sentiment de sécurité » (p. 2229). Ainsi, trouver et intégrer un nouveau domicile a permis aux hommes de retrouver une sécurité résidentielle sur les plans psychologique et physique pour leur famille et eux-mêmes, répondant par le fait même au besoin de plusieurs de remplir le rôle traditionnel masculin de protéger autrui (Tremblay et L'Heureux, 2022a).

La fonction psychologique du chez-soi apparaît aussi comme essentielle. L'importance de celle-ci peut être démontrée par l'action posée par l'un des participants lors de la période latente entre la démolition de gré à gré de son domicile et sa relocalisation, soit l'attribution consciente et volontaire du statut de chez-soi temporaire à sa voiture. L'attachement psychologique aux lieux apparaît également comme puissant, pouvant persister malgré la modification et la destruction de l'environnement (Maltais, 2020). Le retour fréquent de participants sur les lieux de leur ancien domicile dans l'objectif de retrouver un sentiment de bien-être, de même que l'importance accordée par certains au processus de réaménagement des municipalités inondées, et ce, malgré leur relocalisation occasionnelle à l'extérieur de celles-ci, le prouvent. Par le fait même, cela démontre que des hommes font face à de l'ennui ou de la détresse qui se prolongent dans le temps, conséquences liées à la perte et la destruction de leur environnement et pouvant être associées à de la solastalgie (Albrecht, 2005).

6.1.2 L'expérience de perte du domicile post-inondation et les hommes : Le genre a-t-il une influence ?

Les points de vue des participants divergent concernant l'impact du genre masculin sur leur expérience de la démolition de leur domicile en contexte post-inondation.. Parfois, les mêmes participants ont adopté un discours contradictoire : des hommes nommaient que leur genre avait influencé leur expérience, alors qu'à d'autres moments, ils niaient la présence de ces liens. Certains ont plutôt établi une relation entre leur identité de genre masculin, influencée par la socialisation masculine (éducation), et les pensées et comportements qu'ils ont adoptés pendant leur expérience. Deux exemples le démontrent : 1) un participant a justifié sa tendance antérieure à ne pas exprimer ses émotions par le fait d'être un « vrai gars »; 2) un autre a justifié son important niveau d'investissement physique envers son ancien domicile par le fait que les tâches et responsabilités qui lui sont associées soient généralement prises en charge par les hommes. Tremblay et l'Heureux (2022b), reprenant l'idée de Carl Rogers inspiré de l'Écuyer (1978), indiquent que l'identité de rôle de genre

influence les valeurs, les croyances et les normes auxquelles adhèrent les individus et que celles-ci permettent ensuite de « dessiner un profil de comportements et d'attitudes à adopter dans les divers domaines de la vie » (p. 138). Ainsi, il est possible de supposer qu'une construction identitaire fortement basée sur une socialisation masculine teintée par les exigences de la masculinité traditionnelle pourrait influencer les impacts et besoins vécus et stratégies adaptatives employées par les hommes touchés par la démolition de leur domicile post-inondation. Les dissonances entre les points de vue des participants quant à l'influence du genre sur leur expérience amènent toutefois à questionner la relation entre leurs opinions, leur adhésion et connaissance des normes et stéréotypes de genre ainsi que leur vécu en lien avec le phénomène à l'étude. En l'absence de données comparatives auprès de la population féminine dans cette étude, il devient impossible d'établir la présence de liens entre l'expérience des participants et leur genre, laissant ainsi entrevoir la nécessité d'explorer davantage les expériences féminines de démolition de domiciles post-inondation dans de recherches futures afin d'avoir une compréhension genrée de ce phénomène. Une expérience qui engendre des conséquences systémiques chez les hommes L'expérience de démolition de domiciles post-inondation des hommes de l'étude les a amenés à vivre des impacts systémiques à court, moyen et long termes. Tout d'abord, puisque les participants ont défini la survenue de l'inondation comme indissociable de leur expérience de démolition de leur domicile, des impacts associés à leur exposition à ce désastre ont également été rapportés. Plusieurs de ces impacts concordent avec les conséquences dégagées dans la recension des écrits de Maltais et ses collaborateurs (2022) sur les impacts physiques et psychologiques des inondations sur la santé des adultes. Parmi ceux-ci, sur le plan physique, il est notamment question des problèmes respiratoires, ORL et de toux (Maltais et al., 2022). Ces mêmes symptômes ont d'ailleurs été mis de l'avant dans le cadre d'une enquête nationale sur les impacts psychosociaux des inondations de 2019 au Québec (Généreux et al., 2022). D'après Maltais et ses collaborateurs (2022), la présence de moisissures et d'humidité post-inondation contribuerait à ces problèmes, hypothèse également soulevée par les hommes de l'étude. Certaines recherches dégagent également une corrélation positive entre l'exposition à des désastres naturels et la présence de problèmes cardiovasculaires (Aoki et al., 2012; Nakamura et al., 2012), difficultés de santé également vécues par quelques participants après

l'inondation de 2019. Une recherche s'attardant au lien entre l'exposition à l'inondation de 2011 à Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) et la prévalence des maladies cardiaques aiguës dégage que les personnes sinistrées ont 25 à 27% plus de risque de développer ce type de problème de santé comparativement à celles non sinistrées (Vanasse et al., 2018). Des recherches supplémentaires seraient toutefois nécessaires, car leurs travaux ne tenaient pas compte du genre et leur échantillon statistique était restreint. Sur le plan psychosocial, les manifestations anxio-dépressives et post-traumatiques, la détresse, l'altération du fonctionnement social, les problèmes de concentration, la fatigue émotionnelle, l'épuisement et les sentiments d'impuissance, de peur et d'incertitude prédominants chez plusieurs participants sont également rapportés dans la recension des écrits de Maltais et Gilbert (2022) sur les impacts des inondations sur les différentes sphères de vie des personnes sinistrées. Plusieurs de ces conséquences, comme des manifestations post-traumatiques et anxio-dépressives, se sont prolongées dans les semaines, mois ou années après l'inondation, voire la relocalisation, chez les hommes de l'étude. En ce qui concerne les effets des mesures visant à réduire les impacts des changements climatiques, plusieurs de ceux mis de l'avant par Bouchard-Bastien (2022) dans le cadre de sa recension des écrits sur les pratiques de relocalisations et d'expropriations domiciliaires ont également été rapportés par les participants de la présente étude, dont l'effritement du tissu social, l'éloignement des services, les manifestations anxieuses ainsi que les sentiments d'impuissance, de détresse et de peur. Les pratiques de relocalisations de populations perturberaient d'ailleurs les habitudes de vie, fragiliseraient l'identité individuelle et collective et réduiraient le capital social (Bouchard-Bastien, 2022). Pour les hommes, qui entretiennent généralement peu de relations sociales dites intimes (Tremblay et L'Heureux, 2022a, 2022b), ces conséquences peuvent être majeures sachant également qu'ils se réfèrent généralement à leur réseau proximal en premier lieu pour être soutenus en cas d'adversité et qu'ils utilisent nettement moins les services formels, notamment ceux psychosociaux et de santé, que les personnes de genre féminin (Roy et al., 2022; SOM, 2018). Toutefois, contrairement à l'écrit de Bouchard-Bastien (2022), certains participants ont fait état d'avantages financiers découlant de leur expérience de démolition de domiciles post-inondation. Des similarités sont également

constatées entre le vécu des participants de la présente étude et celui des hommes rencontrés dans l'étude de Lavoie-Trudeau (2019) sur les stratégies adaptatives employées par les hommes au mitan de la vie après le déraillement de train de Lac-Mégantic en 2013. Parmi ces similarités se trouvent l'influence de l'accumulation de stressés vécus dans les autres sphères de vie des hommes sur leur fonctionnement social, la colère et l'impuissance liées au faible contrôle perçu en lien avec le réaménagement post-sinistre de leur communauté et le prolongement de manifestations traumatiques plusieurs années après le désastre. Contrairement à l'étude de Lavoie-Trudeau (2019), où plusieurs hommes demeuraient exposés à la source ayant mené à la catastrophe (soit la présence d'un train circulant toujours dans le centre-ville), les hommes de la présente étude se sont tous relogés hors de zones identifiées comme inondables, réduisant ainsi leur risque d'exposition à l'aléa. Malgré cela, certains participants semblent présenter des manifestations traumatiques laissant entrevoir que l'exposition au risque ne constitue pas l'unique facteur pouvant influencer le prolongement de ces conséquences dans le temps. La perception de la menace semble donc avoir une incidence majeure sur les conséquences vécues et l'adaptation des personnes touchées, comme présenté dans le modèle de Reser et Swim (2011) et dans l'étude de Bender et ses collaborateurs (2015).

Plusieurs conséquences vécues par les participants de cette étude rappellent également le concept de « deuil complexe et persistant » selon les caractéristiques ciblées par Cherblanc et ses collaboratrices (2020) : perte d'intérêt et de sens, fractures socioidentitaires et difficulté à accepter les pertes. Cet écrit, qui présente la situation spécifique d'une femme locataire affectée par la perte de son chez-soi après le déraillement de train de Lac-Mégantic en 2013, laisse ainsi entrevoir la possibilité que certaines conséquences liées à la perte involontaire d'un domicile puissent être similaires chez les populations masculines et féminines, les propriétaires et les locataires ainsi qu'en contexte de catastrophe technologique et de désastre naturel. Malgré ces similarités, certains impacts vécus par les hommes de l'étude contreviennent aux exigences de la masculinité traditionnelle pouvant ainsi les amener vers des sentiments de dévalorisation et d'infériorité plus ou moins prononcés en fonction de leur niveau d'adhésion aux principes de ce modèle (Tremblay et L'Heureux, 2022b). Dumas-

Fréreau (2019) met d'ailleurs de l'avant que les sentiments d'infériorité et d'incompétence peuvent constituer une source de détresse chez la population masculine. Le tableau 8 met en relation des impacts psychosociaux vécus par les hommes de cette étude en lien avec la perte de leur domicile post-inondation et les exigences de la masculinité traditionnelle.

Tableau 8

Comparaison entre des impacts vécus par les participants et les exigences de la masculinité traditionnelle

Certains impacts découlant de l'expérience des hommes de l'étude apparaissent toutefois cohérents avec les exigences du modèle masculin traditionnel et les effets que

Exigences de la masculinité traditionnelle (Tremblay et L'Heureux, 2022a; Tremblay et al., 2015)	Impacts vécus par les hommes touchés par la perte de leur domicile après les inondations de 2019 en Chaudière-Appalaches
-Maintenance du contrôle	- Impuissance en lien avec l'ampleur de l'inondation et de ses conséquences sur le domicile, la décision quant au sort du domicile (démolir ou non), etc. - Manque de contrôle sur l'avancée des démarches administratives
-Protéger les autres, surtout sa famille	- Impacts vécus par leur entourage et leurs animaux de compagnie - Difficulté à trouver un nouveau domicile (insécurité résidentielle)
- Indépendance - Autonomie	- Dépendre des services, notamment sur le plan financier - Passage du statut de propriétaire à celui de locataire (perte d'autonomie et de liberté)
- Stoïcisme - Invincibilité - Être fort / un pilier	- Altération de l'état de santé physique, psychologique et émotionnel (ex. : détresse, symptômes anxio-dépressifs et traumatiques, blessures)
- Réaliser les tâches extérieures sur le domicile - Réparer et améliorer son milieu de vie	- Démolition de leur propre domicile (démolition de gré à gré) - Détresse liée à la destruction de leur environnement proximal et collectif

l'adhésion à ces principes peuvent engendrer, comme la préservation du statut de propriétaire pour la majorité d'entre eux, la fierté liée à l'aménagement du nouveau domicile et la détresse

liée à l'absence de contrôle sur diverses situations associées au processus de démolition de leur domicile post-inondation, comme l'ampleur du sinistre, la décision à prendre quant au sort de leur domicile et la démarche de réaménagement des municipalités inondées.

Finalement, plusieurs des moments critiques dégagés pour chacune des phases (voir section 5.3.5) sont d'ailleurs reconnus par Maltais (2020) comme des sources de stress liées aux inondations, comme prendre connaissance des dégâts, se relocaliser temporairement ou à long terme et attendre d'obtenir des informations ou des réponses en lien avec les demandes d'aide ou d'indemnisation financière effectuées.

6.1.2.2. Être homme et avoir des besoins multiples

Parmi les besoins dégagés des analyses, certains sont reconnus comme prédominants chez la population masculine, notamment lors de désastres, comme le maintien du contrôle (Tremblay et L'Heureux, 2022b) qui peut être démontré par : 1) le désir de plusieurs participants de rester dans leur domicile pendant l'inondation pour tenter de limiter les dommages sur leur domicile; 2) les différentes stratégies employées pour avoir accès à leur domicile plus vite après l'inondation, et ce, malgré les directives des services d'urgence; 3) les moyens utilisés pour faire avancer leur dossier administratif plus rapidement; 4) le désir de certains hommes d'être impliqués dans le réaménagement des municipalités inondées. Aussi, bien que des participants aient témoigné leur besoin d'avoir du soutien administratif formel, la prise en charge des démarches administratives a été faite en grande partie par leur partenaire de vie et, dans un cas, par leur enfant. Cela démontre que le besoin de soutien administratif a surtout été comblé par leur réseau familial immédiat, bien que plusieurs de ces personnes étaient également impactées directement par l'inondation et la démolition du domicile du fait de résider sous le même toit que les hommes de l'étude. Ainsi, il est possible de croire que des services de soutien administratif formels pourraient surtout bénéficier aux hommes vivant seuls, plus isolés socialement ou ayant un niveau de littératie plus faible ainsi qu'aux proches de ceux affectés par ce phénomène. Il est possible de se questionner si des hommes de l'étude se seraient davantage impliqués dans la gestion des démarches administratives si ce type de service leur avait été fourni.

En ce qui concerne plus spécifiquement les démarches administratives, des lacunes qui devaient être adressées par la mise à jour du PGI AF, comme le changement récurrent d'agents ou d'agentes d'indemnisation du ministère assignés aux dossiers administratifs, seraient toujours présentes (Tchassem Pinlap, 2023) et ont d'ailleurs été constatées par les hommes de la présente étude. Bien que certains participants aient rapporté des délais de traitement, le rapport du Vérificateur général du Québec (VGQ) (2021) fait état d'une diminution du temps moyen de traitement pour l'ensemble des types de versements d'indemnisation liés au PGI AF après les inondations de 2019 comparativement à celui constaté après les inondations de 2017 (premier versement, versement d'au moins 50% de la valeur estimée et versement de 100% de l'aide estimée). Il est possible que des facteurs individuels et contextuels aient influencé la perception des hommes de la présente étude quant au temps de traitement réel de leur dossier administratif. Par exemple, plusieurs ont ressenti une urgence de se relocaliser rapidement en regard du contexte immobilier compétitif dans les environs de Sainte-Marie et Scott²⁴, des délais administratifs à respecter et des conséquences néfastes liées à la détérioration des conditions environnementales de leur milieu de vie proximal et collectif sur leur santé psychologique et physique. Dans ce contexte, il est possible que les délais administratifs aient été perçus comme une menace directe à leur besoin de se reloger et à leur bien-être, impactant par le fait même leur perception du temps de traitement de leur dossier. D'un point de vue plus positif, le PGI AF a permis à plusieurs hommes de l'étude d'améliorer certaines de leurs conditions de vie en se relogant dans un milieu de vie hors des zones inondables avec une aide financière jugée parfois plus élevée que la valeur estimée du domicile inondé, réduisant le stress et l'insécurité liées aux inondations récurrentes (Leclerc et al., 2020). Toutefois, il serait pertinent de poursuivre les recherches pour évaluer concrètement l'impact des relocalisations de populations en contexte

²⁴ Certes, la crise du logement actuellement constatée au Québec fait en sorte que plusieurs défis et enjeux liés au logis sont également vus ailleurs dans la province (Duranceau, 2024). Toutefois, selon les participants de cette étude, les démolitions de bâtiments et les relocalisations massives survenues à Sainte-Marie et Scott ont eu un impact majeur sur le marché immobilier et locatif de ce secteur spécifique.

d'inondations sur les conditions de vie à long terme des différents groupes touchés, incluant les effets de ce phénomène sur la cohésion sociale.

Finalement, l'accès à la nature est également apparu comme un besoin exprimé par la majorité des participants de l'étude. Selon l'étude d'Ahmadu et ses collaborateurs (2021), la nature a un effet thérapeutique chez plusieurs hommes, leur permettant de se procurer calme, paix et relaxation et de faire face à la détresse psychologique. Cela peut ainsi expliquer que de nombreux participants de cette étude aient identifié qu'une proximité avec la nature constituait un critère essentiel que devait posséder leur nouveau milieu de vie, que plusieurs retournent encore sur les lieux où se trouvait leur ancienne résidence et que certains aient choisi d'investir du temps dans leur environnement naturel pour faire face à la démarche de démolition de leur domicile. Cette relation homme-nature pourrait d'ailleurs être extrapolée au lien homme-environnement qui inclurait également la relation pouvant être entretenue avec l'environnement bâti. Cela permettrait de traduire l'attachement important de nombreux participants de la présente étude envers leur environnement naturel et bâti et de mieux comprendre la détresse vécue par plusieurs en lien avec la destruction ou la modification de ces lieux, le besoin de certains que des éléments naturels, comme des arbres, soient préservés sur leur terrain lors de la démolition de leur domicile, la désolation de n'avoir parfois pas retrouvé les bénéfices de leur ancien environnement naturel dans leur nouvel espace de vie et les craintes et inquiétudes liées au réaménagement des municipalités inondées. Cet état émotionnel, caractérisé par la détresse et la désolation liées à la dégradation de l'environnement naturel auquel ils étaient, pour plusieurs, attachés, s'apparente grandement à de la solastalgie comme définie par Marchand et ses collaborateurs (2022). Aussi, selon Albrecht (2005), la solastalgie peut contribuer à la mobilisation et l'engagement collectif envers la création d'un nouveau lieu d'appartenance environnemental, retombée pouvant expliquer le désir de certains participants d'être impliqués dans le processus de réaménagement des municipalités inondées.

6.1.2.3. S'adapter en tant qu'homme à la démolition de son domicile post-inondation

Plusieurs réactions ou stratégies utilisées par les hommes de la présente recherche sont similaires à celles employées par les participants de l'étude de Lavoie-Trudeau (2019) comme de se surinvestir dans le travail, de se centrer sur les tâches et responsabilités à accomplir, de quitter la communauté temporairement (évitement fonctionnel), de se retirer socialement, de ruminer et d'entretenir de la rancune envers les instances. Plusieurs de ces réactions et stratégies sont cohérentes avec les contraintes de la masculinité traditionnelle, comme de se centrer en priorité sur les tâches urgentes à accomplir en mettant de côté les impacts psychosociaux négatifs liés au désastre et autres mesures déployées à posteriori (Tremblay et L'Heureux, 2022b). Le déploiement de ce moyen peut notamment être influencé par la dissociation émotionnelle, physique et relationnelle surtout présente chez les hommes adhérant à ce modèle (Rozenholc et Dessendier, 2022; Tremblay et L'Heureux, 2022b). Les réactions dissociatives semblent quant à elles avoir été utiles pour favoriser l'adaptation des participants de la présente étude à court terme, avantage également rapporté par Many et ses collaborateurs (2012) et Tremblay et L'Heureux (2022b). Toutefois, ces réactions ont parfois été présentes à moyen et long termes chez des participants après l'inondation, ce qui semble avoir retardé leur processus de rétablissement et contribué à la détérioration de leur état de santé, conséquences potentielles liées l'utilisation prolongée de ce mécanisme (Many et al., 2012). Il est aussi possible de constater que les hommes de la présente étude qui ont entretenu un plus haut niveau de rancœur envers les instances étaient souvent ceux ayant un niveau d'attachement et d'appartenance plus élevé envers leur milieu de vie ou leur communauté.

Certaines stratégies utilisées par les participants adhèrent également aux principes d'indépendance, d'autonomie et d'autodétermination de la masculinité traditionnelle, comme de garder ses difficultés pour soi en tentant de les régler seuls à tout prix (Tremblay et L'Heureux, 2022a). Ce moyen a également été utilisé par d'autres hommes en contexte d'ÉME, comme ceux rencontrés dans l'étude de Labra et ses collaborateurs (2019). Bien que l'importance de faire preuve de proactivité pour régler ses propres problèmes sans les exposer à autrui fasse partie des pistes d'action adressées par certains participants de la présente étude

aux hommes susceptibles de vivre une situation similaire à la leur, d'autres ont jugé que refouler leur vécu a été néfaste et suggèrent plutôt l'ouverture de soi. En effet, certains hommes de l'étude ont identifié l'ouverture de soi comme l'un des moyens ayant été les plus efficaces pour diminuer leur charge émotionnelle. Ainsi, malgré cette philosophie valorisant l'intériorisation des émotions et du vécu, plusieurs participants ont eu recours ou ont accepté du soutien de la part de leur partenaire de vie, médecin de famille ou réseau social. Les membres de la communauté, surtout les autres personnes sinistrées, ont aussi été des sources de soutien pour des hommes de la présente étude, notamment dans les phases d'inondation et de démarches administratives. L'importance de ce soutien collectif a d'ailleurs été mise de l'avant dans une autre étude portant sur les inondations effectuées auprès d'une autre communauté de Chaudière-Appalaches (Leclerc et al., 2020). Faire preuve d'ouverture de soi nécessite toutefois une reconnaissance préalable de sa vulnérabilité, ce qui contrevient aux principes d'invincibilité et de stoïcisme du modèle masculin traditionnel (Tremblay et L'Heureux, 2022a). En effet, selon Salah et ses collaborateurs (2016), « l'auto-observation constitue l'outil nécessaire pouvant mener à la prise de conscience et à l'acceptation de ses états intérieurs, notamment de ses vulnérabilités [...] » (p. 119).

D'autres moyens adaptatifs employés par des participants de la présente étude sont également reconnus comme fréquents chez la population masculine, comme le surinvestissement dans le travail (Salah et al., 2016), le retrait social (Dulac, 2001; Dumas-Frégeau, 2019; Lavoie-Trudeau, 2019) et le refus ou la réticence d'obtenir de l'aide formelle (Labra et al., 2019). Concernant le surinvestissement dans le travail, celui-ci a notamment été constaté dans les phases de démarches administratives, démolition et relocalisation, alors que dans la phase d'inondation, plusieurs hommes de l'étude ont plutôt opté pour la prise de congés ou la réduction de leur nombre d'heures de travail pour se consacrer aux tâches physiques post-inondation. Concernant le retrait social, contrairement à certains auteurs et auteures indiquant que ce mécanisme serait principalement lié au sentiment de honte (Dulac, 2001; Dumas-Frégeau, 2019), les participants de cette étude semblent surtout l'avoir utilisé en raison d'une perte d'intérêt envers leur communauté, d'une rancœur persistante envers celle-ci ou ses membres et d'une crainte de nuire à leur entourage. Dans un même ordre

d'idées, tout comme dans l'étude de Dumas-Frégeau (2019), des hommes de la présente étude ont mis un terme à des relations proximales pour se protéger de leurs effets toxiques. Cette stratégie peut notamment être associée à la dissociation relationnelle.

Bien que ce point de vue ne soit pas partagé par tous, des participants de la présente étude ont établi des liens entre la réalisation de tâches physiques sur leur domicile, la conception culturellement genrée des tâches et responsabilités domestiques et leur niveau d'attachement envers leur milieu de vie. La littérature met en lumière la présence d'une relation positive entre le niveau d'attachement et d'investissement envers le domicile et les conséquences psychologiques associées aux dégâts causés par un sinistre (Maltais, 2021) ou par des modifications environnementales (Galway et al., 2019). En effet, Galway et ses collaborateurs (2019) soulignent l'influence de l'attachement à l'environnement sur l'ampleur des effets négatifs vécus en lien avec sa destruction ou sa modification. Les écrits mettent également de l'avant que la population masculine québécoise tend davantage à assumer les tâches et responsabilités liées à l'entretien extérieur du domicile, mais à être moins impliquée que les femmes dans certaines tâches domestiques (Tremblay et al., 2015). Toutefois, le maintien d'une distance émotionnelle et relationnelle chez plusieurs hommes avec ce qui les entoure (Tremblay et L'Heureux, 2022b) pourrait affecter la nature de la relation entre les hommes et leur chez-soi et expliquer le niveau d'attachement variable envers leur milieu de vie.

Certains comportements adoptés de façon prédominante chez les hommes comparativement aux femmes, notamment en Chaudière-Appalaches, ont été peu utilisés, voire évités, chez les participants, dont la consommation d'alcool et de drogues (DSPu associée au CISSS-CA, 2023; Dumas-Frégeau, 2019; Roy et al., 2019; Salah et al., 2016). Il est toutefois à noter que ce moyen adaptatif ne s'avère pas valorisé socialement (Roy et al., 2019), ce qui peut avoir restreint la propension des participants à en faire usage ou à en faire part lors des entrevues. Malgré cela, il est possible de remarquer que des hommes de l'étude ont modifié leurs habitudes de consommation alimentaire en réaction au phénomène de perte de leur domicile post-inondation. Ce comportement est peu abordé dans la littérature portant

sur l'adaptation de la population masculine en contexte de désastres et nécessiterait donc d'être exploré davantage.

Finalement, les participants de la présente étude ont utilisé des moyens jugés efficaces pour favoriser leur relocalisation, comme de préserver et réutiliser des biens et matériaux de leur ancien domicile dans leur nouveau milieu de vie. Cette pratique trouve écho chez Dittmar (2011) qui soutient que « les enquêtes portant sur les délocalisations et les grandes transitions de la vie montrent que les gens s'adaptent mieux s'ils peuvent emporter leurs biens précieux, car ils symbolisent les expériences de vie d'une personne, et donc la continuité historique du soi [traduction libre] » (p. 753).

6.2. DISCUSSION DES RESULTATS EN LIEN AVEC LES OBJECTIFS DE L'ETUDE

Inspirés par les cadres de Reser et Swim (2011) et de Bradshaw (1972) et d'une épistémologie pragmatique (Dewey, 1940), les objectifs de cette étude visaient à apporter un éclairage sur les impacts psychosociaux (objectif 1), les besoins psychosociaux (objectif 2), les stratégies adaptatives (objectif 3) et les pistes d'action des hommes touchés par la démolition de leur domicile post-inondation pour soutenir leur rétablissement (objectif 4). La discussion sur ces pistes d'action est abordée dans les sections portant sur les trois autres objectifs.

6.2.1. Les impacts psychosociaux liés à l'expérience de perte du domicile post-inondation

Les impacts psychosociaux sur les individus et les communautés qui peuvent survenir à la suite d'une exposition aux changements climatiques sont abordés dans le cadre théorique de Reser et Swim (2011). Toutefois, la nature de ces conséquences potentielles demeure très peu détaillée dans ce modèle. Malgré cela, l'usage combiné du cadre théorique de Reser et Swim et d'une perspective écosystémique (Bronfenbrenner, 1988) a permis de mettre de l'avant la multiplicité des sphères de vie qu'a affecté le phénomène de démolition de

domiciles post-inondation chez la population masculine. La prise en compte de la dimension temporelle dans l'analyse de la problématique a également permis de faire état de l'évolution de ces conséquences dans le temps quant à l'intensité et aux types d'impacts vécus. Cette évolution se caractérise notamment par une décroissance de l'intensité des effets psychosociaux ayant un effet néfaste sur la santé, le bien-être et le fonctionnement des hommes de l'étude, comme le stress et les difficultés de sommeil, et une croissance des impacts psychosociaux jugés favorables, comme le niveau de satisfaction envers leur nouveau milieu de vie, et ce, notamment à partir du moment où les hommes ont trouvé ou intégré leur nouvelle résidence. Ce constat rejoint plusieurs écrits qui font mention de l'intensité et de la multiplicité des conséquences pendant et à court terme après une catastrophe et de la réduction de celles-ci au fil du temps (Leclerc et al., 2020; Maltais et Larin, 2016; MSP, 2023). Toutefois, dans la présente étude, les conséquences psychosociales nuisibles semblent se prolonger à long terme après l'inondation chez les participants comme démontré dans d'autres études ayant porté sur les effets à long terme de catastrophes naturelles ou technologiques (Brassard, 2012; Leclerc et al., 2020; Maltais et al., 2002; Maltais et Larin, 2016; Ouellet, 2019). Dans le contexte de la présente recherche, les impacts psychosociaux des inondations s'accumulent toutefois à celles engendrées par la démarche de démolition du domicile. Cela laisse entrevoir que ce phénomène peut constituer une deuxième crise pour les personnes affectées.

Le cadre théorique de Reser et Swim (2011) a aussi permis de mieux comprendre le processus cognitif des hommes de l'étude ayant mené au déploiement de moyens visant leur adaptation au processus de démolition de leur domicile post-inondation et aux conséquences qui en découlent. L'utilisation d'une perspective écosystémique (Bronfenbrenner, 1988), qui tient compte du lien entre l'humain et les autres écosystèmes dans son contexte temporel, s'est également avérée nécessaire pour avoir une compréhension plus approfondie et globale des conséquences vécues par les participants. Cette stratégie d'analyse a notamment permis de dégager la présence d'une relation d'interdépendance entre la santé et le bien-être de plusieurs hommes de l'étude et ceux de leur environnement social, naturel et bâti. Ce lien peut notamment être démontré par les conséquences vécues par certains participants, comme

la détresse engendrée par la présence d'impacts chez leurs proches et animaux de compagnie et celle liée à la destruction ou la modification de leur environnement naturel et bâti proximal et collectif, pouvant aussi être caractérisée de solastalgie (Albrecht, 2005; Albrecht, 2019; Galway et al., 2019).

6.2.1.1. Les besoins psychosociaux : un concept à considérer pour bien comprendre l'expérience de démolition de domiciles post-inondation

L'identification des besoins psychosociaux a constitué un objectif central de cette étude puisqu'ils s'avèrent utiles sur les plans théorique et pratique : ils permettent d'avoir une meilleure connaissance des besoins populationnels, de mieux comprendre l'efficacité de ce qui est fait sur le terrain, de prioriser les besoins essentiels, d'inspirer les chercheurs et chercheuses quant aux pistes de recherche à privilégier et de guider les personnes possédant un pouvoir décisionnel quant à la nature des politiques et des services à développer et déployer (Bradshaw, 1972). La typologie des besoins psychosociaux de Bradshaw (1972), comprenant quatre types de besoins soit ceux normatifs, ressentis, exprimés et comparatifs (voir chapitre 4), permet de mieux comprendre la nature de ceux rapportés directement ou indirectement par les hommes de cette étude en lien avec leur expérience de démolition de leur domicile et d'identifier ceux ayant mené au déploiement de stratégies adaptatives pour y répondre. L'identification des principaux besoins peut ainsi mener plus facilement à des retombées concrètes favorisant le changement et l'amélioration des pratiques, issue cohérente avec l'épistémologie pragmatique guidant cette recherche (Dewey, 1940; Kaushik et Walsh, 2019).

Tout d'abord, plusieurs des besoins initialement ressentis par les participants de la présente étude ont constitué une source de motivation les amenant à les exprimer via le déploiement de stratégies adaptatives (Bradshaw, 1972). Par exemple, tous ont ressenti le besoin de trouver un nouveau logis répondant à des critères spécifiques (ex. : lieu, coût, grandeur du terrain). Pour combler ce besoin, plusieurs ont fait activement des recherches et, souvent, des compromis. Malgré cela, des besoins sont demeurés ressentis sans être totalement comblés, comme d'avoir du soutien administratif formel ou de se sentir chez-soi

dans leur nouveau domicile. Le manque de ressources (Bradshaw, 1972) et la nécessité de s'approprier leur nouveau milieu de vie afin de pouvoir considérer ce lieu comme étant leur chez-soi, processus souvent graduel (Bédard et al., 2019; Cardinali et al., 2022; Dahi, 2012; Malenfant, 2022), constituent des facteurs explicatifs de ces besoins qui demeurent partiellement comblés. Certains besoins des participants ont également été satisfaits par l'entremise de facteurs contextuels ou par la mobilisation de ressources provenant de leur environnement social ou des services formels. Les directives émises par les services d'urgence entourant l'évacuation des bâtiments lors des inondations sont un exemple de mesures ayant amené des hommes de l'étude, parfois réticents, à quitter leur milieu de vie pour être en sécurité. Cela démontre que certains besoins, comme celui d'être en sécurité lors de désastres naturels, sont reconnus comme normatifs par les autorités, bien que ceux-ci ne soient pas toujours exprimés par les personnes citoyennes. Toutefois, puisque les études portant sur les besoins psychosociaux des hommes touchés par la démolition de leur domicile après un sinistre demeurent très limitées, surtout au Québec, selon la perspective masculine, en travail social et en contexte spécifique d'inondation, il s'avère difficile de dégager des besoins normatifs. À partir des résultats de cette étude, il est possible de constater que plusieurs besoins exprimés par les hommes peuvent aussi être considérés comme comparatifs en raison de leur caractère ubiquitaire. Ainsi, bien que la transférabilité des résultats de cette étude soit limitée (voir section 6.3.4.), les besoins dégagés pourraient agir à titre de comparatif (Bradshaw, 1972) à plus grande échelle, soit auprès d'hommes qui pourraient ultimement être touchés par ce phénomène.

Enfin, tout comme pour les impacts psychosociaux, il est possible de constater une évolution quant à la nature des besoins ressentis et exprimés par les hommes pendant leur parcours. Des besoins de base, comme d'être en sécurité, de retrouver un sommeil optimal et d'avoir accès à de la nourriture, semblent être prioritaires au début du processus de démolition de domiciles post-inondation (phase inondation) pour tendre davantage vers des besoins liés à l'accomplissement de soi dans la phase de relocalisation, comme celui de s'approprier son nouveau milieu de vie ou de réaliser des projets ou activités valorisantes et satisfaisantes. À cet effet, certains écrits soulèvent la prédominance des besoins de base

pendant et peu de temps après un ÉME (Maltais, 2020; Turmel et al., 2022). Toutefois, peu font mention de la dimension évolutive de ceux-ci à travers le temps.

6.2.1.2. Les stratégies employées par les hommes pour s'adapter à leur expérience de démolition de leur domicile

Reser et Swim (2011) répertorient deux grandes catégories de moyens adaptatifs : celle intra-individuelle, qui inclut notamment la réévaluation cognitive des risques et la régulation émotionnelle, et celle comportementale, qui englobe notamment la participation citoyenne, la demande d'informations ou de soutien et les actions de mitigation ou d'adaptation du milieu de vie. Les résultats permettent de mettre en lumière que plusieurs stratégies associées à chacune de ces deux catégories ont été déployées par les hommes de l'étude dans le cadre de leur parcours de démolition de leur domicile post-inondation, soit dans leur expérience globale ou dans des phases spécifiques.

Tout d'abord, sur le plan intra-individuel, les résultats permettent de constater que la nature et l'ampleur des menaces perçues par les hommes ont évolué au fil des phases. Par exemple, lors de la phase d'inondation, les risques pour la sécurité d'autrui et pour soi-même ont constitué l'une des principales menaces perçues, alors que lors de la phase de relocalisation, ne pas être en mesure de se reloger de façon satisfaisante a été une crainte prédominante. Malgré cela, certaines menaces réelles ou anticipées ont été prééminentes dans l'expérience globale de démolition de domiciles post-inondation, comme celles portant atteinte à la santé financière. Ces dangers perçus ont mené au déploiement de stratégies adaptatives variées chez les participants de la présente étude comme vendre des biens et matériaux provenant du domicile inondé, se relocaliser à l'extérieur des municipalités inondées pour avoir accès à des demeures à plus faible coût, choisir un domicile nécessitant des réparations en raison de leur plus grande abordabilité, retarder leur retraite ou augmenter leurs heures de travail afin de préserver une sécurité financière post-relocalisation. Une perception tardive de certaines menaces, comme celles liées au fait de demeurer dans le domicile lors de l'inondation (ex. : risques d'électrocution), a également mené au déploiement à retardement de moyens adaptatifs nuisant ainsi parfois à leur processus de

rétablissement. D'autres auteurs et auteures, comme Bender et ses collaborateurs (2015), reconnaissent également l'influence de la perception des événements chez les victimes de catastrophes sur leur processus adaptatif.

D'autres stratégies ont également été employées par les participants de la présente étude dans l'ensemble des phases, comme de procéder à l'autoévaluation de leur capacité à s'adapter aux difficultés rencontrées. Certains ont indiqué ne pas avoir eu recours à du soutien externe puisqu'ils estimaient avoir une bonne capacité à s'organiser seuls et avoir le soutien nécessaire de la part de leur entourage au besoin. Ces croyances et attitudes s'avèrent d'ailleurs cohérentes avec plusieurs exigences de la masculinité traditionnelle, dont l'autonomie, l'autosuffisance et le stoïcisme (Tremblay et L'Heureux, 2022a). Ces résultats sont également cohérents avec l'étude de Labra et ses collaborateurs (2019) qui met en lumière la très grande proportion d'hommes affectés par une catastrophe préférant régler leurs problèmes seuls. Il en est de même pour Leclerc et ses collaborateurs (2020) qui soulèvent la tendance des personnes exposées à une inondation dans la région de Chaudière-Appalaches à essentiellement user de soutien de la part de leur entourage ou de leur communauté pour faire face aux impacts rencontrés.

Une autre stratégie utilisée par les participants dans l'ensemble de leur expérience consiste en l'évaluation coûts-bénéfices de leurs choix et actions. Encore une fois, l'aspect financier a été un facteur ayant un poids majeur dans leur démarche de prise de décision, notamment en raison du stress associé aux nombreuses pertes et aux coûts réels et perçus liés à l'inondation, la démolition du domicile et la relocalisation. Un constat similaire quant à l'incidence majeure de la dimension économique sur le processus adaptatif a d'ailleurs été fait dans l'étude de Woodhall-Melnik et Grogan (2019). Ainsi, plusieurs hommes ont choisi d'adhérer à l'option « allocation de départ » du PGIAF en raison des avantages économiques qu'ils y percevaient.

Sur le plan cognitif, le fait d'axer sur des pensées optimistes et sur le futur semble également avoir diminué l'ampleur de la détresse vécue par certains hommes de l'étude et favorisé leur rétablissement psychosocial. Ce constat est cohérent avec les effets favorables

de ces stratégies cognitives en matière de croissance post-traumatique dégagés par Hayes et ses collaborateurs (2018). Au contraire, la rancune semble avoir retardé le processus de rétablissement des participants, comme constaté dans l'étude de Lavoie-Trudeau (2019).

Plusieurs hommes de cette étude ont aussi employé des moyens de nature comportementale comme de faire des tâches pré et post-inondation, d'évacuer le domicile, de demander de l'aide essentiellement pour du soutien physique ou administratif, de récupérer des biens et matériaux en provenance de leur ancien domicile, de rechercher activement une nouvelle résidence, de modifier leurs habitudes de vie, de réaménager leur nouveau milieu de vie et d'investir du temps en nature. Il est possible de constater que plusieurs des moyens comportementaux utilisés par les participants visaient à combler rapidement des besoins de base (ex. : être protégé, avoir un logis) et que peu d'entre eux s'adressaient à des besoins psychologiques et affectifs. Ainsi, un lien peut être fait entre plusieurs de ces stratégies et l'évitement fonctionnel qui, comme le définit par Many et ses collaborateurs (2012), consiste en « un évitement volontaire ou inconscient des rappels du traumatisme dans une communauté dévastée et des réponses affectives associées pendant une période de temps discrète [...] » (p. 440), et ce, notamment pour répondre aux besoins de survie, accomplir les différentes tâches post-catastrophe et retrouver un certain équilibre.

Les craintes, l'impuissance, la colère ainsi que la détresse et la désolation liées à la destruction et la modification de l'environnement (solastalgie) ressenties par plusieurs hommes de l'étude au cours de leur expérience de démolition de leur domicile post-inondation s'avèrent déterminantes dans le déploiement de réponses adaptatives, tout comme l'importance accordée à la protection physique, psychologique et financière de leurs proches et animaux de compagnie. Par exemple, l'impuissance ressentie face à l'avancement de leur dossier administratif semble avoir amené des participants à s'impliquer ponctuellement dans les démarches d'indemnisations financières, notamment pour s'interposer auprès des instances gouvernementales. Cette stratégie adhère d'ailleurs à plusieurs exigences de la masculinité traditionnelle, dont le maintien du contrôle, l'agir-faire, la persistance et la force (Tremblay et L'Heureux, 2022a). La détresse et la désolation ressenties par des participants

de l'étude en lien avec la destruction et la modification de leur environnement (solastalgie) semblent quant à elles avoir contribué au désir de certains de s'impliquer dans le processus de réaménagement des municipalités de Sainte-Marie et de Scott ou, du moins, influencer l'importance accordée à cette démarche. Cette volonté d'investissement entre en cohérence avec les propos d'Albrecht (2005) qui souligne que la solastalgie peut engendrer un effet mobilisateur en matière d'aménagement d'un nouvel environnement favorisant l'attachement qui serait jugé rassurant.

Le besoin exprimé par plusieurs participants de l'étude de protéger leurs proches et animaux de compagnie semble également les avoir menés à mettre en place des stratégies adaptatives variées, comme évacuer le domicile pour limiter leur stress et éviter des blessures ou choisir de se relocaliser pour assurer un héritage plus favorable. Ces moyens sont également cohérents avec le rôle traditionnel généralement attribué aux hommes de veiller à la sécurité d'autrui (Tremblay et L'Heureux, 2022b).

Il importe toutefois de noter que, dans le cadre théorique de Reser et Swim (2011), les menaces environnementales directes, comme les ÉME, et indirectes, comme les conditions environnementales chroniques dont font partie la pollution et l'augmentation des températures, sont identifiées comme les éléments précipitants du processus adaptatif liés aux changements climatiques. Ainsi, les mesures visant à réduire les impacts des ÉME, comme les démolitions de domiciles et les relocalisations de populations, ne font pas partie de ces facteurs précipitants. Toutefois, les résultats de cette étude démontrent que ces dispositifs engendrent des conséquences menant à l'adoption de réponses adaptatives comportementales et cognitives chez les hommes touchés. Comme l'indique Reser et Swim (2011), la perception des menaces, les croyances, l'évaluation de son propre potentiel adaptatif et les interprétations et motivations à agir ont influencé les stratégies déployées par les participants de l'étude.

6.3. RETOMBÉES DE L'ÉTUDE

Divers effets sociaux peuvent être espérés à l'issue de cette recherche. Certains sont d'ailleurs déjà constatés, notamment chez les participants ayant pris part à celle-ci. Des retombées cliniques et scientifiques sont également anticipées.

6.3.1. Retombées sociales

Des retombées ont concrètement été soulevées par des participants à l'issue de leur implication dans la présente étude : accès à un espace pour exprimer leur vécu en profondeur fourni par les entrevues de recherche, possibilité de mettre leur vécu en perspective avec celui d'autrui lors de l'entretien de groupe et impression de pouvoir être utile pour le développement des connaissances ainsi que pour l'étudiante-chercheuse en regard du contexte académique de la recherche.

Ce mémoire est également susceptible d'avoir des retombées sociales plus larges. Le simple fait de s'être attardé à cette problématique pourrait accroître la sensibilité et les connaissances collectives concernant les enjeux psychosociaux associés au déploiement de mesures visant à réduire les impacts des ÉME, comme les relocalisations de populations et les démolitions de bâtiments. L'augmentation de la sensibilité et de la littératie climatique collective pourrait contribuer à accroître le niveau de préparation des individus, des communautés et des instances à faire face à cette problématique.

6.3.2. Retombées cliniques et recommandations pour le travail social

Des retombées cliniques spécifiques au domaine du travail social sont aussi possibles. Tout d'abord, l'intérêt accordé par cette recherche aux réalités masculines vis-à-vis la perte de leur domicile post-inondation pourrait sensibiliser les personnes impliquées dans ce domaine à l'importance d'user d'une perspective et d'interventions qui prennent en compte le genre, notamment lorsqu'il est question d'enjeux socioenvironnementaux. L'éclairage fait

sur la problématique à l'étude sous l'angle du travail social pourrait également mener à une réflexion collective entourant l'importance de considérer davantage l'environnement naturel dans la compréhension des problèmes sociaux. Cette étude pourrait également sensibiliser les travailleuses sociales et les travailleurs sociaux quant à leur rôle essentiel face aux problèmes socioenvironnementaux, notamment ceux liés aux désastres naturels et aux mesures déployées pour atténuer leurs effets, dont les individus, les familles et les communautés auprès desquels ils interviennent sont et seront confrontés. Plus spécifiquement en lien avec le phénomène de perte de domiciles post-inondation, ces professionnels et professionnelles peuvent jouer un rôle clé pour favoriser la réponse aux besoins des populations, notamment celle masculine, et contribuer au développement d'une plus grande cohésion sociale. En effet, cette recherche permet de mettre en lumière l'importance de promouvoir la santé mentale et le bien-être des hommes, de renforcer les liens entre la population masculine et les différents réseaux qui les entourent, d'accroître la cohésion sociale et de développer et solidifier les liens entre les différents groupes et individus amenés à intervenir en lien avec cette problématique, et ce, en amont. Ainsi, les travailleurs sociaux et les travailleuses sociales, qui ont pour rôle d'accompagner les individus, groupes et communautés vulnérables, marginalisés, démunis ou touchés par des oppressions ou des besoins particuliers dans le développement de leur pouvoir d'agir (OTSTCFQ, 2020), constituent des acteurs et actrices clés pour faire valoir les droits et répondre aux besoins des personnes, notamment en ce qui concerne le réaménagement du territoire qui apparaît être un domaine d'intérêt important pour plusieurs participants de la présente étude. La démarche de reconstruction du centre-ville de Lac-Mégantic affecté par le déraillement d'un train en 2013, misant sur la participation citoyenne et les principes de coconception et de cocréation, est un exemple pertinent sur lequel se baser (Lavallée, 2016).

La perspective écosystémique préconisée en travail social permet également la prise en compte du contexte sociopolitique et environnemental local et global dans lequel la problématique s'inscrit, favorisant le déploiement d'actions et d'interventions adaptées et situées. En effet, en matière de gestion des inondations et d'application de mesures visant à réduire leurs impacts, il importe de tenir compte du contexte actuel caractérisé par une

exposition des populations de plus en plus importante à diverses crises croissantes en termes de sévérité et d'intensité (IPCC, 2022) survenant parfois simultanément et s'aggravant parfois entre elles (UNICEF, 2021). Dans la présente étude, l'adoption de mesures visant à atténuer les impacts des inondations, soit la relocalisation de populations et les démolitions de domiciles, est venue compliquer le processus d'adaptation et de rétablissement des hommes de l'étude venant tout juste d'être affectés par l'inondation majeure de 2019. À cela s'est ajoutée la pandémie de COVID-19, fragilisant la santé et le fonctionnement des individus et des communautés (Gousse-Lessard et al., 2022; INSPQ, 2020), qui a fait son arrivée au Québec alors que plusieurs hommes de l'étude se trouvaient toujours en démarches de relocalisation. Cette pandémie est donc également venue complexifier le processus d'adaptation et de rétablissement des participants lié à leur expérience de démolition de leur domicile post-inondation.

Plusieurs autres situations collectives risquent également d'altérer le fonctionnement des communautés et d'interagir sur les processus d'adaptation et de rétablissement de celles qui seront affectées par le phénomène à l'étude, comme la crise du logement (Duranceau, 2024), le vieillissement de la population québécoise (Côté et al., 2017; MSP, 2021) et l'augmentation anticipée des pratiques de relocalisations préventives et d'expropriations au Québec (Bouchard-Bastien, 2022). En effet, la crise du logement vécue au Québec (Duranceau, 2024), et même au Canada (Infrastructure Canada, 2024), risque d'augmenter les enjeux liés à la relocalisation en contexte de démolition de domiciles post-sinistres. Le vieillissement de la population s'actualisant dans l'ensemble du Québec risque quant à lui d'aggraver la pénurie de ressources humaines dans divers secteurs (Côté et al., 2017). Déjà en 2023 en Chaudière-Appalaches, la proportion des personnes âgées de 65 ans et plus était plus élevée que dans le reste du Québec (25% comparativement à 21%) (Simard et Veilleux, 2023). Combinée à l'augmentation des ÉME, cette réalité risque d'accentuer le nombre de situations où les besoins populationnels vont surpasser les ressources disponibles, pouvant ainsi mener à un nombre croissant de crises (Lessard et Fraser, 2023). Cela risque de limiter la possibilité d'offrir du soutien de tout genre aux personnes et communautés affectées et ainsi contribuer à la persistance ou l'accentuation d'enjeux liés au traitement et à la gestion

des désastres. Ainsi, les impacts et besoins psychosociaux multidimensionnels pouvant être vécus par les populations en situation de crises pourraient s'accroître ou se prolonger de plus en plus dans le temps. Il importe ainsi que les personnes impliquées dans la prévention et la gestion des ÉME et des mesures visant à atténuer les effets de ces désastres sur les populations au Québec, comme les travailleurs sociaux et les travailleuses sociales, prennent en compte ce contexte socioenvironnemental et prévoient des solutions pour assurer un accès à une quantité de ressources humaines suffisantes lors de ce type de crise. Plus largement, l'opérationnalisation des programmes d'indemnisation prévus pour les personnes victimes de désastres devrait être réfléchi en fonction de ce contexte afin de prévenir et limiter les conséquences psychosociales que peuvent occasionner les démarches administratives, notamment si elles se prolongent dans le temps, comme le stress et l'insécurité (Pinlap, 2023; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019), la colère, l'insatisfaction (Maltais, 2020) et les problèmes relationnels (Woodhall-Melnik et Grogan, 2019). Les travailleurs sociaux, les travailleuses sociales ainsi que les personnes sinistrées pourraient d'ailleurs participer à ces réflexions.

Qui plus est, il importe de réfléchir aux autres actions et interventions concrètes que peuvent poser les travailleurs sociaux et travailleuses sociales pour maintenir ou rétablir un fonctionnement social optimal chez les hommes touchés par la démolition de leur domicile post-inondation. En cohérence avec l'épistémologie pragmatique (Dewey, 1940), la formulation de pistes d'action et d'intervention potentielles à déployer pour soutenir la population masculine en contexte de démolition de domiciles post-inondation et utiles pour le travail social fait partie des retombées de cette recherche. Le Gouvernement du Québec soutient d'ailleurs l'importance d'ajuster les services aux hommes afin d'améliorer leur accès et répondre plus efficacement à leurs besoins dans son *Plan d'action ministériel pour la santé et bien-être des hommes 2017-2022* (Gouvernement du Québec, 2017). Ce plan reconnaît également l'importance de mieux rejoindre la population masculine par l'entremise d'actions de promotion et de prévention et de développer une meilleure compréhension des dynamiques masculines et des meilleures pratiques à employer auprès d'eux pour répondre à leurs besoins (Gouvernement du Québec, 2017).

Cette recherche vise à contribuer à répondre à ces objectifs par la formulation de pistes d'action et d'intervention adressées aux différentes catégories de personnes impliquées auprès des hommes touchés ou à risque d'être touchés par la démolition de leur domicile post-inondation ou susceptibles de les côtoyer et la population masculine elle-même. Les pistes adressées aux différents réseaux de soutien des hommes sont présentées en premier, suivies par celles portant sur l'intervention directe auprès de la population masculine. Cet ordre de présentation respecte la tendance masculine d'obtenir en premier lieu des soins et du soutien de la part de leurs proches, surtout de leur partenaire de vie, et à moins recourir aux services psychosociaux et de santé (Roy et al., 2022 ; SOM, 2018), tendance qui a d'ailleurs été démontrée par l'entremise des résultats de cette étude. Il est possible de retrouver des précisions sur certaines de ces pistes d'action et d'intervention dans le tableau 15 de l'annexe XVI. Le tableau 16 de l'annexe XVII regroupe de nombreuses pistes d'action et d'intervention, dont celles présentées dans cette section, classées à partir du modèle en quatre phases de l'expérience de démolition de domiciles post-inondation développé dans cette étude. Dans une perspective de transférabilité, il importe de tenir compte que ces pistes émanent d'un contexte de recherche spécifique caractérisé par : un terrain d'étude composé de deux municipalités et un échantillon de treize participants présentant plusieurs caractéristiques homogènes. En collaboration avec sa direction de recherche, cette étude a d'ailleurs été menée par une étudiante-chercheuse formée en travail social possédant une expérience personnelle, clinique et scientifique en lien avec la problématique.

6.3.2.1 Pistes d'action et d'intervention pour outiller les réseaux de soutien des hommes

Le contexte socioenvironnemental québécois risque d'engendrer des enjeux d'accès aux ressources humaines lors d'ÉME en raison de l'accroissement de la fréquence, de l'intensité et de l'imprévisibilité de ce type d'événements (Gouvernement du Québec, 2023b), de l'augmentation prévue de l'usage de mesures visant à réduire les impacts qui leur sont associés (Bouchard-Bastien, 2022) et du vieillissement de population (Côté et al., 2017; Simard et Veilleux, 2023). Le renforcement des réseaux de soutien informels, de la cohésion sociale et de la culture d'entraide apparaît donc essentiel, surtout pour les hommes qui tendent

à moins utiliser les services de santé et les services sociaux (Roy et al., 2022 ; SOM, 2018). Ces orientations sont d'ailleurs reconnues comme des actions prioritaires pour préserver la santé mentale populationnelle en contexte d'ÉME en Chaudière-Appalaches (Lafond et Lessard, 2022). Ainsi, des interventions visant à informer, former, soutenir et mobiliser les personnes reconnues dans la littérature ou dans cette étude comme ayant un rôle clé d'intermédiaire entre les hommes et les services ou un rôle de soutien et d'accompagnement en situation d'ÉME devraient être déployées. Ces actions permettraient de renforcer le filet de sécurité autour de la population masculine touchée par la démolition de leur domicile post-inondation et de favoriser leur référencement et leur accompagnement vers des services plus spécialisés au besoin. Ces interventions entrent en cohérence avec l'un des messages clés associés à l'une des douze actions prioritaires pour préserver la santé mentale des populations en contexte de changements climatiques, soit de « développer des réseaux d'entraide variés et inclusifs » (Lafond et Lessard, 2022, p. 17). Les interventions déployées devraient donc s'adresser aux :

- Partenaires de vie;
- Médecins de famille;
- Réseau familial (ex. : famille élargie, enfants.);
- Réseau social;
- Membres des communautés à risque d'être touchées par des inondations incluant les personnes sinistrées elles-mêmes;
- Milieux d'emploi;
- Personnes employées des municipalités;
- Agents et agentes d'indemnisation du MSP

En effet, bien qu'ils soient rarement identifiés dans la littérature comme des personnes clés en contexte d'ÉME, les milieux d'emploi, les personnes employées des municipalités ainsi que et les agents et agentes d'indemnisation ont assumé un rôle important auprès des hommes de l'étude dans le cadre de leur processus de démolition de leur domicile post-inondation. Ces groupes ont d'ailleurs eu accès en premier plan à la détresse masculine. Il importe donc qu'ils détiennent les outils nécessaires pour repérer, accompagner et référer les

hommes vivant des impacts et des besoins psychosociaux et, par le fait même, pour se protéger eux-mêmes de la souffrance pouvant être vécue par la population masculine.

Dans les lignes qui suivent, des réflexions entourant des pistes d'action plus spécifiques en matière de transfert et de mobilisation des connaissances, de formation, de soutien et de mobilisation qui pourraient potentiellement être mises en place auprès des personnes et groupes clés identifiés ci-dessus sont présentées :

1. Fournir des informations aux personnes clés sur les impacts pouvant être vécus par la population masculine touchée par la perte de leur domicile post-inondation ainsi que sur les principales ressources disponibles pour les soutenir face aux besoins multidimensionnels pouvant émaner de cette expérience;
2. Fournir du soutien administratif et psychosocial aux partenaires de vie et enfants de la population masculine affectée par cette problématique en regard du rôle majeur que ces personnes peuvent occuper dans la réalisation des démarches administratives et le soutien psychosocial des hommes;
3. Utiliser des intermédiaires de communication variés pour transmettre des informations aux hommes touchés par la démolition de leur domicile post-inondation (Deslauriers et Deslauriers, 2022). Pour y arriver, les diverses catégories de personnes identifiées précédemment peuvent être mobilisées (ex. : partenaires de vie, médecins de famille, membres de la famille, personnes employées des municipalités, agents et agentes d'indemnisation). Cette piste favoriserait l'accès aux informations en temps opportun chez les hommes pouvant faire preuve de dissociation pendant cette expérience, comme démontré dans les résultats de cette étude.

6.3.2.2 Outils, approches et interventions à préconiser auprès des hommes : pistes de réflexion

Bien que les hommes tendent à moins utiliser les services de santé et les services sociaux que les femmes (Roy et al., 2022), l'obtention de soutien spécialisé est parfois requise en regard de l'ampleur ou de la complexité des besoins et des conséquences qu'ils vivent. Il importe ainsi que ces services soient organisés et offerts en tenant compte des particularités

pouvant être liées aux réalités masculines québécoises, nettement influencées par le modèle masculin traditionnel (Tremblay et L'Heureux, 2022a, 2022b), tel que soutenu par le Gouvernement du Québec par l'entremise du *Plan d'action ministériel pour la santé et bien-être des hommes 2017-2022* (Gouvernement du Québec, 2017). Des réflexions entourant des pistes d'action et d'intervention qui pourraient être utilisées directement auprès de la population masculine touchée par la démolition de leur domicile post-inondation sont donc présentées ci-dessous :

1. Mettre en place des moyens de participation et d'implication citoyenne qui permettraient aux hommes, même à ceux relocalisés à l'extérieur de Sainte-Marie et de Scott, de contribuer au processus de réaménagement de ces municipalités en regard de l'attachement au milieu pouvant être persistant;
2. Informer et normaliser le besoin de se trouver un nouveau lieu d'appartenance pendant les périodes d'insécurité résidentielle et encourager les hommes à en cibler un au besoin;
3. Encourager les hommes touchés par la démolition de leur domicile post-inondation à s'investir dans leur nouveau milieu de vie pour favoriser l'appropriation et la personnalisation de leur nouvel espace;
4. Miser sur l'utilisation d'une approche de proximité visant à offrir des services dans les milieux de vie des populations pour établir des contacts directs auprès de la population masculine affectée par la perte de leur domicile post-inondation (opinions différenciées des participants quant à cette approche);
5. Utiliser des approches reconnues comme efficaces pour créer des liens avec les hommes, notamment ceux adhérant davantage aux contraintes de la masculinité traditionnelle, et les soutenir face aux difficultés rencontrées comme : axer sur les faits pour accéder à leur vécu émotionnel, miser sur leurs forces, les reconnaître comme des experts de leur situation et sortir des cadres habituels d'intervention pour user d'une approche active centrée sur l'action (Roy et al., 2022; Tremblay et L'Heureux, 2022a);

6. Mettre sur pied des groupes de soutien et d'entraide pour les hommes, et plus largement pour les personnes touchées par la perte de leur domicile post-inondation, et favoriser la création d'espaces et de conditions permettant les échanges informels entre personnes affectées par ce phénomène (opinions différenciées des participants quant à cette mesure);
7. Développer une trousse d'outils en lien avec le processus de perte de domiciles post-inondation (formats Web et en ligne). Cette trousse pourrait intégrer des informations sur les conséquences et besoins psychosociaux multidimensionnels pouvant être vécus par les personnes touchées par la perte de leur domicile post-désastre tout en apportant des précisions entourant les réalités spécifiques de genre, des pistes d'action et stratégies potentielles ainsi que des ressources de différentes natures (ex. : psychosociale, de santé, administrative)²⁵ ;
8. Préconiser avant tout l'usage d'une approche personnalisée qui tient compte de la diversité des réalités masculines et des vécus face à la démolition du domicile post-inondation.

Concrètement, les connaissances développées et les pistes d'action et d'intervention proposées pourraient permettre aux intervenants sociaux et intervenantes sociales d'être mieux préparés et outillés pour intervenir dans les différentes phases définissant le phénomène de perte de domiciles post-inondation auquel ils et elles sont et seront possiblement amenés à pratiquer. Le caractère écosystémique des connaissances et des pistes d'action et d'intervention suggérées pourra guider les intervenants et intervenantes, et ce, peu importe leur mode d'intervention (individuel, familial, collectif). Plus largement, elles sont également susceptibles d'influencer l'organisation des soins de santé et des services sociaux pour que celle-ci soit notamment adaptée au genre et aux différentes phases définissant cette problématique.

²⁵ Cette piste d'action nécessiterait toutefois de développer des connaissances entourant les réalités féminines ainsi que les réalités d'autres groupes issus de la diversité de genre concernant la démolition de domiciles post-inondation.

6.3.3. Retombées scientifiques

Sur le plan scientifique, cette recherche permet un éclairage sur une problématique actuellement peu documentée en travail social, au Québec et selon le point de vue des hommes. Elle permet aussi d'apporter des réflexions et des constats sur des aspects méthodologiques de la recherche comme sur le type de devis employé, le contexte des entrevues et les stratégies de recherche employées lors de celles-ci, incluant l'usage de la méthode photo-élicitation.

Tout d'abord, le devis descriptif interprétatif (Gallagher et Marceau, 2020) s'est avéré utile pour documenter les besoins psychosociaux des participants de la présente étude en regard de la difficulté de plusieurs d'entre eux à les nommer lorsque la question leur était directement adressée. La dimension interprétative a donc permis d'identifier des besoins psychosociaux nommés indirectement ou inconsciemment lors des entretiens. En effet, plusieurs interventions et facteurs contextuels et méthodologiques sont reconnus comme efficaces en recherche auprès de la population masculine. Plusieurs d'entre eux ont pu contribuer à l'augmentation du niveau d'aisance et d'ouverture des participants de cette étude. Parmi les mesures mises en place se retrouvent : 1) réaliser la majorité des rencontres individuelles à domicile (n=12)²⁶; 2) traiter des aspects administratifs avant les entretiens; 3) utiliser une approche axée sur l'expérience de vie pour élaborer le guide d'entrevue afin de laisser un plus grand contrôle sur le déroulement de l'entretien aux participants; 4) reconnaître les hommes de l'étude comme étant des experts de leur réalité; 5) miser sur l'importance de l'implication des participants au projet (Deslauriers et Deslauriers, 2022). L'ouverture de l'étudiante-chercheuse quant à son appartenance au terrain de recherche a aussi pu favoriser l'établissement d'une relation plus égalitaire et proximale avec les

²⁶ Le fait de se trouver dans un lieu connu constitue une condition favorable lors d'entretiens de recherche auprès des hommes (Deslauriers et Deslauriers, 2022), ce qui leur permet par le fait même d'avoir facilement accès à des objets ou des lieux significatifs favorisant ainsi la connexion émotionnelle au vécu et aux souvenirs (Kunimoto, 2004).

participants en raison d'une connaissance préalable et concrète de la problématique à l'étude et de l'environnement affecté par celle-ci (Côté-Arsenault, 2013). À cet effet, Tremblay et L'Heureux (2022a) identifient qu'en contexte d'intervention auprès des hommes, la contextualisation des problématiques qu'ils rencontrent permet de réduire certaines de leurs résistances. Pour y arriver, faire état d'expériences personnelles ou de situations vécues par d'autres hommes est vu comme pouvant être utile (Tremblay et L'Heureux, 2022a).

Dans cette étude, la méthode photo-élicitation a principalement été retenue en raison de son efficacité à favoriser la collecte de données en recherche auprès des hommes (Affleck et al., 2012; Oliffe et Borttorf, 2007, dans Deslauriers et Deslauriers, 2022). Celle-ci a également été retenue pour sa capacité à favoriser l'établissement d'une relation de confiance avec les personnes participantes et leur connexion émotionnelle à leur vécu et leurs souvenirs (Kunimoto, 2004). À l'issue de cette recherche, l'usage de la méthode photo-élicitation (Bates et al., 2017) semble effectivement avoir contribué à faciliter la connexion émotionnelle des participants à leur expérience et leurs souvenirs lors des entretiens individuels semi-dirigés et de la rencontre de groupe. Cette connexion s'est notamment traduite par l'émission de nombreux détails entourant leur vécu représenté par l'outil visuel employé ou par des signes d'émotivité plus importants à ces moments. Toutefois, cette stratégie s'est avérée nuisible lorsque des hommes de l'étude cherchaient en vain l'un des intermédiaires qu'ils voulaient présenter pour soutenir leurs propos. Lorsqu'ils ne trouvaient pas l'intermédiaire souhaité, une déconnexion émotionnelle et relationnelle pouvant perdurer pendant plusieurs minutes était parfois constatée. Malgré cela, quand ces derniers repéraient la photo, le vidéo ou l'objet en question, un approfondissement du vécu et une reconnexion émotionnelle et relationnelle étaient généralement identifiés. À partir des constats réalisés dans cette étude, il est possible de cibler divers facteurs pouvant expliquer la difficulté qu'ont eu certains hommes de l'étude à retrouver leurs outils visuels lors des entretiens comme : 1) la non-identification des intermédiaires significatifs avant l'entretien (manque de préparation); 2) la sursélection d'outils visuels malgré la quantité maximale indiquée dans les directives de l'étude; 3) le désir de présenter une photo, une vidéo ou un objet non sélectionné préalablement pour supporter leurs propos.

Aussi, l'usage parfois tardif d'outils visuels ou l'absence d'utilisation d'intermédiaire lors des entretiens individuels semi-dirigés laissent présager que cette méthode n'a possiblement pas été la plus efficace, ou du moins la seule, permettant de créer une dynamique de confiance favorisant l'ouverture de soi chez les participants. Il est toutefois possible de se demander si l'usage de la méthode photo-élicitation par un chercheur ou une chercheuse externe au terrain d'étude aurait été jugé plus efficace pour établir un lien. Il est aussi possible de se questionner sur les liens entre le niveau d'adhésion à la méthode photo-élicitation, le niveau d'attachement des hommes de l'étude à leur environnements social, bâti, matériel et naturel et le niveau d'adhésion de ces derniers aux contraintes de la masculinité traditionnelle. En effet, les participants qui n'ont pas utilisé d'intermédiaires dans le cadre des entretiens de recherche ont semblé présenter un niveau d'attachement plus faible à ces différents environnements. Par ailleurs, les hommes adhérant davantage aux exigences du modèle masculin traditionnel sont reconnus comme pouvant avoir un niveau de dissociation plus grand, notamment sur le plan émotionnel (Tremblay et L'Heureux, 2022b). Ainsi, cette dissociation émotionnelle peut avoir influencé le niveau d'attachement des hommes de l'étude aux environnements qui leur entourent. Malgré cela, plusieurs des participants, incluant ceux n'ayant pas formellement identifié d'outils visuels avant la tenue de leur entrevue, ont fait visiter une partie de l'environnement intérieur ou extérieur de leur nouveau milieu de vie à l'étudiante-chercheuse lors des entretiens individuels semi-dirigés. Pendant ces visites, une ouverture de soi et une connexion émotionnelle plus grandes ont été constatées, confirmant le principe selon lequel la mise en action constitue une stratégie favorable auprès de la population masculine (Deslauriers et Deslauriers, 2022; Dulac, 2003a).

À partir des défis et limites identifiés dans le cadre de la recherche quant à l'usage de la méthode photo-élicitation, des pistes sont réfléchies pour favoriser l'efficacité de son utilisation auprès des hommes :

- Avant le début d'un entretien, s'assurer que le nombre maximal d'outils visuels est respecté²⁷;
- Recommander aux participants de regrouper l'ensemble des outils visuels liés à leur expérience avant l'entretien de vive voix et dans le formulaire de préparation à l'entretien (ex. : créer un album regroupant les photos et vidéos sur leur téléphone cellulaire, tablette ou ordinateur);
- Restreindre les échanges au moment où le participant cherche un intermédiaire pendant l'entretien, soit attendre que ce dernier ait trouvé l'outil visuel en question avant de poursuivre une discussion plus profonde;
- Laisser la latitude aux participants d'utiliser ou non des outils visuels lors des entretiens;
- Préconiser les entretiens à domicile et accepter de visiter les lieux si les hommes le proposent.

6.3.4. Limites de la recherche

Les limites de la recherche portent sur le cadre théorique de Reser et Swim (2011), la composition de l'échantillon et le groupe de discussion réalisé.

Certaines limites du cadre théorique de Reser et Swim (2011) sont dégagées à l'issue de cette étude. Tout d'abord, il a été relevé que la perspective à prédominance anthropocentriste de ce cadre théorique ne permettait pas de traduire globalement le phénomène à l'étude. En effet, certaines caractéristiques environnementales sont identifiées par Reser et Swim (2011) comme ayant une influence sur la démarche adaptative des personnes et des communautés, comme la sévérité et l'intensité des impacts causés par un ÉME. Malgré cela, cette perspective ne permet pas de traduire clairement l'interdépendance

²⁷ Cette approche plus restrictive peut toutefois limiter l'exploration de certaines dimensions du vécu jugées essentielles par les participants et mettre en place une dynamique qui tend davantage vers le contrôle plutôt que vers l'égalité et ainsi restreinte l'ouverture de soi.

entre la santé et le bien-être des hommes et ceux de leur environnement social, naturel et bâti qui est apparue comme prédominante dans cette étude. En effet, la relation humains-environnement est définie comme unidirectionnelle dans le cadre théorique de Reser et Swim (2011) : les effets des comportements humains sur l'environnement ne sont pas pris en compte. Les activités humaines contribuent toutefois fortement à l'accroissement des effets des changements climatiques (IPCC, 2019) et, par le fait même, à la modification et la destruction des écosystèmes qui, à leur tour, engendrent des conséquences notables sur la santé et le bien-être des individus et des communautés, comme démontré par les résultats de cette étude. Ainsi, une perspective écosociale considérant l'humain comme interdépendant de son environnement naturel (Boetto, 2017) aurait permis une compréhension plus juste et moins individualisante du phénomène à l'étude en mettant davantage en lumière le rôle des autres écosystèmes sur l'expérience des hommes, mais également l'influence des actions posées par ceux-ci sur leur milieu de vie. L'approche écosociale (Boetto, 2017) est donc fortement à considérer dans les futures recherches s'attardant aux dimensions psychosociales des mesures d'atténuation des impacts des ÉME.

Par ailleurs, le cadre de Reser et Swim (2011) n'a pas permis d'approfondir le lien entre l'attachement au lieu des hommes de l'étude et leur expérience de démolition de domiciles post-inondation. Cet attachement semble toutefois avoir eu une incidence notable sur la nature et l'intensité des conséquences et des besoins psychosociaux vécus par les participants. Cela rejoint le point de vue de divers auteurs et auteures concernant l'influence significative de l'attachement au lieu sur le vécu des personnes affectées par une modification de leur environnement ou une relocalisation, notamment une relocalisation forcée (Devine-Wright et Quinn, 2021; Fullilove, 2021; Lewicka, 2021). Ainsi, l'usage de théories basées sur le concept de « l'attachement au lieu » pourrait être intéressant à envisager dans de futures études portant sur cette problématique. Plusieurs exemples de théories ont notamment été mises de l'avant dans l'ouvrage de Devine-Wright et Manzo (2021) portant sur les avancées sur la théorie, les méthodes et les applications en lien avec l'attachement au lieu.

Aussi, le cadre de Reser et Swim (2011) ne prend pas en compte la temporalité dans laquelle les phénomènes s'actualisent, limitant ainsi la contextualisation des problématiques. Cette mise en contexte s'avère toutefois essentielle pour assurer une compréhension juste des expériences vécues (Dewey, 1940). Dans la présente étude, cette lacune a toutefois été comblée par l'utilisation d'une perspective écosystémique considérant la dimension temporelle dans l'interaction entre les différents systèmes (Bronfenbrenner, 1988). Cette perspective accroît la transférabilité des résultats. Par ailleurs, l'absence de prise en compte de la dimension temporelle aurait limité l'accès à des résultats hautement significatifs, soit les quatre phases caractérisant l'expérience de démolition de domiciles post-inondation des hommes de l'étude. En effet, le développement de ce modèle aurait été impossible sans qu'une vision chronologique soit posée sur la problématique. Ainsi, l'usage combiné du modèle de Reser et Swim (2011) et de la perspective écosystémique de Bronfenbrenner (1988) constitue une force de cette étude et permet de soulever l'importance d'utiliser un modèle ou d'une approche théorique considérant la dimension temporelle dans les études ultérieures portant sur les enjeux socioenvironnementaux, comme ceux liés aux effets des changements climatiques ou des mesures visant à réduire l'ampleur de ceux-ci.

En ce qui concerne l'échantillon de l'étude, ce dernier est composé d'hommes provenant d'un terrain restreint, soit de deux municipalités voisines (Sainte-Marie et Scott). Le nombre de participants (n=13) s'avère également assez limité. Malgré tout, une certaine saturation des données a été atteinte au cours de la collecte de données. Celle-ci peut toutefois être expliquée par le caractère globalement homogène de l'échantillon à l'étude. En effet, les hommes ayant pris part à cette recherche possédaient plusieurs caractéristiques sociodémographiques similaires, notamment en ce qui concerne l'âge, le statut civil, la composition du ménage, le niveau de scolarité, le statut relatif au nouveau domicile et le type de nouveau milieu de vie. Les difficultés de recrutement rencontrées ont restreint la diversification de l'échantillon. Il faut toutefois se questionner sur les réelles possibilités qu'aurait pu avoir l'étudiante-chercheuse de recruter des participants possédant des profils plus distincts puisqu'il est difficile d'établir le niveau d'hétérogénéité de la population à l'étude. En effet, les données sociodémographiques portant spécifiquement sur la population

cible, soit les hommes propriétaires de Sainte-Marie et Scott touchés par la démolition de leur domicile après les inondations de 2019, demeurent très restreintes. Celles actuellement disponibles ne permettent pas de différencier concrètement la situation des locataires des propriétaires et celle des hommes des femmes dans ces secteurs.

Finalement, le groupe de discussion réalisé comptait uniquement trois participants. La transférabilité des résultats obtenus lors de cette rencontre à la population des hommes touchés par la démolition de leur domicile post-inondation demeure donc limitée en raison de la petite taille du groupe. Bien qu'un groupe de trois participants soit sous le nombre minimal généralement recommandé par Côté-Arsenault (2013), cette auteure estime tout de même que cette taille peut permettre d'accéder à des données riches ce qui explique que ce dernier ait été réalisé malgré tout. À l'issue de cet entretien de groupe, il est possible d'affirmer que cette méthode a tout de même permis d'accroître la compréhension du phénomène à l'étude et de vérifier certaines caractéristiques liées à celui-ci, sans pour autant les valider sans équivoque. Certaines conditions ont aussi pu favoriser la qualité des données amassées lors de cette entrevue, comme la connaissance de la problématique et des participants par l'étudiante-chercheuse.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Les relocalisations de populations et les démolitions de bâtiments sont des mesures visant à réduire les impacts des ÉME, comme les inondations, qui tendent à être de plus en plus utilisées, notamment au Québec (Bouchard-Bastien, 2022). Le contexte de la région de Chaudière-Appalaches est un exemple concret : près de 404 bâtiments démolis à Sainte-Marie et 88 à Scott après les inondations majeures de 2019. Ces mesures entrent en cohérence avec l'approche de gestion des cours d'eau misant sur leur espace de liberté qui tend à être de plus en plus privilégiée au Québec (MAMH, 2020b), mais interfèrent avec la perspective antérieure misant sur le contrôle des écosystèmes via l'usage de stratégies structurelles. À ce jour, les expériences humaines de ces démolitions de domiciles menant inévitablement à des relocalisations demeuraient méconnues au Québec, en travail social et chez la population masculine. Malgré ce manque de connaissances, des intervenants psychosociaux et des intervenantes psychosociales ont dû, et doivent encore, intervenir auprès d'individus et de communautés affectés par ce phénomène.

Cette étude s'est intéressée à l'expérience de treize hommes de Sainte-Marie et Scott touchés par la démolition de leur domicile après les inondations majeures survenues en 2019. En cohérence avec le paradigme pragmatique (Dewey, 1940), cette recherche avait notamment pour objectif de documenter les pistes d'action des hommes pour soutenir leur rétablissement. Des réflexions sur de potentielles pistes d'action et d'intervention basées sur les forces et les ressources de la population masculine et des communautés et visant à accroître la santé, le bien-être et les conditions de vie des hommes affectés par cette problématique ont également été présentées. Cette recherche visait simultanément à mieux comprendre la problématique de démolition de domiciles post-inondation chez la population masculine dans le but de mieux prévenir et limiter les effets de ce phénomène chez les hommes qui seront touchés par celui-ci dans le futur. Guidée par une logique inductive

délibératoire (Savoie-Zajc, 2018), une analyse thématique des données (Braun et Clarke, 2006) des entretiens individuels semi-dirigés (Savoie-Zajc, 2018; 2021) incluant la méthode photo-élicitation (Bates et al., 2017) et d'un groupe de discussion (Côté-Arsenault, 2013) a été réalisée. Celle-ci a été inspirée par le cadre théorique de Reser et Swim (2011) et une perspective écosystémique (Bronfenbrenner, 1988). Les résultats permettent de mettre en lumière que les expériences des hommes de l'étude s'inscrivent dans un processus chronologique itératif circonscrit par quatre phases distinctes : l'inondation, les démarches administratives, la démolition et la relocalisation. Chacune de ces phases est caractérisée par des impacts et besoins psychosociaux spécifiques d'intensité variable et a mené à l'utilisation de stratégies adaptatives particulières. Vue selon une perspective globale, cette problématique a également mené à des impacts et des besoins cumulatifs qui se sont parfois prolongés dans le temps et qui sont venus altérer le fonctionnement social des participants. Parmi les principales conséquences vécues se trouvent les manifestations anxio-dépressives et traumatiques, la détresse liée à la destruction et la modification de leur environnement naturel et bâti immédiat et collectif et la désaffiliation sociale. Des besoins sont également apparus prédominants : soutien concret, administratif, informationnel et psychosocial, sécurité financière et physique, implication dans les diverses décisions à prendre concernant l'inondation, les mesures déployées à posteriori et le réaménagement des communautés et préservation d'une proximité physique et relationnelle avec l'ancien milieu de vie.

Pour faire face à l'ensemble de ces conséquences et répondre à leurs multiples besoins, peu d'hommes ont eu recours aux services psychosociaux formels. Ceux-ci se sont surtout tournés vers leur réseau familial, social ou communautaire pour obtenir de l'aide, surtout concrète et administrative, ont utilisé des pensées positives axées sur l'autonomie et l'autosuffisance, se sont investis dans des loisirs et ont fait preuve de proactivité dans les démarches à réaliser. L'usage prolongé des stratégies de repli sur soi et de surinvestissement dans le travail est toutefois apparu comme néfaste. En effet, ces moyens adaptatifs peuvent référer à l'évitement dysfonctionnel (Many et al, 2012). Malgré la présence d'effets et de besoins latents, un accroissement progressif du niveau bien-être et des conditions de vie est généralement constaté post-relocalisation chez les participants. Celui-ci réfère notamment à

l'augmentation du niveau de sécurité et à la diminution du niveau de stress liées à la réduction de l'exposition aux inondations ainsi qu'à l'appropriation graduelle du nouveau milieu de vie.

Les résultats de cette recherche mènent à des réflexions sur des pistes d'action et d'intervention utiles pour le domaine du travail social. Celles-ci mettent en lumière l'importance que des actions et des interventions multiniveaux, intersectorielles, systémiques et adaptées au genre soient déployées auprès des populations affectées par la démolition de leur domicile post-inondation ou à risque de l'être, et ce, en prévention et jusqu'à plusieurs mois, voire années, après leur relocalisation. La collaboration entre les différentes personnes clés impliquées de près ou de loin par cette problématique ou auprès de la population masculine apparaît essentielle. Ces personnes clés incluent notamment les hommes et leurs proches. En effet, la population masculine et leur réseau ont des forces non négligeables à mettre de l'avant pour favoriser leur propre rétablissement de même que celui des communautés affectées par des démolitions massives de bâtiments. Les travailleurs sociaux et les travailleuses sociales peuvent directement contribuer à mobiliser ces forces et défendre les intérêts des populations touchées. Ces réflexions pourront être utiles à deux initiatives en déploiement dans la région de Chaudière-Appalaches, soit : 1) le développement et la mise en œuvre de plans d'action locaux et régionaux visant la réduction des effets des changements climatiques sur la santé des populations (projet CASSIOPÉE²⁸); 2) la démarche de planification de l'aménagement des zones inondables à l'échelle de la rivière Chaudière guidée par le MAMH en collaboration avec les municipalités riveraines, dont celles de Sainte-Marie et de Scott.

Bien que cette recherche ait permis de mettre de l'avant des résultats significatifs, plusieurs pistes de recherche restent à explorer. Tout d'abord, l'analyse des facteurs d'influence, identifiés en tant que « moderators » dans le cadre théorique de Reser et Swim (2011), procurerait une compréhension plus juste, approfondie et située de la problématique.

²⁸ Plus d'informations sur ce projet ont été présentées en avant-propos.

Cela permettrait d'adapter les interventions, mesures et actions à déployer en fonction des conditions individuelles, communautaires, environnementales, temporelles ou liées à l'événement. Il serait également intéressant d'approfondir la réflexion sur l'effet qu'a pu avoir le genre féminin de l'étudiante-chercheuse sur l'engagement des participants à la recherche et sur leur ouverture de soi pendant la collecte de données. En effet, il est possible de supposer que son genre féminin a pu constituer un contexte favorisant les confidences en raison des valeurs de compétitivité, d'autonomie et de performance souvent présentes entre les hommes (Deslauriers et Deslauriers, 2022; Tremblay et L'Heureux, 2022b; Roy et al., 2022). Le sexe constituerait toutefois un facteur peu significatif en termes d'utilisation des ressources d'aide chez la population masculine (Roy et al., 2022) et les études ont des positions partagées sur l'impact de ce déterminant social en recherche (Deslauriers et Deslauriers, 2022). Des recherches futures devraient aussi poursuivre l'exploration du phénomène de perte de domiciles post-inondation sous un angle psychosocial dans d'autres régions du Québec et auprès d'autres populations cibles plus vulnérables ou susceptibles d'avoir vécu ces inondations de façon différenciée, comme les personnes locataires, les femmes, les enfants ou les populations autochtones. Il serait également intéressant de poursuivre l'exploration de cette problématique dans d'autres contextes d'ÉME, comme après des tornades ou des feux de forêt. Dans le cadre de ces études futures, il serait fort pertinent de vérifier l'applicabilité du modèle d'analyse en quatre phases dégagé dans la présente recherche et de documenter les facteurs ayant une influence sur les expériences de démolition de domiciles. L'analyse des données recueillies dans la présente étude sur les facteurs individuels, communautaires, environnementaux et liés à l'événement permettrait également d'en arriver à une meilleure compréhension située du phénomène de perte de domiciles post-inondation. Aussi, une documentation plus approfondie des effets des relocalisations post-sinistres sur les facteurs influençant le niveau de cohésion sociale et les conditions de vie des populations serait essentielle sachant que ceux-ci contribuent à la résilience post-catastrophes (Gousse-Lessard et al., 2022; *United Nations office for Disaster Risk Reduction* (UNDRR), 2015). Il serait également pertinent que les études futures qui porteront sur les démolitions de domiciles post-sinistres et les conséquences spécifiques des

relocalisations dans ces contextes portent une attention particulière à l'incidence de l'attachement au lieu sur ces phénomènes. À cet effet, l'ouvrage de Devine-Wright et Manzo (2021) portant sur les avancées dans la théorie, les méthodes et les applications sur l'attachement au lieu pourrait être fort pertinent à utiliser. Globalement, les recherches liées de près ou de loin au phénomène de démolition de domiciles post-catastrophes qui seront réalisées devraient considérer l'importance de la prise en compte de la dimension temporelle et de l'interaction bidirectionnelle entre les populations et leur environnement naturel et bâti.

ANNEXE I

DÉPLIANT D'INFORMATION

Ce projet est fait sous la direction de Marie-Hélène Morin, t.s. Ph.D., et de Lily Lessard, inf. Ph.D. Celles-ci sont cotitulaire de la Chaire interdisciplinaire sur la santé et les services sociaux pour les populations rurales (CIRUSSS). Ce projet a été approuvé par le Comité d'éthique de la recherche du Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches N° d'approbation : 2022-897



BOURSES DU PROJET

Plusieurs organisations ont remis des bourses à l'étudiante-chercheuse qui la soutiennent dans la réalisation de son projet. Elle les remercie.



Toutes les informations personnelles seront retirées et n'apparaîtront dans aucun document. Chaque participant sera associé à un code (ex. A1). Les données seront conservées sous cette forme codée sur une clé USB sécurisée par un mot de passe et sur un serveur sécurisé de l'UQAR.

**Votre expérience, vos
besoins, vos idées :
Votre point de vue compte !**

Si vous voulez participer à l'étude ou si vous avez des questions, communiquez avec l'étudiante-chercheuse* :
[Joanie Turmel, t.s. et étudiante à la maîtrise en travail social \(UQAR\)](mailto:joanie.turmel@uqar.ca)

Courriel : joanie.turmel@uqar.ca
Téléphone : 418-833-8800 poste 3239
Sans frais : 1-800-463-4712 poste 3239

*Vous pouvez aussi donner l'autorisation à un tiers pour que votre nom et vos coordonnées lui soient communiquées

PROJET HOMMES ET INONDATIONS À SAINTE-MARIE



Recherchons :

Des hommes dont leur domicile
a été démolí à la suite des
inondations de 2019
-Municipalité de Sainte-Marie

UQAR
Campus de Lévis

DE QUOI IL S'AGIT ?

Cette étude vise à mieux comprendre la réalité vécue par les hommes vivant en milieu rural dont leur domicile a été démolé après les inondations de 2019. Elle vise à mieux connaître les besoins de la population masculine et à identifier les moyens qu'ils ont utilisés pour s'adapter. Les participants sont vus comme des experts de vécu.

QUI FAIT CE PROJET?



Joanie Turmel

Travailleuse sociale
Étudiante à la maîtrise en travail social (UQAR)

Elle-même native de la Beauce, elle accorde une grande importance à la santé et au bien-être de la population de sa région. Elle est intervenue auprès de la population sinistrée pendant et après les inondations de 2019 en Chaudière-Appalaches.

SUIS-JE ADMISSIBLE À L'ÉTUDE ?

Les participants recherchés pour cette étude sont des hommes âgés de 18 ans et plus qui étaient propriétaires de leur domicile dans la communauté locale du Vieux Sainte-Marie et dont celui-ci a été démolé après les inondations de 2019



QU'EST-CE QUE CELA IMPLIQUE ?

Une rencontre individuelle d'une durée d'une heure qui implique l'utilisation d'une photo, d'une image ou d'un objet qui représente votre expérience en lien avec la démolition de votre domicile. Une compensation financière de 20\$ sera remise à tous les participants prenant part à cette rencontre.

QU'EST-CE CELA M'APPORTE?

- Contribuer à faire avancer les connaissances (Santé et bien-être des hommes, Adaptation aux changements climatiques et Intervention en région)
- Faire connaître mon expérience et mon point de vue
- Contribuer aux recommandations qui seront faites pour améliorer les services et la capacité de la région à faire face aux changements climatiques



Merci !

Date de la version : 2021-09-05

ANNEXE II
PUBLICITÉ WEB

PROJET HOMMES ET INONDATIONS À SAINTE-MARIE

Vous êtes un homme et votre maison a été démolie après
les inondations de 2019 à Sainte-Marie?

Vous aimeriez partager votre expérience*?

Nous avons besoin de VOUS!



Crédit photo : DroneXperts

Contactez Joanie Turmel, étudiante-chercheuse responsable du projet

Coordonnées : joanie.turmel@uqar.ca / 1-800-463-4712 poste 3239

*20\$ seront remis aux hommes qui participent à la rencontre individuelle

Ce projet a été approuvé par le Comité d'éthique de la recherche du Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches (2022-897)

ANNEXE III
GUIDE D'ENTREVUE INDIVIDUELLE

ANNEXE E : GUIDE D'ENTREVUE INDIVIDUELLE

**Besoins psychosociaux des hommes touchés par les mesures d'atténuation du
risque déployées à la suite des inondations de 2019 en Chaudière-Appalaches
(Projet Hommes et Inondations à Sainte-Marie)**

No. d'identification du participant : _____

Date de l'entrevue : _____

UQAR
Rimouski | Lévis


Centre
de recherche
du CSSS de
Chaudière-Appalaches

Centre intégré
de santé et de services
sociaux de Chaudière-
Appalaches

Québec 

CIRUSSS

Chaire interdisciplinaire
sur la santé et les services sociaux
pour les populations rurales

Date de la version : 2021-08-06

Partie A Entrevue semi-structurée

Introduction

Avant de commencer, je tiens à revalider avec vous que vous êtes d'accord pour participer au projet. Êtes-vous aussi en accord pour que la rencontre soit enregistrée ? Finalement, puisque nous parlerons de sujets qui peuvent être difficiles, je vous invite à tout moment de me faire part de vos malaises ou de votre désir de ne pas répondre à une question.

Question centrale de l'entrevue – Photovoice et récit de vie

À l'aide des photographies, images ou objets que vous avez choisis, racontez-moi votre expérience personnelle en lien avec la démolition de votre domicile à la suite des inondations de 2019. Voici quelques questions qui peuvent vous guider (utilisez au besoin) :

- Comment cet / cette photo/image/objet représente ce que vous avez vécu en lien avec la démolition de votre maison.
- Pourquoi avez-vous choisi cet / cette image/photo/objet plutôt qu'un autre ?
- Qu'est-ce que cet / cette photo / image / objet signifie pour vous ?
- Quels souvenirs vous ramène cet / cette photo / image / objet ?

Thèmes à aborder à la fin du récit de vie

Thème 1 – Conséquences vécues en lien avec la démolition de la maison

À partir de ce que vous venez de me raconter, quelles sont les principales conséquences que vous avez vécues ? Ces conséquences peuvent avoir été positives ou négatives pour vous. Par exemple, elles peuvent avoir influencé vos réactions, vos comportements, votre quotidien, votre façon de vous sentir, vos relations avec les autres, etc.

Thème 2 – Moyens pour vous adapter aux changements

D'après ce que vous m'avez raconté, quels moyens avez-vous le plus utilisés pour vous adapter aux changements en lien avec la démolition de votre maison ? Les moyens utilisés peuvent avoir été utiles ou non pour vous.

Thème 3 – Besoins psychosociaux

Finalement, à partir de l'ensemble de votre expérience en lien avec la démolition de votre maison, de quoi auriez-vous eu le plus besoin pendant votre parcours ? Est-ce que des besoins sont encore présents en lien avec la démolition de votre domicile ?

Conclusion de la partie A – Suggestions

À la suite de cette discussion,

- a) Qu'est-ce qui pourrait aider les hommes dont leur domicile est démoli après un désastre à mieux s'adapter ou vivre moins de conséquences ? (ressources, aide, moyens, etc.)
- b) Quels conseils donneriez-vous à un homme qui vit la même situation que vous ?

Partie B
Données sociodémographiques

Pour compléter, j'aurais quelques questions à vous demander afin de faire le portrait des hommes qui ont participé à l'étude. Je vous rappelle que vous êtes libres de répondre, ou non, à ces questions. Aucune information permettant de vous identifier ne sera partagée.

- 1- Quelle est votre âge ? _____
- 2- Quel est votre statut civil ?
 - Marié(e)
 - En union de fait
 - Divorcé (e)
 - Séparé (e)
 - Célibataire
 - Veuf/veuve
 - Ne souhaite pas répondre
- 3- Quelle est votre situation familiale ?
 - Sans enfant
 - Avec enfant (nombre et âge) _____
 - Ne souhaite pas répondre
- 4- Avec qui vivez-vous ? *Vous pouvez choisir plusieurs options*
 - Seul
 - Conjoint (e)
 - Enfant (s) (nombre) _____
 - Membre (s) de la famille (nombre) _____
 - Colocataire (s) (nombre) _____
 - Autre (précisez) _____
 - Ne souhaite pas répondre
- 5- Dans quel type de milieu vivez-vous actuellement ?
 - Aucun domicile fixe
 - Chambre
 - Appartement
 - Maison / Jumelé / Condo
 - Résidence pour personnes âgées
 - Autres _____
 - Ne souhaite pas répondre
- 6- Êtes-vous propriétaire ou locataire ?
 - Propriétaire
 - Locataire
 - Ne souhaite pas répondre
- 7- Pendant combien de temps avez-vous été propriétaire de votre domicile dans la communauté locale du Vieux Sainte-Marie ? _____
- 8- Combien de fois avez-vous été touchés par les inondations (approximatif) ?

9- Que faites-vous la plus grande partie de votre temps (occupation) ?

Vous pouvez choisir plusieurs options

- À la maison (passez à la question #12)
- Sur le marché du travail
- Aux études à temps plein (passez à la question #12)
- Aux études à temps partiel (passez à la question 12)
- En recherche d'emploi (passez à la question #12)
- Congé de maladie, invalidité
- À la retraite
- Bénévolat
- Autre (précisez) : _____
- Ne souhaite pas répondre

10- Quel est votre statut d'emploi actuel ?

- Emploi à temps plein
- Emploi à temps partiel
- Travailleur autonome
- Autre (précisez) _____
- Ne souhaite pas répondre

11- Combien d'heures par semaine travaillez-vous ? _____

12- Votre statut, votre occupation et le nombre d'heures qui y sont attribués ont-ils changé à la suite de la démolition de votre maison ?

- Non
- Oui
Si oui, pourquoi ? _____

13- Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous ayez atteint ?

- Primaire
- Secondaire
- Diplôme d'études collégiales (DEC) ou l'équivalent
- Diplôme d'études professionnelles (DEP) ou l'équivalent
- Universitaire

14- Dans quelle tranche de revenus se situe votre revenu personnel pour la dernière année fiscale (revenu brut avant déductions) ?

- Aucun revenu personnel
- Moins de 12 000\$
- Entre 12 000 \$ et 19 999 \$
- Entre 20 000 \$ et 24 999 \$
- Entre 25 000 \$ et 29 999 \$
- Entre 30 000 \$ et 39 999 \$
- Entre 40 000 \$ et 49 999 \$
- Entre 50 000 \$ et 59 999 \$
- Entre 60 000 \$ et 69 000 \$
- Entre 70 000\$ et 79 999\$
- Entre 80 000\$ et 89 0000\$
- Entre 90 000\$ et 99 999\$
- Plus de 100 000\$
- Ne souhaite pas répondre

15- Quelle est votre principale source de revenu ?

- Revenu de travail

- Prestations d'assurance-emploi
- Prestations de la sécurité du revenu
- Prestation de la sécurité de vieillesse
- Autre (précisez) : _____
- Ne souhaite pas répondre

Fin de l'entrevue – Remerciements et remise de la liste de ressources.

Merci pour votre participation et votre précieuse collaboration.

ANNEXE IV

GUIDE D'ENTREVUE DE GROUPE

ANNEXE L : GUIDE D'ENTREVUE DE GROUPE

Besoins psychosociaux des hommes touchés par les mesures d'atténuation du risque déployées à la suite des inondations de 2019 en Chaudière-Appalaches (Projet Hommes et Inondations à Sainte-Marie)

No. d'identification des participants présents : _____

Date de l'entrevue : _____



Centre
de recherche
du CISSS de
Chaudière-Appalaches

Centre intégré
de santé et de services
sociaux de Chaudière-
Appalaches

Québec

CIRUSOS

Chaire interdisciplinaire
sur la santé et les services sociaux
pour les populations rurales

Guide d'entrevue de groupe

1. Mot de départ (10 minutes) :

Accueil des participant.es

Début de l'entrevue :

- Brève présentation de l'étudiante-chercheuse et de son parcours ;
- Retour sur la nature, les visées et les étapes du projet ;
- Présentation de l'ordre du jour¹ et ajout / modification si requis ;
- Informer de la durée maximale de la rencontre (2 heures)

Considérations générales :

- Informer de la nature subjective des réponses ;
- Souligner le droit des participants de ne pas répondre à certaines questions, et ce, sans justification requise ;
- Informer de la possibilité de mettre fin à leur participation à la rencontre de groupe en quittant celle-ci, et ce, en tout temps et pour quelconque raison.

Règles de fonctionnement pendant le groupe de discussion

- Favoriser l'expression de tous (ne pas couper la parole, écouter les autres, être consciencieux de son propre temps de parole, etc.) ;
- S'engager à ne pas parler du contenu de rencontre à l'extérieur afin que tout le monde se sente à l'aise de s'exprimer librement (points abordés, identité des participants, etc.).

2. Brise-glace (tour de table) (10 minutes)

Quel est votre nom?

Dans quel village/ rue viviez-vous lors des inondations de 2019?

À quel endroit demeurez-vous maintenant?

3. Présentation de données objectives recueillies lors des entretiens individuels (10 minutes)

- a. Présentation des aspects méthodologiques (nombre de participants, durée moyenne des entretiens individuels, etc.)
- b. Présentation des photos ou objets utilisés lors des entretiens individuels

4. Présentation des résultats préliminaires et discussion entourant ceux-ci (60 minutes)

Les périodes de présentation des résultats et de discussion seront effectuées en alternance selon les thèmes abordés (4) pour une durée prévue de quinze minutes pour chacun d'entre eux. Chaque période de discussion débutera avec la question suivante : Est-ce que vous estimez que des retraits, modifications ou ajouts sont nécessaires en lien avec les résultats présentés pour ce thème (si oui, lesquels?). Les quatre thèmes abordés sont :

- a. Les principaux impacts psychosociaux et les facteurs influençant la sévérité de ceux-ci
- b. Les principales stratégies adaptatives employées
- c. Les principaux besoins psychosociaux
- d. Les principales recommandations potentielles rapportées

¹ Voir Annexe M.

5. Discussion entourant la participation des hommes à la recherche (20 minutes)

- a. Selon vous, quelles sont les moyens, stratégies et attitudes qui :
 - i. *Ont favorisé votre implication dans le projet et votre ouverture lors des entrevues (stratégies de recrutement, attitude lors de la rencontre individuelle, structure de la rencontre individuelle, méthode « Photovoice », etc.)?*
 - ii. *Ont restreint votre participation au projet et votre ouverture lors des entrevues?*
 - iii. *Favoriseraient, de façon générale, l'implication des hommes dans les projets de recherche?*

6. Varia

7. Période de questions et remerciements

8. Conclusion (5 minutes)

- a. **Étapes à suivre dans le cadre du projet**
 - i. *Finaliser l'analyse des données*
 - ii. *Rédaction du mémoire*
 - iii. *Envoi des résultats par courriel aux participants qui ont signalé leur intérêt*
- b. **Sonder l'intérêt des participants pour prendre part, en tant qu'experts de vécu, à de potentielles présentations du projet et de ses résultats**

ANNEXE V

DOCUMENT PRÉPARATOIRE À L'ENTREVUE INDIVIDUELLE

Annexe G : Document préparatoire à l'entrevue individuelle

Besoins psychosociaux des hommes touchés par les mesures d'atténuation du risque déployées à la suite des inondations de 2019 en Chaudière-Appalaches (Projet Hommes et Inondations à Sainte-Marie)

Voici une idée générale des thèmes dont nous discuterons lors de l'entrevue. Ce document vous aidera à vous préparer à la rencontre.

Introduction entrevue :

Fournir **1 à 3 photographies/images/objets** qui représentent votre expérience en lien avec la démolition de votre domicile à la suite des inondations de 2019, soit le sujet qui sera abordé lors de l'entretien. Si vous souhaitez utiliser Internet pour choisir vos images et que celles-ci puissent être partagées aux autres participants et/ou lorsque les résultats seront publiés, une image libre de droits doit être choisie. Voici certains exemples de sites où il est possible d'en trouver : <https://unsplash.com/> ; <https://pixabay.com/fr/> ; <https://skitterphoto.com/>.

Si vous le pouvez, acheminez **avant l'entrevue** votre/vos image(s) ou photo(s) à l'adresse suivante : joanie.turmel@uqar.ca. Si vous choisissez un objet, la photo de celui-ci pourra être prise lors de la rencontre individuelle.

Sujet central : Expérience personnelle en lien avec la démolition du domicile après les inondations de 2019

- ✓ Votre vécu en lien avec la démolition de votre domicile à partir de l'image, la photo ou de l'objet que vous avez choisi

Thème 1 : Conséquences psychologiques et sociales

- ✓ Conséquences sur vos relations avec les autres, vos comportements, votre quotidien, votre façon de se sentir, etc.)

Thème 2 : Moyens utilisés pour vous adapter aux changements

- ✓ Forces, stratégies et ressources principales utilisées pour faire face aux changements en lien avec la démolition de votre maison et aux conséquences vécues

Thème 3 : Besoins psychologiques et sociaux

- ✓ Ce qui est, et aurait été, nécessaire pour améliorer votre façon de vous sentir, votre quotidien, vos comportements, vos relations avec les autres, etc. en lien avec la démolition de votre domicile (services, moyens, aide, etc.)

Conclusion de l'entrevue : Suggestions

- ✓ Pistes de solutions pour améliorer les services et conseils à donner à un homme qui vivrait une situation similaire.

Merci pour votre générosité !

*Joanie Turmel, étudiante à la maîtrise en travail social (UQAR)
Courriel : Joanie.turmel@uqar.ca / Téléphone : 418-833-8800 poste 3239
Sans frais : 1-800-463-4712 poste 3239*

Date de la version : 2021-07-19

ANNEXE VI

FICHE PRÉ-ENTREVUE (PRISE DE CONTACT PAR L'HOMME)

Scénario prise contact initial participant

Annexe C : Scénario lors de la prise de contact avec un participant qui contacte l'étudiante-chercheure par lui-même

Le participant envoie un courriel à l'étudiante-chercheure. Celle-ci lui répond par courriel ou l'appelle directement, si les coordonnées téléphoniques de ce dernier sont données.

Courriel laissé le : _____
Nom et prénom : _____
Adresse courriel : _____
Numéro de téléphone pour rappel (si disponible) : _____
Retour fait le : _____

Bonjour M., (*nom de famille du participant*),

Je m'appelle Joanie Turmel et je suis étudiante à la maîtrise en travail social. Je vous appelle pour le projet de recherche sur les besoins psychosociaux des hommes en lien avec la démolition de leur domicile à la suite des inondations de 2019.

Je vous appelle pour m'assurer que vous voulez toujours participer à notre projet de recherche. Je vous rappelle que vous participerez à une entrevue individuelle d'environ une heure et à une rencontre de groupe d'environ une heure trente.

***Le participant confirme ou non son intérêt.**

Le participant est-il toujours intéressé à participer au projet ? Oui Non

Comment avez-vous entendu parler du projet ? _____

Merci. Maintenant, je vais vérifier si vous répondez bien à tous les critères pour participer à la recherche. Je vous poserai quelques questions qui se répondent par oui ou non ou par choix de réponse :

1. Êtes-vous âgé de 18 ans et plus ? Oui Non
2. Est-ce que vous vous associez au genre masculin? Oui Non
3. Est-ce que votre domicile a été démoli suite aux inondations de 2019? Oui Non
4. Est-ce que vous étiez propriétaire du bâtiment qui a été touché? Oui Non
5. Dans quelle rue était situé votre domicile ? _____
(Pour l'étudiante-chercheure : Est-ce que cette rue fait partie de la communauté locale du Vieux Sainte-Marie?) Oui Non

Scénario prise contact initial participant

6. Êtes-vous ouvert à discuter de votre expérience reliée à la démolition de votre domicile? Oui Non
7. Avez-vous reçu un diagnostic de trouble de stress post-traumatique en lien avec les inondations de 2019? Oui Non
8. Faites-vous partie des proches de l'étudiante-chercheure? Oui Non

Les réponses sont Oui pour les questions 1 à 6 et Non pour les questions 7 et 8 :

Merci beaucoup. Vous répondez aux critères pour participer à la recherche. Nous pouvons maintenant déterminer quand et comment l'entrevue aura lieu.

Est-ce que vous préférez : Domicile CLSC Nouvelle-Beauce Autres _____

Date : _____ et heure : _____

Est-ce que vous préférez prendre connaissance des documents relatifs à votre participation par vous-même ou que je vous présente ceux-ci?

Soi-même Présentation par l'étudiante-chercheure

Le participant préfère que l'étudiante-chercheure lui présente les documents relatifs à sa participation :

Aucun problème. Nous regarderons 1) le formulaire de consentement (Annexe G) et 2) le document de préparation à la rencontre individuelle (Annexe H). Je vous invite à poser toutes vos questions lors de ces étapes.

Merci beaucoup pour votre implication et au revoir.

Le participant préfère regarder les documents par lui-même :

En préparation à la rencontre, je vais donc vous acheminer les documents : 1) Formulaire de consentement ; 2) Questionnaire sociodémographique (portrait de votre situation actuelle) ; et 3) Fiche de préparation à l'entrevue.

Comment désirez-vous recevoir ces documents :

poste _____

courriel _____

Merci beaucoup pour votre implication et au revoir.

SI NON-ÉLIGIBLE :

Merci. Malheureusement, vous ne répondez pas aux critères de notre projet de recherche parce que (*citer la raison précise*). Je vous remercie beaucoup de votre intérêt à participer au projet.

Je vous souhaite une belle journée. Au revoir.

ANNEXE VII

FICHE PRÉ-ENTREVUE (RÉFÉRENCE PAR UN TIERS)

Annexe D : Scénario lors de la prise de contact avec un participant suite à la référence d'un tiers

**Phase A : Un tiers envoie un courriel à l'étudiante-chercheure. Celle-ci lui répond par courriel ou l'appelle directement, si les coordonnées téléphoniques de ce dernier sont données. Si celles-ci ne sont pas disponibles, l'étudiante-chercheure les demandera au référent.*

Courriel laissé le : _____
Nom et prénom : _____
Adresse courriel : _____
Numéro de téléphone pour rappel (si disponible) : _____
Rôle du tiers : _____
Retour fait le : _____

Bonjour M., Mme, (*nom de famille du tiers*),

Je m'appelle Joanie Turmel et je suis étudiante à la maîtrise en travail social. Je vous contacte suite à un courriel de votre part indiquant que vous souhaitiez référer un participant potentiel pour le projet de recherche sur les besoins psychosociaux des hommes en lien avec la démolition de leur domicile à la suite des inondations de 2019.

Je vous contacte donc pour prendre connaissance des informations que vous souhaitez me transmettre sur cette personne.

Tout d'abord, comment avez-vous entendu parler du projet ?

Est-ce que cet homme a donné son autorisation pour être référé au projet (nom / coordonnées)?

Oui Non

Je tiens toutefois à vous indiquer que, si j'entre en contact avec cet homme et/ou que ce dernier prend part à l'étude, je ne serais pas en mesure de vous transmettre les informations données par ce dernier pour des raisons de confidentialité. Je dévoilerai également votre identité en lien avec la référence effectuée.

Ainsi, pourquoi croyez-vous que cet homme pourrait être un participant potentiel?

Scénario prise contact initial participant

Merci. Maintenant, je vais vérifier si cette personne semble remplir les critères pour participer à la recherche. Je vous poserai quelques questions qui se répondent par oui ou non et une autre par une brève réponse :

1. Cet homme est-il âgé de 18 ans et plus ? Oui Non Ne sait pas
2. Est-ce que son domicile a été démoli suite aux inondations de 2019? Oui Non Ne sait pas
3. Est-ce qu'il était propriétaire du bâtiment qui a été touché? Oui Non Ne sait pas
4. Dans quelle rue était situé son domicile ? _____
(Pour l'étudiante-chercheuse : Est-ce que cette rue fait partie de la communauté locale du Vieux Sainte-Marie?) Oui Non Ne sait pas
5. Est-ce qu'il vous a indiqué être ouvert à parler de son expérience reliée à la démolition de son domicile? Oui Non Ne sait pas

SI NON-ÉLIGIBLE :

Merci. Malheureusement, cette personne ne répond pas aux critères de notre projet de recherche parce que (*citer la raison précise*). Je vous remercie beaucoup de votre intérêt quant au présent projet.

Je vous souhaite une belle journée. Au revoir.

Les réponses sont Oui ou Ne sait pas aux 5 questions :

Merci beaucoup. Serait-il possible d'avoir les coordonnées de cet homme afin de pouvoir entrer en contact avec lui?

Nom et Prénom : _____

Courriel : _____

Numéro de téléphone : _____

Phase B : Contact effectué par l'étudiante-chercheuse auprès de l'homme ayant été référé par un tiers.

Scénario prise contact initial participant

Nom et prénom : _____
Date du contact : _____
Contact fait par <input type="checkbox"/> Courriel <input type="checkbox"/> Téléphone

Bonjour M., (*nom de famille du participant*),

Je m'appelle Joanie Turmel et je suis étudiante à la maîtrise en travail social. Je vous contacte à la suite d'un échange avec (*un tiers / nom du référant si autorisation*) qui m'a indiqué que vous avez autorisé à ce que votre nom et vos coordonnées me soient transmises puisque vous seriez intéressé à prendre part à mon projet de recherche qui porte sur les besoins psychosociaux des hommes en lien avec la démolition de leur domicile à la suite des inondations de 2019.

Tout d'abord, est-ce vous connaissez le projet? Oui Non

a) Si oui, comment avez-vous entendu parler du projet?

b) Sinon, êtes-vous intéressé à en apprendre davantage? Oui Non

Si la réponse est oui, expliquez la nature et les objectifs du projet à partir du feuillet explicatif.

Votre implication impliquerait une entrevue individuelle d'environ une heure et une possible rencontre de groupe d'environ 1h30.

**Le participant confirme ou non son intérêt.*

Le participant est-il intéressé à participer au projet? Oui Non

Merci. Maintenant, je vais vérifier si vous répondez bien à tous les critères pour participer à la recherche. Je vous poserai quelques questions qui se répondent par oui ou non ou par choix de réponse :

- | | | |
|---|------------------------------|------------------------------|
| 6. Êtes-vous âgé de 18 ans et plus ? | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| 7. Est-ce que vous vous associez au genre masculin? | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| 8. Est-ce que votre domicile a été démoli suite aux inondations de 2019? | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| 9. Est-ce que vous étiez propriétaire du bâtiment qui a été touché? | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| 10. Dans quelle rue était situé votre domicile ? _____
(Pour l'étudiante-chercheuse : Est-ce que cette rue fait partie de la communauté locale du Vieux Sainte-Marie?) | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| 11. Êtes-vous ouvert à discuter de votre expérience reliée à la démolition de votre domicile? | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| 12. Avez-vous reçu un diagnostic de trouble de stress post-traumatique en lien avec les inondations de 2019? | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
| 13. Faites-vous partie des proches de l'étudiante-chercheuse? | <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |

Scénario prise contact initial participant

Les réponses sont Oui pour les questions 6 à 11 et Non pour les questions 12 et 13 :

Merci beaucoup. Vous répondez aux critères pour participer à la recherche. Nous pouvons maintenant déterminer quand et comment l'entrevue aura lieu.

Est-ce que vous préférez : Domicile CLSC Nouvelle-Beauce Autres _____

Date : _____ Heure : _____

Est-ce que vous préférez prendre connaissance des documents relatifs à votre participation par vous-même ou que je vous présente ceux-ci?

Soi-même Présentation par l'étudiante-chercheur

Le participant préfère que l'étudiante-chercheur lui présente les documents relatifs à sa participation :

Aucun problème. Nous regarderons 1) le formulaire de consentement (Annexe G) et 2) le document de préparation à la rencontre individuelle (Annexe H). Je vous invite à poser toutes vos questions lors de ces étapes.

Merci beaucoup pour votre implication et au revoir.

Le participant préfère regarder les documents par lui-même :

En préparation à la rencontre, je vais donc vous acheminer les documents : 1) Formulaire de consentement ; 2) Questionnaire sociodémographique (portrait de votre situation actuelle) ; et 3) Fiche de préparation à l'entrevue.

Comment désirez-vous recevoir ces documents :

poste _____

courriel _____

Merci beaucoup pour votre implication et au revoir.

SI NON-ÉLIGIBLE :

Merci. Malheureusement, vous ne répondez pas aux critères de notre projet de recherche parce que (*citer la raison précise*). Je vous remercie beaucoup de votre intérêt à participer au projet.

Je vous souhaite une belle journée. Au revoir.

Date de la version : 2021-08-06

4

ANNEXE VIII

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT



Chaire Interdisciplinaire
sur la santé et les services sociaux
pour les populations rurales



Centre
de recherche
du CISSS de
Chaudière-Appalaches



Annexe F : Formulaire d'information et de consentement - Entrevue individuelle
Besoins psychosociaux des hommes touchés par les mesures d'atténuation du risque déployées à la suite des inondations de 2019 en Chaudière-Appalaches (Projet Hommes et Inondations à Sainte-Marie)

Étudiante-chercheuse responsable du projet de recherche

Joanie Turmel, T.S.

Étudiante à la maîtrise en travail social à l'Université du Québec à Rimouski (campus de Lévis)

Travailleuse sociale au CISSS de Chaudière-Appalaches

Auxiliaire de recherche au Centre de recherche du CISSS de Chaudière-Appalaches

Chaire interdisciplinaire Santé et services sociaux pour les populations rurales (CIRUSSS)

joanie.turmel@uqar.ca



Direction du projet

Marie-Hélène Morin, T.S. Ph.D (Directrice)

418-723-1986 poste 1246, marie-helene_morin@uqar.ca

Lily Lessard, inf. Ph.D (Codirectrice)

418-833-8800 poste 3350, lily_lessard@uqar.ca

Bourses attribuées au projet de recherche

Des bourses ont été attribuées à ce projet de la part de la Chaire interdisciplinaire santé et services sociaux pour les populations rurales (CIRUSSS), le Conseil de Recherche en Sciences humaines du Canada (CRSH), le Réseau intersectoriel de recherche en santé de l'Université du Québec (RISUQ), le Réseau Inondations InterSectoriel du Québec (RIISQ) et le Centre de recherche du CISSS de Chaudière-Appalaches.

Introduction

Vous êtes invité à participer à un projet de recherche. Avant d'accepter, il est important de prendre le temps de lire, de comprendre et de considérer attentivement les renseignements qui suivent.

Ce formulaire d'information et de consentement décrit le but du projet de recherche, les procédures, les avantages et les inconvénients. Il précise votre droit de mettre fin à votre participation en tout temps. Finalement, il présente les coordonnées des personnes avec qui communiquer au besoin.

Ce document peut contenir des mots ou des concepts qui sont abstraits pour vous. N'hésitez pas à communiquer avec l'étudiante-chercheuse ou la direction du projet pour obtenir plus d'explications ou pour toute autre information que vous aimeriez obtenir.

Description et but du projet de recherche

La rivière Chaudière est l'une des rivières qui compte le plus d'inondations depuis la colonisation. Sainte-Marie, située près de celle-ci, est régulièrement touchée par ces sinistres. En 2019, quelques années après avoir été touchée par une autre inondation (2017), cette municipalité a fait face à des inondations dont l'eau a atteint un niveau pratiquement jamais vu. Lors de cette inondation, 1600 personnes ont été touchées, 975 bâtiments ont été inondés et 700 personnes ont été évacuées.

Ce projet de recherche vise à mieux comprendre ce dont les hommes ont besoin pour se sentir mieux et pour s'adapter plus facilement lorsque leur maison est démolie après un sinistre. Cette étude vise aussi à connaître les moyens que vous avez utilisés pour vous adapter aux conséquences en lien avec cette situation (démolition de maison). Dans ce projet, les hommes sont vus comme des experts de la situation qu'ils ont vécue.

Nature et durée de la participation au projet de recherche

Nous vous invitons à participer à une entrevue individuelle d'une durée maximale d'une heure. Lors de celle-ci, vous serez invités à amener une photo ou à identifier un objet qui représente votre expérience en lien avec la perte de votre maison après les inondations de 2019. En vous basant sur cet objet ou cette image, vous serez amenés à raconter votre expérience et à donner des détails sur les impacts que vous avez vécus, vos besoins et les moyens que vous avez utilisés pour vous adapter aux changements. Les images, les photos et les objets qui ont été choisis par les autres participants et vous-mêmes pourront être publiés (avec votre accord) pour faire connaître les résultats de l'étude.

Une entrevue de groupe sera également réalisée à la suite de l'ensemble des entretiens individuels. Celle-ci est également volontaire (non obligatoire) et réunira des participants qui ont aussi accepté de faire partie du projet. Cette rencontre sera réalisée pour s'assurer que les informations représentent bien le point de vue et le vécu des participants. Celle-ci permettra aussi d'avoir l'avis de ceux-ci sur les aspects qu'ils trouvent les plus importants dans le but d'influencer les recommandations qui seront faites. Les photos utilisées lors des entretiens individuels seront présentées, avec le consentement des participants, à tous les participants (avec accord) pour faciliter les discussions. Il est toutefois possible pour un participant de seulement participer à la rencontre individuelle.

Des informations supplémentaires pour vous guider dans le choix des photos ou des objets se retrouvent au document préparatoire à l'entrevue individuelle dont vous devriez prendre connaissance.

Avantages pouvant découler de la participation au projet de recherche

Aucun avantage personnel n'est directement lié à la participation à cette étude. Certains participants peuvent toutefois retirer un bienfait en racontant leur expérience, en donnant leur opinion et en participant à un projet avec d'autres personnes qui ont vécu une situation semblable qui vise à mieux comprendre et soutenir la santé et le bien-être des hommes, surtout ceux du Vieux Sainte-Marie. Des recommandations en vue d'améliorer les services seront formulées à la suite de cette étude.

Inconvénients pouvant découler de la participation au projet de recherche

Il est possible que le sujet de l'étude et les questions posées lors des rencontres vous fassent repenser à des souvenirs difficiles ou vous fassent ressentir un inconfort, des malaises ou un sentiment de détresse. Vous pourrez faire part de vos malaises en tout temps à l'étudiante-chercheuse. Vos limites personnelles et vos décisions seront respectées. Vous êtes tout à fait libres de ne pas répondre à certaines questions sans avoir à vous justifier. Un document qui contient les différentes ressources de soutien dans la région vous sera remis pendant la rencontre individuelle et avant celle-ci par courriel ou courrier postal. Ce dernier vous sera aussi donné pendant la rencontre de groupe. Finalement, le temps nécessaire pour faire les rencontres est aussi un inconvénient de votre participation.

Compensation financière

Une compensation financière de 20\$ sera remise à chaque participant prenant part à l'entretien individuel. Pour la rencontre de groupe, les frais de déplacement (kilométrage, frais de stationnement) seront remboursés.

Retrait de la participation au projet de recherche

Votre participation à ce projet de recherche est volontaire, et ce, à toutes les étapes de celui-ci. Vous restez, à tout moment, libre de vous retirer sans avoir ni à motiver votre décision ou à vivre des conséquences reliées à votre décision. Si cette situation arrive, les informations que vous avez données avant votre retrait de l'étude seront conservées (si vous en donnez votre accord) selon la durée prévue. Sinon, celles-ci seront supprimées dès le retrait de l'étude.

Confidentialité

Tous les renseignements recueillis dans le cadre de ce projet de recherche resteront confidentiels, dans les limites prévues par la Loi. Les mesures suivantes seront appliquées pour assurer la confidentialité des renseignements donnés par les participants :

- Les documents originaux de consentement (version papier) seront numérisés, puis gardés sur le serveur sécurisé de l'UQAR. Après leur numérisation, les documents originaux seront ensuite placés dans une boîte de déchiquetage réservée aux documents confidentiels de type « Shred It » au CLSC de Sainte-Marie. Les documents numérisés seront détruits après une période de 5 ans après la fin du projet.
- Les enregistrements audios seront également gardés sur le serveur sécurisé de l'UQAR. Des résumés des propos qui ont été dits lors des rencontres seront faits. Ces données seront détruites après une période de 5 ans après la fin du projet.
- Un code aléatoire (ex. A01) sera attribué aux participants. Seules la direction de recherche et l'étudiante-chercheuse auront accès aux données et aux codes de recherche.
- À aucun endroit dans les écrits ou les présentations découlant de la recherche il ne sera possible de vous reconnaître parce que tous détails permettant de vous reconnaître seront retirés;
- Vous pouvez accepter ou refuser que la photo, l'image ou l'objet utilisé lors des rencontres individuelles soit partagé aux autres participants et/ou dans les outils de diffusion des résultats.
- Si vous acceptez que vos photographies et images (libérées de droit) soient utilisées lorsque les résultats de l'étude seront partagés (articles, conférences, communications) ou dans le cadre d'autres projets menés par la chercheuse et son équipe, en aucun cas il ne sera possible de vous identifier. Les images, les photos ou les objets pouvant mener à vous reconnaître ne seront pas partagés.
- Il est possible que vous connaissiez l'étudiante-chercheuse en raison de son appartenance à la région. Elle est obligée de garder vos informations confidentielles et vous êtes libres de ne pas répondre à certaines questions sans vous justifier. Les proches de celle-ci ne pourront pas prendre part à l'étude.
- Si vous souhaitez participer à la rencontre de groupe, il est aussi possible que vous connaissiez d'autres participants. La confidentialité des informations mentionnées lors des groupes de discussion repose sur la discrétion des participants.
- Votre nom et vos coordonnées personnelles seront seulement utilisés pour communiquer avec vous.
- Les données sociodémographiques (situation familiale, revenu, etc.) seront utilisées pour faire un portrait général des participants. Ce dernier sera présent dans le mémoire (rapport) de l'étudiante-chercheuse et dans les outils qui visent à partager les résultats (affiche, vidéo, etc.). Ces informations permettront de mieux comprendre la réalité et l'expérience vécue par les participants (impacts, besoins, stratégies). Toutes ces informations seront conservées sur une clé USB sécurisée par un mot de passe et sur le serveur sécurisé de l'UQAR par l'étudiante-chercheuse et la direction du projet. Il sera impossible de vous identifier dans les publications et les présentations qui résulteront de l'étude (retrait des données nominatives).
- La confidentialité des informations dépend également de la discrétion des participants.

Projet Hommes et Inondations à Sainte-Marie
Étude sur les besoins psychosociaux des hommes touchés par les mesures d'atténuation du risque déployées à
la suite des inondations de 2019 en Chaudière-Appalaches

Pour assurer la surveillance, le contrôle, la protection et la sécurité, votre dossier de recherche pourrait être consulté par une personne mandatée par des organismes subventionnaires de la recherche, ainsi que par des représentants de l'établissement ou du comité d'éthique de la recherche. Ces personnes et ces organismes adhèrent à une politique de confidentialité.

Identification des personnes-ressources

Vous réferez à la première page du formulaire.

En cas de plainte

Pour tout problème en lien avec vos droits en tant que participant à ce projet de recherche ou si vous avez des plaintes ou des commentaires à faire, vous pouvez communiquer avec le commissaire aux plaintes et à la qualité des services du CISSS de Chaudière-Appalaches, ou un membre de son équipe, au numéro suivant : 1 877 986-3587 ou à l'adresse suivante : commissaire.ciass-ca@sss.gouv.qc.ca.

Surveillance éthique du projet de recherche

Le comité d'éthique de la recherche du CISSS de Chaudière-Appalaches a approuvé ce projet de recherche et en assurera le suivi. Pour toute information, vous pouvez joindre le coordonnateur du comité d'éthique de la recherche, ou son représentant, au 418 835-7121, poste 11256.

Remerciements

Votre collaboration est importante pour nous permettre de réaliser cette étude et nous vous remercions d'accepter d'y participer.

Projet Hommes et Inondations à Sainte-Marie
Étude sur les besoins psychosociaux des hommes touchés par les mesures d'atténuation du risque déployées à
la suite des inondations de 2019 en Chaudière-Appalaches

Consentement du participant

J'ai pris connaissance du formulaire d'information et de consentement. Le projet de recherche et le présent formulaire m'ont été présentés et expliqués. On a répondu à mes questions et on m'a laissé le temps voulu pour prendre une décision. Je sais que je peux contacter l'étudiante-chercheuse ou sa direction de maîtrise si j'ai des questions. Après réflexion, je consens à participer à ce projet de recherche aux conditions qui y sont énoncées.

1. J'accepte que la / les photographie(s) et image(s) libérées de droit que j'ai utilisées pendant la rencontre individuelle puissent être utilisées dans le cadre de :
 - a. la rencontre de groupe
 Oui Non
 - b. la diffusion des résultats de l'étude (articles, conférences, communications) menée par l'étudiante-chercheuse et sa direction de maîtrise.
 Oui Non
2. J'accepte que mes données soient utilisées sous forme de code (ex. A1) dans le cadre d'autres projets menés par l'étudiante-chercheuse et sa direction de maîtrise.
 Oui Non
3. J'accepte d'être recontacté pour participer à l'entretien de groupe.
 Oui ** Non
4. Je souhaite que les résultats de la recherche me soient communiqués.
 Oui ** Non

** Si vous répondez « oui » à la question 3 ou 4, nous vous remercions de nous préciser vos coordonnées. Nous vous assurons que ces informations seront conservées en lieu sûr.

Coordonnées postales / adresse courriel / coordonnées téléphoniques :

Nom du participant

Signature du participant

Date

Déclaration du chercheur ou de la personne qui obtient le consentement

J'ai expliqué au participant le projet de recherche et le présent formulaire d'information et de consentement et j'ai répondu aux questions qu'il m'a posées.

- La section consentement du participant a été remplie par la personne qui obtient le consentement lors de la discussion et l'obtention des réponses et du consentement verbal du participant.

Nom de la personne qui obtient le
consentement

Signature

Date

ANNEXE IX

LISTE DES RESSOURCES

Annexe H : Liste de ressources

Info-social	☎ 811 http://sante.gouv.qc.ca/systeme-sante-en-bref/info-social-8-1-1/
Association québécoise de prévention du suicide / Centres de prévention du suicide	☎ 1-866-appelle ☎ 1-866-277-3553 http://www.aqps.info/besoin-aide-urgente/#liste-cpsregionaux
CLSC de Sainte-Marie (Disponibilité du service d'accueil, d'analyse, d'évaluation et d'orientation (AAOR))	775, rue Étienne-Raymond Sainte-Marie (Québec) G6E 0B9 ☎ 418 387-8181 Coordonnées des points de services en Chaudière-Appalaches : https://www.ciassca.com/nous-joindre/coordonnees-des-points-de-service/
Partage au masculin	☎ (sans frais) : 1-866-466-6379 ☎ (Sainte-Marie) : 418-387-1200 Autres points de services : Lac-Étchemin, Saint-Georges, Saint-Lazare, Laurier-Station, Lévis, Montmagny, St-Jean-Port-Joli et Thetford https://partageaumasculin.com/
Bottin des ressources communautaires de la MRC Nouvelle-Beauce (2020-2021)	https://lienpartage.org/data/documents/Bottin-des-o.c.-2020-2021-ORIGINAL.pdf
Bottin des ressources de la province de Québec (211)	☎ : 211 ou 1 877-211-9933 Clavardage possible https://www.211quebecregions.ca/

ANNEXE X

TABLEAU-SYNTHESE DE LA PHASE « INONDATION »

Le tableau 9 de la page suivante regroupe les principaux impacts et besoins psychosociaux ainsi que les principales stratégies adaptatives de la phase inondation en fonction des différents systèmes auxquels ils réfèrent. Ce classement est inspiré de l'approche écosystémique de Bronfenbrenner (1988).

Tableau 9

Tableau-synthèse de la phase inondation

Systèmes	Impacts	Besoins	Stratégies
Individu	<ul style="list-style-type: none"> - Bris et pertes matérielles parfois symboliques - Bris de services essentiels - Altération de la capacité à remplir leurs activités de la vie quotidienne et domestique 	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître rapidement l'ampleur anticipée de l'inondation - Maintenir le contrôle sur l'ampleur des dégâts - Comblent leurs besoins de base et ceux de leur famille, incluant ceux de leurs animaux de compagnie (ex. : sécurité, hébergement, nourriture) 	<ul style="list-style-type: none"> - Évacuer le domicile - Demeurer dans domicile inondé pour assurer une vigie (limiter les dégâts) - Réaliser les tâches pré et post-inondation - Anticiper les conséquences potentielles de l'inondation
Réseau informel, communautaire et de travail	<ul style="list-style-type: none"> - Accès parfois restreint au soutien informel - Altération de relations conjugales, familiales, sociales, professionnelles et communautaires - Modification de la dynamique collective (opinions divergentes) (ex. : soutien entre personnes citoyennes ou conflits et tensions parfois agressifs entre les hommes et les autorités) - Stress, tristesse, colère, découragement, impuissance, perte de contrôle et insatisfaction - Détérioration de l'état de santé physique et psychologique des hommes de l'étude et leur famille, incluant leurs animaux de compagnie 	<ul style="list-style-type: none"> - Besoin d'aide physique, surtout pour réaliser les tâches pré et post-inondation, et d'aide concrète (hébergement temporaire, prêt de biens, etc.) - Besoin de soutien psychosocial et de services de santé (hommes de l'étude et leurs proches) - Besoins collectifs: <ul style="list-style-type: none"> o Connaître les actions à adopter et éviter lors d'inondations 	<ul style="list-style-type: none"> - Demander ou accepter du soutien informel - Soutien mutuel entre les personnes sinistrées - Soutien financier et psychologique offert par les milieux d'emploi (minorité)
Services formels	n/a	n/a	<ul style="list-style-type: none"> - Demander ou accepter de l'aide formelle (minorité) - Refuser ou ne pas recourir à de l'aide formelle (majorité)
Autres écosystèmes	<ul style="list-style-type: none"> - Dégradation de la qualité de l'environnement physique et des conditions de vie 	n/a	n/a

ANNEXE XI

TABLEAU-SYNTHESE DE LA PHASE « DÉMARCHES ADMINISTRATIVES »

Le tableau 10 de la page suivante regroupe les principaux impacts et besoins psychosociaux ainsi que les principales stratégies adaptatives de la phase démarches administratives en fonction des différents systèmes auxquels ils réfèrent. Ce classement est inspiré de la perspective écosystémique de Bronfenbrenner (1988).

Tableau 10

Tableau-synthèse de la phase démarches administratives

Systèmes	Impacts	Besoins	Stratégies
Individu	<ul style="list-style-type: none"> - Avantages ou désavantages financiers (vécus divergents) - Stress, détresse, colère, impuissance, fatigue, soulagement et choc 	<ul style="list-style-type: none"> - Réduire leur charge mentale et émotionnelle - Connaître rapidement l'issue de leur dossier administratif - Avoir rapidement un premier versement d'indemnisation financière 	<ul style="list-style-type: none"> - Évaluer les coûts-bénéfices de rester et de quitter le domicile inondé - Proactivité dans la prise de décision concernant le sort du domicile inondé - S'impliquer dans les démarches administratives (niveau variable) <ul style="list-style-type: none"> o Surtout pour faire avancer leur dossier plus rapidement, notamment en s'imposant auprès des organisations responsables de la gestion administrative des inondations
Réseau informel, communautaire et de travail	<ul style="list-style-type: none"> - Altération de la dynamique conjugale - Rumeurs - Impacts sur les proches : <ul style="list-style-type: none"> o Manifestations anxio-dépressives o Prise en charge totale ou partielle des démarches administratives o Stress et insatisfaction 	<ul style="list-style-type: none"> - Espaces et personnes pour ventiler - Soutien administratif informel - Besoins des proches : <ul style="list-style-type: none"> o Soutien affectif et psychologique o Informations plus claires sur les modalités du PGIAP et les options disponibles pour leur situation personnelle 	<ul style="list-style-type: none"> - Déléguer ou partager les tâches et responsabilités liées aux démarches administratives - Soutien conjugal et communautaire mutuel - Recourir à du soutien municipal et politique
Services	<ul style="list-style-type: none"> - Délais perçus dans la gestion de leurs dossiers administratifs - Contacts intermittents, tendus et insatisfaisants ou cordiaux et favorables avec les personnes employées des organisations responsables de la gestion administrative des inondations (opinions et vécus divergents) 	<ul style="list-style-type: none"> - Informations disponibles, claires, personnalisées et adaptées - Soutien administratif formel et informel - Traitement rapide du dossier administratif - Contacts récurrents, fluides et cordiaux avec les personnes employées des organisations responsables de la gestion administrative des inondations 	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser les services (surtout pour du soutien financier et informationnel) - Stratégies employées auprès des instances responsables de la gestion administrative des inondations : <ul style="list-style-type: none"> o Amplifier leurs difficultés et besoins vécus o Établir des contacts avec des personnes détenant un grand pouvoir décisionnel o Enregistrer les échanges (audio)

ANNEXE XII

TABLEAU-SYNTHESE DE LA PHASE « DÉMOLITION »

Le tableau 11 de la page suivante regroupe les principaux impacts et besoins psychosociaux ainsi que les principales stratégies adaptatives de la phase démolition en fonction des différents systèmes auxquels ils réfèrent. Ce classement est inspiré de la perspective écosystémique de Bronfenbrenner (1988).

Tableau 11

Tableau-synthèse de la phase démolition

Systèmes	Impacts	Besoins	Stratégies
Individu	<ul style="list-style-type: none"> - Pertes financières et matérielles - Perte de repères physiques dans la communauté - Soulagement et satisfaction 	<ul style="list-style-type: none"> - Témoigner leur reconnaissance envers leur domicile - Composer avec leur charge émotionnelle 	<ul style="list-style-type: none"> - Dénier - Récupérer, vendre ou donner des biens et matériaux du domicile inondé - Présence lors de la démolition officielle du domicile (majorité) - Absence lors de la démolition officielle du domicile (minorité) - Évitement
Réseau informel, communautaire et de travail	<ul style="list-style-type: none"> - Effritement de l'identité, de l'histoire, du patrimoine et de la dynamique des communautés - Impacts chez les proches généralement semblables à ceux des hommes de l'étude (selon les participants) 	Obtenir de l'aide physique	<ul style="list-style-type: none"> - Demander ou accepter du soutien informel - Présence de proches lors de la démolition officielle du domicile
Services formels	n/a	Avoir accès à des services spécialisés pour procéder à la démolition officielle du domicile	Utiliser des services privés en construction pour procéder à la démolition officielle du domicile
Autres écosystèmes	<ul style="list-style-type: none"> - Modification et destruction de l'environnement collectif - Effritement des quartiers - Détérioration des conditions environnementales 	<ul style="list-style-type: none"> - Préserver l'environnement naturel et bâti proximal et collectif - Réduire leur exposition à un environnement collectif jugé éprouvant et néfaste 	Prendre soin de leur milieu de vie jusqu'à sa démolition officielle

ANNEXE XIII

TABLEAU-SYNTHESE DE LA PHASE « RELOCALISATION »

Le tableau 12 ci-après regroupe les principaux impacts et besoins psychosociaux ainsi que les principales stratégies adaptatives de la phase relocalisation en fonction des différents systèmes auxquels ils réfèrent. Ce classement est inspiré de la perspective écosystémique de Bronfenbrenner (1988).

Tableau 12

Tableau-synthèse de la phase relocalisation

Systèmes	Impacts	Besoins	Stratégies
Individu	<ul style="list-style-type: none"> - Insécurité financière - Maintien ou modification du statut relatif au domicile (propriétaire ou locataire) - Labilité émotionnelle - Impuissance, frustration, sentiment d'injustice, déception, tristesse, soulagement et satisfaction - Amélioration de leurs conditions et qualité de vie - Sentiment d'appartenance variable envers le nouveau milieu de vie 	<ul style="list-style-type: none"> - Trouver un nouveau milieu de vie abordable - Maintenir leur autonomie résidentielle (préserver le statut de propriétaire) - Connaître et obtenir rapidement le montant de l'indemnisation financière qui leur sera octroyé - Être impliqués dans le réaménagement de l'environnement collectif (opinions divergentes) 	<ul style="list-style-type: none"> - Proactivité dans les démarches de recherche, d'achat ou de location du nouveau milieu de vie - Modification des habitudes de déplacements - Éviter ou retourner volontairement sur les lieux de l'ancien domicile - Stratégies financières <ul style="list-style-type: none"> o Débourser davantage d'argent que prévu pour acquérir le nouveau domicile o Utiliser de l'argent prévu pour leur retraite pour acquérir le nouveau domicile
Réseau informel, communautaire et de travail	<ul style="list-style-type: none"> - Éloignement physique et relationnel des réseaux social, familial et communautaire - Diminution du niveau d'intimité et de tranquillité - Sur les proches (selon les participants) <ul style="list-style-type: none"> o Stress o Sentiment d'appartenance variable envers le nouveau domicile o Satisfaction 	<ul style="list-style-type: none"> - Préserver une proximité physique et relationnelle des réseaux familial, social et communautaire et du travail - Obtenir de l'aide physique (ex. : déménagement, travaux d'aménagement) - Assurer la cohésion entre le nouveau milieu de vie et les besoins individuels, conjugaux et familiaux - Être informés des projets de réaménagement collectif - Préserver l'histoire, l'identité et la dynamique collective - Obtenir du soutien municipal et communautaire 	<ul style="list-style-type: none"> - Prioriser les besoins individuels, conjugaux et familiaux pour trouver un nouveau domicile (implique d'en mettre de côté) - Demander ou accepter du soutien familial et social (surtout pour de l'aide physique) - Se mobiliser pour intégrer socialement le nouveau milieu de vie ou éviter de s'intégrer - Maintenir des contacts avec leurs anciens voisins et leurs anciennes voisines (minorité)

Services formels	Diminution de l'accès aux services (éloignement)	Préserver une proximité des services essentiels et de santé	Utiliser des services privés (ex. : déménagement, rénovations)
Autres écosystèmes	<ul style="list-style-type: none"> - Diminution de l'accès à la nature - Diminution de l'exposition aux inondations (relocalisation hors des zones inondables) - Sur les animaux de compagnie (selon les participants) <ul style="list-style-type: none"> o Perte de capacités physiques* o Blessures* o Décès* o Difficultés de cohabitation avec les animaux du nouveau quartier 	<ul style="list-style-type: none"> - Avoir un espace physique intérieur et extérieur grand et sain - Avoir une proximité avec la nature - Avoir un milieu de vie nécessitant peu ou aucune rénovation - Conserver l'environnement naturel 	<ul style="list-style-type: none"> - Modifier l'environnement bâti et naturel de leur nouveau milieu de vie <ul style="list-style-type: none"> o Réutiliser des biens et matériaux de l'ancien domicile - S'impliquer dans les démarches de réaménagement de l'environnement collectif des municipalités inondées

*Impacts identifiés par les participants comme ayant plusieurs causes, dont la relocalisation post-inondation.

ANNEXE XIV

TABLEAU-SYNTHESE DE L'EXPERIENCE GLOBALE DE DEMOLITION DE DOMICILES POST-INONDATION

Le tableau 13 de la page suivante regroupe les principaux impacts et besoins psychosociaux ainsi que les principales stratégies adaptatives de l'expérience globale de démolition de domiciles post-inondation en fonction des différents systèmes auxquels ils réfèrent. Ce classement est inspiré de la perspective écosystémique de Bronfenbrenner (1988).

Tableau 13

Tableau-synthèse de l'expérience globale de démolition de domiciles post-inondation

Systèmes	Impacts	Besoins	Stratégies
Individu	<ul style="list-style-type: none"> - Impacts variables sur les finances et l'actualisation de projets de vie - Altération de l'état de santé physique et psychologique et du fonctionnement social <ul style="list-style-type: none"> o Manifestations anxio-dépressives et traumatiques o Détresse liée à la destruction ou la modification de leur environnement proximal et collectif o Difficultés de sommeil o Douleurs, maladies, blessures et décès* - Meilleure connaissance de soi 	<ul style="list-style-type: none"> - Retrouver un état de santé et un fonctionnement social optimal - Diminuer ou mieux composer avec leur charge mentale et émotionnelle - Faire le deuil de leurs biens et de leur ancien milieu de vie - Reconnaître leurs propres besoins psychosociaux - Avoir une santé financière optimale - Trouver un lieu d'appartenance (chez-soi) temporaire 	<ul style="list-style-type: none"> - Stratégies axées sur les cognitions et les émotions <ul style="list-style-type: none"> o Ruminer o Rationaliser o Lâcher-prise ou acceptation la situation o Pensées optimistes axées sur l'autonomie et l'autodétermination ou orientées vers le futur o Valoriser la résilience o Évaluer leur capacité d'adaptation individuelle, familiale et collective o Introspection - Identifier symboliquement un nouveau chez-soi temporaire - Utiliser des moyens artistiques et de croissance personnelle - Maintenir, diminuer ou cesser des loisirs et intérêts ou en développer de nouveaux (vécus divergents) - Modifier leurs habitudes de travail - Quitter temporairement leur milieu de vie (ex. : escapades)
Réseau informel, communautaire et de travail	<ul style="list-style-type: none"> - Labilité des relations conjugales, familiales et sociales - Reconnaissance envers le soutien obtenu - Altération de la dynamique et de l'identité collective - Perte de confiance envers les autres personnes citoyennes et la municipalité (opinions divergentes) 	<ul style="list-style-type: none"> - Préserver des relations et activités sociales - Obtenir du soutien psychologique et affectif - Venir en aide aux suivants 	<ul style="list-style-type: none"> - Ouverture de soi ou repli sur soi - Demander ou accepter du soutien conjugal, familial, social et communautaire (parfois mutuel) ** <ul style="list-style-type: none"> o Partenaires de vie (1^e ressource) o Amis, amies, famille immédiate et élargie (2^e ressource) - Développer un projet collectif (minorité) - Augmenter, maintenir, diminuer ou cesser des contacts et relations - Cesser ou diminuer leur participation sociale et leur implication communautaire - Stratégies financières <ul style="list-style-type: none"> o Repousser des paiements ou la retraite o Emprunter de l'argent

Services formels	<ul style="list-style-type: none"> - Satisfaction envers le soutien obtenu par certaines organisations (surtout Croix-Rouge et organismes communautaires) - Niveau de satisfaction variable envers les services gouvernementaux (ex. : MSP, CLSC) et municipaux 	<ul style="list-style-type: none"> - Obtenir du soutien psychosocial formel (minorité) - Avoir accès à des informations claires, rapides, vulgarisées et transmises de façon respectueuse sur les services et programmes ainsi que sur la façon d'y avoir accès - Pour les proches (selon les participants) <ul style="list-style-type: none"> o Avoir des informations et du soutien pour remplir leur rôle de proche aidant 	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser des services sociaux ou de santé (minorité) - Refuser l'aide psychosociale formelle offerte ou ne pas en demander
Autres écosystèmes	<ul style="list-style-type: none"> - Détérioration de l'environnement naturel et bâti - Détérioration de l'état de santé de leurs animaux de compagnie ou d'élevage 	<ul style="list-style-type: none"> - Préservation de l'environnement naturel et bâti - Préservation de l'état de santé de leurs animaux 	<ul style="list-style-type: none"> - Prendre soin de leur milieu de vie avant qu'il soit démolí officiellement - Implication dans les démarches de réaménagement des municipalités inondées (minorité)
Temporel	<ul style="list-style-type: none"> - Diminution du temps disponible - Augmentation du temps disponible depuis leur relocalisation (absence de tâches liées aux inondations à faire) 	<ul style="list-style-type: none"> - Avoir plus de temps disponible pendant le processus de démolition de leur domicile pour : <ul style="list-style-type: none"> o Accomplir les tâches et responsabilités liées à cette expérience o Prendre soin d'eux o Investir d'autres sphères de vie 	<ul style="list-style-type: none"> Réduire le temps accordé dans d'autres sphères de vie (ex. : travail, loisirs)

* Impacts qui ne sont parfois pas directement causés par l'expérience de démolition du domicile ou qui sont identifiés comme ayant de multiples causes, mais qui influencent la capacité des hommes de l'étude à effectuer leurs tâches et responsabilités liées à ce phénomène ou s'y rétablir.

** Principalement, les hommes ont obtenu de l'aide physique ou du soutien informationnel. Les partenaires de vie, amis, amies et membres de la famille ont aussi apporté du soutien affectif et psychologique.

ANNEXE XV

CONSTATS MÉTHODOLOGIQUES ET CONTEXTUELS

Au cours de la réalisation de cette étude, l'étudiante-chercheuse a réalisé divers constats principalement liés aux dimensions méthodologiques et contextuelles. Spontanément, les hommes ont aussi fait part de leur point de vue ou de constats en lien avec la nature et le déroulement de l'étude. Ces informations ont été regroupées en quatre domaines, soit : 1) le processus de recrutement; 2) le contexte des entretiens individuels; 3) le contexte de l'entretien de groupe; 4) l'utilisation de la méthode photo-élicitation. Elles sont présentées dans le tableau 14 de la page suivante.

Tableau 14

Constats méthodologiques et contextuels de l'étudiante-chercheuse et des participants

Domaines	Constats de l'étudiante-chercheuse	Constats et points de vue des participants
Processus de recrutement	<ul style="list-style-type: none"> - Désistement ou refus de participer en raison du sujet de l'étude jugé encore trop difficile - Recrutement principalement fait par l'entremise de la méthode boule-de-neige ou par l'entremise de la recommandation d'un ou d'une proche. - Vouloir aider l'étudiante-chercheuse dans son projet a souvent été nommé comme motif de participation - L'ouverture de l'étudiante-chercheuse quant à son appartenance au terrain de recherche (expérience clinique et vécu personnel) et le fait d'avoir des connaissances mutuelles semblent avoir favorisé la participation et l'ouverture de soi de plusieurs hommes <ul style="list-style-type: none"> o Exemples constatés chez les participants : Utiliser les noms de rues des municipalités inondées avec aisance, tenter de trouver des connaissances mutuelles et utiliser des expressions comme « tu dois savoir c'est où » 	<ul style="list-style-type: none"> - Motifs qui ont favorisé leur participation : <ul style="list-style-type: none"> o Contexte du projet (projet étudiant) o Étudiante-chercheuse et participant qui ont une connaissance commune au sein des municipalités inondées o Étudiante-chercheuse qui provient du terrain de la recherche o Participants qui ont du temps disponible pour participer à l'étude o Flexibilité d'horaire chez l'étudiante-chercheuse pour tenir les entrevues o Impression d'être utile et de pouvoir aider o Recommandation de proches pour participer au projet
Contexte des entretiens individuels	<ul style="list-style-type: none"> - Présence occasionnelle et parfois sporadique de tiers lors des entretiens (partenaires de vie) <ul style="list-style-type: none"> o Interventions occasionnelles des tiers lors des entretiens pour : faire part de leur propre vécu (surtout émotionnel), préciser ou contredire les hommes sur des faits rapportés, apporter un élément non abordé par le participant, valider l'état émotionnel du participant ou répondre à un questionnement du participant qui leur était adressé pour préciser des éléments factuels - Parler au « nous » pour exprimer leur expérience (même en l'absence de tiers) - Capacité à reconnaître leurs forces et aptitudes - Utilisation de l'humour - Utilisation fréquente de l'expression « se battre », notamment lors de la phase de démarches administratives. - Manifestations d'émotivité (ex. : voix tremblante, pleurs, jurons, hausser le ton) -Stoïcisme ou ironie <ul style="list-style-type: none"> o Exemple : rire d'une situation triste, affirmer ne pas avoir été affectés par une situation tout en présentant des signes d'émotivité et témoigner de leur détachement affectif (biens et personnes) 	<ul style="list-style-type: none"> - Ouverture de soi plus grande qu'imaginée - Entretien qui permet de parler de leur expérience de façon approfondie <ul style="list-style-type: none"> o Échanges sur leur expérience de démolition de leur domicile post-inondation qui tendent à demeurer en surface ou à être brefs avec leur entourage - Situation jugée toujours fragile <ul style="list-style-type: none"> o Certains sont surpris, car ils croyaient que les conséquences liées à cette expérience étaient « complètement parties ». (P02)

	<ul style="list-style-type: none"> - Exprimer leurs émotions par des sensations physiques <ul style="list-style-type: none"> o Exemple : Participant qui rapporte son impression que « ça <i>shake</i> par endedans » (P01) pour expliquer son stress - Montrer concrètement des biens ou espaces du nouveau domicile (majorité) <ul style="list-style-type: none"> o Biens et matériaux provenant parfois de l'ancien milieu de vie o Biens ou espaces construits ou réaménagés par eux-mêmes dans leurs démarches de relocalisation - Utilisation de métaphores pour expliquer leur vécu - Faire état de plusieurs impacts et besoins psychosociaux et de stratégies adaptatives lors du récit chronologique de leur expérience, mais avoir de très brèves réponses lorsqu'ils sont questionnés directement sur ces thèmes 	
Contexte de l'entretien de groupe	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation de l'humour - Liens établis entre les participants par le biais du lieu antérieur de résidence (domicile démoli) 	Permet de mettre leur vécu en perspective
Utilisation de la méthode photo-élicitation	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation parfois tardive des outils visuels lors des entretiens : les hommes débutent rapidement à faire part de leur expérience sans s'y fier - Favorise la connexion au vécu émotionnel et aux souvenirs - Réactivité lorsque des hommes voient des photos qu'ils ont utilisées lors de leur entretien individuel dans la présentation PowerPoint utilisée lors de la rencontre de groupe <ul style="list-style-type: none"> o Exemple : Hommes qui expliquent spontanément leur vécu en lien avec les photos qui apparaissent - Utilisation de photos qui brime parfois le rythme de l'entretien si le nombre est trop élevé ou que celles-ci n'ont pas été choisies avant l'entrevue <ul style="list-style-type: none"> o Exemple : Homme qui cherche une photo précise et qui est moins centré sur la discussion en cours - Moins grand niveau d'attachement à l'environnement naturel, bâti, matériel et communautaire rapporté chez les hommes qui n'ont pas utilisé d'intermédiaires lors des entrevues 	Fierté et satisfaction de revoir leurs photos dans d'autres contextes, comme lors de la rencontre de groupe

ANNEXE XVI

**PRÉCISIONS CONCERNANT LES PISTES DE REFLEXION, D’ACTION ET
D’INTERVENTION PSYCHOSOCIALE POUR SOUTENIR LES HOMMES
TOUCHÉS PAR LA DÉMOLITION DE LEUR DOMICILE POST-
INONDATION**

Après discussion entre l’étudiante-chercheuse et sa direction de recherche, il a été établi de consigner les précisions supplémentaires sur les pistes de réflexion, d’action et d’intervention qui ont été discutées (voir section 6.3.2) en annexe. En effet, ces pistes sortent du cadre habituel d’un mémoire, mais ont été jugées pertinentes à préserver en cohérence avec l’épistémologie pragmatique (Dewey, 1940) et pour leurs retombées potentielles pour le travail social. En effet, elles pourraient être utiles pour orienter la pratique et de futures interventions ou formations. Ces pistes se fondent toutefois sur cette seule recherche et mériteraient donc d’être confirmées par d’autres études. Le tableau 15 de la page suivante met de l’avant des spécificités pour chaque piste d’action ou d’intervention identifiée comme nécessitant d’être approfondie. Les pistes pour lesquelles des précisions ont été jugées nécessaires consistent toutes en des actions ou interventions potentielles visant à intervenir directement auprès de la population masculine. Dans une perspective de transférabilité, il importe de tenir compte que celles-ci émanent d’un contexte de recherche spécifique caractérisé par : un terrain d’étude composé de deux municipalités et un échantillon de treize participants présentant plusieurs caractéristiques homogènes. En collaboration avec sa direction de recherche, cette étude a d’ailleurs été menée par une étudiante-chercheuse formée en travail social possédant une expérience personnelle, clinique et scientifique en lien avec la problématique.

Tableau 15

Précisions sur les pistes d'action et d'intervention psychosociale pour soutenir les hommes touchés par la démolition de leur domicile post-inondation

Pistes d'action et d'intervention	Précisions
<p>Miser sur l'utilisation d'une approche de proximité visant à offrir des services dans les milieux de vie des populations pour établir des contacts directs auprès de la population masculine affectée par la perte de leur domicile post-inondation.</p>	<p>Certains participants ont indiqué avoir accepté du soutien ponctuel leur ayant été directement offert à court terme post-inondation. Toutefois, l'approche de proximité n'a pas été jugée pertinente par tous les hommes de l'étude. Un homme (P12) a d'ailleurs estimé que cette approche était intrusive. D'autres ont toutefois indiqué avoir apprécié le soutien apporté spontanément par des personnes bénévoles directement à leur domicile dans les jours qui ont suivi l'inondation. Malgré l'absence de consensus chez les participants quant à l'utilité de l'approche de proximité, elle semble pertinente à utiliser en contexte de démolition de domiciles post-inondation auprès de la population masculine. En effet, elle est reconnue comme efficace en contexte de catastrophes (Déry et Stewart, 2016), notamment lors d'ÉME (Turmel et al., 2022), ainsi qu'auprès des hommes (MSSS, 2017) qui sont souvent moins enclins que les femmes à demander de l'aide formelle et à user des services psychosociaux et de santé (Roy et al., 2022). Les résultats de la présente étude vont en ce sens, représentés par un très faible taux d'utilisation des services psychosociaux. Selon le MSSS (2017), l'usage d'une approche de proximité « favorise l'engagement, la confiance envers les services, et crée un espace 'sécuritaire' » (p. 8). Plus spécifiquement dans le contexte de démolition de domiciles post-inondation, il serait utile que les intervenants sociaux et intervenantes sociales assurent une présence dans les différents milieux fréquentés spécifiquement par les hommes affectés ou à risque d'être affectés par la problématique, comme les centres d'hébergement d'urgence, les quartiers touchés par le sinistre ou les milieux de travail reconnus comme étant composés en majorité de personnes de genre masculin. Cette présence devrait être assurée dans les jours, les mois, voire même les années, suivant le désastre en regard des impacts qui peuvent parfois être vécus à retardement ou se prolonger dans le temps chez la population masculine affectée par la perte de leur domicile post-inondation, comme démontré par les résultats de cette recherche. L'amélioration de la capacité des organisations à mettre en place une approche de proximité est également vue comme nécessaire en contexte d'inondations dans la région de Chaudière-Appalaches (Turmel et al., 2022). Encore une fois, le déploiement d'interventions proactives, comme le travail de proximité, fait partie des messages clés de l'une des douze actions prioritaires pour préserver la santé mentale des populations en contexte de changements climatiques déployées dans le cadre du projet CASSIOPÉE*, soit celle visant à « développer un plan de rétablissement en amont des événements qui cible les populations vulnérables » (Lafond et Lessard, 2022, p. 10).</p>

Utiliser des approches reconnues comme efficaces pour créer des liens avec les hommes, notamment ceux adhérant davantage aux contraintes de la masculinité traditionnelle, et les soutenir face aux difficultés rencontrées comme : axer sur les faits pour accéder à leur vécu émotionnel, miser sur leurs forces, les reconnaître comme des experts de leur situation et sortir des cadres habituels d'intervention pour user d'une approche active centrée sur l'action (Roy et al., 2022; Tremblay et L'Heureux, 2022a).

Mettre sur pied des groupes de soutien et d'entraide pour les hommes, et plus largement pour les personnes touchées par la perte de leur domicile post-inondation, et favoriser la création d'espaces et de conditions permettant les échanges informels entre les personnes affectées par la démolition de leur milieu de vie post-inondation.

Plusieurs des stratégies identifiées par cette piste d'intervention ont teinté l'approche employée dans le cadre de cette recherche et ont semblé utiles pour favoriser l'ouverture de soi des participants sur leur vécu. Toutefois, il est possible de croire que l'utilisation de ces moyens peut avoir un impact différencié en fonction du contexte d'application et du niveau d'adhésion des hommes au modèle masculin traditionnel.

Encore une fois, les groupes de soutien et d'entraide n'ont pas été jugés comme un service d'aide pertinent et utile par tous les participants. Le faible taux de participation à la rencontre de groupe réalisée dans le cadre de cette recherche laisse également entrevoir que des difficultés de recrutement pourraient être rencontrées vis-à-vis le déploiement de cette initiative. Toutefois, des hommes de l'étude ont soulevé les bénéfices d'avoir échangé avec d'autres personnes sinistrées et d'avoir participé à la rencontre de groupe réalisée dans le cadre de cette recherche. Les groupes de soutien et d'entraide sont d'ailleurs reconnus comme efficaces auprès de la population masculine (Dulac, 2001; Tremblay et L'Heureux, 2022a) ainsi qu'en contexte d'ÉME (Cyr et al., 2016; Lafond et al., 2021b; Lafond et al., 2020; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019). Ce type d'intervention favoriserait le rétablissement des populations touchées par des ÉME en permettant de normaliser les émotions vécues, mobiliser le potentiel adaptatif des personnes participantes, accroître le soutien mutuel et la confiance en soi (Cyr et al., 2016; Lafond et al., 2020) et coconstruire de nouveaux narratifs liés à l'expérience collective (Woodhall-Melnik et Grogan, 2019). Ces groupes pourraient servir de lieu pour transmettre des informations, favoriser l'entraide, notamment pour la réalisation des démarches administratives, et échanger sur les expériences individuelles et collectives. Cette action permettrait notamment de répondre aux besoins informationnels, de soutien et d'extériorisation du vécu rapportés par des hommes de l'étude. Les situations d'échanges entre hommes sur les difficultés vécues peuvent toutefois être confrontantes pour certains en raison du développement d'une certaine intimité entre les participants et du dévoilement de leur vulnérabilité, tous deux liés au dévoilement de soi (Dulac, 2003b). Malgré cela, l'intervention de groupe permettrait aux hommes de développer des relations qui outre-passent la nature compétitive et instrumentale souvent constatée au sein des relations masculines, d'être exposés à une pluralité de réalités masculines pouvant ainsi favoriser le détachement aux contraintes néfastes de la masculinité traditionnelle (Dulac, 2001) et de pouvoir à leur tour aider les autres face aux difficultés vécues. Ce dernier principe est souvent préconisé au fait de demander de l'aide (Labra et al., 2019), ce qui a d'ailleurs été mis de l'avant

par certains hommes de l'étude. Les groupes de discussion et d'entraide permettent également de répondre aux besoins de certaines personnes de genre masculin de se retrouver « entre hommes » lorsque des difficultés sont vécues (Dumas-Frégeau, 2019). Toutefois, le déploiement de cette intervention doit tenir compte du fait que l'exposition à l'expérience d'autrui peut engendrer du stress et de la détresse (Woodhall-Melnik et Grogan, 2019). Ainsi, la présence d'une personne intervenante spécialisée en santé mentale ou ayant une expertise en matière de TSPT serait pertinente, voire essentielle, pour assurer le soutien et l'accompagnement de ces groupes (Lafond et al., 2020) et éviter d'exacerber les symptômes post-traumatiques pouvant être vécus par les personnes participantes (National Institute for Health and Care Excellence, 2018). La présence de cette personne intervenante viserait à limiter l'accroissement des conséquences chez les individus participants et favoriser la transmission d'informations et le référencement de ceux-ci vers les services adaptés au besoin (Lafond et al., 2020). Miser sur le déploiement d'interventions de groupe pour soutenir les personnes affectées par des ÉME constitue d'ailleurs un message clé associé à l'action « Coordonner les services pour soutenir le rétablissement de la population sur une longue période » faisant partie du cadre des douze actions prioritaires pour préserver la santé mentale des populations en contexte de changements climatiques déployées dans le cadre du projet CASSIOPIÉE* (Lafond et Lessard, 2022). Cette action constitue également un outil suggéré pour réduire les impacts psychosociaux des populations touchées par des ÉME (Lafond et al., 2021b). Il est toutefois à noter que l'intervention de type « débriefing psychologique » doit être utilisée avec prudence et par des spécialistes en santé mentale ayant des connaissances approfondies en matière de TSPT en raison des conséquences néfastes qu'elle pourrait engendrer sur les personnes qui y sont exposées (Lafond et Lessard, 2022; Lafond et al., 2021a).

Développer une trousse d'outils en lien avec le processus de démolition de domiciles post-inondation (formats Web et en ligne). Cette trousse pourrait intégrer des informations sur les conséquences et besoins psychosociaux multidimensionnels pouvant être vécus par les personnes touchées par la perte de leur domicile post-désastre, tout en apportant des précisions entourant les réalités spécifiques de genre, des pistes d'action et stratégies potentielles ainsi que des ressources de différentes natures (ex. : psychosociale, de santé, administrative).

Malgré les approches employées pour favoriser l'établissement de contacts auprès de la population masculine et des services mis en place pour les soutenir, il est possible que certains hommes ne soient pas rejoints, refusent les services ou n'en perçoivent pas le besoin, du moins pour le moment, en regard des réactions dissociatives pouvant être présentes. En tenant compte de la philosophie prédominante chez la population masculine misant sur l'importance de régler leurs problèmes seuls (Labra et al., 2019; Tremblay et L'Heureux, 2022a) et de la tendance prononcée chez celle-ci à utiliser des intermédiaires variés, comme Internet, pour trouver des solutions aux difficultés vécues (Tremblay et L'Heureux, 2022b), une trousse d'outils en lien avec le processus de démolition de domiciles post-inondation pourrait donc être pertinente à développer. Cette trousse pourrait être disponible sur le Web (ex. : site web du CISSS-CA, du MSP, de la municipalité) ou en format papier. La trousse en format papier pourrait être acheminée par courrier postal ou être disponible dans divers milieux fréquentés par les hommes ou leurs proches (ex. : centres médicaux, centres sportifs, milieux d'emploi, CLSC, organismes communautaires, municipalités).

Préconiser avant tout l'usage d'une approche personnalisée qui tient compte de la diversité des

À la lumière des réflexions effectuées dans les précédentes sections de ce mémoire quant à l'influence du genre sur le vécu, l'expérience de démolition du domicile post-inondation des

réalités masculines et des vécus face à la démolition du domicile post-inondation.

hommes de l'étude semble être influencée par leur niveau d'adhésion aux stéréotypes de genre et aux contraintes de la masculinité traditionnelle. Certaines de ces exigences semblent avoir favorisé le processus adaptatif des hommes, comme l'usage d'une approche proactive face aux tâches et responsabilités à accomplir, ou nuit à leur rétablissement à long terme, comme le surinvestissement prolongé dans le travail. Bien que la masculinité traditionnelle demeure prédominante dans les sociétés occidentales (Tremblay et L'Heureux, 2022a, 2022b), il est essentiel de se rappeler que le niveau d'adhésion à ses exigences peut varier et que les modèles masculins tendent à être de plus en plus diversifiés, surtout chez les jeunes hommes (Tremblay et L'Heureux, 2022b). Ainsi, bien que plusieurs pistes d'action adaptées au genre masculin aient été proposées dans les différentes sections de cette discussion, l'usage d'une approche individualisée tenant compte de la pluralité des réalités masculines et des vécus reste à prioriser.

*Plus d'informations sur ce projet ont été présentées en avant-propos.

ANNEXE XVII

TABLEAU-SYNTHESE DES PRINCIPALES PISTES DE REFLEXION, D’ACTION ET D’INTERVENTION SELON LE MODELE EN QUATRE PHASES DE L’EXPERIENCE DE DEMOLITION DE DOMICILES POST- INONDATION

Les pistes d’action et d’intervention regroupées dans le tableau 16 de la page suivante tiennent compte de la recension des écrits réalisée dans le cadre de la présente recherche, des principales pistes d’action émises par les hommes de l’étude (voir section 5.4) ainsi que des pistes présentées dans la discussion des résultats (voir section 6.3.2). Celles-ci sont classées en fonction des quatre périodes définissant l’expérience de démolition de domiciles post-inondation des hommes de l’étude, soit : inondation, démarches administratives, démolition et relocalisation. Des pistes d’action et d’intervention pouvant potentiellement être déployées dans plusieurs ou l’ensemble des quatre phases et visant à prévenir, limiter ou réduire les conséquences systémiques vécues par les hommes et ultimement préserver ou rétablir leur fonctionnement social sont également incluses dans le tableau 16, soit dans la section « Expérience globale ». Ce tableau rappelle également les moments critiques auxquels une attention particulière doit être accordée pour chacune de ces phases. Dans une perspective de transférabilité, il importe de tenir compte que ces pistes d’action et d’intervention émanent d’un contexte de recherche spécifique caractérisé par : un terrain d’étude composé de deux municipalités et un échantillon de treize participants présentant plusieurs caractéristiques homogènes. En collaboration avec sa direction de recherche, cette étude a d’ailleurs été menée par une étudiante-chercheuse formée en travail social possédant une expérience personnelle, clinique et scientifique en lien avec la problématique.

Tableau 16

Résumé des principales pistes de réflexion, d'action et d'intervention selon le modèle en quatre phases de l'expérience de démolition de domiciles post-inondation

Période liée à l'expérience de démolition de domicile	Moments critiques	Pistes d'action et d'intervention suggérées
Inondation	<ul style="list-style-type: none"> - Constater l'ampleur de l'inondation - Relocalisation temporaire - Prendre connaissance des dégâts causés par l'inondation sur leur domicile et dans leur communauté 	<ul style="list-style-type: none"> - Informer rapidement la population sur l'ampleur anticipée du sinistre (piste inspirée des besoins vécus par les hommes) - Fournir un soutien psychosocial et de santé au centre d'hébergement d'urgence et au point d'accueil administratif des personnes sinistrées (inspirée par les pistes d'action proposées par les hommes de l'étude)
Démarches administratives	<ul style="list-style-type: none"> - Période qui précède la confirmation d'admissibilité à l'option « allocation de départ » du PGIAF et du montant d'indemnisation financière qui sera obtenu - Délais dans l'obtention d'une partie ou de la totalité du montant d'indemnisation financière 	<ul style="list-style-type: none"> - Offrir du soutien administratif formel aux hommes et à leurs proches (piste inspirée des besoins vécus par les hommes de l'étude) - Structurer le processus d'opérationnalisation des démarches administratives en tenant compte du contexte socioenvironnemental (ex. : pénurie de personnel risquant d'accroître dans divers secteurs en raison du vieillissement de la population, augmentation des ÉME, usage accru des mesures d'atténuation des impacts des ÉME anticipé au Québec) (piste inspirée par divers auteurs et auteures (Bouchard-Bastien, 2022; Côté et al., 2017; MSP, 2021; Duranceau, 2024; Infrastructure Canada, 2024; Simard et Veilleux, 2023) ainsi que par les impacts et besoins vécus par les hommes de l'étude)
Démolition	<ul style="list-style-type: none"> - Prise de décision concernant le sort du domicile - Démolition de gré à gré - Démolition officielle du domicile - Démolition massive de bâtiments dans leur communauté - Période latente entre la décision de démolir le domicile et de trouver un nouveau milieu de vie 	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre l'équipement nécessaire à la démolition du domicile près de la résidence en question avant que sa destruction ait lieu, lorsque possible (ex. : placer la pelle mécanique près du domicile la veille de la démolition) (inspirée par les pistes d'action proposées par les hommes de l'étude)

Relocalisation

- Recherche d'un nouveau domicile
- Réaménagement des municipalités inondées

- Mettre en place des mécanismes de participation citoyenne favorisant la cocréation et la coconception pour impliquer les hommes dans la démarche de réaménagement des communautés (piste inspirée de plusieurs auteurs et auteures (Lavallée, 2016; Albrecht, 2005; Lavoie-Trudeau, 2019) ainsi que par des besoins vécus par les hommes de l'étude)
 - Mettre en place des services pour soutenir les hommes dans leurs démarches de recherche d'un nouveau milieu de vie (piste inspirée par les besoins vécus par les hommes de l'étude)
 - Déployer des initiatives de réaménagement des terrains vagues qui permettent de préserver l'histoire et l'identité collective ainsi que l'environnement naturel (piste inspirée par les besoins vécus par les hommes de l'étude)
 - Encourager les hommes touchés par la démolition de leur domicile post-inondation à s'investir dans leur nouveau milieu de vie pour favoriser l'appropriation et la personnalisation de leur nouvel espace (piste inspirée par les stratégies adaptatives employées par les hommes de l'étude)
-

Expérience globale n/a

- Favoriser le déploiement de groupes de soutien et d'entraide ou fournir un espace permettant les regroupements informels spécifiques entre les personnes touchées par la démolition de leur domicile post-inondation ou les hommes plus spécifiquement (piste inspirée par plusieurs auteurs et auteures (Lafond et al., 2021b; Dulac, 2001; Tremblay et L'Heureux, 2022a; Cyr et al., 2016; Lafond et al., 2020; Woodhall-Melnik et Grogan, 2019; Dumas-Frégeau, 2019) et par les stratégies adaptatives employées par les hommes de l'étude)
 - Approche de proximité (ex. : présence d'intervenants sociaux et d'intervenantes sociales dans les espaces affectés par l'inondation et les démolitions ainsi que dans les lieux généralement fréquentés par les hommes) (piste inspirée de plusieurs auteurs et auteures (Turmel et al., 2022; Déry et Stewart, 2016; MSSS, 2017; Lafond et Lessard, 2022) ainsi que par les stratégies adaptatives employées par les hommes de l'étude).
 - Vigie psychosociale faite jusqu'à plusieurs années post-inondation (piste inspirée par plusieurs auteurs et auteures (Many et al., 2012; Tremblay et L'Heureux, 2022b), par les besoins et impacts vécus par les hommes de l'étude ainsi que par les pistes d'actions qu'ils ont proposées)
 - Informer et normaliser le besoin de se trouver un nouveau lieu d'appartenance pendant les périodes d'insécurité résidentielle et encourager les hommes à en cibler un, au besoin (piste inspirée par les besoins vécus par les hommes de l'étude ainsi que par les stratégies adaptatives qu'ils ont employées)
 - Remettre des informations quant aux services disponibles et la façon d'y accéder via des intermédiaires variés (ex. : proches, réseaux sociaux, courriers postaux) (piste inspirée par Tremblay et L'Heureux (2022a, 2022b) ainsi que par les pistes d'action proposées par les hommes de l'étude)
 - Création d'une trousse d'outils portant sur le phénomène de démolition de domiciles post-sinistres disponible en ligne et en version papier (piste inspirée par divers auteurs et auteures (Tremblay et L'Heureux, 2022a, 2022b; Lafond et al., 2020) ainsi que par les pistes d'action proposées par les hommes de l'étude)
 - Sensibiliser, informer et mobiliser les proches et autres personnes ayant un rôle clé auprès des hommes touchés par la démolition de leur domicile post-inondation (ex. : personnes employées des municipalités, intervenants sociaux et intervenantes sociales, agents et agentes d'indemnisation) quant aux impacts potentiels pouvant être vécus par la population masculine dans chacune des phases du processus de démolition de domiciles post-inondation (piste inspirée par divers auteurs et auteures (Tremblay et L'Heureux, 2022b; Lafond et al., 2020), par les besoins et impacts vécus par les hommes de l'étude ainsi que par les stratégies adaptatives que ces derniers ont employées)
-

-
- Encourager les hommes et leurs proches à participer aux rencontres d'information portant sur l'inondation, les mesures visant à atténuer les conséquences de celle-ci et les démarches de réaménagement des municipalités inondées (si intérêt en lien avec cette démarche de réaménagement) (piste inspirée par Lafond et ses collaborateurs (2020), par les besoins vécus par les hommes de l'étude, par les stratégies adaptatives employées par ces derniers ainsi que par les pistes d'action qu'ils ont suggérées)
 - Création d'équipes et de collaborations intersectorielles et interdisciplinaires ainsi que des trajectoires permettant de faciliter le référencement entre les différents acteurs et les différentes actrices pouvant être impliqués auprès des hommes (ex. : médecins de famille, CLSC, proches, municipalités, MSP) (piste inspirée par divers auteurs et auteures (Tremblay et L'Heureux, 2022a, 2022b; Lafond et al., 2020; SOM, 2018; Roy et al., 2022; Roy et Tremblay, 2015; Herron et al., 2020) ainsi que par les impacts et besoins vécus par les hommes de l'étude)
 - Utiliser une approche adaptée au genre masculin pour intervenir auprès de la population masculine touchée par la perte de leur domicile post-inondation (ex. : axer sur les faits pour accéder au vécu émotionnel) (piste inspirée par Tremblay et L'Heureux (2022a, 2022b) ainsi que par les besoins et impacts vécus par les hommes de l'étude)
 - Utiliser une approche évolutive basée sur les besoins ressentis et exprimés par les hommes dans le « ici et maintenant ». Miser davantage sur des interventions basées sur les besoins de base au début de l'expérience de démolition de domiciles post-inondation, puis sur des interventions davantage axées sur les besoins d'accomplissement de soi et d'estime dans la phase de démolition et de relocalisation, tout en tenant compte de l'individualité de chaque personne (piste inspirée de Tremblay et L'Heureux (2022a, 2022b), par les besoins et impacts vécus par les hommes de l'étude ainsi que par les stratégies adaptatives qu'ils ont employées)
-

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Agence de la santé publique du Canada. (2019). *Mesurer la santé mentale positive au Canada: soutien social*. <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/vie-saine/mesurer-sante-mentale-positive-canada-soutiensocial.html>.
- Ahmadu, M., Herron, R. V., Allan, J. A. et Waddell, C. M. (2021). Identifying places that foster mental health and well-being among rural men. *Health & place*, 71(1), article 102673. doi: 10.1016/j.healthplace.2021.102673
- Albrecht, G. (2005). Solastalgia' : A new concept in health and identity. *PAN: Philisophy, Activism, Nature*, 3(41), 44-59.
- Albrecht, G. (2019). *Earth emotions: New words for a new world*. Cornell University Press. <https://books.google.ca/books?id=2q94DwAAQBAJ>
- Aldrich, D. P. et Meyer, M. A. (2015). Social capital and community resilience. *American Behavioral Scientist*, 59(2), 254-269. doi: 10.1177/0002764214550299
- Always, J. et Smith, K. J. (1998). Back to normal: Gender and disaster. *Symbolic Interaction*, 21(2), 175-195. doi: 10.1525/si.1998.21.2.175
- Aoki, T., Fukumoto, Y., Yasuda, S., Sakata, Y., Ito, K., Takahashi, J., Miyata, S., Tsuji, I. et Shimokawa, H. (2012). The great East Japan earthquake disaster and cardiovascular diseases. *European Heart Journal*, 33(22), 2796-2803. doi: 10.1093/eurheartj/ehs288
- Audet, S., Brousseau, D. et Lavallée, M. (2007). La rupture amoureuse : le modèle d'intervention écosystémique développé par AutonHommie. *Revue Intervention*, (126), 116-126.
- Bachelard, G. (1961). *La poétique de l'espace* (3^e éd.). Presses universitaires de France.
- Bates, E. A., McCann, J. J., Kaye, L. K. et Taylor, J. C. (2017). "Beyond words": a researcher's guide to using photo elicitation in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 14(4), 459-481. doi: <https://doi.org/10.1080/14780887.2017.1359352>
- Beaulieu, R. (2001). *Historique des travaux de drainage au Québec et état du réseau hydrographique*. Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

<https://archives.bape.gouv.qc.ca/sections/mandats/prod-porcine/documents/Bio115.pdf>

- Beaumont-Drouin, R. (2019). Des sinistrés déplorent le manque de logements à Sainte-Marie. *TVA Nouvelles*. <https://www.tvanouvelles.ca/2019/08/31/des-sinistres-deplorent-le-manque-de-logements-a-sainte-marie>
- Bédard, E., Cormier, C., Richard, J., Leclerc, T. et Lessard, L. (2019). *Programme de supplément au loyer en santé mentale en Chaudière-Appalaches : avoir son Chez-soi dans sa communauté*. https://www.uqar.ca/uqar/recherche/unites_de_recherche/laser/rapport_de_recherche_cles_en_main_ca_final_27_09_2019.pdf
- Bem, S. L. (1974). The measurement of psychological androgyny. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 42, 165-174.
- Bender, B., Metzl, E. S., Selman, T., Gloger, D. et Moreno, N. (2015). Creative soups for the soul: Stories of community recovery in Talca, Chile, after the 2010 earthquake. *Psykhé (Santiago)*, 24(1), 1-13. doi: 10.7764/psykhe.23.2.641
- Biron, P., Boucher, É. et Taha, W. (2020). *Comité expert visant à identifier des solutions porteuses pour la réduction de la vulnérabilité des risques liés à l'inondation par embâcles de glace sur la rivière Chaudière : Rapport final*. <https://www.cehq.gouv.qc.ca/zones-inond/rapport/rapport-chaudiere-comite-expert.pdf>
- Boccanfuso, D. et Kafando, B. (2019). Migrations climatiques : un enjeu complexe. *Climatoscope*, 1(1), 105-109. https://climatoscope.ca/wp-content/uploads/2020/01/Le_Climatoscope_Num1_2019_WEB2.pdf
- Boetto, H. (2017). A Transformative eco-social model: Challenging modernist assumptions in social work. *British Journal of Social Work*, 47(1), 48-67. doi: 10.1093/bjsw/bcw149
- Bonanno, G. A., Keltner, D., Holen, A. et Horowitz, M. J. (1995). When avoiding unpleasant emotions might not be such a bad thing: verbal-autonomic response dissociation and midlife conjugal bereavement. *Journal of Personality and Social Psychology*, 69(5), 975-989.
- Bonnardel, F. (2023). *Modalités concernant l'assistance financière aux sinistrés* [Mémoire au conseil des ministres du Gouvernement du Québec]. Ministère de la Sécurité publique. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/gouvernement/MCE/dossiers-soumis-conseil-ministres/2023-0036_memoire.pdf

- Bouchard-Bastien, E. (2022). *Examen des pratiques de relocalisations et d'expropriations domiciliaires et de leurs impacts d'un point de vue de santé publique*. (pp. 44). Institut national de santé publique du Québec. <https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/3264-pratiques-relocalisations-expropriations-domiciliaires-impacts.pdf>
- Bouchard-Bastien, E., Brisson, G., Gauvin-Racine, J., Lessard, L. et Robitaille, M.-A. (2020). *Impacts psychosociaux et facteurs d'influence associés aux aléas météorologiques liés aux changements climatiques en milieu non urbain : Revue systématique de la littérature* [Rapport volet 1]. Université du Québec à Rimouski.
- Bouchard-Bastien, E., Gagné, D. et Brisson, G. (2020). *Guide de soutien destiné au réseau de la santé : l'évaluation des impacts sociaux en environnement*. Institut national de santé publique du Québec. https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2675_evaluation_impacts_sociaux_environnement.pdf
- Bradshaw, J. (1972). Taxonomy of social need. Dans G. McLachlan (dir.), *Problems and progress in medical care : essays on current research* (7^e éd., vol. 7, p. 71-82). Oxford University Press.
- Brassard, J. (2012). *Les conséquences à long terme des inondations de juillet 1996 sur la santé biopsychosociale des adultes âgés de 50 ans ou plus* [mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi]. Constellation. <https://constellation.uqac.ca/2740/1/030430421.pdf>
- Braun, V. et Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77-101. doi: 10.1191/1478088706qp0630a
- Brisson, G. et Lessard, L. (2020). Amélioration de la réponse aux besoins psychosociaux des individus et communautés touchées par des aléas climatiques dans les régions de l'Est-du-Québec. <https://www.ouranos.ca/wp-content/uploads/RapportARICA2021.pdf>
- Brodeur, N. (2022). Hommes immigrants : stress d'acculturation et résilience. Dans J.-M. Deslauriers, G. Tremblay, S. Genest Dufault, D. Blanchette et J.-Y. Desgagnés (dir.), *Regard sur les hommes et les masculinités* (2^e éd., p. 377-394). Presses de l'Université Laval.
- Bronfenbrenner, U. (1988). Interacting systems in human development Research. Dans N. Bolger, A. Caspi, G. Downey et M. Moorehouse (dir.), *Persons in context: Developmental processes* (pp. 25-49). Cambridge University Press. doi: 10.1017/CBO9780511663949.003. <https://www.cambridge.org/core/product/27F69433A7BBCA0A1857B79B58CE4AFA>

- Bureau du forestier en chef. (2023). Feux de forêt de l'été 2023. <https://www.quebec.ca/nouvelles/actualites/details/feux-de-foret-de-lete-2023-52494>
- Bush, E. et Lemmen, D. S. (dir.). (2019). *Rapport sur le climat changeant du Canada*. Gouvernement du Canada. <https://changingclimate.ca/CCCR2019/fr/>
- Camilleri, A. P., Ferrari, J. R., Romoli, V., Cardinali, P. et Migliorini, L. (2022). Home Away from Home: Comparing Factors Impacting Migrants' and Italians Sense of Psychological Home. *Behavioral Sciences*, 12(10), article 387.
- Cardinali, P., Ferrari, J. R., Romoli, V., Camilleri, A. et Migliorini, L. (2022). The meaning of home in male migration: Listening to men's experiences. *Journal of International Migration and Integration*, 23(4), 2219-2233. doi: 10.1007/s12134-022-00934-5
- Carroll, B., Morbey, H., Balogh, R. et Araoz, G. (2009). Flooded homes, broken bonds, the meaning of home, psychological processes and their impact on psychological health in a disaster. *Health and Place*, 15(2), 540-547. doi: 10.1016/j.healthplace.2008.08.009
- Cazabat, C. (2018). Multidimensional impacts of internal displacement. Dans J. Lennard (Éd.), *Thematic series : The ripple effect: economic impacts of internal displacement* (pp. 57). Internal Displacement Monitoring Centre. <https://api.internal-displacement.org/sites/default/files/inline-files/201810-literature-review-economic-impacts.pdf>
- Centre de recherche du centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches. (2019). *Formulaire de consentement* [document inédit]. Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches.
- Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches. (2020). *Plan d'action régional en santé et bien-être des hommes 2019-2022 - Chaudière-Appalaches*. https://www.cisssca.com/clients/CISSSCA/Professionnels__M%C3%A9decins_et_partenaires/Pr%C3%A9vention_promotion/Sant%C3%A9_et_bien-%C3%AAtre_des_hommes/PAC_SBEH_2019-12_VF.pdf
- Centre intégré de santé et de services sociaux de la Côte-Nord. (2017). *Plan régional de sécurité civile - Mission santé*. https://www.cisss-cotenord.gouv.qc.ca/fileadmin/internet/cisss-cotenord/Documentation/Autres_publications/Divers/Plan_regional_de_securite_civile_-_mission_sante.pdf
- Centre intégré de santé et de services sociaux de la Gaspésie. (2020). *Plan régional de sécurité civile - Mission santé*. <https://www.cisss-gaspesie.gouv.qc.ca/wp->

content/uploads/2021/12/Plan-regional-de-securite-civile-mission-sante-Gaspesie-Ile_IDM_adopte-le-2020-06-04_Rev2021-12-22.pdf

- Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent. (2019). *Plan régional de sécurité civile-Mission santé*. (pp. 173). https://www.cisss-bsl.gouv.qc.ca/sites/default/files/fichier/plan_regional_de_securite_civile_-_mission_sante.pdf
- Cherblanc, J., Maltais, D., Bergeron-Leclerc, C. et Pouliot, E. (2020). La perte du chez-soi peut-elle engendrer un deuil complexe persistant? Réflexion critique à partir d'une étude de cas. Dans D. Maltais et J. Cherblanc (dir.), *Quand le deuil se complique : Variété des manifestations et modes de gestion des complications du deuil* (pp. 97-115). Presses de l'Université du Québec.
- Chouinard, C. et Desrosiers-Fortin, D. (2020). *Plan de sécurité civile - mission Santé*. Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches.
- Clark, D., Ness, R., Coffman, D. et Beugin, D. (2021). *Les coûts des changements climatiques pour la santé : comment le Canada peut s'adapter, se préparer et sauver des vies* [Rapport complet]. Institut canadien pour des choix climatiques. https://choixclimatiques.ca/wp-content/uploads/2021/06/ChoixClimat_Cou%CC%82tsSante%CC%81_Sommaire_Juin2021.pdf
- Clayton, S., Manning, C., Speiser, M. et Hill, A. N. (2021). *Mental health and our changing climate : impacts, inequities and responses*. American Psychological Association, and ecoAmerica. <https://ecoamerica.org/wp-content/uploads/2021/11/mental-health-climate-change-2021-ea-apa.pdf>
- Cloutier, R. (2015). *Rupture conjugale et détresse masculine*. Ordre des psychologues du Québec. <https://www.ordrepsy.qc.ca/-/rupture-conjugale-et-detresse-masculine>
- Collins, C. C. et Berg, K. A. (2019). Losing a little part of yourself: Families' experiences with foreclosure. *Journal of Family Issues*, 40(13), 1832-1859. doi: 10.1177/0192513X19848795
- Comité de bassin versant de la rivière Chaudière. (2024). *Données sur les inondations de la rivière Chaudière de 2019* [Données inédites].
- Connell, R. (1995). *Masculinities: Knowledge, power and social change*. Polity Press.
- Conseil exécutif de l'Organisation mondiale de la santé. (2009). *Commission des déterminants sociaux de la santé : rapport du Secrétariat*. Organisation mondiale de la Santé. <https://iris.who.int/handle/10665/2902>

- Côté-Arsenault, D. (2013). Focus groups. Dans C. T. Beck (dir.), *Routledge handbook of qualitative nursing research* (pp. 307-318). Routledge.
- Côté, J.-G., Savard, S. et Scarfone, S. (2017). *Le vieillissement de la population et l'économie du Québec*. Institut du Québec. <https://institutduquebec.ca/wp-content/uploads/2021/02/201711-IDQ-vieillissement.pdf>
- Cronen, V. E. (2001). Practical theory, practical art, and the pragmatic-systemic account of inquiry. *Communication Theory*, 11(1), 14-35. doi: 10.1111/j.1468-2885.2001.tb00231.x
- Cyr, C., Mckee, H., O'Hagan, M. et Priest, R. (2016). *Le soutien par les pairs: une nécessité* [rapport présenté au Comité du projet de soutien par les pairs en matière de santé mentale de la Commission de la santé mentale du Canada]. Commission de la santé mentale du Canada. <https://commissionsantementale.ca/wp-content/uploads/2016/07/Le-soutien-par-les-pairs-une-necessite.pdf.pdf>
- Dagenais-Lespérance, J. et Macdonald, S.-A. (2019). La justice environnementale : dans l'angle mort de la formation en travail social? *Revue Intervention*, (150), 113-119. https://revueintervention.org/wp-content/uploads/2019/12/ri_150_2019.2_dagenais_lesperance_macdonald.pdf
- Dahi, S. (2012). *Le chez-soi pour les personnes itinérantes et les personnes ex-itinérantes présentant un problème de santé mentale* [thèse de doctorat, Université Laval]. CorpusUL. <https://corpus.ulaval.ca/jspui/bitstream/20.500.11794/23912/1/29329.pdf>
- Décret N°817-2019*, (12 juillet 2019). https://www.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/fileadmin/gazette/pdf_encrypte/lois_reglements/2019F/71076.pdf
- Déry, F. (2018). *Être homme, infirmier et heureux : les stratégies de vingt infirmiers en centre hospitalier pour composer avec la souffrance au travail* [thèse de doctorat, Université Laval]. CorpusUL. <http://central.bac-lac.gc.ca/.redirect?app=damspub&id=950b2e7e-e9eb-4a76-853b-8b7d924b6a47>
- Déry, L. et Stewart, C. (2016). Le travail de proximité : Une nécessité pour les services psychosociaux de rétablissement. Dans D. Maltais et C. Larin (dir.), *Lac-Mégantic. De la tragédie... à la résilience* (pp. 289-303). Presses de l'Université du Québec.
- Desgagné, J.-Y. (2019). La pauvreté au masculin au Québec. Dans J.-M. Deslauriers, M. Lafrance, et G. Tremblay (dir.), *Réalités masculines oubliées* (pp. 103-124). Presses de l'Université Laval. doi: 10.1515/9782763743097-005. <https://dx.doi.org/10.1515/9782763743097-005>

- Deslauriers, J.-M. et Deslauriers, J.-P. (2022). Recherche avec les hommes : Défis et enjeux. Dans J.-M. Deslauriers, G. Tremblay, S. Genest-Dufault, D. Blanchette et J.-Y. Desgagnés (dir.), *Regards sur les hommes et les masculinités : Comprendre et intervenir* (2^e éd., pp. 203-226). Presses de l'Université Laval.
- Deslauriers, J.-M., Tremblay, G., Genest Dufault, S., Blanchette, D. et Desgagnés, J.-Y. (dir.). (2011). *Regards sur les hommes et les masculinités. Comprendre et intervenir*. Presses de l'Université Laval.
- Desrosiers, A. (2021). Sainte-Marie : un projet pour mieux connaître les impacts sur les mesures d'atténuation chez les hommes à la suite des inondations. *maBeauce*. <https://mabeauce.com/sainte-marie-un-projet-pour-mieux-connaître-les-impacts-sur-les-mesures-dattenuation-chez-les-hommes-a-la-suite-des-inondations/>
- Devine-Wright, P. et Manzo, L. (dir.). (2021). *Place attachment : advances in theory, methods and applications* (2^e éd., p. 286). Routledge.
- Devine-Wright, P. et Quinn, T. (2021). Dynamics of place attachment in a climate changed world. Dans P. Devine-Wright, et L. Manzo (dir.), *Place attachment : advances in theory, methods and applications* (2^e éd., pp. 226-242). Routledge.
- Dewey, J. (1940). Nature in Experience. *Philosophical Review*, 49(2), 244-258.
- Direction de santé publique associée au Centre intégrée de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches. (2021). *3^e caractérisation de nos communautés locales de Chaudière-Appalaches : Chemin parcouru depuis 2006*. Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches. https://www.ciassca.com/clients/CISSSCA/Professionnels__M%C3%A9decins_et_partenaires/Pr%C3%A9vention_promotion/Caract%C3%A9risation_des_communit%C3%A9s/Documents/2021/8-DOC_Characterisation_MRC_de_La_Nouvelle_Beauce_2021-09-02.pdf
- Direction de santé publique associée au Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches. (2023). *Portrait de la santé mentale de la population en Chaudière-Appalaches : Regard sur les troubles mentaux et sur la problématique du suicide*. Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches. https://www.ciassca.com/clients/CISSSCA/Surveillance_infogram/Documents/RAP_Portrait_sant%C3%A9_mentale_2023-02-09.pdf
- Direction générale des finances municipales. (2019a). *Profil financier, Édition 2019, Sainte-Marie*. Ministère des affaires municipales et de l'Habitation. <https://www.mamh.gouv.qc.ca/documentsfinanciersweb/Profil-financier-2019-26030.pdf>

- Direction générale des finances municipales. (2019b). *Profil financier, Édition 2019*, Scott. Ministère des affaires municipales et de l'Habitation. <https://www.mamh.gouv.qc.ca/documentsfinanciersweb/Profil-financier-2019-26048.pdf>
- Dittmar, H. (2011). Material and consumer identities. Dans K. Luyckx, S. J. Schwartz et V. L. Vignoles (dir.), *Handbook of identity theory and research* (Vol. 2, pp. 745-769). Springer.
- Dufault, S. G. et Tremblay, G. (2022). Paradigmes compréhensifs des hommes et des masculinités. Dans J-M. Deslauriers, G. Tremblay, S. Genest-Dufault, D. Blanchette et J-Y. Desgagnés (dir.), *Regards sur les hommes et les masculinités* (2^e éd., pp. 93-134). doi: 10.1515/9782763755519-006.
- Dulac, G. (2001). *Aider les hommes...aussi* (vol. 22). VLB éditeur.
- Dulac, G. (2003). Masculinité et intimité. *Sociologie et sociétés*, 35(2), 9-34. doi: 10.7202/007918ar
- Dumas-Frégeau, M. (2019). *Récits de vie d'hommes ayant vécu une situation détresse sociale : Quels facteurs à l'oeuvre dans leur parcours vers un mieux-être?* Université de Montréal. https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/22760/Dumas_Fregeau_Myriam_2019_memoire.pdf?sequence=2&isAllowed=y
- Duranceau, F.-É. (2024). *Adoption du projet de loi 31 - Le gouvernement mettra sur pied d'autres outils afin de contribuer à résorber la crise du logement*. Gouvernement du Québec. <https://www.quebec.ca/nouvelles/actualites/details/adoption-du-projet-de-loi-31-le-gouvernement-mettra-sur-pied-dautres-outils-afin-de-contribuer-a-resorber-la-crise-du-logement-53880>
- Environnement et Changement climatique Canada. (2021). *Le gouvernement du Canada publie le rapport S'adapter aux impacts des changements climatiques au Canada : une mise à jour sur la Stratégie nationale d'adaptation*. <https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/nouvelles/2021/08/le-gouvernement-du-canada-publie-le-rapport-sadapter-aux-impacts-des-changements-climatiques-au-canada--une-mise-a-jour-sur-la-strategie-nationale-.html>
- Erikson, E. H. (1972). *Adolescence et crise*. Flammarion.
- Ferrari, J. R., Roster, C. A., Crum, K. P. et Pardo, M. A. (2018). Procrastinators and clutter: An ecological view of living with excessive “stuff”. *Current Psychology : A Journal for Diverse Perspectives on Diverse Psychological Issues*, 37(2), 441-444. doi: 10.1007/s12144-017-9682-9

- Fortin, M.-F. et Gagnon, J. (2022). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (4^e éd.). Chenelière éducation.
- Fothergill, A. (2004). *Heads above water : gender, class, and family in the Grand Forks flood*. State University of New York Press.
- Frini, A., Besnard, C. A., Benabbou, L., Adda, M., & Buffin-Bélanger, T. (2019). Outil de priorisation des bassins versants pour la gestion des risques des inondations dans le cadre de la mise en œuvre de l’initiative INFO-Crue au Québec [rapport présenté à Ouranos]. Université du Québec à Rimouski. <https://www.ouranos.ca/sites/default/files/2022-08/proj-202025-infocrue-frini-rapportfinal.pdf>
- Fullilove, M. T. (2021). Revisiting “The frayed knot”: What happens to place attachment in the context of serial forced displacement? Dans P. Devine-Wright, et L. Manzo (dir.), *Place attachment : advances in theory, methods and applications* (2^e éd., pp. 177-192). Routledge.
- Furst, B. (2012). L’appropriation du réseau hydrographique canadien sous le Régime français. *Cahiers d'histoire*, 31(1), 119-134. doi: <https://doi.org/10.7202/1011684ar>
- Gallagher, F. et Marceau, M. (2020). La recherche descriptive interprétative. Exploration du concept de la validité en tant qu'impératif social dans le contexte de l'évaluation des apprentissages en pédagogie des sciences de la santé. Dans M. Corbière et N. Larivière (dir.), *Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes, 2e édition : Dans la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé* (2^e éd., pp. 43-70). Presses de l'Université du Québec.
- Galway, L. P., Beery, T., Jones-Casey, K. et Tasala, K. (2019). Mapping the solastalgia literature: A scoping review study. *International Journal of Environmental Research and Public Health* 16(15), article 2662. doi: 10.3390/ijerph16152662
- Gattino, S., Piccoli, N., Fassio, O. et Rollero, C. (2013). Quality of life and sense of community. A study on health and place of residence. *Journal of Community Psychology*, 41(7), 811-826. doi: 10.1002/jcop.21575
- Gauthier, M., Biron, P. et Buffin-Bélanger, T. (2022). Aménagement du territoire et gestion des zones inondables : enjeux de gouvernance et d'encadrement réglementaire. Dans T. Buffin-Bélanger, D. Maltais et M. Gauthier (dir.), *Les inondations au Québec : Risques et aménagement du territoire, impacts socioéconomiques et transformation des vulnérabilités* (pp. 153-180). Presses de l'Université du Québec.
- Gélineau, L., Pagès, A., Desgagnés, J.-Y., Gaudreau, L., Fréchette, A. et Morency-Carrier, M.-C. (2018). Pauvreté et intervention sociale en milieu rural : présentation du dossier. *Nouvelles pratiques sociales*, 30(1). doi: <https://doi.org/10.7202/1054258ar>

- Généreux, M., Landaverde, E. et Maltais, D. (2022). Conséquences sociosanitaires des inondations printanière de 2019 : comprendre afin de mieux agir. Dans T. Buffin-Bélanger, D. Maltais et M. Gauthier (dir.), *Les inondations au Québec : Risques et aménagement du territoire, impacts socioéconomiques et transformation des vulnérabilités* (pp. 365-383). Presses de l'Université du Québec.
- Genereux, M., Maltais, D., Lansard, A. L. et Gachon, P. (2020). Psychological impacts of the 2019 Quebec floods: findings from a large population-based study. *European Journal of Public Health*, 30(Supplement_5). doi: 10.1093/eurpub/ckaa165.375
- Genest Dufault, S. et Castelain Meunier, C. (2017). Masculinités et familles en transformation. *Enfances, Familles, Générations*, (26). doi: <https://doi.org/10.7202/1041057ar>
- Genest, R. et Lavoie, F. (2020). Le patrimoine menacé par les changements climatiques. *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/576074/le-patrimoine-menace-par-les-changements-climatiques>
- Gosselin, P.-A. (2020). Sainte-Marie se prépare pour la montée des eaux. *TVA Nouvelles*. <https://www.tvanouvelles.ca/2020/02/02/sainte-marie-cherche-deja-a-prevenir-les-inondations>
- Gousse-Lessard, A.-S., Gachon, P., Lessard, L., Vermeulen, V., Boivin, M., Maltais, D., Landaverde, E., Généreux, M., Motulsky, B. et Le Beller, J. (2022). Intersectoral approaches: the key to mitigating psychosocial and health consequences of disasters and systemic risks. *Disaster Prevention and Management: An International Journal*, 32(1), 74-99. doi: 10.1108/DPM-09-2022-0190
- Gouvernement du Québec. (2016). *Politique ministérielle de sécurité civile - Santé Services sociaux : Mise à jour 2016*. Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux. <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2016/16-860-16W.pdf>
- Gouvernement du Québec. (2017). *Plan d'action ministériel santé et bien-être des hommes 2017-2022*. <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2017/17-729-01W.pdf>
- Gouvernement du Québec. (2019). *Programme général d'indemnisation et d'aide financière lors de sinistres réels ou imminents*. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/securite-publique/publications-adm/publications-secteurs/securite-civile/aide-financiere/decret_403-2019.pdf?1591819449
- Gouvernement du Québec. (2023a). *Bases de la sécurité civile au Québec*. <https://www.quebec.ca/securite-situations-urgence/securite-civile/fonctionnement/bases>

- Gouvernement du Québec. (2023b). *Impacts des changements climatiques*. <https://www.quebec.ca/gouvernement/politiques-orientations/plan-economie-verte/actions-lutter-contre-changements-climatiques/comprendre-changements-climatiques/impacts>
- Gouvernement du Québec. (2023c). *Mécanismes de coordination en sécurité civile*. <https://www.quebec.ca/securite-situations-urgence/securite-civile/fonctionnement/mecanismes-coordination>
- Gouvernement du Québec. (2024a). *Projet de modernisation du cadre réglementaire en milieux hydriques, dont les zones inondables, et de l'encadrement des ouvrages de protection contre les inondations : Pour mieux comprendre*. <https://consultation.quebec.ca/processes/modernisation-cadre-reglementaire-milieux-hydriques-ouvrages-protection-contre-inondations/f/368/>
- Gouvernement du Québec. (2024b). *Projet de modernisation du cadre réglementaire en milieux hydriques, dont les zones inondables, et de l'encadrement des ouvrages de protection contre les inondations : Présentation*. <https://consultation.quebec.ca/processes/modernisation-cadre-reglementaire-milieux-hydriques-ouvrages-protection-contre-inondations>
- Graham, H., White, P., Cotton, J. et McManus, S. (2019). Flood and weather-damaged homes and mental health: An analysis using England's mental health survey. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 16(18), article 3256. doi: 10.3390/ijerph16183256
- Grenier, S. (2021). *Trajectoires des personnes itinérantes autochtones au Canada: ce que la COVID-19 a mis en lumière* » effectuée dans le cadre d'un midi-conférence du Collectif de recherche sur la santé et région. Vidéoconférence.
- Groupe d'initiatives et de recherches appliquées au milieu. (2019). *Nettoyage post-inondations en Beauce: Arrêtons la destruction massive du patrimoine historique* [Communiqué]. <https://giram.ca/wp/wp-content/uploads/2019/10/COM-Destruction-en-Beauce-24-oct-19-COMM.pdf>
- Groupe en éthique de la recherche. (2023). EPTC 2 (2022) – *Chapitre 1 : Cadre éthique*. https://ethics.gc.ca/fra/tcps2-epc2_2022_chapter1-chapitre1.html#b
- Guilmette, D., Châteauvert, C., Tremblay, G., Beaulieu, A. et Pilote, L. (2024). *Intervenir auprès des hommes en rupture amoureuse : repères pour l'évaluation des besoins, le dépistage de situations à risque et le référencement*. Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes.
- Harper, D. (2002). Talking about pictures: A case for photo elicitation. *Visual Studies*, 17(1), 13-26. doi: 10.1080/14725860220137345

- Hayes, K., Berry, P. et Ebi, K. L. (2019). Factors influencing the mental health consequences of climate change in Canada. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 16(9), article 1583. doi: 10.3390/ijerph16091583
- Hayes, K., Blashki, G., Wiseman, J., Burke, S. et Reifels, L. (2018). Climate change and mental health: risks, impacts and priority actions. *International Journal of Mental Health Systems*, 12(1), article 28. doi: 10.1186/s13033-018-0210-6
- Herron, R. V., Ahmadu, M., Allan, J. A., Waddell, C. M. et Roger, K. (2020). "Talk about it:" changing masculinities and mental health in rural places? *Social Science & Medicine* (1982), 258, article 113099. doi: 10.1016/j.socscimed.2020.113099
- Horelli, L. (2006). Environmental human-friendliness as a contextual determinant for quality of life. *Revue européenne de psychologie appliquée*, 56(1), 15-22. doi: 10.1016/j.erap.2005.02.012
- Infrastructure Canada. (2024). *Document d'information : Résoudre la crise du logement : Plan du Canada sur le logement*. <https://www.canada.ca/fr/bureau-infrastructure/nouvelles/2024/04/document-dinformation--resoudre-la-crise-du-logement--plan-du-canada-sur-le-logement.html>
- Institut national de santé publique du Québec. (2020). *COVID-19 : la résilience et la cohésion sociale des communautés pour favoriser la santé mentale et le bien-être*. <https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/covid/3016-resilience-cohesion-sociale-sante-mentale-covid19.pdf>
- Intergovernmental Panel on Climate Change. (2007). Appendix I: Glossary. Dans O. F. C. M. L. Parry, J. P. Palutikof, P. J. van der Linden, & C. E. Hanson (dir.), *Climate change 2007: Impacts, adaptation, and vulnerability. Contribution of working group II to the fourth assessment report of the intergovernmental panel on climate change*. Cambridge University Press. <https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/ar4-wg2-app-1.pdf>
- Internal Displacement Monitoring Centre. (2021). *GRID 2021 - Internal displacement in a changing climate*. https://api.internal-displacement.org/sites/default/files/publications/documents/grid2021_idmc.pdf
- Internal Displacement Monitoring Centre. (2023). *GRID 2023 - Internal displacement and food security*. https://api.internal-displacement.org/sites/default/files/publications/documents/IDMC_GRID_2023_Global_Report_on_Internal_Displacement_LR.pdf
- Intergovernmental Panel on Climate Change. (2018). *Global warming of 1.5°C. An IPCC special report on the impacts of global warming of 1.5°C above pre-industrial levels and related global greenhouse gas emission pathways, in the context of strengthening*

the global response to the threat of climate change, sustainable development, and efforts to eradicate poverty.
https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/2/2019/06/SR15_Full_Report_Low_Res.pdf

Intergovernmental Panel on Climate Change. (2019). *IPCC special report on the ocean and cryosphere in a changing climate*. Cambridge University Press. <https://www.ipcc.ch/srocc/download/>

Intergovernmental Panel on Climate Change. (2022). *Climate Change 2022: Impacts, adaptation and vulnerability*. Cambridge University Press. doi: 10.1017/9781009325844

Kaushik, V. et Walsh, C. A. (2019). Pragmatism as a research paradigm and its implications for social work research. *Social Sciences*, 8(9), article 255. doi: 10.3390/socsci8090255

Kiselica, M. S., Benton-Wright, S. et Englar-Carlson, M. (2016). Accentuating positive masculinity: A new foundation for the psychology of boys, men, and masculinity. Dans Y. J. Wong et S. R. Wester (dir.), *APA handbook of men and masculinities*. (pp. 123-143). doi: 10.1037/14594-006. Repéré à <http://dx.doi.org/10.1037/14594-006>

Klinenberg, E. (2002). *Heat wave : a social autopsy of disaster in Chicago*. University of Chicago Press.

Kunimoto, N. (2004). Intimate Archives: Japanese-Canadian family photography, 1939-1949. *Art History*, 27(1), 129-155. doi: 10.1111/j.0141-6790.2004.02701005.x

Labra, O., Tremblay, G. et Maltais, D. (2017). Chilean men exposed to the major earthquake in 2010 : Investigation of the impacts on their health. *American Journal of Men's Health*, 11(2), 392-403. doi: 10.1177/1557988316681669

Labra, O., Wright, R., Tremblay, G., Maltais, D., Bustinza, R. et Gingras-Lacroix, G. (2019). Men's help-seeking attitudes in rural communities affected by a natural disaster. *American Journal of Men's Health*, 13(1), 1-12. doi: 10.1177/1557988318821512

Lafond, A. et Lessard, L. (2022). *Cadre des 12 actions adaptatives prioritaires pour préserver la santé mentale des populations en contexte de changements climatiques – Annexe 3 Projet CASSIOPEE : Capacité d'adaptation des systèmes de santé et services sociaux à protéger la santé mentale et le bien-être psychosocial des populations exposées à des événements météorologiques extrêmes* [Document inédit].

Lafond, A., Lessard, L., Robitaille, M.-A., Simard, D. et Leclerc, T. (2021a). *Debriefing psychologique (Prudence)*. ARICA. <https://www.arica.uqar.ca/debriefing-psychologique>

- Lafond, A., Lessard, L., Robitaille, M.-A., Simard, D. et Leclerc, T. (2021b). *Groupe de soutien et d'entraide*. ARICA. <https://www.arica.uqar.ca/groupe-soutien-entraide>
- Lafond, A., Lessard, L. et Simard, D. (2020). *Trousse d'outils pour réduire les impacts psychosociaux des populations touchées par des événements météorologiques extrêmes* [Complément C.1]. (pp. 26). https://www.uqar.ca/uqar/recherche/unites_de_recherche/ciruss/ciruss_trousse_pour_reduire_les_impacts_psychosociaux_des_vnements_mtorologiques_extmes.pdf
- Lalande, G., Maltais, D. et Robichaud, S. (2000). Les sinistrés des inondations de 1996 au Saguenay : problèmes vécus et séquelles psychologiques. *Santé mentale au Québec*, 25(1), 95-115. doi: 10.7202/013026ar
- Lambert, S. D. et Loiselle, C. G. (2008). Combining individual interviews and focus groups to enhance data richness. *Journal of Advanced Nursing*, 62(2), 228-237. doi: 10.1111/j.1365-2648.2007.04559.x
- Laurendeau, M.-C., Labarre, L. et Sénécal, G. (2007). La dimension psychosociale des interventions en situation d'urgence dans les services sociaux et de santé. *Open Medicine*, 1(2), 107-112. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC2802013/#:~:text=L'objectif%20des%20interventions%20psychosociales,des%20individus%20et%20des%20communaut%C3%A9s.>
- Lavallée, S. (2016). Réinventer la ville : La participation citoyenne pour reconstruire en mieux. Dans D. Maltais, et C. Larin (dir.), *Lac-Mégantic. De la tragédie... à la résilience* (pp. 337-352). Presses de l'Université du Québec.
- Lavoie-Trudeau, É. (2019). *Stratégies adaptatives utilisées par les hommes au mitan de la vie à la suite de la catastrophe ferroviaire de Lac-Mégantic* [mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi]. Constellation. https://constellation.uqac.ca/5059/1/LavoieTrudeau_uqac_0862N_10542.pdf?fbclid=IwAR0SJEE57PedTSsoEut9yF7eCIgbtdnb1vYNYX1kRhNJqKBtIsM6qBYVX1M
- Leclerc, T., Lessard, L., Brisson, G., Bouchard-Bastien, E., Fleet, R. et Foldes-Busque, G. (2020). *Impacts sur la santé mentale des inondations de la rivière Chaudière en Beauce dans un contexte de changement climatique et réponses pour les réduire: une étude exploratoire* [rapport de recherche présenté à Ouranos]. Ouranos. <https://ouranos.ca/wp-content/uploads/ARICA-EtudeCasBeauce.pdf>
- Leduc, G.-A. et Raymond, M. (2000). *L'évaluation des impacts environnementaux : un outil d'aide à la décision*. Éditions MultiMondes.

- Lefebvre, M. (2023). *Entretien avec le directeur général de la municipalité de Scott*. Teams.
- Lelièvre, D. (2019). Des inondations qui passeront à l'histoire : La Beauce se relève d'une crue qui ne survient qu'une fois aux 100 ans. *Journal de Québec*. <https://www.journaldequebec.com/2019/04/21/photosla-beauce-durement-touchee-par-les-inondations>
- Lessard, L. et Fraser, M. (2023). *Recherche et gestion de crise en santé* [notes de cours]. Département des sciences de la santé, Université du Québec à Rimouski. Moodle. <https://portail.uqar.ca/>
- Levesque, P., Genest, C. et Rassy, J. (2022). *Le suicide au Québec : 1981 à 2019* — Mise à jour 2022. Institut national de santé publique. <https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2842-suicide-quebec-2022.pdf>.
- Lewicka, M. (2021). In search of roots: Restoring continuity in a mobile world. Dans P. Devine-Wright, et L. Manzo (dir.), *Place attachment : advances in theory, methods and applications* (2^e éd., pp. 61-76). Routledge.
- Loi sur la sécurité civile*. RLRQ c. S-2.3. <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/S-2.3>
- Malenfant, A. (2022). *Les impacts d'une crise résidentielle causée par un sinistre atypique sur l'état de santé biopsychosociale et la représentation du chez-soi* [mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi]. Constellation. https://constellation.uqac.ca/id/eprint/8375/1/Malenfant_uqac_0862N_10921.pdf
- Maltais, D. (2006). *Impact of the July 1996 floods on older persons in Quebec's Saguenay Region*. Agence de santé publique du Canada. <https://ccsmh.ca/wp-content/uploads/2016/03/Impact-of-July-1996-Floods.pdf>
- Maltais, D. (2020). *Ce que l'on sait des conséquences sur les inondations à la suite de diverses recherches réalisées en contexte québécois*. Webinaire. <https://www.ascq.org/wp-content/uploads/2020/01/zoom-0.mp4>
- Maltais, D. (2021). *Conséquences des inondations sur la vie personnelle, conjugale, familiale, sociale et professionnelle des personnes sinistrées et interventions psychosociales mises en place lors des inondations de 2019 par les CISSS et les CIUSSS*. Communication présentée à l'activité de clôture « Regards croisés sur les impacts et les interventions psychosociales lors d'événements climatiques extrêmes au Québec des Journées professionnelles de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux « Justice climatique : de l'éveil à l'action », En ligne.

- Maltais, D. (2024). *Après une inondation : les stressés secondaires vécus par les individus sinistrés et leurs impacts sur la santé mentale*. Série de Webinaires RIISQ, Zoom. https://www.youtube.com/watch?v=va4xdgCc_xM
- Maltais, D. et Côté, N. (2007). Soutien social et personnes âgées en cas de désastre : points saillants des recherches existantes. *Vie et vieillissement*, 6(2), 39-42. <https://constellation.uqac.ca/id/eprint/6053/1/A851091.pdf>
- Maltais, D. et Gilbert, S. (2022). Exposition aux inondations : stress, difficultés vécues et conséquences sur différentes sphères de vie des sinistrés. Dans T. Buffin-Bélanger, D. Maltais et M. Gauthier (dir.), *Les inondations au Québec : risques, aménagement du territoire, impacts socioéconomiques et transformation des vulnérabilités* (pp. 307-322). Presses de l'Université du Québec.
- Maltais, D., Gilbert, S., et Généreux, M. (2022). Conséquences des inondations sur la santé physique et mentale des adultes : résultats d'une recension des écrits. Dans T. Buffin-Bélanger, D. Maltais et M. Gauthier (dir.), *Les inondations au Québec : Risques et aménagement du territoire, impacts socioéconomiques et transformation des vulnérabilités* (pp. 291-306). Presses de l'Université du Québec.
- Maltais, D., Lachance, L., Brassard, A. et Picard, L. (2002). Difficultés et effets à long terme d'une catastrophe en milieu rural : résultats d'une étude combinant les approches qualitative et quantitative. *Revue québécoise de psychologie*, 23(2), 197-217.
- Maltais, D., Lachance, L., Brassard, A. et Simard, N. N. (2003). Satisfaction face à l'aide reçue et état de santé biopsychosociale post-désastre. *Revue canadienne de service social*, 20(1), 39-59.
- Maltais, D. et Larin, C. (2016). *Lac-Mégantic : de la tragédie ... à la résilience*. Presses de l'Université du Québec.
- Maltais, D. et Rheault, M.-A. (dir.). (2005). *L'intervention sociale en cas de catastrophe*. Presses de l'Université du Québec.
- Many, M., Hansel, T., Moore, M., Osofsky, H. et Rosenberg, Z. (2012). The Function of Avoidance in Improving the Understanding of Disaster Recovery. *Journal of Human Behavior in the Social Environment*, 22(4), 436-450. doi: 10.1080/10911359.2012.664974
- Marchand, D., Pol, E. et Weiss, K. (dir.). (2022). *Psychologie environnementale : 100 notions clés*. Dunod.
- Marcoux-Viel, P. (2015). *Espace de liberté des cours d'eau : s'inspirer des meilleures pratiques pour définir un cadre de gestion québécois* [mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke]. Savoirs UdeS.

https://www.usherbrooke.ca/environnement/fileadmin/sites/environnement/documents/Essais_2015/Marcoux-Viel_P__2015-01-26_.pdf

Milligan, C., Payne, S., Bingley, A. et Cockshott, Z. (2015). Place and wellbeing: shedding light on activity interventions for older men. *Ageing and Society*, 35(1), 124-149. doi: 10.1017/S0144686X13000494

Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. (s.d.). *Zone d'intervention spéciale: Délimitation du territoire inondé lors des crues printanières de 2017 et de 2019 inclus dans la zone d'intervention spéciale*. Gouvernement du Québec. <https://www.cehq.gouv.qc.ca/zones-inond/zona-intervention-speciale.htm>

Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs. (2024). *Actualités*. Gouvernement du Québec. <https://www.environnement.gouv.qc.ca/>

Ministère de la Sécurité publique. (2014). *Politique québécoise de sécurité civile 2014-2024 : Vers une société québécoise plus résiliente aux catastrophes* [Sommaire]. Gouvernement du Québec. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/securite-publique/publications-adm/politiques/PO_securite_civile_sommaire_MSP_2014-2024.pdf

Ministère de la sécurité publique. (2018). *Plan d'action en matière de sécurité civile relatif aux inondations : vers une société québécoise plus résiliente aux catastrophes*. Gouvernement du Québec. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/securite-publique/publications-adm/publications-secteurs/securite-civile/soutien-municipalites/pl_action_inondations.pdf

Ministère de la Sécurité publique. (2021). *Préparer la réponse aux sinistres : Guide à l'intention du milieu municipal pour l'établissement d'une préparation générale aux sinistres*. Gouvernement du Québec. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/securite-publique/publications-adm/publications-secteurs/securite-civile/soutien-municipalites/guide_preparer_reponse_sinistres_2e_edition.pdf

Ministère de la Sécurité publique. (2023). *Le concept de rétablissement à la suite d'un sinistre - Fiche synthèse*. Gouvernement du Québec. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/securite-publique/publications-adm/publications-secteurs/securite-civile/fiches_retablissement/fiche_synthese_retablissement.pdf

Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation. (2019). *Questions et réponses : Projet de décret instituant une zone d'intervention spéciale à la suite des inondations survenues au printemps 2019*. Gouvernement du Québec. https://www.mamh.gouv.qc.ca/fileadmin/publications/ministere/inondations_printanieres_2019/questions_reponses_zis.pdf

- Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation. (2020a). *Mise en place de 10 bureaux de projets pour la planification de l'aménagement des zones inondables à l'échelle de certains bassins versants : plan de protection du territoire face aux inondations* [Fiche synthèse]. Gouvernement du Québec. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/affaires-municipales/publications-adm/documents/plan_protection_territoire_inondations/bureaux_projets/NAP_bureaux_projets.pdf?1660315160
- Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation. (2020b). *Plan de protection du territoire face aux inondations : Des solutions durables pour mieux protéger nos milieux de vie*. Gouvernement du Québec. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/affaires-municipales/publications-adm/documents/plan_protection_territoire_inondations/PLA_inondations.pdf
- Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation. (2021). *Des solutions durables pour mieux protéger nos milieux de vie : plan de protection du territoire face aux inondations : bilan 2020-2021*. Gouvernement du Québec. https://www.bibliotheque.assnat.qc.ca/DepotNumerique_v2/AffichageNotice.aspx?idn=107250
- Ministère des ressources naturelles et des forêts. (2016, 2024). *Limite territoriale des forêts attribuables [Jeu de données]*. Gouvernement du Québec. <https://www.donneesquebec.ca/recherche/dataset/limite-territoriale-des-forets-attribuables>
- Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2017). *Guide de pratiques de gestion pour adapter les services de première ligne à la clientèle masculine, à l'intention des gestionnaires des centres intégrés et des centres intégrés universitaires de santé et de services sociaux*. Gouvernement du Québec. <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2017/17-729-03W.pdf>
- Ministère de la santé et des Services sociaux. (2022). *Sécurité civile*. Gouvernement du Québec. <https://www.msss.gouv.qc.ca/ministere/securite-civile/#:~:text=La%20s%C3%A9curit%C3%A9%20civile%20au%20minist%C3%A8re%20de%20la%20Sant%C3%A9,vie%2C%20la%20sant%C3%A9%20et%20le%20bien-%C3%AAtre%20des%20personnes>.
- Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation. (2023). *Bureaux de projets*. <https://www.quebec.ca/gouvernement/politiques-orientations/plan-de-protection-du-territoire-face-aux-inondations/bureau-de-projets>
- Ministère des transports et de la Mobilité durable. (2024). *Organisation*. Gouvernement du Québec. <https://www.transports.gouv.qc.ca/fr/ministere/organisation/Pages/organisation.aspx>

- Morgan, D. L. (2007). Paradigms lost and pragmatism regained: Methodological implications of combining qualitative and quantitative methods. *Journal of Mixed Methods Research*, 1(1), 48-76.
- Morgan, D. L. (2014). *Integrating qualitative and quantitative methods : a pragmatic approach*. SAGE.
- Nakamura, M., Tanaka, F., Nakajima, S., Honma, M., Sakai, T., Kawakami, M., Endo, H., Onodera, M., Niiyama, M., Komatsu, T., Sakamaki, K., Onoda, T., Sakata, K., Morino, Y., Takahashi, T. et Makita, S. (2012). Comparison of the incidence of acute decompensated heart failure before and after the major tsunami in Northeast Japan. *American Journal of Cardiology*, 110(12), 1856-1860. doi: 10.1016/j.amjcard.2012.08.020
- National Institute for Health and Care Excellence. (2018). *Post-traumatic stress disorder* [Guideline]. <https://www.nice.org.uk/guidance/ng116/resources/posttraumatic-stress-disorder-pdf-66141601777861>
- O'Neil, J. M. (2015). *Men's gender role conflict: Psychological costs, consequences, and an agenda for change*. American Psychological Association. doi: 10.1037/14501-000
- Oliffe, J. L. et Bottorff, J. L. (2007). Further than the eye can see? Photo elicitation and research with men. *Qualitative Health Research*, 17(6), 850-858.
- Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec. (2020). *Normes générales de l'exercice de la profession de travailleur social*. <https://www1.otstcfq.org/wp-content/uploads/2020/10/Normes-g%C3%A9n%C3%A9rales-de-l'exercice-de-la-profession-de-TS-octobre-2020.pdf>
- Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec. (2021). *Un conseil d'administration renouvelé pour l'OTSTCFQ sous la présidence de Pierre-Paul Malenfant*. <https://www.otstcfq.org/actualites/un-conseil-dadministration-renouvele-pour-lotstcfq-sous-la-presidence-de-pierre-paul-malenfant/>
- Organisation mondiale de la santé. (2016). *Changement climatique, genre et santé*. https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/204177/9789242508185_fre.pdf
- Organisation mondiale de la santé. (2018). *Changement climatique et santé*. <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/climate-change-and-health>
- Ouellet, J. (2019). *Les conséquences de la tragédie de Lac-Mégantic chez les hommes en fonction de la présence ou non de manifestations de stress post-traumatique trois ans après le déraillement du train* [mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi]. ProQuest Dissertations & Theses Global. <https://search-proquest->

com.ezproxy.uqar.ca/pqdtglobal/docview/
2382093337/511E8F011F3E4932PQ/5?accountid=14720&fbclid=IwAR0bqxNNk2
mUpObgxNdCXRPx-HxhU5ELYQF-wqDxa-RinPE6i1WPh1G-s4Q#

- Phillippi, S., Beiter, K., Thomas, C., Sugarman, O., Wennerstrom, A., Wells, K. et Trapido, E. (2019). Medicaid utilization before and after a natural disaster in the 2016 Baton Rouge-Area Flood. *American Journal of Public Health*, 109(S4), article S316-S321. doi: 10.2105/AJPH.2019.305193
- Pinlap, J. T. (2023). *Réduire le fardeau administratif des citoyens québécois accédant aux programmes d'aide financière lors des sinistres*. 17^e colloque sur les risques naturels au Québec - ACFAS 2023, Zoom.
- Rémillard, D. (2024). Les dures leçons de la rivière Chaudière. *Récits numériques*. <https://ici.radio-canada.ca/recit-numerique/9534/inondation-2019-sainte-marie-beauce-riviere-chaudiere-developpement-immobilier>
- Reser, J. P. et Swim, J. K. (2011). Adapting to and coping with the threat and impacts of climate change. *American Psychologist*, 66(4), 277-289. doi: 10.1037/a0023412
- Rollero, C. et De Piccoli, N. (2010). Does place attachment affect social well-being? *Revue europeenne de psychologie appliquee*, 60(4), 233-238. doi: 10.1016/j.erap.2010.05.001
- Roy, J. (2018). La tête entre les deux jambes : l'importance de miser sur les forces des hommes et sur le rapport de cultures dans l'intervention. *Revue Intervention*, (148), 59-69. https://revueintervention.org/wp-content/uploads/2018/11/ri_148_2018.2_roy.pdf
- Roy, J., Tremblay, G. et Houle, J. (2022). Les hommes et leur rapport aux services : deux mondes? Dans J.-M. Deslauriers, G. Tremblay, S. Genest-Dufault, D. Blanchette et J.-Y. Desgagnés (dir.), *Regards sur les hommes et les masculinités : Comprendre et intervenir* (2^e éd., pp. 61-92). Presses de l'Université Laval.
- Roy, P. et Tremblay, G. (2012). Comprendre les masculinités rurales : un portrait basé sur la santé psychologique. *Service social*, 58(1), 68-84. doi: <https://doi.org/10.7202/1010442ar>
- Roy, P. et Tremblay, G. (2015). L'expérience du stress chez les agriculteurs : une analyse du genre masculin. *Nouvelles pratiques sociales*, 27(2), 236-252. doi: <https://doi.org/10.7202/1037690ar>
- Roy, P., Tremblay, G. et Robertson, S. (2019). « Vrais agriculteurs, vrais gars? ». Dans J.-M. Deslauriers, M. Lafrance, et G. Tremblay (dir.), *Réalités masculines oubliées* (pp. 151-181). Les Presses de l'Université Laval.

- Rozenholc, A. et Dessendier, E. (2022). Ménager les territoires de la planète : Avec André Gorz et Murray Bookchin. *EcoRev'*, 53(2), 97-113. doi: 10.3917/ecorev.053.0097
- Rushton, A., Phibbs, S., Kenney, C. et Anderson, C. (2020). The gendered body politic in disaster policy and practice. *International Journal of Disaster Risk Reduction*, 47. article 101648. doi: 10.1016/j.ijdr.2020.101648
- Salah, H. B., Deslauriers, J.-M. et Knüsel, R. (2016). Des hommes en mouvement en Suisse: trois perspectives sur la masculinité. *Swiss Journal of Sociology*, 42(1), 108-128. doi: 10.1515/sjs-2016-0006
- Salvati, P., Petrucci, O., Rossi, M., Bianchi, C., Pasqua, A. A. et Guzzetti, F. (2018). Gender, age and circumstances analysis of flood and landslide fatalities in Italy. *Science of the Total Environment*, 610-611, 867-879. doi: <https://doi.org/10.1016/j.scitotenv.2017.08.064>
- Savoie-Zajc, L. (2018). La recherche qualitative/interprétative. Dans T. Karsenti, et L. Savoie-Zajc (dir.), *La recherche en éducation. Étapes et approches* (4^e éd., pp. 191-217). Presses de l'Université de Montréal.
- Savoie-Zajc, L. (2021). L'entrevue semi-dirigée. Dans *Recherche sociale : De la problématique à la collecte des données* (7^e éd., pp. 273-296). Presses de l'Université du Québec.
- Scannell, L. et Gifford, R. (2017). Place attachment enhances psychological need satisfaction. *Environment and Behavior*, 49(4), 359-389. doi: 10.1177/0013916516637648
- Schilling, R. F. (1997). Developing intervention research programs in social work. *Social Work Research*, 21(3), 173-180.
- Sécurité publique Canada. (2021). *Lignes directrices du PNAC*. <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/mrgnc-mngmnt/dsstr-prvntn-mtgtn/ndmp/prgrm-gdlns-fr.aspx>
- Shultz, J., Espinola, M., Rechkemmer, A., Cohen, M. et Espinel, Z. (2017). Prevention of Disaster Impact and Outcome Cascades. Dans M. Israelashvili et J. L. Romano (dir.), *Cambridge Handbook of International Prevention Science* (pp. 492-519). Cambridge University Press.
- Sigmon, S. T., Whitcomb, S. R. et Snyder, C. R. (2002). Psychological Home. Dans A. T. Fisher, C. C. Sonn et B. J. Bishop. *Psychological Sense of Community* (pp. 25-41). Boston: Springer. doi: 10.1007/978-1-4615-0719-2_2

- Silver, A. et Grek-Martin, J. (2015). "Now we understand what community really means": Reconceptualizing the role of sense of place in the disaster recovery process. *Journal of Environmental Psychology*, 42, 32-41. doi: 10.1016/j.jenvp.2015.01.004
- Simard, D. et Veilleux, S. (2023). *Vieillir en Chaudière-Appalaches : Quelques statistiques sur la santé des aînés*. Direction de santé publique - Équipe planification, surveillance et soutien méthodologique (PVSSM). https://www.ciassca.com/clients/CISSSCA/Surveillance_infogram/Documents/RAP_DSPu_Portrait%20aines_2023-10-23_VF.pdf#:~:text=En%202023%2C%20les%20a%C3%AEn%C3%A9s%20%2865%20ans%20et%20plus%29,et%203%20%25%20ont%2085%20ans%20et%20plus%3B
- Société canadienne d'hypothèques et de logement. (2023). *Instabilité du logement : observations au Canada*. Gouvernement du Canada. <https://assets.cmhc-schl.gc.ca/sites/cmhc/professional/housing-markets-data-and-research/housing-research/research-reports/2023/housing-instability-observations-canada-fr.pdf?rev=a9871a19-7ede-44d9-bdab-a3786b5d29c8>
- SOM. (2018). *Sondage auprès des hommes québécois* [rapport final présenté au Regroupement provincial en santé et bien-être des hommes]. Regroupement provincial en santé et bien-être des hommes. https://www.rpsbeh.com/uploads/4/5/8/0/45803375/rapport_fr.pdf
- Stanke, C., Murray, V., Amlôt, R., Nurse, J. et Williams, R. (2012). The effects of flooding on mental health: Outcomes and recommendations from a review of the literature. *PLoS Currents Disasters*, 30(4), article e4f9f1fa9c3cae. doi: 10.1371/4f9f1fa9c3cae
- Statistique Canada. (2017a). *Sainte-Marie, V [Subdivision de recensement], Québec et La Nouvelle-Beauce, MRC [Division de recensement], Québec* (tableau). *Profil du recensement*, Recensement de 2016, produit n° 98-316-X2016001 au catalogue de Statistique Canada. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&Geo1=CSD&Code1=2426030&Geo2=CD&Code2=2426&SearchText=sainte-marie&SearchType=Begins&SearchPR=01&B1=All&TABID=1&type=1>
- Statistique Canada. (2017b). *Scott, MÉ [Subdivision de recensement], Québec et La Nouvelle-Beauce, MRC [Division de recensement], Québec* (tableau). *Profil du recensement*, Recensement de 2016, produit n° 98-316-X2016001 au catalogue de Statistique Canada. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&Geo1=CSD&Code1=2426048&Geo2=CD&Code2=2426&SearchText=scott&SearchType=Begins&SearchPR=01&B1=Income&TABID=1&type=0>

- Tremblay, G. (2016). *Perceptions des hommes québécois de leurs besoins psychosociaux et de santé* [rapport de recherche]. http://www.perceptions.svs.ulaval.ca/sites/perceptions.svs.ulaval.ca/files/rapport_finalavec_isbn_1_fev_2016.pdf
- Tremblay, G. et L'Heureux, P. (2022a). Des outils efficaces pour mieux intervenir auprès des hommes plus traditionnels. Dans J-M. Deslauriers, G. Tremblay, S. Genest-Dufault, D. Blanchette et J-Y. Desgagnés (dir.), *Regards sur les hommes et les masculinités. Comprendre pour mieux intervenir* (2^e éd., pp. 171-201). Presses de l'Université Laval.
- Tremblay, G. et L'Heureux, P. (2022b). La genèse de la construction de l'identité masculine. Dans J-M. Deslauriers, G. Tremblay, S. Genest-Dufault, D. Blanchette et J-Y. Desgagnés (dir.), *Regards sur les hommes et les masculinités : Comprendre et intervenir* (2^e éd., pp. 135-170). Presses de l'Université Laval.
- Tremblay, G., Roy, J., de Montigny, F., Séguin, M., Villeneuve, P., Roy, B., Guilmette, D., Sirois-Marcil, J. et Émond, D. (2015). *Où en sont les hommes québécois en 2014 ? Sondage sur les valeurs, les rôles sociaux et le rapport des hommes québécois avec les services* [Rapport de recherche]. Masculinités & Société. https://cerif.uqo.ca/sites/cerif.uqo.ca/files/sondageprojet_perceptions_version_finale.pdf
- Turmel, J., Lessard, L., Lafond, A. et Robitaille, M.-A. (2022). *Consultations sur les vulnérabilités psychosociales des inondations en contexte de changements climatiques. Annexe 1 - Projet CASSIOPÉE* [Document inédit].
- UNICEF. (2021). *La crise climatique est une crise des droits de l'enfant*. New York: Fonds des Nations Unies pour l'enfance. https://www.unicef.org/media/105536/file/UNICEF_climate%20crisis_child_rights_crisis-summary-FR.pdf
- United Nations Development Programme. (2010). *Guidance note on recovery: gender*. <https://www.undrr.org/media/83553/download?startDownload=true>
- United Nations Framework Convention on Climate Change's Gender Action Team. (2016). *Why climate change is not gender neutral*. <https://unfccc.int/news/climate-action-needs-gender-action>
- United Nations office for Disaster Risk Reduction. (2015). *Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe 2015 - 2030* (1e). United Nations. <https://www.undrr.org/publication/sendai-framework-disaster-risk-reduction-2015-2030>

- Vachon, G. (2020). 1 an après l'inondation historique de Ste-Marie, le maire Vachon. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/c-est-encore-mieux-l-apres-midi/segments/entrevue/165886/gaetan-vachon-maire-sainte-marie-beauce-un-an-apres-inondation-historique-bilan>
- Vanasse, A., Cohen, A., Courteau, J., Bergeron, P., Chebana, F., Ouarda, T., Gosselin, P., Rochette, L. et Blais, C. (2018). *Conséquences des inondations de la rivière Richelieu en 2011 sur la survenue d'évènements cardiovasculaires: une approche méthodologique innovante*. Institut national de santé publique du Québec. <http://www.santecom.qc.ca/Bibliothequevirtuelle/INSPQ/9782550807483.pdf>
- Vérificateur général du Québec. (2021). *Programme d'indemnisation et d'aide financière lors de sinistres. Audit de performance. Chapitre 4*. https://www.vgq.qc.ca/Fichiers/Publications/rapport-annuel/174/32347_vgq_ch04_juin-2021_web.pdf
- Vigneault, M. (2002). *La région aujourd'hui. Une référence viable pour demain? Le cas beauceron*. Université du Québec à Chicoutimi. <https://constellation.uqac.ca/828/1/17569928.pdf>
- Ville de Sainte-Marie. (s.d.). Centre Castel. <https://www.sainte-marie.ca/centre-castel/>
- Ville de Sainte-Marie. (2022). *Suivi des grands projets municipaux | Planification et orientations*. <https://www.sainte-marie.ca/2022/06/suivi-des-grands-projets-municipaux-planification-et-orientation/>
- Ville de Sainte-Marie. (2023). *Liste des permis généraux et certificats émis : Déménagement/démolition urbain* [Document inédit].
- Watts, N., Amann, M., Ayeb-Karlsson, S., Belesova, K., Bouley, T., Boykoff, M., Byass, P., Cai, W., Campbell-Lendrum, D., Chambers, J., Cox, P., Daly, M., Dasandi, N., Davies, M., Depledge, M., Depoux, A., Dominguez-Salas, P., Drummond, P., Ekins, P., Flahault, A., Frumkin, H., Georgeson, L., Ghanei, M., Grace, D., Graham, H., Grojsman, R., Haines, A., Hamilton, I., Hartinger, S., Johnson, A., Kelman, I., Kiesewetter, G., Kniveton, D., Liang, L., Lott, M., Lowe, R., Mace, G., Odhiambo Sewe, M., Maslin, M., Mikhaylov, S., Milner, J., Mohammad Latifi, A., Moradi-Lakeh, M., Morrissey, K., Murray, K., Neville, T., Nilsson, M., Oreszczyn, T., Owfi, F., Pencheron, D., Pye, S., Rabhaniha, M., Robinzon, E., Rocklöv, J., Schütte, S., Shumake-Guillemot, J., Steinbach, R., Tabatabaei, M., Wheeler, N., Wilkinson, P., Gong, P., Montgomery, H. et Costello, A. (2018). The Lancet countdown on health and climate change: from 25 years of inaction to a global transformation for public health. *Lancet*, 391(10120), 581-630. doi: 10.1016/s0140-6736(17)32464-9

- Westbrook, R. B. (1991). *John Dewey and American democracy*. Cornell University Press.
- Woodhall-Melnik, J. et Grogan, C. (2019). Perceptions of mental health and wellbeing following residential displacement and damage from the 2018 St. John River Flood. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 16(21), article 4174. doi: 10.3390/ijerph16214174
- Zapf, M. K. (2009). *Social work and the environment: Understanding people and place*. Canadian Scholars' Press.

